

CONTES CELTIQUES

PAR

JEAN DIEULEFIT



DELHOMME ET BRIGUET, ÉDITEURS

PARIS

83, Rue de Rennes, 83

LYON

3, Avenue de l'Archevêché, 3

1894

Pauvette

CONTES CELTIQUES

CONTES CELTIQUES

PAR

JEAN DIEULEFIT



DELHOMME ET BRIGUET, ÉDITEURS

PARIS

83, Rue de Rennes, 83

LYON

3, Avenue de l'Archevêché, 3

1894



LE PILOTE

*Au peintre des grèves et des féeries bretonnes,
à Yan' Dargent*

I

UN HOMME A POIGNE

C'ÉTAIT le 24 décembre 1744, dans l'un des coins les plus pittoresques et les plus malaisés de la Bretagne, à l'entrée de la Cornouaille, entre Plougastel et Daoulas. Le soir s'avancait, et l'ombre arrivait encore plus vite sous de gros nuages qui venaient de la rade de Brest, devers Crozon et Roscanvel, poussés par un « coup de surouâ ». Temps du pays et de la saison, coupé d'averses de pluie ou de grêle qui tombaient tout à coup, obliques et drues. L'effort du vent enroulait la brume par loques grises aux arbres et aux bruyères ; elle semblait ne quitter la place qu'à regret, comme si elle n'eût pas voulu abandonner sa terre de prédilection. Parmi les brouillards, une lueur pâle qui n'était plus le jour

et n'était pas encore la nuit venait parfois, traversant les nuées couleur de suie, jeter un reflet morne sur le paysage désert à peine meublé de loin en loin de quelques masures éparses dans la lande, en soulignait le morne abandon. Bien moins cultivée que de nos jours, la région entière, de Plougastel à Châteaulin, conservait encore la majesté sauvage de la steppe.

Drapés dans leurs grands manteaux d'ordonnance, la tête basse sous leur tricorne à galons d'argent terni d'où l'eau ruisselait, trois cavaliers de la maréchaussée parurent en haut d'une côte. Pressés par la nuit prochaine, ils éperonnaient leurs montures qui hésitaient à descendre dans le ravin glissant, plein de petits ruisselets et de quartiers de granit, décoré du nom de chemin. Mais le grain les talonnait, et bientôt une nouvelle averse, vraie pluie bretonne mêlée de grésil, coupante comme un rasoir, s'abattit sur eux.

— Sarpejeu ! brigadier, grogna l'un, la main droite au chapeau, m'est avis que la route est longue encore, d'ici Daoulas... Pardon, excuse, mais, sans vous commander, quelle heure est-il, nonobstant ?

Avec une lenteur grave, l'interpellé, qui tenait le milieu de la route, sortit de dessous son manteau une énorme montre de cuivre, en forme ovoïde de bassin, la déchiffra sous la pauvre lueur du couchant, entre deux nuages pareils à des fumées : cela prit du temps. Enfin, de ce ton doctoral et sans réplique des supérieurs, quand ils parlent à des êtres infimes, créés pour leur obéir :

— Cavalier Jempoigne, qu'il est quatre heures et quart, désormais : heure de la Samaritaine de Paris.

Satisfait de ce court morceau d'éloquence militaire, le cavalier Jempoigne n'osa plus sonner mot, et courba la tête sous la douche céleste, avec la philosophie résignée dont une immuable tradition fait encore l'apanage distinctif de son arme. C'était un homme timide et doux, ce grand gendarme. Mais le troisième se chargea de compléter ce que celui-ci n'osait dire.

— Me semble, brigadier, fit-il d'un ton traînard en parfait accord avec sa personne dégingandée, maladroitement établie entre des bras et des jambes trop longs qui avaient l'air rajoutés au corps après coup, que ce satané temps n'est pas fait pour d'honnêtes mellitaires de la marr'chaussée, qu'est z'une arme espéciale, soit dit sans vouloir embêter les autres... Et plus d'une bonne lieue d'ici Daoulas, dans des chemins oùsqu'on peut se casser le cou en plein jour... et avec la nuit qui vient... Si l'on pouvait gîter en route sans faire de tort au service du Roi ? conclut-il avec un sourire obséquieux pavé de dents noires.....

— Parbleu, Lardigois, tu n'as pas une idée si bête, pour un Flamand, riposta le brigadier après un coup d'œil vers le ciel. Y a pas besoin de nous là-bas avant demain matin neuf heures, et subséquemment, si des fois on pouvait trouver d'ici là dans ce pays de sauvages un bouchon tant seulement un peu propre pour nous mettre à l'abri z'avec nos bêtes.....

— Juste ! brigadier, j'ai votre affaire : dans un hameau qu'est pas bien loin, à Loperhet. Vous le connaissez pas encore, sauf votre respect, rapport à votre nouvelle venue dans l'endroit... chez la veuve Cornic, une femme très respectable, qu'a du bon vin, du bon cidre, et de la bonne eau-de-vie, même.

Il claquait de la langue par avance, en homme aux yeux duquel la dive bouteille possède des charmes souverains. Son nez rouge, tout fleuronné de verrues violâtres au milieu d'une longue face blême, attestait la fidélité de son culte pour la purée septembrale et ses dérivés.

— Va pour ta veuve Cornic, puisque tu la connais, dit le majestueux brigadier avec condescendance. Seulement, tu sais ? Pas de cette satanée bouillie d'avoine : ça n'est bon que pour les brutes de ce pays ici : sans quoi, j'aime encore mieux continuer jusqu'au bourg, oùsqu'ces messieurs les Augustins nous donneront de la soupe et du vin, peut-être bien... à des cavaliers du Roi... en service...

— N'ayez crainte, brigadier : fiez-vous à moi. Dame Cornic est à l'aise et bien pourvue de tout... M. de Rohan de Landerneau a déjeuné chez elle plus d'une fois, en chasse.

Parvenus sur un plateau où le chemin un peu élargi devenait presque horizontal, ils prirent le trot, pelotonnés jusqu'aux yeux dans leurs manteaux ruisselants. Les chevaux, pressentant une écurie prochaine, ne se faisaient pas trop éperonner malgré leur fatigue. Au bout d'un quart d'heure environ, ils purent entrevoir au milieu des arbres la pointe aiguë d'un clocher, et s'arrêtèrent bientôt devant une maison d'assez bonne apparence pour l'époque, dont la façade où se balançait une branche de pin indiquait la destination aux gens dépourvus de littérature. Au-dessous, une enseigne de tôle grinçait au vent du soir, éclairée d'un côté par le reflet vif qui s'échappait de la fenêtre de la grand'salle. On y pouvait lire ces mots écrits au brun rouge en lettres d'un demi-pied par un pinceau naïf :

O REPOT DAI CHAÇEURT.

— Du français, dans un trou pareil ? A la bonne heure ! s'écria le brigadier, convaincu. Voilà z'une femme qu'elle a de l'usage. Aussi, quand on fréquente la bonne société... ces Rohan, c'est du monde, ça...

Lourdement, empêtré dans ses hautes bottes à chaudron, il mit pied à terre, tendit la bride de son cheval à Jempoigne, releva sa moustache, et entra dans la salle, chapeau sur l'oreille, sabre trainant, ainsi qu'il convient à un homme de marque.

Né natif du faubourg Saint-Antoine de Paris, en France, ainsi qu'il se plaisait à le redire, le brigadier Berloquin n'était pas foncièrement un méchant homme. Mais il avait les défauts et les vices de sa race, dont il oubliait souvent de produire les qualités. Vaniteux, infatué, brutal et vantard, il était convaincu de sa supériorité sur la population de la province où le sort l'avait conduit, et de toutes les provinces en général.

Il avait, quand il parlait de Paris et de Versailles, où il affirmait avoir vécu dans le commerce intime des plus grands personnages, des airs de tête, des clignements d'yeux, qui remplissaient d'admiration la brigade tout entière, son auditoire habituel. Sa naissance était un secret d'Etat, sur lequel il se réservait de s'expliquer, le moment venu de faire valoir ses droits à un marquisat ; une duchesse à tabouret lui avait servi de tutrice en son bas âge. La cour entière avait coutume de rendre hommage à ses façons irrésistibles, effet naturel d'une origine illustre. Sa montre même, l'admiration et l'envie de tout l'escadron : eh bien !... cette merveille lui venait de sa marraine, Madame la comtesse de... Enfin, suffit ! Et un sourire discret soulignait cette réticence de bon goût. Un peu querelleur, avec cela, enclin à abuser de son pouvoir avec les faibles, plat devant ses chefs, ignorant comme une carpe, bête comme son sabre, badaud comme un Parisien, et c'est tout dire ; au demeurant, le meilleur fils du monde. Jempoigne, âme candide, le vénérât à l'égal d'un Dieu, le copiait, toussait comme lui, jurait comme lui, crachait comme lui. Lardigois le flattait et le jalousait. Ce long Flandrin n'était pas plus franc que de besoin, avec ses yeux obliques et sa figure de benêt, traversée d'une large bouche à lèvres minces pareille à la fente d'une tirelire.

Dans la salle enfumée flambait un feu clair, dont la lueur illuminait les faïences, les cuivres brillants rangés en bataille au fond de la pièce, sur un dressoir de forme antique bruni par deux ou trois siècles : on eût dit un intérieur de Van Ostade. Dame Cornic, une veuve entre deux âges, courte, replète, le teint couperosé, s'empressait, de la broche où se dorait un rôti d'apparence honnête, au fourneau, sur lequel un tas de pots répandaient, malgré leur couvercle de terre brune, des parfums culinaires capables de réveiller l'appétit d'un mourant. A la vue des gardarmes, elle poussa un cri de joie, ayant intérêt à se concilier les bonnes grâces de l'autorité, adressa son plus

gracieux sourire à Berloquin, et poussa l'obligeance jusqu'à faire à Jempoigne un petit signe de tête affable qui le rendit pourpre de joie. Mais elle n'en prit cure : elle n'avait d'yeux que pour le Parisien. Cet homme séduisant se cambrant, faisait jabot, la bouche en cœur et le sabre en civadière.

— Enfin, Monsieur le brigadier, disait-elle, j'ai le bonheur de vous recevoir chez moi : ce n'est pas trop tôt, depuis le temps qu'on me parle de vous... Moi qui ai la visite de tous ces messieurs de la noblesse, quand ils viennent en déplacement de chasse... Et vous arrivez à point. J'ai, ce soir, un bon souper de réveillon... Monsieur le duc de Rohan, de Landerneau...

Elle se rengorgeait, en femme qui ne fréquente que les gens du bel air. Mais Berloquin la prit par l'épaule, sans respect pour l'immense collerette relevée du bas en gouttière qui lui tombait au milieu de l'échine, la fit pivoter sur ses talons, et la ramena devant son fourneau :

— Tout ça, la petite mère, c'est très joli. Mais, vous comprenez, nous autres qu'avons été z'élevés à Paris et même à Versailles, c'est pas avec des compliments qu'on nous attrape. Vous avez là dedans des choses qui sentent bien bon : ça, c'est vrai... Que la maréchaussée, z'ici présente, elle en goûterait bien sa part, conjointement z'avec les autres personnages qui peuvent émailler votre auberge de leur présence... et en payant son écot, comme de juste... Mais pas trop cher, par exemple... Vous savez : on a voyagé, on connaît le prix des choses... Pas moins, un soir de réveillon...

Il prit une attitude et honora la cabaretière d'un coup d'œil bienveillant.

— Oh! mon bon Monsieur, fit-elle, très digne, je ne surfais jamais mes prix... non, pas même aujourd'hui, où vous profiterez de l'ordinaire commandé par Monsieur le sénéchal... C'est douze sols le souper; vin de Nantes ou cidre à discrétion... Et même, au dessert, vous me permettez bien, par politesse, de vous offrir un verre ou deux d'une vieille

eau-de-vie que mon frère le négociant m'a envoyée de Saintes en Saintonge?

— Ça, c'est de l'aimabilité ou je ne m'y connais pas... Et je m'y connais! proclama Berloquin, redressant sa moustache... Mais, Monsieur le sénéchal, où diable est-il?

— Ici, glapit une voix grêle, qui sortait d'un coin dans l'ombre.

Le brigadier se retourna avec respect, la main droite au chapeau, et salua de plus belle son interlocuteur qui s'avantait.

C'était un petit homme un peu trop voûté, maigre, le teint jaune, avec la figure anguleuse caractéristique des bossus, et des yeux clignottants où la franchise, bannie du reste du monde, au dire des poètes, ne semblait pas avoir pris refuge. Elle préférerait sans doute le cœur des Rois.

— Que j'ai l'honneur d'offrir mes civilités à Monsieur le sénéchal du bailliage, fit Berloquin, dans la position la plus militaire... Votre Seigneurie voyage pour le service du Roi, que je présume?

L'autre avait l'air un peu surpris de la rencontre. Il reparti d'un ton doux, après un temps :

— Assurément, mon digne brigadier... Les affaires... le devoir... Il huma une prise, dans une tabatière à queue de rat.

— Toujours ces gredins de faux saulniers, que je présume?

— Ma foi, non, pas du tout, mon ami, riposta vivement le sénéchal.

Puis, plus posé, il ajouta, cherchant ses mots à loisir, toussottant :

— Voyez-vous, ces faux saulniers ne sont pas... hum!... ne sont pas si nombreux... depuis qu'on a pendu, l'an dernier, Jean Kernès et ses deux beaux-frères en plein marché du Faou... Ces exécutions, ça produit son effet, vous concevez?...

— Pourtant, sénéchal, y a t'enore leur chef de bande,

ce damné Le Guen, avec son sloop si fin voilier que jamais les garde-côtes de Brest n'ont pu le joindre. Il fait la contrebande du sel depuis l'Aber-Vrac'h jusqu'au delà d'Auray, déchargeant sa marchandise dans les anses et la portant à travers terre par des chemins que le diable et lui sont seuls à connaître... Et de plus, qu'il ne se gêne pas pour assassiner tout un chacun des ceusses qui le gênent, comme ça, en passant, tout à la douce.

— Peuh ! un conte, peut-être, ce Le Guen. Qui l'a vu, d'abord ?

— Pas moi, pour sûr ! Ce maudit coquin doit z'avoir un complice qui l'estruit de toutes mes tournées, car je ne l'ai jamais approché à plus de deux lieues : histoire d'arriver trop tard... pour constater ses crimes et autres contrebandes, acheva Berloquin, rageur.

— Hé, mon ami, c'est qu'il a quitté le pays... autrement, admettez-vous qu'il aurait pu vous échapper ?... à vous qui courez les routes du bailliage depuis un mois, du matin au soir et du soir au matin ? A un homme dont la vigilance n'est jamais en défaut ? Allons donc ! Ce Le Guen, voulez-vous mon sentiment sur lui ? Il doit servir de couverture, de prête-nom, à quelques mauvais gars comme ceux arrêtés la semaine dernière par Monsieur le prévôt de Léon... Un fantôme, votre Le Guen, sans quoi vous l'auriez pris... Je le connais, parbleu, bien, son signalement, moi aussi... Un ami me l'a donné... mais je crois l'homme aux Grandes Indes, peut-être, plutôt qu'ici. Sans cela, comment aurait-il pu vous échapper ?

— Pour ça, dit le brigadier, se rengorgeant, le dos au feu, c'est vrai ! Sans me vanter, j'arpente les chemins du Roi... La végétance, voyez-vous, Monsieur le sénéchal, que c'est le commencement de la sagesse pour l'homme, et plus spécialement pour la maréchaussée... Et puis, il faut bien faire son personnel, le dresser au service... Y en avait besoin : ils sont si bêtes, dans c'te province... Pour ce particulier incongru z'et blâmable, on raconte sur lui des

histoires de bonne femme, indignes de tout esprit civilisé z'et nourri d'une induction phelosophique. On dit comme ça qu'il est z'associé t'avec le diable, rapport qu'on le voit jamais dans le jour ; il est encore plus bel homme que moi, haut comme un mât de chaloupe, d'une force à l'avenant... des bêtises, quoi... Avec ça, des yeux qui luisent comme des...

Dame Marthe, toute pâle, se signa :

— Miséricorde ! je ne pourrai dormir de huit jours, si vous parlez de sorciers... Tenez, mes bons Messieurs, prenez la peine de vous asseoir : la table est mise et la soupe chaude.

— Bon ! bon ! la belle, n'ayez crainte à cause des sorciers, fit Berloquin dans un gros rire ; vous êtes, ce soir, sous la protection de l'autorité militaire, que c'est sa fonction naturelle de protéger le sesque. Les sorciers ne viendront pas s'y frotter, puisque vous croyez encore à ces bêtises, qu'un cerveau ami des lumières il doit dédaigner z'et bannir.

— C'est vrai, dit la veuve, plus calme. Et puis, cette nuit, ils seraient sans pouvoir. Elle est à Dieu : la veille de Noël, c'est les saints qui sont dehors. Elle dit ces derniers mots presque bas, comme honteuse de rappeler une croyance populaire devant si hauts personnages.

— Les... quoi ? En voilà bien d'une autre, à c't'heure !

— Mais oui, Monsieur le brigadier... Comment ? vous ne croyez pas ça ?... Oh ! ces gens de Paris, ça se moque de tout... on dit comme ça chez nous que tous les saints du paradis descendent sur terre, la nuit de Noël, pour faire du bien aux vivants qui...

— Suffit, suffit, m'ame Cornic. Le cavalier français, et plus particulièrement le gendarme, il a pour habitude de respecter les superzestitions des dames, même quand il est trop estruit pour y obtempérer... Pour vos saints, j'en ai jamais vu dans le cours de mon existence. Mais s'il en vient ici, eh bien, on pourra leur z'offrir de ce potage, histoire de

leur faire une politesse... pourvu qu'il en reste... En attendant... Ta...ra...ta...

Avec une affectation drôle, il avait pris de la main gauche la droite de la veuve, comme pour un menuet de cour; dans l'autre, mise en cornet sur sa bouche, il sonnait le boute-selle. Cette fine plaisanterie fit rire l'assistance, bien que dame Marthe ne pût se défendre en son for intérieur de trouver Berloquin trop sans-gêne, pour une première entrevue... Enfin, c'était peut-être la mode de la grand-ville..., trop mécréant, aussi. Mais il la regarda, et son coup d'œil conquérant fit reculer le flot des scrupules. Ces gens du bel air, c'est si aimable!

Ils s'assirent autour de la table en poirier noirci recouverte d'une nappe de toile bise bien propre, carrément, à l'aise, en gens décidés à faire honneur au repas de l'aubergiste. Jempoigne, d'un coin, lui adressait des soupirs à faire virer de bord une frégate, accompagnés de clins d'œil émus, de ces regards de bon gros dogue soumis, quêtant la main du maître pour la lécher. Mais dame Marthe ne songeait guère à un simple gendarme ignorant, gauche et niais, surtout en présence du flamboyant brigadier, dont la désinvolture la subjuguait. Fi donc! une femme qui avait du bien au soleil, champs et prairies, sans compter le bénéfice de son auberge! Et avec ça, d'une famille bien posée: un frère dans le négoce, un neveu commis des tailles à la gabelle de Paris, chez Monsieur Pâris-Duverney lui-même: il faut tenir son rang dans le monde: un soldat sans le sou: fi! le triste époux!

Au dehors, la tempête battait son plein. Le vent soufflait par rafales brusques, donnait aux volets fouettés par le grésil des heurts subits qui semblaient des coups de genou. Dans le vacarme, des hurlements, lointains d'abord, se rapprochèrent, et tout le monde se tut: Hou... hou...

Dame Marthe poussa un cri; mais Berloquin la rassura d'un geste paternel:

— Vous effrayez pas, m'ame Cornic: c'est les loups qui flairent la viande... C'est-y ça, vos saints de Bretagne? con-

tinua-t-il, gouailler... Ben, merci, alors: on leur z'y chante leurs litanies à coups de mousqueton.

Il se redressa, voulut prendre son arme.

— Ne sortez pas! ne sortez pas! lui cria l'aubergiste, pen- due à ses basques. Et le sénéchal, encore un peu plus pâle que de coutume, ajouta:

— Non: ne sortez pas, brigadier... ni vous non plus, gendarmes... Voyez: ça s'en va... Et puis, si vous ouvrez la porte, la grêle va nous saisir, et le souper refroidira... Bah! laissez donc les loups tranquilles: ils s'en vont... tenez... Remettons-nous en fonctions: l'on ne vieillit pas à table.

Il écoutait le cri sinistre qui s'éloignait dans la nuit; ses petits yeux, émerillonnés par une curiosité singulière, allaient de la porte aux soldats. Ceux-ci finirent par se rasseoir, non sans lui donner raison. Il conclut alors:

— Vilain métier que celui de loup, tout de même. Cour- rir par des temps pareils! J'aimerais encore mieux faire la contrebande... au moins, j'aurais l'esprit de me mettre à l'abri... Hé! hé! superbe, ce poisson.

Pendant longtemps, un bruit de mâchoires répondit seul, en sourdine, dans la salle bien close et bien chaude, au bruit de la tourmente qui faisait rage dehors. Ils éprouvaient ce bien-être égoïste de l'homme affamé qui savoure un bon repas à l'abri de tout péril et de toute gêne, après avoir couru tout le jour par de mauvais chemins, sous une atmos- phère inclemente. Le corps prenait maintenant sa revanche: les visages s'empourpraient, chacun s'étalait sur son siège. De temps à autre, Jempoigne jetait au brasier qui flam- boyait dans l'âtre une brassée de bûches de hêtre, dont la flamme claire illuminait de ses reflets les solives brunies du plafond.

Après une soupe aux choux reconnue excellente à l'unan- mité, vint un saumon en sauce verte, tel que le Roi lui- même n'en saurait manger de meilleur, déclara Berloquin. Puis, une longe de veau, — la veille de Noël tombant un dimanche, cette année-là, ne comportait pas l'abstinence

encore en usage partout. — puis un cuissot de chevreuil, des perdrix aux choux, des galettes, enfin, un tas de bonnes choses comme on en trouvait partout jadis, dans les auberges de campagne, aux temps barbares de la vie à bon compte. Tout y passa. A la fin, tandis que l'aubergiste, empressée, allait quérir sa fameuse eau-de-vie, le brigadier, bien repu, cramoyé, desserra un troisième cran de son ceinturon, s'essuya les lèvres du dos de la main, se cambra en arrière, les pieds au feu, et, continuant sa conversation :

— Ma foi, c'est vrai tout de même : je le dis comme je le pense : Sa Majesté n'a certes point tous les jours un aussi bon ordinaire que celui-là ici... D'ailleurs, les repas sont souvent mal ordonnés à la cour : le service de bouche y est mal fait, vous pouvez m'en croire.

Dame Marthe remontait de la cave, chargée de bouteilles : elle entendit les derniers mots :

— Vous y avez été, Monsieur Berloquin ? interrogea-t-elle, les yeux écarquillés.

— Un peu, belle dame, que j'y ai z'été, et souvent, z'en-core, sans me faire valoir. Même que Sa Majesté me connaît très bien, et la Reine aussi, et Monseigneur le maréchal de Saxe, et Madame la Dauphine, et d'autres personnes aussi... qui me protègent... enfin, suffit. Le cavalier français, il doit respect et protection z'au sesque qui embellit la vie, mais il est nonobstant z'incapable, pour quant à ce qui est de le désigner nominativement par son nom, d'une trahison contraire à la loyauté qu'elle est le plus bel attribut de son arme. Motus : je me suis t'exprimé z'en suffisance, que je présuppose ?

Un silence admiratif suivit ces nobles paroles, dignes d'être inscrites sur l'airain. Puis le sénéchal, interprète de tous, s'écria, d'un air de congratulation :

— Sarpejeu ! brigadier : voilà parler en gentilhomme ; vous faites honneur à la mère qui vous a mis au monde.

Jempoigne ne dit rien, non plus que l'aubergiste : mais leurs visages parlaient pour eux. Le Flamand, lui, penché

sur son verre dans une attitude extatique, semblait ne rien entendre : son nez, pareil à un gros rubis, le disputait en incandescence aux braises de l'âtre. L'alcool avait le doux privilège de le rendre contemplatif.

Au bout d'un temps, Messire Hurart, sénéchal du bailliage de Châteaulin, reprit, en redoublant d'onction tendre à l'égard de son voisin :

— Mon vaillant ami, vous qui avez tant fréquenté le grand monde, contez-nous donc, devant que d'aller faire un somme, quelque particularité relative au Roi, notre bien-aimé seigneur. C'est le moment, sur ma parole : il fait mauvais dehors, les loups se promènent : il fera bon vous ouïr au coin du feu.

Et le petit homme, s'accotant sur son siège, allongea vers la flamme ses maigres tibias avec un sourire de satisfaction voluptueuse.

— Euh ! Monsieur le sénéchal, que voulez-vous que je vous dise ?... Vous me prenez de court... J'en ai tant vu par là-bas, que je me souviens de rien... Ah ! si, tenez... un jour froid, comme le jour d'aujourd'hui...

— Oh ! cher Monsieur... dites vite, s'exclama dame Marthe, câline... Je vous en conjure... Je reçois si peu de gens avec qui causer de la cour...

Il se versa un quatrième verre d'eau-de-vie, toussa, cracha, poussa au plafond une énorme bouffée de pipe ; puis, après avoir embrassé d'un coup d'œil circulaire son auditoire suspendu à ses lèvres :

— Pour lors, commença-t-il, j'étais t'en faction z'un matin à la porte des petits appartements qui donne sur l'escalier de marbre : vous savez ? à Versailles. C'était y a quatre ans, dans c'te saison... Non : en février... Si fait, parbleu, en décembre comme à présent, même que mon ami Villeroi, le capitaine des gardes, le fils au maréchal, avait ce matin-là un surtout bleu et des bottes fourrées par dessus sa tenue d'ordonnance, rapport à ses gouttes qui le tourmentaient, vu qu'y se soignait pas comme y faut... Ces grands sei-

gneurs, vous savez... Moi, j'y avais pourtant conseillé bien souvent... Mon cher, que j'y disais... Mais j'ai pas à vous parler de mon ami Villeroi dans le moment. Pour lors donc, j'étais t'en faction depuis un petit quart d'heure, comme ça, battant la semelle pour chasser la froidure, quand je vois la porte qui s'ouvre, et le Roi qui m'arrive. Il était en simple négligé du matin, tout à fait sans façon, robe de chambre en damas rouge, sabots de corvée tendus de velours vert, et sa couronne de tous les jours. Je te vous lui fis un présentez armes un peu soigné, j'ose le prétendre, et il me dit comme ça :

— Tiens ! c'est toi, mon brave Berloquin ? Je suis content de te voir.

— Majesté, que je lui rétorqua, vous êtes ben honnête, et votre serviteur collabore à ce sentiment justifié z'autant que flatteur.

— T'as l'air d'avoir b...igrement froid ?

— Sire, au service de Votre Majesté, le soldat sait tout endurer z'avec bonheur, que j'y répliqua... J'y disais ça pour y faire plaisir, vous comprenez ?

— Quel tact ! fit Messire Hurard, hochant la tête, plein de cette bienveillance coutumière des bonnes digestions.

Les autres, ébaubis, contemplaient le mortel béni des dieux qui s'entretenait si familièrement avec les personnes royales.

Satisfait de l'impression produite, le narrateur but à petits coups quelques gorgées d'eau-de-vie, claqua de la langue et reprit :

— Alors, le Roi me dit comme ça : Ça fait rien, Berloquin ; m'est avis que tu licherai volontiers quelque chose, avec un petit verre de fil en quatre pour tenir compagnie aux légumes, à seule fin de te donner du ton dans la stomaque, rapport à l'humilité de la froidure du temps.

— Majesté, que j'y répondis comme ça, j'ai jamais refusé c'te politesse à tout un quiconque, et je commencerai pas par vous, soyez-en bien acertainé.

Alors, il me dit : — Pose-là ton flingot ; mon secrétaire d'État va te le tenir, et allons un peu voir à la cuisine, pour voir si la Reine a mis le fricot sur le...

A travers le fracas sans cesse accru de la tempête, on entendait comme une plainte humaine. Il fallait faire silence au plus bel endroit de l'histoire. Le brigadier fronça les sourcils, croyant ouïr un appel. Ils prêtèrent l'oreille. Une voix étouffée par le vent criait :

— A l'aide, pour l'amour de Dieu !

Ils demeurèrent immobiles et muets.

Malgré le claquement des volets que secouait la bise, on entendit frapper ; le doute n'était plus possible. L'appel de détresse recommença, plus sonore :

— Si vous êtes chrétiens, ouvrez, pour l'amour de l'Enfant Jésus et de Notre-Dame.

— Au diable le trouble-fête ! fit Lardigois en colère. Et Berloquin, vexé d'une diversion si malencontreuse, murmura dans sa moustache :

— Des mauvais gars, sans doute... Qui peut être dehors, à cette heure, par un temps pareil ? Ben, ils tombent bien, ceux-là...

— Je n'ose ouvrir, balbutia dame Marthe prise de peur. Si c'était... ce que vous dites, Monsieur le brigadier ?

— N'ayez crainte, belle dame, lui répondit-il, cambré dans sa taille. Les mauvaises gens, avec moi, ça ne fait pas long feu, voyez-vous... Nous sommes prêts à les recevoir : pas vrai, Monsieur le sénéchal ?

Messire Hurard ne répondit rien, et se rapetissa sur sa chaise au coin du feu, derrière Lardigois, qui bougonnait toujours.

La lourde porte garnie de ferrures s'ébranla jusqu'à choir, sous une violente poussée du dehors, et la même voix répéta encore, dans la bourrasque :

— Ouvrez, au nom de Dieu et de Notre-Dame !

Suivie, réconfortée par Berloquin, dame Marthe n'osa plus attendre. D'une main qui tremblait, elle desserra le verrou.

L'huis s'écarta aussitôt tout grand ; l'aubergiste recula de trois pas en poussant un cri aigu, prête à s'évanouir.

Sous l'ombre du seuil, on entrevoyait une silhouette colossale; derrière, plus vague dans la nuit noire, une forme indéfinie qui devait appartenir à un quadrupède portant quelque chose sur son dos. La gigantesque figure se courba en deux pour enjamber la marche d'accès, et, pénétrant dans la salle, se tint debout, dans une attitude tranquille.

C'était un vieillard de soixante ans environ, à tête énergique et douce, illuminée par de grands yeux bleus qui jetaient un éclat extraordinaire sous des sourcils de neige. Vêtu en marin, de la main droite il tenait son bonnet de laine; de l'autre il conduisait par le bout de sa longe un âne gris au poil ruisselant d'eau. Sur la bête pacifique, on pouvait entrevoir, à présent, prise tout entière dans une mante de grosse bure, une femme qui se penchait sur un objet serré contre elle, dans le pan de sa cape. On ne distinguait point ses traits, mais les plis humides du vêtement accusaient par places les lignes pures d'un corps de jeune fille ou de très jeune femme. Tenté par la bonne chaleur du logis, l'âne posa ses pieds de devant sur la marche, allongea vers l'âtre sa tête placide et résignée, aux grandes oreilles toujours en mouvement sous les grêlons; le pauvre animal les prenait sans doute pour des mouches.

Une stupeur suivit cette apparition. Le voyageur dit :

— La paix à vous tous, bonnes gens. Nous arrivons d'un pèlerinage au Folgoat, et nous allons à Sainte-Anne d'Auray. Le mauvais temps nous a surpris par des chemins inconnus : nous nous sommes égarés. Nous venons vous demander un gîte, jusqu'au matin sans plus. A des pèlerins cela ne se refuse jamais : au besoin, nous vous paierons pour nous faire place auprès du feu, et donner à cette jeune femme un asile où se mettre à l'abri du froid... Nous avons de quoi vous payer, Madame, n'ayez crainte, ajouta-t-il à l'adresse de dame Marthe, qui inspectait d'un coup d'œil dédaigneux ses vêtements mis en lambeaux par les ajoncs de la route.

Il avait l'air ferme et patient d'un vieil hercule encore très fort, et parlait lentement, d'une voix basse, en homme qui a besoin de repos. Il ajouta encore :

— Moi, si bon vous semble, je coucherai à l'écurie avec l'âne. Mais prenez cette femme, qui est malade de froid.

La cabaretière interrogea Berloquin du regard. Elle était de mauvaise humeur à l'idée d'accueillir ces vagabonds : cela l'ennuyait de recevoir ça dans une auberge de renom, où fréquentait tout le beau monde du pays.

— Hum! fit le Parisien d'un air profond. Soupçonneux, il toisait le géant, dont l'attitude courtoise sans bassesse l'agaçait : il ne pouvait venir à bout de lui faire baisser les yeux : au contraire, c'était lui, l'autorité pourtant, qui ne soutenait pas le regard de l'autre. Cela le vexait si fort, qu'au bout d'un temps il reprit, dans le silence universel, le nez en terre, comme un penseur qui se recueille :

— Hum! faudrait voir ça de plus près... Des vagabonds, sans doute, des bohémiens en quête de quelque mauvais coup... Mais, minute... on va vérifier...

Alors, furieuse d'avoir eu peur, désirant faire partir au plus tôt, pour continuer une soirée si agréable, ces intrus mis en claque-dents quêteurs de farine (1), dame Marthe cria, très aigre :

— Passez votre chemin, l'homme! On ne reçoit pas les gens de votre espèce, ici.

— Bonne dame, dit l'inconnu sans s'émouvoir, considérez s'il vous plaît qu'il se fait tard, que le temps est dur, et prenez pitié, sinon de moi qui suis un homme, du moins de cette femme ; Jésus vous le rendra. On dit par ici, vous le savez bien, qu'il est dehors avec tous ses saints, durant cette nuit de Noël, jusqu'à l'Angelus de demain soir, cherchant à qui faire du bien parmi ceux qui le servent.

(1) Autrefois on donnait des poignées de farine aux mendiants en Bretagne — farine de froment chez les riches, de blé noir chez les pauvres. (Vid : *le Barzaz-Breiz* de la Villemarqué.)

Accueillir les hôtes que Dieu vous envoie aujourd'hui, c'est lui faire honneur... Voulez-vous de l'argent? En voilà.

Il sortit de sa poche un doubloon d'Espagne, et fit luire la pièce d'or sous la flamme de la chandelle. L'aubergiste faillit revenir, devant cette monnaie de prince, à des sentiments plus doux.

— Ah! dis donc, clama Berloquin, ennuyé d'une scène qui lui coupait son effet, tu nous embêtes avec tes sermons! File ton nœud, et ferme la porte : on gèle, ici.

— Oui, c'est ça, opina dame Marthe à son tour, enhardi par le ton du brigadier; allez vous-en, coureurs de nuit : cette honnête maison n'est pas faite pour vous. — Et gardez votre argent : Dieu sait d'où il sort...

— C'est vrai : Dieu le sait, et il sait qu'il n'est pas volé, dit le vieillard. Pour vous, bonnes gens, vous aimez mieux livrer au froid et aux loups une malheureuse rendue de fatigue que de lui faire un peu de place à votre feu? Soit : puisse-t-il vous le pardonner, puissiez-vous ne pas avoir à vous repentir tous d'avoir été si durs... Franchement, ça devrait vous porter malheur... Adieu, acheva-t-il plus brusque, en se tournant vers la porte.

— Un estant, fit Berloquin, qui se leva, un peu titubant. Au fait, vous devez avoir des papiers, quelque chose à faire voir à l'autorité supérieure, qu'elle a le droit z'et le devoir d'en prendre connaissance... C'est y c'te jeunesse qu'est là, dessus son ministre, qui les porte? Je vas y demander...

Il prit son sourire numéro un, le plus aimable :

— Allons, petiote, as pas peur : on n'est pas méchant pour les jolies personnes, dans l'arme... Descends un peu de ton bourricot pour faire voir ton minois à l'honorable société, n'en déplaie à c'te vieille bête.

L'honorable société pouffait de rire, sur cette aimable plaisanterie, devant le geste effrayé de la voyageuse. Lui, goguenard, avança vers la porte, allongea la main vers la jeune femme : il l'effleurait presque. Le vieillard fit un pas, tendit le bras, le saisit par la ceinture et l'enleva de terre comme

une plume. On entendit un juron étranglé ; puis, parmi les cris d'épouvante, le fracas de la vaisselle en morceaux, des casseroles du dressoir accrochées par ses éperons, le plus beau des brigadiers, lancé comme par une fronde, plana un moment au-dessus de l'assistance ahurie, et fut s'incruster tout au fond de la salle, dans un grand cuveau plein d'eau bouillante, que dame Marthe venait d'y mettre pour échauffer les assiettes. On ne voyait plus, en dehors de l'instrument de torture où il s'était laissé choir, que deux semelles de bottes, deux mains tremblantes, et de temps à autre, entre les bottes, une face convulsée par la colère et la douleur.

On se précipita pour le sortir de sa géhenne : ce fut pénible. Lardigois parlait de défoncer le cuveau par en bas ; Messire Hurart engageait le patient à s'armer de patience, en attendant des secours qu'il se bornait à promettre ; dame Marthe criait sur place, et Jempoigne avait perdu la tête.

— Tonnerre ! hurla Berloquin... Mon sabre... Mes pistolets... Jempoigne... Lardigois... feu sur ces canailles !

Mais, sans ajouter un mot, le vieillard avait depuis longtemps refermé la porte, tandis qu'on s'évertuait à extirper le brigadier du bain de siège trop chaud où il mijotait par la base, et cheminait sous l'averse d'un pas lourd, tirant par la bride son âne, qui buttait dans la glaise à tout bout de champ. Il entendit derrière lui une marche hâtive :

— Hé ! camarade, espérez-moi donc un peu... criait une voix essoufflée.

Il s'arrêta et attendit. Un marin de vigoureuse apparence, qui semblait avoir atteint, lui aussi, la soixantaine, rejoignit le groupe errant.

— Saint bon Dieu ! souffla le nouveau venu, j'ai vu la chose de loin... Vous avez un joli poignet, mon compère, sans vous faire de compliment ; en quarante-cinq ans de mer, j'ai jamais connu le pareil. Pourtant, je suis pas faible moi-même, malgré mon âge ; mais ça n'est que purée auprès de vous... Nom de nom ! la belle pince !... D'ailleurs,

vous n'avez pas mal fait de corriger cet imbécile de Parisien qui nous embête tous, avec ses airs... Seulement, il pourra vous faire de la misère, rapport à son métier d'hirondelle de potence ; faut prendre garde à ces mauvais chiens-là... Comme ça, vous êtes perdu dans le pays ? Venez chez moi, primò : c'est à une demi-lieue d'ici, à Kernéventer ; y en a pas pour longtemps... Ah ! tiens, que je suis bête !... Vous avez une femme avec vous ; elle a l'air tout vent debout, c'te pauvre petite ; je vas voir à la mettre à l'abri, toujours un peu.

Il se dépouilla de son suroit de toile huilée, et le tendit à la jeune voyageuse :

— Tenez, mon enfant ; c'est pas bien joli, ni bien neuf, cet affiquet-là ; c'est comme son maître, qu'a bourlingué un peu partout, au respect que je vous dois. Mais c'est encore solide pour un temps, tout de même, toujours comme lui. Prenez-moi ça ; mettez le capuchon dessus votre tête, et serrez la coulisse après ; vous ne prendrez pas mal aux dents, je vous promets... Allons, allons, pas de façons, et dépêchons-nous ; la route n'est pas aimable de reste, par ce coup de tabac ici.

— Merci, Monsieur, dit une jeune voix d'un timbre charmant.

— Dieu vous le rende ! appuya le grand vieillard.

— Mais je ne veux pas vous priver... reprit la femme. Elle balbutiait, grelottait si fort, qu'elle semblait près de tomber à bas de sa monture.

— Ah ben, par exemple ! fit le nouveau venu, presque en colère ; voulez-vous bien ?... mettez-vous ça dessus. Et... oui, comme ça... Bon ; à c'te heure, croisez devant, et lacez sur le menton... Ça y est ?... En route !... Moi, je ne viens que de l'Auberlac'h, pas bien loin, et puis, la pluie, la grenasse et tout le tremblement, ça me connaît. Un vieux baleinier, pensez donc, ça n'a pas la peau fine comme une jeunesse de votre âge ; pas moyen d'entamer son cuir. Y a que les peaux-bleues pour crocher dessus, et encore pas

tous les jours ; faut qu'on soye mort pour que ces satanées bêtes vous entament, quand vous flotez dessus la mer.

Sur ces mots, il voulut sourire, mais s'arrêta court, la gorge serrée par un gros soupir. Puis il reprit, faisant effort pour assurer sa voix :

— Dites donc, l'homme, c'est pas tout ça. V'là votre bourricot qui fait des embardées comme s'il avait trop bu. Pourra-t-il tenir encore une demi-heure ou un peu plus ?

— Oui, dit le géant.

— Alors, ça va bien : marche toujours. Autrement, nous aurions porté la petite à nous deux : mais, dame, si nous laissons ce monsieur par les chemins, il pourrait bien faire réveillon avec les loups... Ah ! vous savez, à propos ? C'est pas richement fourni chez moi, comme chez c'te chipie de veuve Cornic... elle me pèse dans mon sac, celle-là, avec sa manie de faire la bouche en cœur à des étrangers, un tas de propres-à-rien... Et puis c'est triste, rapport à l'enfant qu'est parti en Canada sur les vaisseaux du roi, et qu'a plus donné de ses nouvelles... La mère se désole... on m'a dit ce matin qu'il s'avait perdu en revenant, dans l'Iroise... j'ose pas dire ça à ma vieille... Le fait est que la *Pomone* est rentrée depuis quinze jours... il devrait être ici comme les autres, qui sont tous en permission à cause de la fête... Enfin, si c'est vrai, le bon Dieu l'a voulu... mais, pas moins, ça va t'être dur, à la maison... nous n'avions plus que celui-là... Venez quand même, on vous recevra de bon cœur...

Il eut un autre soupir et reprit :

— Je me nomme Michel Le Bras, ancien premier maître de manœuvre à bord du *Souverain*, présentement syndic des gens de mer de Daoulas, pour vous aider si je peux, mon camarade. Et vous ? Vous avez servi de même, je pense ?

— Je me nomme Christophe... Christophe Espérandieu. — C'est un nom du Midi, mais ma famille est établie depuis des siècles en Bretagne.

— Ben, elle a eu raison. Mauvais pays, la Mocotie. C'est pas des matelots, par là : c'est bon pour faire des calfats, tout au plus.

— J'ai été marin comme vous ; même que j'ai très bien connu Monsieur Duguay-Trouin...

— Bigre ! En voilà t'un qui s'entendait pour trousser le Goddam dans le grand genre ! Fini, rousturé, qu'y avait plus rien à y faire après lui, quoi.

— Celle-ci est ma nièce Marie, un peu souffrante, vous voyez, par la dureté du temps.

— Oui, parbleu ! je vois bien, fit maître Le Bras, pris d'une pitié subite. C'te pauvre jeunesse n'en peut plus de sa route. Et puis l'autre, de là-bas, y a tourné les sangs avec ses sottises... Crré canaille, va... Elle fait la fière parce que son père s'est enrichi en prêtant sur obligations aux pauvres tenanciers... Quelqu'un de ces jours, je te lui en f...lanquerai, moi, des compliments oùsque le poivre et le sel ne seront pas de manque... Enfin, avançons, nous sommes tout près.

Courbés sous l'averse, les deux vieillards cheminaient côte à côte, redressaient l'âne chaque fois qu'il bronchait. Par moments, les rafales leur coupaient la respiration. Autour d'eux, une obscurité grise, qui n'avait ni forme ni contours. Derrière, la jeune femme, couverte du suroît, en serrait les plis autour d'elle, et semblait un peu ranimée. On gravissait péniblement une côte, dans la boue.

Au haut, à un tournant du chemin, on put entrevoir à vingt pas la forme écrasée d'une maisonnette sans étage, encore éclairée d'une lueur qui tremblottait dans la brume.

— Ça y est : nous v'là t'au mouillage, fit Le Bras. Vous allez pouvoir vous chauffer et souper, et ça sera pas dommage, ma pauvre enfant !

Elle lui répondit de sa voix douce, musicale, avec le joli accent chanté de la basse Cornouaille :

— Que l'Enfant Jésus vous rende votre bienfait par votre fils, maître Le Bras.

— Ça serait pas trop de lui z'avec toute sa puissance pour me ramener mon pauvre Yannic de l'endroit oùsque je crois qu'il est dans le moment, fit le bonhomme.

Il se fourra les poings dans les yeux, comme s'il avait honte de pleurer...

— Enfin, mignonne, merci toujours pour votre souhait... mais une fois à la case, faut rien dire de ça, vous savez ? ça vaudra mieux.

— Jésus vous le ramènera, si vous croyez bien en lui.

— Vous croyez, petiote?... Saint bon Dieu!... quoi qu'y faut faire donc pour?...

Il ne put retenir un sanglot, et se mit à se moucher avec un bruit de trompette, le visage couvert de grosses larmes.

— Savez-vous par hasard quelque chose de lui?... C'est pas possible pourtant, acheva le syndic : les autres se trompent pas...

Le cœur du père se réveillait tout à coup ; cet homme d'aspect rude et même brutal pleurait comme un enfant, cherchait en vain à se défendre contre la douleur revenue, demeurait là sans savoir où il était, joignait ses mains noueuses et balbutiait :

— Mon Dieu... mon Dieu... tout de même... c'était le dernier survivant...

— Entrons d'abord, dit-elle, frissonnante ; puis, ce soir, si vous voulez, nous dirons ensemble un chapelet pour le retour de votre fils.

— Ma Doué ! c'est vrai... Et moi, vieille bête, qui sais plus avoir pitié des autres à cause que j'ai de la peine, à présent... je vous laisse là sous le mauvais temps, au risque de vous voir venir en glaçon devant ma... Ohé ! Marianne !... Josette !... debout !... entends-tu, tout le monde ?... Allons, houp ! et plus vite que ça...

Un tintamarre de sabots et d'exclamations féminines lui répondit ; la porte déverrouillée s'ouvrit toute grande, encadrant un trio de têtes surmontées par la coiffe du pays, en forme de trapèze.

— Tiens ! vous v'là chez nous, à ce soir, Anne Madec ?

— Fallait bien, mon pauvre Michel, reparti une commère dodue, aux robustes attrait, d'un air de componction qui contrastait avec sa mine réjouie... C'te pauvre Mariannic...

— J'y amène du monde à soigner, fit Le Bras, sans vouloir entendre le reste.

Une femme d'une cinquantaine d'années, pâle, les traits altérés, s'avança au dehors, élevant au-dessus de sa tête une torche de résine dont la flamme fumeuse s'avivait au vent. Derrière elle, sortit une jolie fille brune. Mais son gracieux minois tout pâle, ses yeux rougis, montraient qu'elle aussi avait pleuré : la famille était fixée sur son malheur : on n'espérait plus, cela se voyait : la mauvaise nouvelle s'était abattue sur la maison.

— Femme, ordonna le syndic, voici des hôtes que Dieu nous envoie... Vite, des fagots au feu. Mets-y de l'eau pour leur laver les pieds, vivement, à seule fin d'y faire revenir le sang, primò... Et le souper, d'attaque... Allons, remuez-vous un peu, toutes : c'est pas encore l'heure de dormir.

Il grognait ainsi, aigrement, pour s'étourdir lui-même, retarder l'heure terrible des explications, après être allé une fois de plus s'enquérir du fils sur la côte. On se rangea en silence, et il fit lui-même entrer l'étrangère, qui se soutenait à peine, tandis que maître Christophe menait l'âne vers l'étable attenante à l'humble logis. Une vieille, très vieille, la grand-mère, clouée par la paralysie au coin de l'âtre, murmura bien, entre haut et bas, que ce n'était pas le moment de recevoir du monde dans une famille où la mort était sans doute venue. Mais Anne Madec la fit taire assez facilement, au souvenir de la Vierge Marie, chassée à pareil jour des maisons de Bethléem.

Telle était encore, dans ces temps lointains, la puissance de l'idée catholique, que tous oublièrent leurs propres angoisses pour servir les hôtes de Noël, personnages sacrés en Bretagne, où les voyageurs et les pauvres avaient ce jour-là droit d'asile partout. Puis, bientôt, la pitié les gagna, quand ils virent l'inconnue s'évanouir sur une chaire basse, serrant contre elle, par un dernier effort, le paquet oblong caché sous sa mante.

— Ma Doué! disaient les femmes, prises de frayeur ; là v'là qui se pâme... Pauvre petite...

— Pas de bêtises ! reprit Le Bras, doctoral ; il faut d'abord lui mettre les pieds dans de l'eau bien chaude, avec de la cendre dedans ; ça la fera revenir... Puis après, le souper et un bon lit. Ça la ressuscitera pour demain, c'te jeunesse... des chrétiens ne meurent pas de misère au jour d'aujourd'hui ; une veille de Noël, ça leur est défendu ; y a que les païens qu'ont le droit de crever à c'te heure comme des chiens qu'y sont. Nous autres, nous sommes commandés de piquet pour la messe de l'Enfant Jésus.

Compatissantes, un peu curieuses aussi, les femmes s'empresaient autour de l'étrangère, lui ôtaient le capuchon rabattu sur sa tête. Alors, son visage mis en pleine lumière, il y eut un cri, puis des bavardages :

— Seigneur ! qu'elle est jolie !... Et un air doux avec ça... Et fine, la tournure d'une vraie dame... Elle est glacée, blanche comme cire...

— Ah ! ben, fit Josette poussant la porte, il était temps qu'elle arrive ; il gèle à présent, le vent tourne au nord : c'est la lune des loups qui vient... Oh !

Elles s'écriaient toutes à la fois, extasiées, retenaient leurs langues parties d'un si bon train. Marianne Le Bras avait tout doucement pris, pour la suspendre devant le feu, la mante alourdie par le givre, sous laquelle, entre les bras de sa mère, un petit enfant était blotti, roulé tant bien que mal dans un morceau de gros drap bleu comme celui dont s'habillent les marins. Agé d'à peu près un an, il dormait, fermant ses poings roses troués de fossettes. De sa main droite pendait un chapelet à grains de verre blanc, que sa mère avait dû lui donner en route pour le distraire et le faire tenir tranquille durant les longues heures de marche.

Ils se mirent à les contempler tous deux, la mère et l'enfant, tout ravis. Dans le premier moment de surprise, même, nul ne prit garde à maître Espérandieu, qui entra et se mit tranquillement dans un coin, attendant son tour de s'approcher de l'âtre, où les femmes s'empresaient près de sa nièce.

Marie était mise très simplement, à la mode de son canton : elle portait la coiffe à larges ailes de Pont-Aven et de Fouesnant, semblable à une parure de reine ou bien à un voile de Madone relevé par les deux bords. Sa beauté chaste et délicate lui eût donné l'apparence de l'une ou l'autre, suivant le caprice de l'artiste qui eût voulu reproduire son exquis visage. Les femmes de la basse Cornouaille ont de ces aspects saisissants : élancées, minces, leur tête régulière, d'un ovale raphaélique, semble faite pour porter couronne : leur réputation est bien établie en Bretagne par le surnom glorieux d'un de leurs villages : « Fouesnant les belles filles. »

La voyageuse ne démentait point son origine, indiquée par la coupe de ses vêtements et de sa coiffure, sa large collette à petits tuyaux ; elle devait certainement même être la plus belle en son pays, où toutes le sont. Pour se servir d'une comparaison d'atelier, on eût dit une vierge d'Overbeck, au milieu de ces types encore très beaux, mais plus matériels, plus communs, plus aptes à offrir au peintre des modèles de nymphes robustes que des types élevés. Parmi celles qui la soignaient, dont deux pourtant, Josette, la brune nièce de Le Bras, et Anne Madec, étaient fort jolies, avec la figure ronde et pleine, le teint frais, les yeux doux, tendres et résignés des femmes de sang celtique en général, Marie trouvait moyen de trancher. Elle semblait appartenir à une autre race plus élégante, plus fine ; ils le sentaient tous d'instinct, lui trouvant une distinction qu'ils comprenaient sans s'en rendre compte. Ce contraste existe encore aujourd'hui ; les touristes qui voyagent dans le Sud-Finistère s'extasiaient parfois devant des paysannes de grande allure, coiffées comme la duchesse Anne, dignes de traîner derrière elles un manteau de cour à longs plis, par-dessus le grossier vêtement qui a l'air de les travestir.

Mais ce qui charmaît le plus l'aréopage féminin, peut-être un peu jaloux de cette suprême grâce, c'était l'enfant. Jamais, pour sûr, on n'avait vu le semblable, de Brest à

Quimper, opinait Anne Madec, cousine de Jempoigne et femme du plus gros meunier du pays, ce qui n'était pas sans causer quelque orgueil au digne gendarme.

— Non, ma Doué ! reprenait la vieille mère-grand de sa place, jamais j'ai vu le pareil, de ma vie ni de mes jours... Josette, ôte-toi donc que je le regarde, ce chérubin d'amour... Seigneur ! est-il joli ! Ah ben, Messieurs les Augustins de Daoulas peuvent mettre à ce soir dans leur crèche un petit bon Dieu en cire : il ne sera jamais si mignon que cet enfant-là, pour sûr... Aussi, c'est vrai qu'il est vivant, celui-ci.

Pour mieux étourdir sa douleur devant son mari, qui n'osait rien lui dire, Marianne s'empressait à remplir ses devoirs d'hospitalité chrétienne. Christophe, en vrai marin débrouillard, s'était accommodé tout seul, dans un coin, une jatte d'eau chaude, et refusait à voix basse les services du syndic, qui voulait à toute force essayer lui-même les pieds de son hôte.

Marianne enleva tout doucement à Marie ses lourds sabots garnis de paille. Alors, parmi les robustes paysannes, recommença en sourdine le chœur d'exclamations :

— Oh ! voyez donc ces petits pieds... Pas possible, c'est une princesse... oh !... la pauvre... la paille de ses sabots qui y a donné des ampoules... Bien sûr qu'elle n'en porte pas tous les jours... Et c'te peau comme la fleur d'aubépine... si c'était quelque dame déguisée ?...

Cette hypothèse jeta un froid : les têtes travaillaient. Ces dames, ça court les aventures, des fois...

Au mouvement de la mère Le Bras pour mettre en position convenable la terrine pleine d'eau blanchie de son, la cendre ayant été honnie comme trop piquante, l'enfant, qu'on n'avait osé retirer des genoux maternels, ouvrit de grands yeux bleus très doux, et regarda tout tranquillement à la ronde, sans pleurer devant ces inconnus. Ce que l'aïeule déclara être une chose prodigieuse pour son âge. Puis, d'un mouvement câlin, il se tourna vers sa mère, lui mit au cou

ses bras potelés. Il aperçut alors, dans la collerette, une médaille qui pendait au bout d'un ruban bleu d'enfant de Marie, et se mit à jouer avec, sérieux comme sont les tout petits quand ils s'amuse.

Elle, ranimée par la chaleur, ouvrit les yeux, rougit de se voir le point de mire de tous les regards, de se sentir admirée, et, pour reprendre contenance, embrassa son enfant qui lui tendait sa figure rose, en quête d'une caresse. Après quoi, elle dit, de cette voix au timbre doux, un peu voilé, dont le charme saisissant avait naguère tant frappé le maître de la maison :

— Mille bénédictions sur vous, bonnes gens, pour la peine que nous vous causons...

On se récria, subjugué par son beau sourire de jeune reine et l'expression de ses yeux brun doré : — De la peine ? ah ! mais non... Sainte Vierge ! pas de la peine, bien sûr, mais du plaisir plutôt, à soigner c'te pauvre mignonne qu'avait failli geler par les chemins. Et, comme elle, émue, voulait insister :

— Dites donc, Belle, c'est pas tout ça : faut voir à souper, déclara Marianne. On n'est pas très à l'aise, ici... mais enfin... y a des œufs, des galettes, du lait... et du jambon aussi, comme c'est aujourd'hui dimanche, acheva-t-elle presque bas, honteuse d'offrir si peu.

Mais la voyageuse affirma que c'était trop : elle ne voulait que du pain et un peu de lait pour elle et le petit.

— Peuh ! nourriture de fillette, ça... Et vous, ami Christophe ? interrogea Le Bras.

On se retourna ; les femmes ne purent retenir un geste de frayeur à l'aspect du géant, qui sortit de son coin pour répondre ; il baissait un peu la tête de peur de se la cogner au plafond :

— Moi ? dit-il... ma foi, je ne sais pas : je n'ai pas besoin de grand'chose ; c'est étonnant, je n'ai pas faim, ce soir... Ce que vous voudrez, maître Michel.

— Faut manger, faut manger, mon garçon, insista le

syndic, sentencieux. C'est la froideur du temps qui vous a saisi, voyez-vous... Mais ça fait rien : faut toujours prendre quelque chose avant de dormir, si vous voulez conserver c'te petite santé.

Sur ce mot, Anne Madec, d'abord saisie par la carrure phénoménale du nouveau venu, éclata de rire malgré elle.

— Oui, reprit Le Bras, fier de son succès, Monsieur a servi sous Monsieur Duguay-Trouin. C'est comme ça qu'on bâtissait les mousses, dans ce temps-là. Tandis qu'au jour d'aujourd'hui, pour trouver un pareil gabarit, faudrait...

— Tais-toi, sans cœur ! lui cria sa femme à bout de forces.

Il y eut un silence de plomb, puis elle reprit, la voix rauque de sanglots :

— Les marins, n'en parlons plus ici : c'est pas des enfants pour une mère. On élève ses petits de son mieux, comme de juste, n'est-ce pas ? Quand le bon Dieu vous en envoie... on les aime, on les voit grandir ; puis... ils partent sur les vaisseaux du Roi... et... un jour ou l'autre, une lame vient qui les emporte à manger aux poissons... Yannic fera le sixième... il n'en reste plus... sans quoi... Ah ! miséricorde ! fit-elle brusquement, affaissée sur ses genoux.

Avec un geste de folle, elle s'était pris la tête à deux mains, la choquait sur le sol et s'y roulait parmi ses cheveux gris hors de la coiffe.

L'aïeule sanglottait bruyamment sur sa chaise ; Anne Madec, entre la pauvre mère et Josette, qui pleurait son promis, ne savait que dire, les larmes aux yeux : Ma Doué... Ma Doué... Le syndic, jugeant tout subterfuge inutile, demeura le front sur le manteau de la cheminée, dans une attitude d'accablement. Il voulut parler, commença : — Allons, allons, femme ; mais il s'arrêta : la parole s'étranglait dans sa gorge.

L'étrangère, en femme industrielle, s'était assise à l'écart, avait retiré d'un modeste paquet remis par son oncle ce qu'il lui fallait pour changer son enfant, et ses mains actives

s'empresaient à lisser ses cheveux, à lui mettre, sous sa robe de drap, une chemisette si bien brodée à jour qu'elle semblait de la dentelle. Tout cela, très vite, comme par enchantement : elle avait une adresse étonnante. Le petit se laissait faire, bien sage, l'interrompait seulement parfois pour l'embrasser, et c'était alors, dans leur coin, tout un joyeux train de baisers et de rires contenus.

Aux derniers mots de Marianne, elle se leva sans bruit, son enfant mi-vêtu sur le bras, s'approcha de la pauvre femme qui se tordait par terre, prise d'une convulsion de désespoir, et la toucha doucement à l'épaule. L'autre se releva, dans une révolte de jalousie contre cette heureuse mère dont le bonheur lui semblait une insulte à son chagrin :

— Qu'est-ce que vous voulez, vous ? De quoi vous mêlez-vous ?

— Allons... allons, ma femme, bégaya Michel...

— Laissez-moi tranquille... Laissez-moi tous tranquille... Vous aussi, entendez-vous, la belle ? Si je veux pleurer mon Yannic, j'en ai bien le droit, peut-être... C'est pas vous qui me rendez la joie avec des compliments et des hélas ! mon Dieu ; c'est pas ça qui me consolera... Et puis, je veux pas être consolée, moi... je veux crier ma peine, au moins, puisque Dieu me l'a t'envoyée... j'ai perdu mon dernier fils... Et qu'est-ce que ça me fait, tout le reste, à présent ?

— Mère Le Bras, pourquoi désespérer ? Qui vous dit qu'il soit mort ? Qui sait...

— Oh ! pour ça, ma petite, interrompit brusquement le syndic, c'est bien honnête de vouloir nous donner encore de l'espoir ; mais les autres de la *Pomone* sont à terre : y en a qui ont conté la chose de notre garçon au père Bréziec, le canotier du Passage (1), qui me l'a redite à ce matin : c'est un accident... à l'entrée de l'Iroise... le perroquet qui s'a cassé... Enfin... faut plus rien dire de ça... Nous avions pourtant

(1) Le « passage » de Plougastel, sur la rivière de Landerneau.

fait vœu d'aller à Sainte-Anne du Porzic, tous ensemble, si elle nous le rendait... Elle a pas voulu, faut croire... Allons, Marianne, pare à souper, tout de même.

— Qui vous a dit qu'elle ne voulait pas vous le rendre ? reprit encore Marie, au milieu des murmures. On trouvait qu'elle insistait trop devant un malheur pareil... En êtes-vous à douter de Dieu sur le simple bavardage du premier venu ? Vous avez bien peu de foi, donc !

— Ecoutez, mon enfant, vous êtes aimable tout plein de nous dire des choses comme ça ; mais, voyez-vous, y a des histoires qu'il faut pas conter à des marins... Quand on tombe dans l'Iroise, par une tempête de suroît... Causons d'autre chose, je vous dis... en v'là l'assez là-dessus.

Au dehors, le vent soufflait en foudre dans les squelettes des arbres, faisait bruire les ajoncs de la lande, balayait les feuilles sèches ; c'était comme une grande plainte de la nature, qui faisait écho à la douleur de ces braves gens. La jeune femme baissait la tête, pensive, sans plus tenter de les convaincre. Tout à coup, elle se redressa et les autres l'imitèrent, sans oser bouger. On eût dit que la brise apportait une chanson lointaine : les souffles d'orage dans les branches ont de ces surprises ; à les entendre, on jurerait souvent ouïr des voix. Cependant, saisis malgré eux d'une espérance folle, tous firent silence : la rafale cessa.

— C'est rien, ma pauvre vieille, fit le syndic avec un geste d'accablement. Les morts ne reviennent pas, va : ça y est pour celui-là comme pour les autres...

Ce fut la brise qui revint, et avec elle une voix encore éloignée, qui montait du vallon. Elle chantait à pleins poumons, sonore et jeune, une antique ronde de gaillard d'avant :

La grand'voile est en dentelles,
La misaine en point de Bruxelles,
O gué !

Jamais coup de théâtre ne fut si brusque. Michel Le Bras chancela et s'appuya des deux mains au mur. L'aïeule

paralytique s'agitait sur sa chaise ; Anne Madec, à genoux par terre, pleurait en silence ; Marianne Le Bras, les yeux hagards, tendait les mains dans le vide, du côté du vent. Tout son être était pris d'un tremblement qui faisait claquer ses sabots sur le sol, et la gentille Josette, éperdue, sanglotait, invoquant les saints, la figure dans son tablier.

— Tais-toi ! cria la mère, haletante.

La fillette empila son mouchoir sur ses lèvres, le mordit pour ne pas crier, et du bras gauche se pressa la poitrine, où passaient de gros soupirs. Dans le silence universel, on n'entendait plus que des respirations oppressées et le tic-tac monotone de la pendule. Son dé clic enroué fonctionna ; un coucou jadis jaune, tout gris de poussière, sortit de sa niche ouverte à deux battants, agita ses ailes poudreuses en criant huit fois : Coucou !

— Fi ! reprit Marie, qui avait gardé son sang-froid : voilà un voyageur qui ferait bien mieux de chanter un cantique, la veille de...

— Taisez-vous donc ! fit Marianne, en colère tout de bon. On se remet à tendre l'oreille.

La route décrivait un détour sous bois avant d'aboutir près de la maison, et la masse des arbres faisait écran, masquait tout bruit. Mais bientôt, au coude le plus proche, la voix reprit, vibrante au point qu'on eût cru pouvoir toucher le musicien, un vieux Noël encore en usage dans nos églises, sur un air de danse légué par nos pères :

Il est né, le divin enfant :
Sonnez, hautbois ; résonnez, musettes.
Il est né....

L'artiste s'arrêta court, et se mit à brailler de toutes ses forces :

— Ohé ! père Le Bras ! Ohé ! mère Marianne, Josette et tous, ouvrez vite, s'il vous plaît... C'est moi, Yan' Le Bras, qu'est pas mort, Dieu merci, par la grâce de Notre Dame et

de Madame sainte Anne... Vite... y fait un froid de chien, par en dehors.

D'un bond, Marianne sauta sur la porte, suivie des autres femmes, tandis que Marie s'empressait autour de la mère-grand, évanouie. Cette petite fûtée de Josette arrivait la dernière, avec un air sainte-nitouche et des yeux brillants qui riaient et pleuraient tout ensemble.

C'était un rude homme que le syndic ; taillé en vigueur s'il en fût jamais, il aurait passé pour très grand partout où son hôte gigantesque ne se fût pas fait voir. N'empêche qu'il avait beau se caler contre le mur, il ne put pas tenir contre ce coup-là : c'était trop fort. Il s'affala tout d'une pièce, et serait tombé à plat sans la poigne de fer de maître Christophe. Le colosse le prit gravement, voulut même le mâter, mais, n'y pouvant parvenir, l'assit sur ses genoux et se mit à le dorloter comme il eût fait d'un nourrisson, avec cette bonté douce des forts, tandis que le brave homme, hors de lui, répétait entre deux soupirs pareils à des beuglements de veau :

— Ma Doué !... Saint bon Dieu !... C'est pas possible... y peut plus être en vie... C'est sa voix, pourtant...

Il n'osait pas regarder dehors. Sur la porte grande ouverte, il y avait un bruit de sanglots et de baisers.

— Hé ! mousse, cria le géant, la figure épanouie dans un rire joyeux, accoste ici un peu, donc, pour venir voir cet homme-ci, qui est tombé faible.

Son accent de Cornouaille avait une sorte de raillerie bienveillante...

Yan' Le Bras, un grand beau garçon, qui portait, pendu au cou, le sifflet d'argent des contre-mâtres, se retourna sur cet appel d'une basse-taille inconnue, aperçut son père, et se dégagea des femmes qui l'entouraient, pour courir à lui.

— Saint bon Dieu !... saint bon Dieu !... balbutiait le syndic : c'est tout de même toi, mon pauvre gars... qué bonheur !... créré mille trompettes !... Moi qui t'espérais plus...

Il s'essuya les yeux et reprit, la voix tremblante encore :

— Ben, pas moins, faudra y commander son cierge, à sainte Anne... et gros... et y porter sans retard, tous ensemble, en grande tenue... elle l'a pas volé, tout de même... pour ce gars qui s'a déhalé du courant de l'Iroise... Nom de nom !... on me le dirait que je le croirais pas... ça c'est jamais vu... depuis qu'y a de la mer autour de chez nous...

On s'empressait autour de l'arrivant, devenu le centre de l'attention, et c'étaient des joies et des questions, en feu roulant :

— T'as faim, mon petiot ? demandait la mère.

Comme son père, le petiot avait près de six pieds, des épaules pareilles à un bahut.

— Yan'... t'es mouillé, par c'te neige ? insinuait Josette : faudrait te chauffer d'abord, mon Yannic.

C'était à qui inventerait une prévenance inédite, tandis qu'il embrassait la mère-grand, à genoux devant le siège d'où elle lui tendait les bras. Lui, tout ravi d'aise, renonçant à répondre à tous à la fois, se laissait caresser, cajoler, interroger, riait d'un large rire qui montrait ses dents blanches, éclairait sa jeune face tannée par le vent du large.

— Ah ça, vous autres, fit le père d'un ton bourru, de grosses larmes plein le visage, fermez-moi c'te porte, y fait froid, et la marmite au feu... faut souper, et gai, ce coup-ci... ça devrait être fait depuis longtemps.

— Pas de refus, père, appuya le quartier-maître... Et pas trop de fayots, s'y vous plaît... Y en a t'assez à bord... Misère !... on dirait qu'y pousse que ça en France, pour nourrir la flotte du Roi.

— Sois tranquille, mon fi... Après tu nous conteras la chose de ton histoire... Le père Brézic qui disait comme ça que tes camarades y avaient dit que tu t'avais noyé... C'est-y bête de faire des peurs au monde !

— Brézic est une vieille baderne... Pas pour encore à ce coup-ci, Dieu merci.



II

DEUX HOMMES A POIGNE

Dans la marmite, le bouillon, réservé du matin, soulevait le couvercle à petits coups ; le beurre chantait dans la poêle, où Marianne faisait sauter l'omelette. Anne Madec surveillait le lait sur le fourneau ; Josette, un grand tablier à bavolet attaché sous le menton, comme pour souligner sa fraîche figure ronde, brassait la pâte des crêpes ; mais la fillette regardait souvent autre chose que son écuelle. Les hommes mettaient le couvert tant bien que mal, gauches, avec des maladresses drôles, repris vertement par la mère, qui, l'œil à tout, trouvait moyen de rire et se fâcher en même temps. Elle pleurait aussi, chaque fois qu'elle tournait les yeux vers son fils, ce qui lui arrivait un grand nombre de fois par minute.

A la fin, tout fut prêt ; l'on se mit à table, tardivement pour l'époque : il pouvait être huit heures et demie. Mais les braves gens ne sentaient point le sommeil, au contraire. Et puis, une nuit de Noël, quand l'enfant qu'on croyait perdu est de retour, on peut bien veiller un brin en attendant la messe de nuit, ceux qui y vont, pas vrai ? D'abord, ça, c'était l'opinion du syndic.

Il fut prendre, dans une espèce de resserre, une paire de bouteilles poudreuses, qu'il déposa sur la table avec le

sérieux pontifical des Bretons quand ils manient des liquides, et prononça, tout attendri :

— Du xérés de la guerre de succession, les enfants, rien que ça ; du temps du feu Roi... Je l'ai rapporté chez nous, quand j'étais pilotin, on en a bu le jour de nos noces, t'en souviens-tu, Marianne ? Y a eu de la durée, tout de même, depuis, ma pauvre vieille : nous avons vu ensemble de fichus coups de temps... Bah ! ça fait rien : quand la mort s'approche, il ne sert plus de chicaner la vie ; y a t'autre chose à faire... Nous allons boire ça, avec le petit qu'est là, en l'honneur de sainte Anne qui nous l'a rendu, à la santé de c'te belle qu'est entrée chez nous en même temps que la joie.

Ils s'étaient mis autour de la table et demeuraient debout suivant la coutume, attendant le signal du père. Alors, maître Le Bras ôta son bonnet, fit un large signe de croix d'une épaule à l'autre. Tout le monde se tut et l'imita.

— C'est veille de Noël, disait-il, jour de joie au paradis et sur terre.. Gloire à Dieu dans le ciel, à Notre-Dame et à sa mère madame sainte Anne, les patronnes des marins de chez nous... Et la paix dans ce monde à tous les braves gens... ainsi soit-il... Hé ! la mère, envoie-nous un peu la soupe, donc...

Il se rassit, les joues frémissantes : il lui avait pris une espèce de tic dans la figure.

A un bout de la table, près de Christophe, Marie tenait son enfant sur les genoux, et lui faisait manger un peu de pain trempé de lait, avec les jolies attentions des jeunes mères. Elle soufflait sur le liquide trop chaud, et lui, très tranquille, attendait sans réclamer la cuillère qui n'en finissait pas de refroidir. Etonnant pour son âge, ce petit, décidément, se disait l'aieule, qui le guignait de son coin, prise de cette affection des très vieux pour les faiblesses qui ressemblent à la leur. Ombragé par la coiffe à larges ailes, on ne voyait de lui qu'une boucle de cheveux frisottants, blonds comme de l'or vierge, un bras mignon autour de la

grande collerette, et parfois, lorsqu'il remuait, un coin de joue vermeille éclairé par la lampe. A la droite de Marie, le géant, le nez dans son assiette, mangeait sa soupe sans appétit, pour obéir au conseil de Michel plutôt que par besoin de prendre. Ce corps de granit semblait ignorer la faim.

Ils se taisaient tous les trois : d'ailleurs, on ne prenait pas garde à eux. Yan' Le Bras, épanoui, trouvait le moyen de ne pas perdre un coup de dent, de parler à tout le monde à la fois, riait, bavardait, s'attendrissait, buvait et mangeait comme quatre, en contant sa croisière. Il rapportait à la famille un tas de souvenirs, que son camarade Pouliquen, le chef de pièce, lui avait obligeamment serrés dans un coffre à gargousses. Il y avait, pour le père, une provision de tabac de Virginie : faudrait voir à passer ça sous le nez des gabelous sans leur z'y payer la goutte, à ces gueusards. Pour la mère, des toiles peintes de l'Inde, prises dans l'abordage d'un sacré chien de vaisseau anglais, oùsqu'il avait fallu les assommer tous pour les faire rester tranquilles... mais ça n'avait pas été long, par exemple... ah ! et fait avec plaisir... Item, pour Josette, dans une belle cage en fil d'archal, amarrée derrière la drôme, un perroquet gris à queue rouge, d'Afrique, qui savait déjà dire en bas-breton : Josette est gentille... ce que c'est que l'éducation, tout de même !... Item, des peaux de Maroc, bien souples, pour mettre en brides sur les sabots, et un petit baril de rhum des Iles pour papa, provenant de la provision du commandant des goddem, adjudé par acclamation à celui qui avait expédié le susdit dans un monde meilleur avec trois pieds de demi-pique dans la poitrine, à seule fin de lui tenir compagnie pour l'empêcher de s'embêter en route.

— Alors, c'est toi qu'as souqué l'écrevisse en chef, petit ? Fameux ! faisait le syndic.

— Un peu, papa. L'habit rouge faisait des manières avant de se rendre ; alors, vous comprenez... nous étions pressés... Paraît que ça y a crevé l'esternon, que le major a dit comme ça... J'avais bûché, dame !

Là-dessus, Yan' se versa à boire et reprit son récit, oh ! mais, rien qu'en double, pour la première fois, mêlant tout pour aller plus vite, brouillant les faits, les dates, les pays, les latitudes et les saisons, avec le joyeux verbiage et les répétitions naïves, toujours écoutées à nouveau, des gens de son pays lorsqu'ils racontent.

A la fin, sa fringale assoupie :

— C'est égal, fit le quartier-maître : la soupe était bien bonne, sans parler du reste ; mais le bouillon a beau t'être salé à point, j'aime pas en boire plus que mon compte.

On cessa de rire ; les yeux, redevenus humides, gros de questions, l'interrogeaient. Il commença, se renversant sur le dossier de son banc, d'un air de béatitude :

— Pour lors, c'était le huit décembre : nous étions en route de retour, même que nous avions déjà reconnu le feu d'Ouessant, dans le Nord un quart Nord-Est. Faisait nuit : un temps à grains. V'là que le surouâ, qui nous poussait dur depuis deux jours, se met à fraichir encore, mais en grand. Bon, que je me dis : ça va se gâter, rapport aux courants de l'endroit. La houle devient folle, tout se bouscule à bord : et les vergues, les poulies de se mettre en danse : ça ginglait, fallait voir. Les mâts pliaient comme paille : malgré le ris de chasse, nous avions trop de toile dehors. Le commandant, qu'était à table, n'a que le temps de monter dessus sa dunette, renifle un peu la brise, et crie comme un aveugle qu'a perdu son bâton : Carguez les perroquets ! Le maître nous siffle : En haut tout le monde. Ah ben oui !... mais fallait pouvoir les joindre, ces gredins-là. Moi, j'étais t'au petit, comme chef de hune de misaine, avec une dizaine d'autres, des bons pourtant, et nous peinions pour crocher c'te mâtine de toile qui nous f...ichait des gifles, rapport au coup de temps... V'là tout d'un coup le grand mât de perroquet qui casse et s'en va t'à l'eau avec tout son grément, qu'y faut couper : nous nous couchons sur bâbord comme de juste, et, de la secousse, le marche-pied oùsque nous étions casse aussi. Y en a des uns qu'ont

été s'écrabouiller dessus le pont : moi, et trois autres que j'ai jamais revus, nous v'là t'envoyés dans l'eau, la tête la première, ben entendu, et en train de gigoter là-dedans comme des canards qui reviennent de semestre. V'là qu'y me passe une lame par-dessus la coloquinte, puis deux, puis trois : j'étais pas à la noce. De me déhaler de là, dans c'te nuit noire, pas moyen : je savais seulement pas oùs-qu'était la frégate, ni si elle avait pas capoté en grand, elle aussi.

Alors, je commençai à voir trouble, à perdre la boule sous les embruns, et je pensai que j'étais flambé. Ça fait que je me rappelai notre vœu à Sainte-Anne, tout en me débattant parmi les écumes... Y en avait... y en avait... la mer était comme du lait bouillant, sans mentir :

— Madame sainte Anne, que j'y dis comme ça, mais en dedans, la bouche close, à cause que j'avais assez bu pour une fois, si le bon Dieu veut que j'y reste en cet endroit pour être mangé des poissons, ça sera comme il voudra. Pas moins, sans vous commander, vous seriez bien bonne tout de même de pas laisser noyer loin de ses parents un pauvre matelot breton qui vous a promis le pèlerinage si vous le sauviez du péril de la mer... Un petit coup de main s'y vous plaît... pour l'amour de Madame Marie, votre fille...

J'en pouvais plus ; je m'avais mis sur le dos, le bras sur la bouche pour parer l'eau ; pendant que tout ça me venait dans la tête, je crois que je fermais les yeux, étouffé plus d'aux trois quarts... J'avais seulement pas fini mon affaire... Ma Doué !... Les cheveux m'en dressent quand j'y pense... V'là que je vois devant moi dans la brume, mais là, comme je vous vois, une lumière, et dedans, une belle dame à figure bien honnête, qu'avait l'air de se promener dessus les brisants, tout de même comme nous ferions papa et moi sur le milieu d'une grand-vergue de trois-ponts, pas gênée du tout. Elle tenait par la main une petite fille d'une douzaine d'ans, tout de blanc vêtue, avec une couronne d'étoiles, comme elle fait dans son estatue d'Auray... et elle était

mignonne et jolie, c'te petite bonne vierge... des yeux aimables... et fins...

Le narrateur regarda machinalement autour de lui ; puis reprit, faute de pouvoir trouver un point de comparaison :

— Pour sûr, on peut rien voir d'aussi joli dans ce monde... Moi, je ramasse ma force ; j'étais tout chose, vous comprenez ; comme un qui se réveille, ou p't'être bien comme celui qui rêve ; je tire ma coupe de leur bord, et je dis comme ça, toujours de la même façon.

— Pardon, excuse, Madame, c'est bien vous qu'êtes Madame sainte Anne d'Armor ? Je vous reconnais sans vous connaître, quand ça serait qu'à cause de la personne qui vous accompagne...

Je me sentais sorti de misère, et je leur z'y parlais tout tranquillement z'avec respect, plus à l'aise que devant un amiral, vrai, tant elles avaient la figure obligeante... C'est drôle, tout de même, hein ? d'être pas plus serin que ça pour causer avec les saints, quand on est si nicodème devant un garde de pavillon seulement... Ben, pourtant, je vous assure, elles m'ont pas fait peur du tout...

Elles se mettent à me sourire bien gentiment, et me font signe que oui, après s'être un instant fisquées toutes les deux, comme qui se consulte.

— Bon, que je leur z'y dis, tout content : alors, c'est que je suis hors de peine, y a pas d'erreur ; sans ça vous seriez pas ici. Le bon Dieu soit remercié, mille bénédictions sur vous, Notre-Dame qu'êtes l'Étoile de la mer, et sur vous, Madame sainte Anne, qu'êtes le secours des matelots de chez nous..., avec votre aide, j'embrasserai encore la mère Marianne, et le père Le Bras aussi.

Alors, elles me sourient encore une fois, et me font voir un gros espar qui m'arrivait dessus en dérive, avec des galhaubans et toutes les manœuvres à la traîne ; c'était notre flèche de perroquet. Je croche dessus, je m'amarre, et au bout de trente-six heures à bourlinguer dans le ratafia des morues, paraît que le courant de flot m'a t'amené par le

chenal du Four jusqu'au Conquet, oùsque je m'ai fait de la bile une quinzaine sur le dos, sans bouger ni pied ni patte, rapport que j'avais rencontré des rhumatiques dans ma promenade, et voilà... Yan' Le Bras... complet, acheva le gabier, triomphant de l'effet produit par son éloquence.

Puis il regarda son père en dessous, et, lui tendant son verre :

— Papa, reprit-il d'une voix insinuante, j'ai des faiblesses dedans l'estomac du depuis que j'ai z'avalé tant d'eau de mer, qu'est bonne qu'à faire le bouillon des crabes... Ça fait qu'une autre goutte de ce vin d'Espagne me serait avantageuse en plein.

Les femmes pleuraient : maître Le Bras, pris d'un rhume subit, se mouchait à se fendre la cervelle. Il servit à boire à son fils, s'essuya les yeux, puis se tourna vers Marie :

— Vous aviez prédit juste, Belle bénie ; l'enfant est de retour comme vous disiez : c'est vous qui avez ramené le bonheur à la maison : faut que vous soyez un ange du bon Dieu... D'autant que vous en avez la figure.

Aux premiers mots de son père, Yan' releva la tête. A la vue de l'étrangère, qu'il n'avait pas pris le temps d'examiner jusque-là, il tressaillit, mâchonna un juron de bord qui s'arrêta en route, et se tut, saisi, comme les autres. Il subissait tout d'un coup le charme de cette beauté, et finit par marmotter : Mâtin, c'est vrai tout de même qu'y a de rudes femmes à Fouesnant : mais comme celle-ci, y doit pas y en avoir de reste !

Tout le monde renchérissait sur le syndic...

— Oui, oui, disait Marianne, c'est vous qu'avez rapporté l'espoir. Les autres femmes appuyaient les éloges enthousiastes de la mère, si bien que Marie baissa un peu la tête et dit avec embarras :

— Mais, bonnes gens, je ne suis rien qu'une pauvre brodeuse, mariée avec un charpentier de chez nous.

— Y a pas d'affront, Madame, fit Yan' à l'étourdie : vous êtes justement amatelottée comme la Sainte Vierge... Char-

pentier, ça vaut pas marin, mais c'est un bon état aussi... il travaille pour les navires, Monsieur votre mari ?

— Pas habituellement ; mais il saurait le faire s'il le fallait.

Pour prendre une contenance, elle se mit à caresser son enfant. Mais lui, attiré sans doute par le sifflet d'argent et les rondes manières du quartier-maître, lui sourit en lui tendant les bras. Alors, par exemple, Yannic, timide jusque-là par honnête pudeur devant une inconnue, ne mit pas longtemps à prendre parti, et s'agenouilla devant la jeune femme, courbant sa haute taille pour mettre sa tête au niveau du petit être qui l'appelait.

Quiconque a visité un port a pu constater la merveilleuse aptitude des matelots pour la profession de bonnes d'enfants. Entre toutes les variétés connues jusqu'à ce jour, sans excepter l'infanterie de ligne ni même les sapeurs, ce sont eux qui obtiennent le plus aisément les suffrages de la première jeunesse, experte à reconnaître qui l'aime. Ils les méritent par leur inépuisable complaisance ; une fois à terre, ces gens, qui viennent de passer de longs jours dans un péril perpétuel, la main toujours prête et l'esprit toujours en éveil, se sentent au cœur une fringale de tendresse, un besoin d'affection, qu'ils reportent sur ce qui les entoure, les faibles surtout. C'est avec les enfants qu'il faut les voir, simples comme eux, naïfs comme eux, soumis à leurs caprices, empressés à les satisfaire, pleins de précautions gauches, comiques et touchantes. Le contre-maître était trop marin pour faire exception à la règle ; il était même profès dans la partie, ayant fort cultivé jadis l'amitié du fils d'un chef d'escadre, âgé de dix-huit mois, lors d'une relâche à Toulon. Et puis, ce petit-là lui faisait des yeux si aimables : pas moyen d'y résister !

Bien doucement, à deux mains, il souleva son gracieux fardeau, l'assit sur son cou, et se mit à le promener, très fier de sentir les mains mignonnes qui jouaient avec le col de toile bleue.

— Madame, s'écria-t-il après le premier tour, je vous assure que j'ai jamais vu pareil bijou, vrai, pas même le gosse à Monsieur le Major général de Brest, qu'est pourtant bien de sa personne, mais l'air un peu fiérot, et tracassier avec ça, et pas de moitié aussi gentil. Comment qu'y s'appelle, celui-ci ?

— Son parrain l'a nommé Emmanuel.

— Joli nom, pas commun dans nos pays... Enfin, vous n'en êtes pas, ça se voit. Nous sommes pas mal bâtis, des fois, chez nous, mais on n'y voit pas bien souvent des figures comme les vôtres... Oh ! soit dit sans vous offenser, s'interrompit le matelot devant la rougeur de la jeune femme... N'ayez crainte, j'ai beau t'être une bête, je peux encore connaître et respecter mon monde, allez : vous êtes tous les deux bien aimables, bien populaires avec nous, comme ça ; mais je vois tout de même que vous êtes une personne éduquée dans le grand... dans quelque ville, probable... Oui, oui, vous avez beau dire... Et même, je voudrais voir, pour voir, qu'un quelqu'un vous ferait z'un affront, histoire d'y coller une pile que le diable en prendrait les armes, quand je devrais me faire casser la tête à la peine... Voilà mon opinion, et je la partage, vu que j'avais sur le cœur de vous dire la chose depuis un moment, acheva-t-il, pourpre de son audace.

Marie allait répondre ; mais Anne Madec, qui avait une idée en tête, fut se mettre tout près d'elle, sur le coffre où elle était assise, et, tout bas, d'un accent de prière :

— Belle, vous qui savez prédire, nous en avons la preuve, je voudrais vous demander quelque chose... comment je dois faire pour obtenir un grand bonheur...

— Un enfant, sans doute ?

— Ah ! vous voyez bien que vous devinez tout...

— Ce n'était point difficile ; vous dévorez le mien des yeux... Eh bien, ma bonne Madame Madec, je ne vois qu'un moyen, c'est de le demander en pèlerinage à Notre-Dame de Rumengol... Essayez, vous verrez.

Durant ce court dialogue, Yan' promenait toujours Emma-

nuel, qui avait fini par s'endormir, la tête sur l'épaule du marin, dans le confiant abandon du premier âge. L'aïeule paralytique s'agitait sur sa chaise, appelait son petit-fils pour voir de plus près celui qu'il portait. Il s'arrêta devant elle, lui faisant signe de se taire : mais son immobilité réveilla le petit, qui ouvrit les yeux. Alors le marin lui dit bien vite :

— As pas peur, chéri : c'est qu'une vieille, mais pas méchante... Pleure pas.

La recommandation était inutile : l'interpellé ne bougeait point, fixait sur la bonne femme ses grands yeux bleus, et finit même par lui sourire. Transportée, avec les larmes promptes des vieillards, elle s'écria :

— Quel trésor ! Il porte avec lui la joie tant il est gracieux ; ça fait plaisir de voir des êtres pareils.

— Et je parie qu'il est tous les jours comme ça, opina Yannic, hochant la tête en connaisseur.

A regret, lentement, il le rendit à la mère, qui le réclamait.

— Allons, c'est pas tout ça, ordonna Le Bras ; rangez tout, vous autres, il s'en va temps. Pour après, faudra faire la prière et se mettre au lit... Oh ! non, ma petite dame... décidément non... Pas de messe de minuit pour vous ce soir : vous êtes trop lasse. Une demi-lieue pour aller, autant pour revenir, par ce froid... Non : y aura personne pour vous conduire, et vous savez pas le chemin ; ainsi... y fait trop mauvais à présent... Vous irez à celle de demain. Pour ce soir, ma pauvre enfant, y ne vous faut qu'un bon lit. Et somno jusqu'au jour, voilà la consigne. Faire courir une jeunesse de votre âge sur la glace, merci!... Tout le monde va se coucher, d'abord, tout exprès, et ça vous forcera de le faire, vous aussi... A propos, ami Christophe, pendant que les femmes échaudent, voulez-vous fumer une pipe ?

— Non, merci, je n'en ai pas envie ce soir.

— Une chique, alors ?

— Merci bien : pas dans ce moment.

— Drôle de matelot, pour un ancien de Monsieur Duguay-

Trouin... enfin, chacun son idée : libertas, libertaton, comme dit Monsieur le Recteur... Vous voyez bien, Belle ? Monsieur votre oncle est ce qui peut se prendre pour un homme, j'imagine, avec c'te tournure ? Ben, y n'a seulement pas envie de fumer, rapport à la fatigue : y ne pense qu'à taper de l'œil, dans le dur... Vous, c'est ce qu'y vous faut aussi... allons, vous chagrinez pas, y a des messes demain au matin tant qu'y en faut.

— Comme il vous plaira, maître Le Bras, fit Marie, souriant en personne qui s'accommode de tout.

— Hé, Marianne, prépare donc un peu voir le grand lit dans la chambre d'hôtes, pour Madame et son chérubin qui dort debout, le pauvre... Non, Madame Marie, vous dérangez pas, ça l'éveillerait... Vous êtes chez moi : je veux pas que vous fassiez votre lit... Ah ! ben, par exemple !...

Les femmes s'empressaient à serrer la faïence. Après, hormis la vieille paralytique, on se mit à genoux. La Belle, ainsi que l'appelaient les braves gens, ravis de sa grâce simple et sans apprêt, tenant son enfant contre elle avec précaution, se prosterna devant une antique toile, venue Dieu sait comment en cette mesure, et qui représentait une adoration des bergers. Quelque part de prise, sans doute, car la touche avait dû être superbe. Mais, par l'effet du temps, on ne pouvait plus guère distinguer de la sainte image que la figure de l'Enfant Jésus, très finement peinte, et le visage et les mains de la Sainte Vierge qui le tenait ; des mains longues, fuselées, d'une blancheur laiteuse. Le reste disparaissait plus ou moins, les fonds au bitume de l'école italienne ayant poussé au noir, sous une couche de crasse due à la fumée des résines. Au-dessous, dans une immobilité de statue, plus belle que la peinture, se tenait Marie, qui avait pris son rosaire, tandis que le petit dormait, la tête sur son épaule, agité parfois de ces grands soupirs des enfants qui reposent. La lumière jouait sur leurs têtes blondes, dorait les blancheurs de la coiffe, leur faisait comme un nimbe doux, dans la pénombre. Ils étaient si charmants

que les autres les contemplaient, saisis d'une admiration respectueuse, sous le regard de maître Christophe, qui semblait leur dire, avec un légitime orgueil :

— Hein ? Quelle famille : sont-ils assez beaux tous les deux ? Il en paraissait très fier, presque attendri, et les contemplant, lui aussi, d'un air de jubilation profonde.

— Ah ça, la mère, fit Le Bras, impatienté, dis-nous la prière, vite, il est tard.

Au loin, un galop de chevaux se rapprochait de la maison.

Marianne commença : Au nom du Père et du Fils...

On frappa très fort. Devant la porte, un bruit de chevaux qui s'ébrouaient, des sabres tintant contre les étriers. Puis une voix rude cria :

— Ouvrez, de par le Roi.

L'impatient visiteur n'aimait pas attendre : on avait omis de serrer le verrou ; il leva le loquet, et entra d'un pas lourd, faisant sonner ses éperons. C'était le brigadier Berloquin en personne, suivi de ses fidèles acolytes, Jempoigne et Lardigois. Un quatrième personnage, qui n'était autre que messire Hurart, se glissa, furtif, derrière eux, d'une allure cauteleuse.

Hormis la Belle, absorbée dans sa prière, tout le monde se leva. Berloquin reconnut Christophe, et devina la voyageuse qui lui tournait le dos :

— Ah ! ah ! voilà nos oiseaux retrouvés, s'écria-t-il. Par ce temps, je pensais bien qu'ils n'auraient pas couru loin... Messire le sénéchal, sans vous commander, veuillez prendre place à cette table.

L'autre n'avait pas attendu l'invitation, s'était déjà commodément assis en bonne place, sous le flambeau, et retirait d'un gros étui de forme oblongue une feuille de papier timbré, une écritoire de corne et un paquet de plumes. Il en prit une, grossoya un en-tête, d'une main experte.

Encore illettrés pour la plupart, les marins et les paysans de la pointe de Bretagne ont toujours eu l'horreur instinctive de la paperasse et des gens de loi, qui n'entrent jamais

dans leurs pauvres logis sans y apporter avec eux le malheur et la ruine. Maître Hurart, en outre, connu pour faire l'insure, était craint et haï à cause de son avarice et de sa méchanceté. Aussi, une sourde colère grondait parmi l'assistance, et se traduisait par des murmures qu'une oreille plus attentive eût pris en considération. Mais le brigadier n'en tint nul compte, se débarrassa de son mousqueton, et le posa près de la fenêtre, contre l'évier.

Ses hommes l'imitèrent, sans apercevoir Marianne, qui passait derrière eux, à pas de loup ; la bonne femme avait une figure rageuse, serrait les dents.

Maître Le Bras ne prit pas la peine de se contenir :

— Dis-moi, drôle, fit-il d'une voix brève : qui t'a permis d'entrer ainsi chez un bas-officier de Sa Majesté ? Comme marin des classes, fils et père de marins, je tiens ma terre du Roi ; je suis son vassal direct, et je me ferai respecter, de gré ou de force, je t'en préviens.

— Connu : v'là le père qui grogne, marmotta Yan' à l'oreille de Christophe. Tout à l'heure, y va venter coups de trique, vous aller voir ça... Je le connais, mon ancien : y m'en a fourré t'assez, dans les temps... Ça va t'être drôle : faut être paré pour la cérémonie...

Là-dessus, le digne garçon chercha autour de lui quelque arme ; n'en trouvant pas sous sa main, il s'achemina vers la porte entr'ouverte, derrière laquelle il comptait dépendre le terrible pen-bas en bois de cormier couvert de nœuds.

— C'est le service du Roi qui m'appelle en ce lieu ici, repartit Berloquin avec emphase, et je vous invite, Monsieur le syndic, à lui obtempérer, nonobstant qu'il puisse vous être désagréable... Vous avez chez vous un homme en état de rébellion ouverte contre la justice...

— Ah ! oui : ce grand-là qui t'a collé une mornifle tantôt ? Même qu'il a bien fait... C'est ça que tu appelles rébellion ? C'est toi, la justice du Roi ? J'y en fais pas compliment, à Sa Majesté... Ben, si tu veux, va le prendre pour voir : moyennant que tu iras seul, on te laissera faire, vrai : histoire de rigoler un petit coup.

Sur ces mots, les habitants de la maison éclatèrent de rire. Le brigadier reprit, un peu confus :

— Y m'avait pris par derrière... d'ailleurs, c'est pas de ça qu'y s'agit... Y a t'autre chose... des choses très graves... que si elles sont établies...

— Et quoi donc, bon Dieu ? s'exclamèrent les femmes.

— Y a primò que cette jeune personne là-bas, à l'air confit en oremus, — il désignait Marie, qui ne remuait pas — est inculpée d'incendie, et même de sorcellerie, pour avoir mis le feu par des artifices négromanciens, subversifs et... conséquemment z'intempestifs, à l'auberge de dame Cornic, une respectable veuve qu'elle jouit de l'estime de tout un chacun.

Ce fut un vacarme d'exclamations de surprise ou de colère, dominées par la voix aiguë de l'aïeule, qui criait de toutes ses forces :

— Chassez-moi ces chiens maudits, avec leur encre et leur papier.

Anne Madec se jeta sur son cousin. D'un caractère très vif, la brave femme s'excitait, avait du feu dans les yeux : elle prit Jempoigne au collet :

— Je te défends de molester c'te pauvre enfant... y a qu'à la voir... c'est pas vrai, tout ça : elle est innocente... Tu m'entends ? Si tu bouges, je t'éborgne.

— Mais, cousine, la consigne... le service...

— Eh ! va te promener, grande bête, avec ta consigne... C'est cet usurier du diable qui te la donne, ou bien ton imbécile de Parisien ?... Je te dis que tu es dans une mauvaise affaire : tire-toi d'ici, et qu'on ne te revoie plus.

La partie n'était pas égale : en un clin d'œil, Jempoigne, saisi, bousculé, pincé, poussé, tiraillé par les trois femmes, moitié colères, moitié rieuses devant sa figure déconfitte, passa malgré lui la porte, ouverte toute grande par Yan', qui lui fit un salut militaire un peu moqueur, puis poussa le verrou.

— En v'là t'un de parti, dit le marin... Vaut autant pour

lui qu'y soit pas là ; c'est un bon zigue... Reste les autres... Eh ! père, faut les f...lanquer par la fenêtre, ces brassés-carré, voulez-vous ? Ça y est-il ?...

Tout guilleret, il retroussa ses manches sur ses poignets musculeux, et se mit à boxer dans le vide, pour s'assouplir d'avance.

Atteint dans son prestige, le brigadier se mit en colère. Mais le fausset de maître Hurart lui coupa la parole :

— Bonnes gens... hem !... calmez-vous... hem !... La justice a parfois des exigences qui semblent incompréhensibles... Le service du Roi... enfin, voici le fait : après, vous jugerez vous-mêmes... Comme sénéchal du bailliage, je vous requiers de m'écouter sans faire obstacle à ma mission, et de nous prêter main-forte au besoin... Il serait dangereux, vous ne l'ignorez pas, de vous conduire autrement. Cet homme et cette femme se sont présentés tous deux, il y a deux heures, chez dame Cornic...

— Pardon ! avec un âne, intercala Josette d'un air naïf... faut le faire comparaître aussi, peut-être ?

— Et, poursuivit le sénéchal, furieux de la raillerie, comme celle-ci refusait de recevoir des vagabonds que je regrette de trouver chez vous, maître Le Bras...

— Pas moi.

— Ce grand vaurien, — il désignait Christophe — après avoir fait résistance à un brigadier de maréchaussée revêtu de ses insignes qui voulait s'enquérir de son identité comme il en a le droit et le devoir, a menacé cette honnête veuve, disant que son refus lui porterait malheur. Il n'y avait de feu nulle part, sinon dans la pièce où nous nous trouvions, et pourtant bientôt après, Mesdames et Messieurs, s'allumait dans l'étable, de l'autre côté du mur, un incendie sans cause appréciable... Et maintenant, l'immeuble de dame Marthe tout entier n'est plus qu'un monceau de cendres ou de tisons... C'est là une coïncidence... bizarre... qu'un procès en sorcellerie éclaircirait sans doute.

— Peuh ! une cheminée mal nettoyée, fit le syndic. Elle

est si avare, cette Cornic : elle aura lésiné sur le ramonage.

Les autres se regardaient, muets d'épouvante : la précision du fait articulé, le terrible mot de sorcellerie les consternaient ; le doute les saisit. Au fait, des gens qu'on ne connaît pas, qui sait de quoi c'est capable ? La mine est trompeuse, des fois...

— Mais ce n'est pas encore tout, reprit le petit homme, qui se sentit plus fort devant l'attitude hésitante de l'auditoire. Vous avez tous entendu parler, comme de juste, de Le Guen, le faux saulnier, l'assassin, le bandit, qui a fait, dit-on, un pacte avec le diable ?

Ils frissonnèrent ; nul ne sonna plus mot, cette fois.

— Eh bien, regardez, glapit messire Hurart, le bras tendu vers Christophe ; si je m'en rapporte à un signalement très exact fourni par mon compère Le Bihan, marchand de rouenneries, qui s'est trouvé en contact avec ce misérable au cours d'un voyage de négoce, j'ai de fortes raisons pour croire...

Suivant son geste, tous les yeux se fixaient sur l'interpellé. Le géant s'avança en pleine lumière, toisa le bossu d'un regard sous lequel l'autre tressaillit et changea de couleur, et dit, tranquille à l'habitude :

— Tu mens, malheureux. Tu veux détourner les soupçons sur un inconnu que tu crois sans appui dans le pays, le faire exécuter sous un nom qui n'est pas le sien... Tu tiens donc bien à rendre service au véritable Le Guen ? Prends garde... Dieu veuille... Il connaît celui dont tu parles... Et moi aussi, peut-être, entends-tu ?

— Arrêtez cet homme...! bâillonnez-le...! s'écria le sénéchal pris d'une rage subite.

Devant le calme hautain du vieillard, les gendarmes hésitèrent une minute.

— Oui, dit Christophe, le procédé est commode. Tu veux me traiter comme ce malheureux Kernéis, que tu as fait pendre sous prétexte de complicité avec l'autre, il y a

quelque temps, tout bâillonné, sans procédure, parce qu'on avait trouvé chez lui un sac de sel... sans le plomb de la gabelle. Était-ce lui qui l'avait mis là ? Dieu le sait... Les voisins affirmaient son innocence, pourtant... Il était ton débiteur, c'est vrai ; mais ce crime ne méritait point la corde. Prends garde ; je t'y engage pendant qu'il en est encore temps, prends garde d'accuser un innocent ; tu sais bien que ce n'est pas moi qui suis Le Guen...

Le bossu devint vert :

— C'est absurde... m'accuser ainsi de... faux témoignage... moi qui suis en fonctions dans le pays depuis vingt ans... c'est pour donner le change... quand je parle, après tout... on sait bien que ce n'est pas à la légère... je suis connu...

— Oui ; pour une canaille, fit Yan', le moins ébranlé de tous.

Hors de lui, Hurart répétait, riant d'un rire de crécelle qui sonnait faux : Je suis connu... c'est absurde.

C'était absurde, en effet ; l'assistance le sentait ; le soupçon s'enracina plus fort dans les esprits. Par peur de la justice, à la vérité fort expéditive en ce temps, nul, hormis le jeune homme, n'osait plus prendre parti pour ces étrangers, dans une affaire qui paraissait louche, après tout. Profitant de la stupeur générale, Berloquin ouvrit vivement la porte, et Jempoigne rentra, poudré à blanc par le givre, se secouant comme un caniche qui sort de l'eau.

Le brigadier tira de sa poche une paire de menottes, Lardigois en fit de même, et tous deux, suivis à distance par leur camarade, hésitant sous le regard de sa parente, se dirigèrent vers Christophe et Marie.

— En tout cas, faudrait pas qu'y seraient pris ici, marmottait Yan' : ça serait honteux pour la maison : on dirait dans le pays que nous livrons ceux qui se confient à nous.

Il trépignait de colère, regardait son père qui baissait la tête. Anne Madec sanglottait :

— Pas possible, tout de même... c'est des infamies.

— Enchaînez-les ! vociféra Hurart... Et, vous ne l'ignorez pas, brigadier ? Le Guen est condamné à mort par contumace, deux ou trois fois... vous me répondez de cet homme : vous allez le conduire à Châteaulin, où il sera pendu dès demain, s'il est reconnu comme je n'en doute pas... Nous avons un témoin oculaire. Et bâillonnez-le... s'il veut parler, il pourra le faire tout à son aise dans la chambre de torture... Je l'interrogerai moi-même, l'arrestation ayant eu lieu dans mon ressort. — Il se remit à ricaner.

— Et la femme ? interrogea Berloquin, plus ému qu'il ne voulait le paraître par la grâce chaste de l'étrangère.

— Peuh ! la femme... si elle échappe à l'accusation de sortilège et d'incendie, ce n'est qu'une vile vagabonde, bonne tout au plus pour aller aux Iles, après avoir reçu le fouet et la marque... Que peut-elle être, en compagnie d'un pareil homme, sinon...

— Oh ! s'écria Marie dans un sanglot.

— Lâche ! fit Christophe. Ses énormes poings se crispèrent à en craquer, et ses yeux, bienveillants d'habitude, jetèrent une telle lueur, que tous s'écartèrent devant lui, pris de frisson : si ce n'était Le Guen, il était comme lui : il avait le regard phosphorescent.

Transfigurée par l'outrage, la jeune femme se redressa de toute sa taille, la figure couverte de larmes de pudeur, dont l'une n'attendait pas l'autre. Tout cela n'avait duré qu'un instant ; mais le sénéchal trouva moyen de verdir encore, bégayant des mots sans suite, comme un homme saisi d'un vertige de peur ou de colère, et Yan', qui regardait la Belle, oublia toute prudence devant cette douleur vraie, empreinte sur un si pur visage.

— Dis donc, toi, vaurien, fit le quartier-maître : je te défends d'affronter madame : sinon, je te...

Il bondit à pieds joints par-dessus la table et se jeta sur l'homme de loi. Jempoigne eut la malencontreuse inspiration de s'interposer, et reçut par la figure un épouvantable coup

de poing, ponctué, dans le creux de l'estomac, par l'un de ces coups de tête bretons qui vous coupent la respiration pendant vingt-quatre heures, quand ils ne tuent pas leur homme sur place. Le gendarme chancela, ne trouva rien où se retenir, et repassa, la tête la première, par la porte encore ouverte, pour aller s'étendre au dehors sur un tas de neige, où il ne bougea plus. Les deux autres soldats se précipitèrent sur Yan'.

— Les menottes à celui-là aussi, ordonna Berloquin.

Mais c'était plus facile à dire qu'à faire. L'agile quartier-maître leur coulait dans les doigts comme une anguille, et, fort expert dans cet art de la savate qui a pris naissance à bord de nos vaisseaux, leur distribuait de telles ruades, qu'en dépit de leurs grosses bottes ils pouvaient à peine se tenir debout, tout meurtris déjà, tandis que leur futur captif criait, d'une voix enrôlée à force de jurer :

— Père, s'y vous plaît : votre pen-bas si vous n'en faites rien... J'en viendrai à bout tout seul, de c'te paire de che-napans.

Marianne, exaspérée, leur tambourinait sur la tête à coups de pelle, et apostrophait son mari, qui n'avait pas encore osé prendre parti, indécis devant les responsabilités probables :

— T'as pas honte, feignant, de laisser ces vermines prendre chez toi jusqu'à ton fils, que Dieu nous a rendu pour le jour de Noël... T'es pas un homme... t'es t'un propre à rien... un Anglais...

— Au fait, c'est juste, fit le bonhomme tout rouge, le pen-bas en main... Lâchez l'enfant, vous autres, et plus vite que ça !

Ce fut le signal. Anne Madec saisit un manche à balai ; Josette s'arma de grands ciseaux à tondre les moutons ; hormis l'aieule, plus furieuse que les autres, qui se bornait à crier, et pour cause, et Christophe, qui consolait sa belle nièce en pleurs, toute la maisonnée partit en guerre.

Tirillés en tous sens par les assaillants pendus après

eux, les soldats lâchèrent Yan', qui rajusta d'un tour de main sa vareuse en lambeaux, prit à côté de l'armoire une courte gaffe, et dit, riant d'un rire sinistre à la perspective d'une de ces batailles contre la police où se complaisent encore nos marins :

— A c't'heure, branle-bas de combat, et en avant la musique... Espérez un peu... faut pas de courants-d'air ; on s'enrhumerait.

Il referma la porte et se plaça contre elle, pour interdire toute sortie.

— Rébellion ouverte ?... Aux armes, alors, cria Berloquin... Lardigois, les pistolets... les mousquetons... là, derrière toi.

— Ah ben oui !... tes mousquetons et tes pistolets, on s'en fiche un peu, mon bijou, riposta Marianne, gouailleuse. Y a belle lurette que je les ai mis à la trempe dans l'évier, avec de l'eau fraîche par dessus, de peur d'accident. Les armes à feu, c'est dangereux avec les enfants.

Tout le monde pouffa, devant la mine déconfite des deux gendarmes.

— Crâne idée, maman, opina le quartier-maître... Minute : faut que j'accorde mon violon pour la danse.

Il cracha dans ses mains, et fit avec sa gaffe un moulinet en huit.

Sous les rires, Berloquin jeta son fusil transformé en gouttière, dégaina, puis lâcha aussitôt son sabre en poussant un cri de douleur : maître Le Bras lui avait allongé un « coup de manchette » avec son pen-bas. Ensuite, ragaillard par cette bagarre qui lui rappelait le bon temps de sa jeunesse, le digne syndic conclut philosophiquement :

— Ma foi, tant pis ! Pendant que nous y sommes, allons-y gaiement... Nous serons pas pendus plus haut pour les avoir assommés tout à fait... C'est une honte, après tout, de laisser prendre ici c'te jeunesse... Vous dérangez pas, compère Christophe... Y a pas besoin de vous...

Et, saisissant au collet, de sa forte poigne, l'ami de Mon-

sieur le duc de Villeroi, il se mit en devoir d'offrir à ce gentilhomme la plus sérieuse des râclées. Houspillé par les femmes, ses aiguillettes et son habit en loques, un ceil mis au beurre noir par le balai d'Anne Madec, Lardigois tenta pourtant de secourir son chef. Le sabre haut, il trompa Yannic par une feinte assez adroite, se fendit sur Le Bras, et lui porta un coup de taille à la tête. Le vieillard esquiva la botte en partie, mais son front balafré se couvrit de sang.

— Pas d'avaries, petit... se dépêcha-t-il de dire, effrayé à la vue de son fils ; mais il n'eut pas le temps de l'arrêter.

— Gredins ! beuglait Yan'.

Il bondit sur son adversaire, et, d'un seul coup sur les épaules, — imitant la tortue, Lardigois, désarmé par Josette pendue à sa main, avait eu l'esprit de rentrer la tête, — il jeta le malheureux, tout pantelant, face contre terre au milieu de la salle. Dans une colère de fauve, il s'agenouilla sur sa victime et lui saisit la gorge entre ses doigts de fer, marmottant :

— Celui-là, toujours, ira pas causer demain ; pour ça, j'en répons... J'y cloue son panneau.

Un cri de femme emplît la salle, domina le bruit :

— Ami Yan', disait une voix suppliante : ne le tuez pas, je vous en prie.

Sans lâcher prise, il se redressa, hagard :

— Qui qui parle ici ?

— Ne le tuez pas, insista Marie, aussi pâle que sa collette.

Il y voyait rouge ; sa poitrine halelait comme un soufflet de forge sous l'excitation de la lutte. Il promena autour de lui un regard circulaire, haussa les épaules à la vue de Berloquin affaissé contre un meuble, sans mouvement, et regarda la brodeuse de travers. Elle fit un pas vers lui, tenant dans ses bras son enfant qui se cachait contre elle, et répéta encore :

— Ne le tuez pas, si vous aimez Jésus. Le temps de Noël est un temps de joie, de pardon et de paix... Soyez plus

prudent, plus miséricordieux surtout, si vous voulez qu'il vous soit pardonné.

A défaut de la miséricorde, la prudence n'était pas de trop : tous le sentaient, un peu effrayés de l'aventure ; Yan' le comprit comme les autres, malgré sa brutalité native :

— C'est différent, madame... du moment que ça vous plaît ainsi, je veux pas vous faire de peine, dit-il, subjugué par cette douce voix. Ça vaut mieux peut-être qu'y reste avec c'te petite pile, en guise d'avertissement... Mais, pas moins, faut qu'ils filent tous deux alors, et illicò. Autrement, je répons pas que... vous avez raison, au fait ; ça vaut mieux pour tout le monde... Allons, houp ! Jean-Farine, avec ton piment au bout du nez : à la porte !

De peur d'un plus grand méchef, qui eût tout à fait compromis son fiancé malgré les privilèges de domicile dont jouissaient alors les marins inscrits, sujets et vassaux directs du Roi, Josette se dépêcha d'ouvrir. Le pauvre Lardigois, son long corps plié en deux, fut jeté dehors. Ensuite, ce fut le tour de Berloquin, qui geignait à fendre les pierres et avait l'air d'un chien de fusil, suivant la remarque judicieuse de maître Le Bras, tout fier de son travail... Ben, quoi ? on avait beau t'être vieux, on l'avait encore souqué tout de même, ce Parisien de deux liards...

— T'as rien, petit ? demanda le syndic... Moi, c'est qu'une écorchure : ça s'en ira avec du vin et du sel, y a pas de soin... Tiens, mais, et ce chicanous de malheur, le plus brigand des quatre, ousqu'il a passé ? Il a pas pu sortir, cependant, puisque t'avais mis la chevillette quand on a commencé la gavotte ?

A quatre pattes, une résine en main, Yan' cherchait déjà sous les meubles, désireux de passer sur le sénéchal sa rage inassouvie. A la fin, il s'allongea sous un lit, saisit quelque chose qui poussa un cri lamentable, et se releva, joyeux, tirant après lui par une jambe messire Hurart, qui s'accrochait à la charpente du « lit clos », et faisait piteuse mine.

— Ah ! ah ! te voilà, toi, Monsieur de la justice, qui

entres sans permission chez les marins du Roi pour les faire assassiner par tes hussards de prison ! Oûsqu'y sont, tes papiers de recherche pour mettre ton nez chez nous malgré nous ?... Tu les as sur toi ?... Non ?... Ben, attends un peu, racine de buis, que je te passe à la bouline : ça t'aplatira ta bosse. Après, tu seras plus joli pour aller à la danse.

Sans prendre garde aux exclamations confuses du sénéchal, qui faisait montre, suant la peur, de ses droits de magistrat, outrepassés dans le cas actuel, il levait sa gaffe, lui faisait décrire un tour en l'air pour donner plus de poids à son mortel horion.

Encore une fois, la brodeuse l'arrêta. Elle lui posa sa fine main sur le bras, et il dut demeurer tranquille, jurant à mi-voix, de peur de lui faire du mal. Mais il n'osait pas lever vers elle sa tête obstinée, et marmottait :

— Ah ça, y a pas moyen seulement d'assommer un mauvais chien, avec c'te petite femme ? Faudra larguer celui-là aussi, après les autres ? C'est embêtant, à la fin... de quoi qu'elle se mêle ? Pourtant, vu le bien qu'ils lui veulent... Et celui-là surtout, qu'est une vermine à charge à tout le pays...

Christophe lui ôta sa gaffe : il se laissa faire comme un enfant qu'il était, surpris lui-même d'obéir si facilement : les gens du dehors en imposent toujours à ceux de Bretagne, hospitaliers par nature.

— Lâche cet homme aussi, mon garçon ; crois-moi, dit le géant. Un autre que toi en fera son affaire, s'il y a lieu.

Hurart se redressa, comme mordu de la tarentule, grinçant des dents sous cette pitié dédaigneuse :

— Ah ça, mes maîtres, me laisserez-vous outrager par ce bandit ? Prenez-y garde... Quant à toi, misérable vagabonde, qui prends des airs de grande dame... Aïe !... au secours !... à l'assassin !...

— Tu vas te taire, museau de fouine, disait Anne Madec, relevant à nouveau son manche à balai pour une seconde correction. Yan' lui en épargna la peine : écarté de quelques

pas pour obéir à la prière de ses hôtes, il bondit sur le sénéchal en entendant l'insulte.

— Ne lui faites pas de mal ! recommença la jeune femme suppliante.

Pris à bras le corps, comme dans un étau, l'autre se tordait, impuissant, et jetait à Marie un regard fielleux. Il lui en voulait à cause de la mésaventure qu'il était venu chercher, sans preuves suffisantes et sans mandat. Il lui en voulait peut-être encore plus de cette miséricorde à laquelle il devait la vie. Contrefait, bafoué du plus grand nombre à cause de son infirmité, haï pour ses exactions, la splendeur de cette beauté l'exaspérait : entre toutes, cette jeune femme était droite et bien faite. Et puis, l'air de souveraine avec lequel elle pardonnait à ses ennemis lui semblait un cuisant outrage : pardonner, est-ce que ça se fait, cela ?... Une hypocrite qui jouait la douceur pour mieux dissimuler ce qu'elle était, sans doute... Aïe !...

Ceci servait de réponse à une énorme croquignole sur le nez, présage de sévices plus graves. Les matelots aiment à faire des farces, mais ils ont le poignet trop lourd, souvent.

— Ami Yan', laissez-le sortir, je vous en conjure... et je vous en saurai gré... de tout mon cœur, acheva Marie, avec son irrésistible sourire.

Le marin fit une grimace : les mains lui démangeaient, à l'idée de voir un pareil drôle partir sans dommage. Cependant, comme les beaux yeux brun doré l'enveloppaient, pleins d'une muette prière, il desserra son étreinte, un peu grognon :

— Alors, M'ame Marie, pas moyen d'y offrir seulement une petite taloche ?... rien qu'une seule ?... Non ?... Eh ben, vous avez de l'obligeance de reste, vous... Et pour un vaurien qui vous dit des vilénies... Enfin, c'est votre désir ? Je veux donc pas y contredire : ça me ferait encore plus de peine qu'à vous ; tenez...

Il lâchait tout à fait son adversaire, quand une idée bouffonne lui traversa la cervelle :

— Espérez un peu, Belle. Parole, j'y ferai pas de mal, à ce singe-là, puisque ça vous désoblige ; quoique... Mais, je vas y donner une petite leçon de politesse envers les dames. Après, y pourra s'établir s'y veut comme magot dans une ménagerie. Vous allez voir s'y sera mignon...

Et messire Hurart, repris à la cravate, ouvrit, comme le corbeau de la fable, un large bec, dans lequel Yan' introduisit gravement, malgré ses contorsions de désespoir, l'embouchure du grand encrier de corne, dont il lui versa le contenu dans la gorge, non sans lui barbouiller la figure avec les dernières gouttes. Alors, en manière de morale, le rancuneux contre-maitre ajouta :

— Là, buveur d'encre, colle-toi ça dans la garganule du cou... t'as pas volé ton nom, c'te fois ici. C'est peut-être bien la seule chose que t'as pas volée depuis longtemps... Ah ! minute, espère un peu donc... y te faut du solide, à présent... Tiens, avale-moi ton sale grimoire, pour faire couler le reste.

Il roula en boule la feuille que le malheureux patient avait naguère commencé de noircir, la lui enfonça tout au fond du gosier, lui referma la bouche d'une énorme gifle, et, traînant sa victime à la porte :

— A c'te heure, va prendre le frais avec les camarades ; y fait beau temps pour ça... Et que le diable te flambe... Tiens, v'là ton passeport, Monsieur le distributeur de misère... T'en feras plus au pauvre monde avant demain matin, peut-être.

V'lan ! Monsieur le sénéchal reçut sous les basques de son habit, en guise de feuille de route, un maître coup de pied qui l'envoya pivoter au dehors, la tête la première, dans l'obscurité blafarde. Après quoi, Yan' Le Bras, ravi de sa petite plaisanterie, poussa définitivement le verrou tant défendu pendant cette demi-heure, esquissa un cavalier seul d'une grâce aérienne, et soupira entre deux éclats de rire :

— C'est égal, y a eu de la rigolade pour mon retour... C'est dommage seulement qu'on a pas pu se bûcher un peu plus : le réveillon commençait bien !

On riait, délivré de peine, oubliant le lendemain qui pouvait être si grave, sauf le syndic, qui ne s'égayait point. Madame Marie non plus : elle avait l'air chagrin, tout émue au souvenir des brutalités accomplies sous ses yeux. Le fait est que, quand le jovial contre-maitre, ravi de lui-même et de sa besogne, chercha une approbation sur son visage, elle se détourna, et revint en soupirant s'agenouiller sous le vieux tableau, suivie de son oncle. Michel Le Bras, soucieux, les regardait, songeant à part lui :

— Si c'était vrai, pourtant... Bah ! Il a l'air trop brave homme : une bonne tête tout à fait. Et ces épaules... un matelot fini, quoi ! Puis il s'en prit à l'étrangère : elle avait couché son fils sur une chaise devant elle, et, à deux genoux dans une attitude de recueillement, les mains jointes, la tête un peu en arrière, belle à ravir, elle refaisait son oraison interrompue. Près d'elle, Christophe immobile tournait entre ses doigts un chapelet à gros grains en bois des Iles. Le syndic conclut tout bas :

— Une sorcière, c't'enfant-là ? Avec ce regard et ce front, et ce petit qu'est gracieux comme toute une division d'anges à lui tout seul ?... Et bonne chrétienne comme ça, la maman ? Allons donc : c'est pas possible... D'ailleurs, cet Hurart n'est qu'une frapouille, c'est connu... ma foi, tant pis : à Dieu va...

Calmé par ces réflexions, il se prosterna : la famille suivit son exemple. Séduits par la voix de Marie, qui récitait le *Salve Regina*, ils écoutaient tous cette musique enchanteresse, recueillis et confiants. Quand la prière fut finie, Le Bras se gratta l'oreille et tira Christophe à part, tandis que les femmes emmenaient sa nièce dans la chambre d'hôtes :

— Dites donc, compère : vous ne comptez plus passer demain par Daoulas, j'espère ?

— Mais si, justement : Marie a quelqu'un à y voir.

— C'est pas possible, mon bon ami ! Vous qu'êtes un homme sérieux, vous n'allez pas...

— Je vous assure que si. Nous ne pouvons attendre.

— Mais vous ne savez pas... Y a t'une grande cérémonie : toute la maréchaussée du pays s'y trouvera, et un tas de gens de justice, des sales oiseaux... Ça serait pas de raison : faut y renoncer... Aller se mettre dans la gueule du loup... Enfin, je vous expliquerai ça plus au long demain matin, vu que c'est l'heure de dormir : mais, je vous en prie, n'allez pas faire d'imprudence, à présent que vous v'là sortis d'affaire pour une fois : songez-y, et bonsoir.

— Bonsoir, maître Le Bras : Dieu vous garde !





III

OU BERLOQUIN ET LARDIGOIS ONT DE VILAINS RÊVES,
JEMPOIGNE, DES RÉFLEXIONS BIZARRES,
ET LE SÉNÉCHAL, DES VISIONS PATIBULAIRES

DÉ-MOI pour monter, Lardigois, ordonnait Berloquin, plié en quatre morceaux près de son étrier gauche. Jamais le flambant brigadier n'avait été si défraîchi : ni Sa Majesté, ni Monsieur le maréchal de Saxe ne l'eussent reconnu : son ami Villeroi lui-même aurait hésité. Les crocs vainqueurs de sa moustache, qui naguère poignardaient le ciel, pendaient à présent, mélancoliques, vers la terre. Telles, les branches de ces saules au bord du fleuve de Babylone, auxquelles le plus musical de tous les peuples, mis au poste par Salmanazar, sans doute pour cause de tripotages sur l'amortissable assyrien ou sur le Suez de Sésostris, suspendit ses guimbardes devenues inutiles puisqu'il n'avait plus qu'à déchanter, une fois par hasard. Son nez tuméfié ressemblait à l'un de ces tubercules que Monsieur Parmentier devait mettre à la mode quarante ans plus tard. Il avait, sous son feutre aplati en galette, un œil clos par suite d'un violent coup de trique reçu dans l'arcade sourcilière, et, d'une dextre meurtrie, essuyait sa bouche sanglante où les dents de devant manquaient à l'appel, congédiées par le pen-bas du syndic, tandis que la main gauche frictionnait, sans plus de conviction que

de succès, une échine excoriée par de trop brusques massages effectués avec du bois dur.

— J'peux pas, brigadier, faites excuse, pleurnicha une voix piteuse.

De son œil à peu près bon, Berloquin aperçut près de lui une espèce d'échelas courbe relié en drap bleu, qui affectait la forme d'un V renversé ; ce n'était point le front qui se dressait vers le ciel. Il reconnut son lamentable compagnon, se trainant à quatre pattes.

— Ce brigand m'a cassé la colonne vertébroque, geignait Lardigois.

— Et moi... oh ! la la !... oh !... ouf !... y m'a défoncé la stomaque, reprit quelqu'un derrière eux... Mais ça fait rien, brigadier, avec vot'permission, je vas vous... oh ! hisse ! aie !... cré nom !...

Ces interjections diverses, mais expressives, étaient proferées en chœur par Berloquin et son fidèle acolyte Jempoigne, en train de remettre son supérieur en selle, ce qui présentait des difficultés d'une nature particulièrement délicate. Une fois celui-ci guindé sur sa bête, le bon gendarme, oublieux de ses propres misères, voulut rendre le même service à son collègue. Il le prit par où il put ; l'on peut croire que ce ne fut point tout à fait par la taille, et tenta de mâter le Flandrin. Peine perdue : on eût plutôt redressé le bec d'une ancre de frégate. A la fin, impatienté, il le souleva en double, et l'installa sur son cheval, puis enfourcha le sien, non sans faire une grimace aussitôt réprimée. Jempoigne avait un tempérament de granit et un cœur d'or, le tout surmonté d'une tête de bois : en dépit de son nom « gallot », c'était un Breton bretonnant.

L'étape commença, douloureuse. Couché sur l'encolure de son coursier Cocotte, l'ami des princes ne sonnait mot, et ses satellites ne lui répondaient rien : ce n'était pas encore comme dans la chanson de Nadaud. Pourtant, au bout de quelques minutes, le noir et le froid de la nuit, le grand silence rompu seulement, à temps égaux, par le bruit des

fers qui martelaient la neige durcie, l'agacèrent : il sentit le besoin de passer sur quelqu'un sa colère et sa honte :

— Oûsqu'il est, c' t'animal de sénéchal ? En v'là t'un qui nous a f...ourrés dans de beaux draps !

Ils s'arrêtèrent pour regarder autour d'eux. Loin, bien loin derrière, on entendait un trottement, des hoquets bizarres, des cris plaintifs, le tout assaisonné de blasphèmes.

— Je crois ben que le v'là... Ys y auront fait de la mi-sère, à lui aussi, opina Jempoigne.

Sur sa mule, dans le brouillard qui grossissait les formes, exagérait les longues oreilles de l'animal et la bosse du maître, apparut messire Hurart. Le nez sur les arçons, le petit homme se tenait l'estomac à deux mains, se tordant sous des tranchées aiguës. Cette humble attitude ne désarma pas Berloquin :

— Ben, vous v'là donc, Monsieur le sénéchal ? M'est avis, sans vouloir vous chercher des raisons, que vous auriez mieux fait de nous laisser partir tranquilles, au lieu de nous emmener z'avec vous faire une arrestation sans papiers de justice... Oûsqu'il est, votre mandat ?

— Eh ! quand même je j'aurais... oh ! malheur... ça me brûle... dans l'estomac... ce n'est pas cela qui vous aurait garantis des coups... Aie !... je souffre...

— Si vous l'auriez eu, les autres se seraient pas rébellés comme ils ont fait, et puis, j'aurais eu droit pour employer les armes.

— A condition de ne pas les laisser mettre à l'eau d'abord.

— Monsieur le sénéchal, j'aime pas qu'on me fasse la leçon dans l'exercice de mes fonctions, que je les remplis à la satisfaction de Sa Majesté, j'ose le dire...

— Vous auriez pourtant besoin d'apprendre la prudence...

— Ah ! pour ça, vous pourriez me l'enseigner, j'en conviens. Je me cache pas le diable sait où quand y a z'une bagarre, moi, au lieu de...

— Ne serait-ce que pour ne pas placer vos armes de manière à ne plus pouvoir vous en servir. — Quant au mandat, c'est vrai, je ne l'avais point... ce Le Guen m'a surpris... je ne comptais pas le rencontrer ; je ne croyais même pas à sa présence dans le pays. Mais je l'aurai demain : je verrai justement Monsieur le prévôt de Quimper...

— Demain ? allons donc, c'est Noël : plus souvent qu'y vous en donnera t'un. On n'en délivre pas ce jour-là.

— C'est ce que nous verrons. Quand le service l'exige... et puis, on peut bien le dater d'aujourd'hui... je m'entendrai avec le prévôt... car enfin, s'il avait été près de nous ce soir...

— Ben, quoi ? Il aurait attrapé sa portion de taloches, et puis v'là tout !

— Non ; mais il n'eût pas hésité à faire lui-même l'arrestation, en se faisant suivre d'auxiliaires intelligents.

Cette critique mit le brigadier hors de lui : il tenta de se dresser sur les arçons, n'en put venir à bout, jura, et, toisant son interlocuteur repris de coliques :

— Alors, pour une autre fois, sénéchal, vous aurez l'obligeance de les choisir vous-même, vos auxiliaires intelligents... serviteur !... Hue ! Cocotte !

Il partit au galop, suivi des deux gendarmes, qui cherchaient en vain, comme lui, à se tenir ferme en selle malgré la douleur des coups reçus. Incapable de les suivre, Messire Hurart demeura en arrière, maugréant tout à l'aise. Il s'interrompit toutefois pour se plaindre, sous l'influence du pousse-café biscornu dont l'avait gratifié le contre-maître. Puis il se vit seul, perdu dans le brouillard qui enveloppait tout le pays, et, plein de frayeur, appela les gendarmes d'une voix tremblante. Mais ils étaient déjà loin : à peine si l'on entendait encore leurs chevaux et le murmure confus de leurs voix.

Ne pouvant tenir longtemps à une allure vive, ils s'étaient remis au pas, et Berloquin disait :

— Tout de même, c'te chouette de sénéchal avait raison.

J'ai z'eu tort de mettre les mousquets dans ce maudit coin... Si nous les aurions gardés... Mais qui qui s'aurait douté de la malice de c'te femelle, aussi ? Pas moins, c'est pas à elle que j'en veux : c'est aux autres, ces vagabonds qu'est cause de tout. Si je les retrouve, avec ou sans grimoire de justice, ça fera rien : Je réponds que mon flingot partira, ce coup-là... Bandits !...

— Et vous ferez rudement bien, brigadier, dit Lardigois. Même que j'aurai plaisir à vous appuyer d'une cartouche ou davantage.

— Pourtant, intercala Jempoigne après réflexion, me semble qu'on peut pas faire feu comme ça sur des gens qui se défendent pas... une femme... et son...

— Tais-toi, imbécile ! Vas-tu me faire la leçon, toi aussi, comme ce gratte-papier ?

Berloquin était tellement furibond, que les autres jugèrent utile de garder pour eux leurs impressions. Ils chevauchèrent en silence, un bout de temps, sur un terrain assez plat où le chemin, divisé par le caprice des piétons et des charretiers en une infinité de petits rubans d'argile qui se perdaient à travers la lande à droite et à gauche, devenait peu à peu indéchiffrable dans l'obscurité. Parvenus à une sorte de rosace épanouie en tous sens, ils firent halte, tentèrent de se reconnaître : on ne distinguait rien à dix pas : une atmosphère d'ouate grise barrait la vue.

— Faut laisser faire les chevaux, grommela le brigadier : ils retrouveront peut-être leur écurie.

Les autres opinèrent de la tête, et la caravane repartit au petit pas. Les bêtes, lasses d'une longue course, bronchaient, buttaient à chaque obstacle ; leurs cavaliers éreintés pouvaient à peine les tenir. Les uns avaient l'air aussi moulus que les autres. Berloquin bougonnait à mi-voix, mâchonnait des injures ou des menaces contre ces mendiants, cause première de ses malheurs. Transi de froid, et peut-être un peu gêné par le silence et les ténèbres, choses désagréables à certains braves, il voulut commencer la chanson :

A Parthenay,
Z'il y avait...

Il détonna : on eût dit qu'il chantait au fond d'un puits, tant la brume arrêta le son. Cela le gêna encore plus, il s'arrêta, ne trouvant pas l'écho habituel parmi ses compagnons : sa parole, dans ce désert sourd, lui pesait autant que l'absence du bruit. Il regarda les gendarmes ; couchés sur l'encolure, de chaque côté de leur chef, on eût cru voir le spectre de l'affaissement et la statue du désespoir.

— Ces poules mouillées sont capables d'avoir peur, pensa le brigadier, qui se sentit un petit frisson dans le dos. Il voulut parler, faire parler autour de lui :

— Ben, et le senéchal ? Il a resté en route, ou si c'est que le diable l'a t'empporté ?

— A moi !... au secours !... cria derrière eux une voix d'un timbre extraordinaire.

Déjà rendus de fatigue et de souffrance, ils se trouvaient dans cet état d'âme où la moindre circonstance extérieure prédispose à l'hallucination. Leur moi se dédoublait, vivait d'une vie en dehors sous l'influence de la solitude, loin de tout secours humain, dans cette obscurité particulièrement sinistre des nuits très brumeuses qui étouffe jusqu'au bruit du canon, au rebours de certains brouillards plus clairs durant lesquels le son porte plus loin. A ce point de vue, l'ivresse, la douleur et la fatigue se ressemblent dans leurs effets, et il y avait de tout cela chez eux.

— Je crois qu'on appelle à l'aide, chevrotta Berloquin.

— Au secours ! cria-t-on, plus près.

Un galop furieux se rapprocha, et bientôt Messire Hurart, livide, les cheveux tout droits sur la tête, les dépassa, cramponné au cou de sa mule partie dans une course folle ; comme le coursier de la ballade allemande, elle jetait du feu par les naseaux.

— A moi !... à la garde !... criait le bossu... La potence... Kernéis... tous les diables... Puis il disparut à travers l'ombre.

— Ah ça! qu'est-ce qui lui prend, à c't'imbécile ? fit le brigadier en colère. C'est y pour faire p... poser des cavaliers du Roi ?... Tonnerre!...

— C'est sa mule qui s'a t'emballée..., à moins que... comme vous disiez tout à l'heure, ça soit Belzébuth qui... ha! ha!... charmante plaisanterie, digne d'un esprit aussi ssperrior.

Sur ce mot de Lardigois, Jempoigne se gratta la tête, de plus en plus songeur :

— J'ai jamais vu une mule de justice dans un état pareil : c'est pas naturel... Après ça, c'te nuit, on dit comme ça qu'y a pas que les vivants sur la terre, acheva-t-il presque à voix basse.

— Tais-toi, triple buse ! hurla le Parisien. Vas-tu pas nous assommer avec tes sottises histoires de revenants, à c't'heure ? C'est pas le moment, nom de nom... D'abord, moi j'aime pas ça.

— Videmment, videmment, reprit Lardigois, essayant de sourire. Que le camarade, qu'il est né z'en ce pays arriéré, il croit aux poulpiquets, aux duz, qu'est les goblins de notre terre de Flandre, aux fées, à tout le tremblement, et même, par-dessus le compte, aux momeries des curés, qu'est tout à l'expres pour enduire en erreurs les esprits simples, embus des préjugés populaires.

Ayant servi aux housards de Chamboran, dont la garnison était à Beauvais, près Paris, le Flamand avait, comme l'ami des princes, sucé le lait des doctrines nouvelles encore colportées sous le manteau à cette époque. Il avait été le brossier d'un officier dont le cousin était frère de lait du cuisinier d'un gentilhomme qui fréquentait M. de Voltaire. C'était une âme forte, à l'abri de ces superstitions ridicules encore reçues dans nos provinces au siècle dernier.

Les trois héros se serrèrent l'un contre l'autre. La lune faisait mine de paraître, entre les nuages échevelés poursuivis par le vent revenu : la buée grisâtre ondoyait en volutes, découvrait par endroits de grands espaces neigeux auxquels

le rayon nocturne donnait un éclat argenté. De droite et de gauche, quelques arbres tordus par le vent de mer découpaient en sombre leurs silhouettes bizarres. Au fond, aussi loin que pouvaient porter les yeux, tout au bout d'une plaine qui semblait immense, on devinait la glace d'un étang, dont l'extrémité se perdait à l'horizon. Autour, de grands saules, au tronc couleur d'étain battu, tordaient leurs branches nues, avec des allures de spectres.

— Ah ça ! où diable sommes-nous ? fit Berloquin, inquiet. J'ai jamais entendu dire qu'il y eût de plaine, ni d'étang, entre Loperhet et Daoulas... Alors, m'est avis que nous nous sommes perdus...

— Oui, brigadier, nous sommes perdus, répliqua le fidèle Jempoigne, en écho.

— Toi, t'es t'un âne.

— Brigadier, vous avez raison.

Le vent fraîchissait, balayait des pans de brouillard, faisait s'entre-choquer les touffes d'ajoncs couvertes de neige en plaques lourdes, craquer les branches au bout des squelettes d'arbres, et, peu à peu, tous ces frémissements semblèrent à leurs cerveaux en fièvre, prendre une langue et dire :

— Berloquin est un âne.

— Qui qu'a causé ? grogna le Parisien, furieux.

— On dit rien, mon doux brigadier... Personne n'a rien dit, répliqua Lardigois, très tendre.

— Pourquoi me fais-tu c'te drôle de figure, toi ?... Qué que t'as à claquer du bec comme une cigogne qui rumine ?

— Moi, brigadier ? C'est... rien... c'est rapport à la froidure... qui me rafraichit.

— Brrr ! c'est vrai, qu'y fait froid, cré nom !... Je suis... je suis... Par la sambredigoy, je suis gelé, moi aussi... je... je grelotte. Faudra que je demande mon changement ; ce pays ici ne convient pas à ma santé... Mon ami Villeroi ne me refusera pas... Eh bien ?... Jempoigne, pourquoi que tu fais

des signes de croix, grande bête ? J'aime pas les simagrées, tu sais ?

— Y a... y a, brigadier, que je vois...

La monture du gendarme fit un brusque écart, aussitôt imité par les deux autres, prises de cette contagion de la peur, presque aussi fréquente dans la race chevaline que chez l'espèce humaine.

— Ben, quoi ?... Quoi que tu vois, imbécile ? cria l'homme de cour, plus fort qu'il n'était nécessaire. La brise reprit en sourdine : Imbécile !

— Je vois... une potence...

— Une potence ? Mais y a pas de justice jusqu'à Châteaulin !

— Elle est là, devant nous... y a t'un particulier dessus, et... Miséricorde !...

Un hurlement affreux remplit la lande : un frisson leur glaça le corps.

— Au secours !... Je meurs... râlait une voix d'homme pris à la gorge.

— Mes amis... mes chers amis... allons nous-en... tous ensemble... surtout... ne me quittez pas, balbutia Berloquin... Je... je m'embête, ici...

Il éperonna Cocotte. Mais Cocotte s'arrêta court, en dépit de l'éperon, et les autres chevaux de même, le poil tout droit : impossible de les faire bouger. Un nuage masqua la lune, et les soldats demeurèrent côte à côte, muets et tremblants, au milieu de l'ombre opaque qui arrêtait toute investigation.

La raideur de leurs montures actionnées en vain par le jarret et les aides, les glaçait d'effroi : ils fouillaient l'espace avec le désir de ne rien voir. A force de chercher, ils devinaient devant eux, dans les ténèbres, quelque chose de plus noir, qui dressait en l'air une forme sinistre. Le Parisien éprouva le besoin de parler dans ce silence, mais il ne haussa plus le ton ; au contraire : il devint très confidentiel :

— Ben voyons : oùsqu'elle est ta potence ?... Puis, tu

sais ? faut pas me faire des mauvaises farces ; que je les supporterai pas, vu la sup... per... horité de mon grade.

— Là... là... devant vous... un cadavre y est pendu... Messire Hurart est par dessous, qui le regarde, et derrière lui... du monde tout noir... Ça n'a pas figure de chrétiens... Jésus ! Marie !... au secours !

— Veux-tu te taire, animal ! finir tes mômeries... Tu nous prends pour des cogots... Hue donc ! Cocotte... Carcan de malheur !

Cocotte renâcla de toutes ses forces, et demeura comme une borne. Les trois héros claquaient des dents à qui mieux mieux, saisis par le froid, sans doute. Et ces rosses qu'on ne pouvait faire bouger, aussi...

Subitement, entre deux nuages, la lune reparut, semblable dans le ciel sans étoiles à un gros fanal jaune. Une traînée de lumière brillanta le sol, avec ces reflets bizarres des neiges qui brouillent la perspective, la nuit, et modifient les plans du paysage. Pas loin d'eux, à la lueur répercutée d'en bas par la terre blanche sous le noir du zénith, une silhouette lugubre s'estompait sur l'horizon.

Jempoigne avait bien vu : en cet endroit étranger à leur mémoire s'élevait une haute potence, sur une roche de granit. Livide, la langue sortant de sa bouche, un pendu s'y balançait, avec la pose raide des suppliciés. En dessous, le sénéchal, tout ramassé dans l'attitude des peurs suprêmes, respirait à peine, essayait de s'enfuir, sans pouvoir bouger, lui non plus. Autour d'Hurart, des ombres molles, sans formes précises, ondulaient à travers la neige phosphorescente. La brande agitée par le vent, sans doute : mais cela paraissait ramper ou flotter à ras de terre, puis tournoyait à travers l'espace, parmi les flocons que la brise soulevait en poussières.

Le pendu sauta de son gibet, et, d'une allure automatique, marcha vers Hurart, qui se renversa et tendit les mains devant lui, d'un geste fou, pour écarter la vision. L'autre le saisit, le lança à sa place dans le vide, et disparut.

Crr... Crr... fit en s'envolant une orfraie perchée sur l'arbre de mort.

— Allons nous-en... faut filer... parole... j'ai sommeil... fit Berloquin.

D'un coup de cravache, il cingla la croupe de sa bête, qui, cette fois, partit à grande course, saignant sous l'éperon. Les autres le suivaient botte à botte, Lardigois transi de terreur, Jempoigne à peu près dans le même état. Celui-ci finit par trouver le chemin de sa poche, en tira un chapelet, et, très gauche dans le maniement de cette arme un peu insolite, essaya de se remettre en mémoire les paroles saintes. Il y allait de tout son cœur ; mais il eut soin de rester en arrière à longueur d'encolure, de peur de blesser les croyances négatives de ses vaillants compagnons.

Sur la terre durcie, les fers sonnaient, faisaient feu plus que de raison. Ils croyaient entendre quelqu'un les suivre ; mais personne ne tournait la tête. A droite et à gauche, les ajoncs frissonnaient sous le « nordet », avaient l'air de chuchoter bien bas, comme ces voix inconnues dont la parole vous hante dans les rêves, souvenirs d'antan, ou bien écho des consciences mal à l'aise :

— « A pareille heure naquit Jésus. C'est jour de joie et de pardon, au ciel et sur terre : paix aux hommes de bonne volonté. Berloquin, ne t'entête pas dans ta méchante sottise, sinon il t'arrivera malheur, à toi aussi. »

Ils ne menaient pas grand bruit, ces ajoncs ; c'était comme un murmure de petits êtres qui auraient parlé tout bas : mais on les entendait très bien tout de même. Au loin, un gros bourdon se mit à sonner d'une allure lente :

— Brigadier... brigadier... écoutez donc... on dirait un glas... c'est pas les cloches de Daoulas, ni celles d'Irvillac ou de Dirinon... C'est drôle tout de même... Je vous assure que...

— Nigaud, c'est les oreilles qui te cornent. T'es toujours à nous conter des histoires pour faire peur aux enfants : fiche-nous donc la paix... J'aime pas ces choses-là, d'abord, moi...

Il y eut un silence coupé par le souffle des chevaux. Le brigadier, se tournant à demi vers Lardigois, reprit d'un ton aimable :

— Toi qu'as bonne vue, regarde donc un peu derrière, s'y a quelqu'un.

— Ma foi, voyez-y vous-même, si ça vous fait plaisir, reparti l'autre, hors de lui.

— De quoi ? cavalier Lardigois ? que vous mélangez l'insolence concurremment z'avec l'insubordination ?... Je vous...

— Brigadier, dit Jempoigne, arrêtons-nous, s'il vous plaît... Y a... y a t'un quelqu'un qui veut vous causer.

— Tu m'embêtes... J'ai pas le temps... Hue ! Cocotte.

Justement, Cocotte s'arrêta de nouveau, et le reste du peloton en fit autant, par habitude de se régler sur elle. C'était devant eux, à présent, qu'avait passé le quidam. Couché sur sa mule, Messire Hurart, une corde au cou, gesticulait, le bras tendu derrière lui, dans la direction de son ombre, découpée à l'emporte-pièce sur le sol par le rayon lunaire. Bien étonnante cette ombre ! Elle s'allongeait, prenait corps peu à peu ; son extrémité se soulevait de terre et s'élevait dans le vide avec mille contorsions, pareille à un énorme serpent qui eût dansé sur sa queue. Elle semblait vivre, elle aussi. Cette nuit-là, tout vivait, remuait et parlait : c'était à n'y rien comprendre.

Pour être un vaillant gendarme, on n'en a pas moins le droit de se sentir des nerfs : l'ami des princes usa de cette liberté :

— Monsieur... Monsieur le sénéchal... pas de mauvaises plaisanteries, s'y vous plaît... Nous sommes pas en carnaval... Ce déguisement.

— Ôtez-moi... ôtez-moi... cela... répondit Hurart, suffoqué par une angoisse sans nom.

Des ricanements aigus partirent de tous les coins ; l'ombre colossale elle-même tournoya de droite et de gauche, prise d'une terrible hilarité. La lune se voila. Dans la brume, les touffes de lande changeaient de place et d'apparence, se

heurtaient en une sarabande folle; les nuages descendaient à raser le sol, les arbres paraissaient voltiger, tout s'agitait, plein d'une existence fantastique, et les trois champions voyaient autour d'eux des formes noires, rampantes, devant lesquelles leurs chevaux se cabraient en renâclant.

— C'est égal, je crois que ce n'est pas naturel, tout ça, marmotta Jempoigne, qui baisa la croix de son rosaire.

— Tais-toi, double brute... Monsieur le sénéchal... Monsieur le séné...

— Grâce!... grâce!... Au secours!...

Les rires devinrent sinistres à glacer les os; des voix comme des hurlements de loups disaient :

— Hé ! hé ! maître Hurart, notre bel ami, au bout du fossé la culbute... à force de lasser l'autre... on finit par venir à nous, vois-tu ?

De plus en plus sonores, tous les bruits se fondirent en un sifflement qui remplit l'espace : une bourrasque, soufflant en foudre, souleva la neige des buissons, les brindilles des arbres, et les fit tourbillonner par masses, comme une trombe d'oiseaux de nuit. Tout disparut.

— Lardigois?... T'as pas vu ?

— Moi, brigadier?... Je... je sais pas...

— T'es t'un poltron, nom de nom !

Sur le rythme à trois temps du galop des chevaux, la brise murmura :

— Berloquin, Lardigois, méchants poltrons, prenez garde.

— T'entends pas ?

— J'entends... j'entends... comme qui dirait le vent.

— Tu mens, dit l'écho.

— Dis donc, toi, l'homme aux oremus; que tu m'as insulté, que je présume...

— Mais j'ai rien dit ! réclama le pauvre Jempoigne.

— T'as rien dit, feignant ? Alorsse, qui qu'a parlé ?

— Nous, firent de jeunes voix fraîches, par myriades... nous... nous...

Cela venait de tous les coins du ciel et de la terre, et

sonnait autour d'eux comme une fanfare joyeuse, vibrant à l'infini.

— Qui ça, vous?... Faut pourtant savoir à qui qu'on parle.

— Nous, les enfants de Marie.

— Les enfants de... En v'la t'une bêtise ! Ah ça, Jempoigne, tu nous rases à la fin, avec tes simagrées et ta voix de ventriloque... J'ai connu t'un tambour de Royal Picardie qui faisait comme ça des farces... Mais c'est pas le moment au jour d'aujourd'hui, nom de nom ! déclara le Parisien rageur.

— Oh non... fichtre non, chevrotta Lardigois. Tout ça, d'abord c'est des histoires, et puis c'est embêtant.

— Mais j'ai rien dit, je vous assure.

— Crré...

— Ne jure pas, Berloquin, dirent les voix. C'est mal.

— Tu m'assomes. Tu vas te taire illicò. Si tu mécanises encore ton s'p'rior, moyennant tes talents inavouables et intempestifs, que je te ferai casser, entends-tu, mauvais soldat ?

— Laisse donc ce pauvre Jempoigne tranquille, ne t'entête pas dans ton sot amour-propre. Il n'est pour rien dans ce qui t'arrive.

— Des bêtises... Ah !...

Et le brigadier voulut retenir son chapeau qui s'envolait dans la rafale, pareil à un gros papillon maladroit. Cet incident acheva de le mettre hors de lui : il craignait les rhumes armoricains.

Lardigois n'était pas en meilleure posture : ses dents menaient un train de castagnettes, et son tricorne, sur ses cheveux hérissés au-dessus de son front triangulaire, avait l'air d'une girouette, pivotant à la brise de la nuit sur l'extrémité de la fameuse queue en peau d'anguille, réglementaire alors dans nos régiments. Son nez même avait trouvé moyen de pâlir, ce qui sembla surnaturel à Jempoigne :

— Brigadier, insinua le brave homme, y a par ici des choses... étonnantes, positivement... faudrait p't'être ben

voir, pour voir... à dire un *Pater* ensemble... C'est un jour pour ça.

— Va-t-en au diable, grande bête. Nous prends-tu pour des enfants, que tu nous proposes des singeries incompatibles avec... Hue! Cocotte.

Alors, il s'éleva de partout un tas de discours emmêlés : c'était comme un babil de petits êtres parlant tous à la fois ; mais on les entendait très bien, et les invisibles discoureurs murmuraient sur tous les tons :

— « Berloquin, Lardigois, la vie est courte. Repentez-vous... priez l'enfant Jésus et sa mère, Madame Marie... c'est jour de Noël, jour de joie : le pardon redescend sur terre, toujours plus jeune, toujours plus tendre, à chaque année nouvelle, à chaque péché plus grand, pourvu qu'on l'appelle de bon cœur... Dépêchez-vous ! »

Il y avait à présent autour d'eux comme une envolée de passereaux dans un bavardage rapide de jeunes voix pareilles à des chansons, et ils se sentaient au visage des frôlements soyeux d'ailes invisibles. Tout cela parlait, les priaient avec douceur :

— « Berloquin, Lardigois, reprenez-vous, souvenez-vous de vos mères et de votre enfance, suppliaient les voix ; écoutez-nous, nous sommes vos vrais amis. Vous êtes entêtés à force d'orgueil, c'est ce qui vous rend si... bêtes... »

Elles n'hésitèrent pas à lâcher le mot, mais elles le dirent un peu plus bas que le reste, de peur de faire trop de peine aux gendarmes...

— « C'est Noël, Jésus est né ; de sa crèche, il vous tend les bras, souriant ; il vous appelle et vous attend. En lui est la source de toute vie, de toute intelligence ; hors de lui, il n'y a plus que crime et bestialité. Allez vite à sa miséricorde : il est là, dans l'église prochaine, les mains pleines de grâces, prêt à tout pardonner quand même ; c'est sa joie, le pardon. »

Suivi de son escorte, Berloquin galope toujours, affolé de peur et de colère ; il marmotte entre ses dents :

— Ah ! c'te femme : c'est une sorcière, nom de nom !... Je croyais pas qu'y en eût... ben, y me fallait venir dans ce gueux de pays pour en connaître... c'en est une.

— Non.

— Pour lors, si je m'en tire, son affaire est claire ; j'y promets un chien de ma chienne.

— « Non, tu ne toucheras pas à cette jeune femme qui est chez Le Bras. Nous te le défendons, nous les enfants de Marie. »

Et les petites voix douces finissaient par avoir des frémissements de colère, comme malgré elles. C'était à croire qu'elles allaient se fâcher tout de bon.

— Raison de plus ; vous me sciez le dos, vous autres : je connais pas votre régiment...

— Videmment, voulut dire Lardigois. Mais sa parole s'étrangla en un cri :

— Aie ! Aie ! braillaient en chœur les deux esprits sans faiblesse.

Les yeux écarquillés, Jempoigne écoutait, regardait, et ne voyait rien ; mais il entendait comme des lanières qui claquaient, et des bruits mats de schlague. Berloquin et Lardigois se tordaient sur leur selle, poussaient des hurlements de douleur... Telles durent être les sensations de ce personnage des anciennes Ecritures, qui fut si amplement puni de son manque de foi par une correction semblable. Lui, illettré, ne connaissait point l'histoire d'Héliodore, et se creusait la cervelle :

Tout ça, c'est bien extraordinaire, pensait le bon gendarme. Il se signa, plutôt deux fois qu'une, et, devenu diplomate pour la première fois de sa vie :

— Brigadier !... brigadier... on dit comme ça chez nous que, la nuit de Noël, votre ange gardien vous parle. Peut-être bien que...

— As-tu fini, toi ?... Aie !... oh ! là ! là !... Il est gentil, mon ange gardien, si c'est lui qui me... Sacrr...

— Méfiez-vous, brigadier... Parole, je crois qu'y vous pleut des gifles dessus le tempérament.

— C'est pas vrai... Oh ! aie ! Crré nom !...

Avec le déclic subit d'un ressort d'arbalète qui se détend, Lardigois apparut, déplié tout à coup, raide comme un pieu sur son cheval bondissant. Il pleurait, jurait et criait, sans pouvoir sortir de sa rigidité soudaine.

— Allons, bon ! en v'là bien d'une autre, à c't'heure, clama Jempoigne, de plus en plus abasourdi. Qué que t'as, toi ? Y avait pas moyen de te voir debout, y a qu'un moment, t'étais t'en quatre morceaux, et à présent, te v'là pareil à un piquet de tente ? Saint bon Dieu, c'est-y étonnant, tout de même ! T'es devenu empaillé ?

— Je suis pas t'empaillé, je suis t'empalé... j'ai comme une hallebarde de sargent qui m'a t'entré subito dans... Aie !... aie !... aie !...

— Ben, écoute : demande pardon au Bon Dieu, pour voir ; un jour de Noël, j'ai z'idée qu'y te fera passer ça... Y fait tout ce qu'on y demande aujourd'hui, chaque année ; maman me le disait quand j'étais petit...

Lardigois n'eut pas le temps de répondre. Sa monture l'emporta d'une course furieuse, malgré ses cris de désespoir. Secoué dans tous les sens par la bête endiablée, il se dandinait de droite et de gauche en battant de cloche, sans pouvoir se déraïdir ni quitter la selle.

Voilà Cocotte partie à sa suite, emportant l'ami des princes courbé sous une averse de quelque chose : des fouets qui parlent, ou des paroles qui fouettent. L'air et la terre sont pleins de cet avertissement :

— « Surtout, laissez-la tranquille, la femme qui est chez Le Bras... Vous ne devez pas y toucher, à cette innocente ; sinon, il vous mésarrivera : Dieu la garde. »

Les patients gémissent et se tordent, trop endoloris pour entendre, sans doute, et l'honnête Jempoigne, qui galope derrière son chef par habitude, sans rien comprendre à ce qui se passe, assiste à un terrifiant spectacle. On touche presque

au bord de cet étang glacé inconnu dans le pays, qui leur a causé naguère tant de surprise. Le cheval de Lardigois, en tête de la bande, exécute un double saut de mouton : sous la secousse imprévue, un long échelas en habit de gendarme décrit une parabole en l'air, et... crrrac !... Un bruit de glace qui se brise... puis, de l'infortuné Flandrin il ne reste plus rien que sa monture. En même temps, Jempoigne constate avec terreur, chez Cocotte, les indices non équivoques d'une maladie heureusement rare parmi les chevaux de nos pays : depuis tout à l'heure elle laisse derrière elle une traînée de feu... Ensuite elle finit par éclater comme une bombe, en mille morceaux. Jamais cheval de gendarme ne se conduisit ainsi, à l'égard de cette arme aussi spéciale qu'estimable ; c'est l'avis du dernier des trois, scandalisé de l'attitude de Cocotte envers un supérieur.

Si le roi Louis le Bien-Aimé avait pu contempler le chéri de son cœur, le plus beau des brigadiers, gigotter ainsi dans un bouquet de feu d'artifice, violemment extirpé de dessus ce qui fut sa jument, lancé la tête la première dans de l'eau sale à la suite de Lardigois son précurseur, certes, Sa Majesté aurait jugé son service exceptionnellement dur en Bretagne. Mais elle n'en pouvait rien voir, étant pour lors en train de souper en joyeuse compagnie, dans les petits appartements de Versailles.

Jempoigne est tout seul, maintenant, perdu dans la nuit, et il pleure, le brave homme, au souvenir de ces camarades malveillants qui se sont fait si souvent un jeu de son esprit simple, de bonnes grosses larmes de pitié, grosses comme noisettes, aussitôt gelées par la bise sur ses joues maigres. Autour de lui, le chœur des jeunes voix chante de nouveau : on le dirait soutenu en sourdine par de grandes harpes :

« — Nous sommes les fils de la lumière, de la vérité et de l'amour, nous les enfants de Marie Immaculée : loué soit à jamais son nom béni : Noël ! Jésus est né. Joie et bonheur, en ce monde, aux cœurs sincères qui l'appellent ; docile, en son infinie miséricorde, le Roi des cieux vient à eux. Malheur aux méchants, aux sots mauvais... »

— Bon Dieu ! Je suis f...

— « Calme-toi, bon Jempoigne ; il ne s'agit pas de toi. Nous ne parlons que des sots orgueilleux, trop infatués pour savoir s'humilier, qui s'entêtent à faire du mal comme à nier la vérité, par obstination stupide de bête en révolte contre son maître. Va en paix, ami ; toi, tu es simple de cœur et droit de vouloir. Or, Jésus a dit : Bienheureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieus est à eux. »

— Vrai ? Notre-Seigneur a eu la bonté de dire ça ? Alors, je ferai joliment l'affaire, moi qu'on me dit toujours que je suis t'une buse.

Ragaillard, le cavalier Jempoigne met le feutre à la main, salue à la ronde, et va parler...

— « Va en paix, brave cœur ; Dieu te mène ; va devant toi. Tu trouveras en route celui dont tu auras l'idée de prendre l'avis. »

— Moi ? Je vas avoir une idée ? C'est ça qu'est fort, par exemple !

— « N'importe, va toujours, bon Jempoigne ; tu la trouveras, ton idée, et aussi celui qui te l'expliquera. Va, les saints anges te gardent. »

Tout cela est dit si bas, que cela ressemble à un murmure de la conscience, réveillée sous une action intérieure.

— Comme vous voudrez, messieurs ou mesdemoiselles... Faites excuse, c'est que je vous vois pas.

— « Tu nous verras. »

— Ben, Dieu le veuille ! Ça sera t'avec plaisir, je vous l'assure... vous devez être gentils tout plein... avec de si jolies voix.

Il rassemble les rênes : Hue ! Bichette. Et Bichette part à fond de train, légère comme une plume. Lui, solide sur ses arçons, respire librement l'air frais : le ciel se dégage, plein de ces nuées couleur lilas qui annoncent l'aurore. Sa poitrine naguère endolorie ne le fait plus souffrir du tout : il galope, il galope... Patatrac... Patatrac... Jamais Bichette ne déve-
loppa semblable allure ; les chevaux de la maison du Roi

eux-mêmes n'allongent peut-être pas autant : c'est plaisir de monter si bonne bête. Le sabre sonne gaiement sur l'étrier : Tic... tac... et fait des cabrioles joyeuses autour de son flanc gauche. Mais le gendarme modèle ne fait pas attention à ces détails : perplexe, il se gratte l'oreille, et se demande :

— Mille tuiles ! oùsqu'est mon idée, puisque je dois en avoir une ?

Ne la trouvant point, le voilà qui se remémore les incidents de la nuit, et murmure, secouant sa tête déjà grisonnante :

— C'est égal : tout ça, c'est pas naturel : une mule de justice qui emporte son maître à tous les diables, un pendu qui accroche à sa place un magistrat dessus sa potence, des vents coulis qui disent des sottises aux gendarmes de Sa Majesté, un cavalier de l'arme dont auquel y pousse une hallebarde, du troussequin de sa selle jusqu'à des endroits circonvoisins et même au delà, une bourrasque de coups de chambrière qui fait des sermons, une jument alezane qui rend du feu par dessous sa croupière pour éclater après comme les artifices de M. Ruggieri, et envoyer mon chef casser la glace avec son nez, histoire de rejoindre Lardigois qui l'a préallablement défoncée z'avec sa tête... Non : j'ai jamais vu pareille chose dans toute ma carrière, du depuis que j'étais t'apprenti timbalier aux dragons de la reine, l'année oùsqué Monsieur le maréchal de Catinat... Non, décidément... on me le dirait... Ben, je le croirais pas... Faut que je conte ça à quelqu'un... oui, mais, à qui ?

— « Va toujours, honnête Jempoigne, lui souffle le vent dans le creux de l'oreille, va toujours, Dieu te mène : tu vas faire une bonne action. »

— Alors, c'est différent : j'y vas tout droit... si je me trompe de chemin, faudra me prévenir, s'il vous plaît... Merci bien toujours, pour votre honnêteté, monsieur le vent.

Et le bon gendarme galope, galope, patatrac... patatrac... son chapelet à la main. Il sait le dire, à présent, mettre en bonne place les *Pater* et les *Ave* : il vous récite cela aussi

bien qu'un chanoine capitulaire, de tout son cœur. Chemin faisant, il pense :

— Quelle lubie lui prend, à mon brigadier, d'en vouloir à c'te petite femme qu'a l'air aimable comme tout ? C'est pas une mauvaise créature, au contraire : ça se voit. Elle faisait si bien sa prière, quand nous avons entré dans la case au père Le Bras... L'accuser de sorcellerie, c'est bête... Et ce mauvais chien d'Hurart qui y veut du mal ; ça, c'est une recommandation pour elle... et ce diable de Berloquin qui pense à y faire de la misère... Vrai, si je peux empêcher ça, je crois que ça sera bien.

Sur cette conclusion, le spectre de la discipline se dresse dans la conscience de Jempoigne épouvanté, et il repart, indécis, à la poursuite de l'idée qu'il doit avoir.



IV

DANS LEQUEL YAN' LE BRAS CONTE UNE VIEILLE HISTOIRE
ET A DES IDÉES DE L'AUTRE MONDE

LAUBE va poindre, paresseuse, en cette saison hivernale : une aube toute barbouillée. Mais, derrière ses rideaux de vapeurs, peu à peu balayées par l'âpre brise de Nordet qui les fouaille, on peut déjà deviner le sourire du soleil de Dieu pour le jour qui s'approche. Noël arrive, plein de fêtes et de joies. Dans les fermes, les ménagères, blotties sous leurs couvertures, ouvrent un œil et pensent, en bâillant, au « juste » tout battant neuf qu'elles vont mettre pour la circonstance. Dans le pays, de Daoulas au Faou, il est passémenté de belles fleurs en relief ; sur le plastron, il y a la « plissette » de taffetas changeant. Puis elles ouvrent les deux yeux, se tournent, s'étirent dans les grasses somnoleries du matin. Puis, tout à fait réveillées, elles songent à la grand'messe joyeuse, à l'encens qui monte en tire-bouchons vers la voûte parmi les chants, au petit Jésus de ciré, étendu sur la paille de sa crèche, avec des vaches et un âne très bien imités autour, et des anges de porcelaine, bien mignons, pendus par-dessus, sous un dôme de branches de sapin. Et, houp ! en bas du lit, non sans quereller un peu l'homme, alourdi par les libations de la nuit, quand il est revenu de la messe aux flambeaux avec son compère d'a

côté : dame, aussi, par c'te neige, ils ont eu froid... A fallu boire un coup : y en a eu plus qu'y ne fallait, peut-être... Hé, Michel, ou Piéric, — le nom ne fait rien à la chose, il en va de même partout, — lève-toi donc, grand paresseux ; t'as pas honte de demeurer comme ça à ronfler ? v'là le jour qui vient, le jour de l'Enfant Jésus... Au gui l'an neuf, mon homme, tu me dois des étrennes ; c'est moi qui t'a souhaité l'aguillaneuf la première... Vite, Annaic, mes bas rouges à coins, mon juste et ma coiffe neuve... Allons, dépêche-toi donc... Et en double !

L'homme grogne un peu, s'étire, se lève ; la petite servante, endormie aux trois quarts, se cogne contre les coffres et les lits pour chercher les objets réclamés, et finit par rire aux éclats en s'entendant menacer d'un pot d'eau fraîche sur la tête, en vue de l'éveiller tout à fait. Le maître passe son bragou-bras et s'installe devant un étroit miroir serti de plomb pour se raser, à la lueur d'une cire. La femme s'habille à grand renfort d'épingles, tire sur les lacets qui cassent, rit, se fâche, babille et trépigne, gourmandant son mari qui s'entaille la figure pour aller plus vite. Tout le monde se hâte, dans les maisons éparses le long des coteaux couverts d'ajoncs ou de taillis. C'est Noël béni, Noël joyeux : l'année chrétienne commence.

Chez Le Bras, les trois hommes, déjà vêtus, se rencontrent et se saluent sur le pas de la porte ; habitude de marins, qui vont flairer le vent dès qu'ils sont debout. A pieds de bas, Marianne entre doucement dans la chambre d'hôtes, suivie de Josette et d'Anne Madec. Retenant leur souffle, elles vont d'un pas de souris jusqu'au lit clos, et la bonne femme, trouvant le panneau ouvert, écarte un peu le rideau de serge à ramages. Derrière son épaule, les autres, curieuses, se haussent tant qu'elles peuvent pour voir.

Sous le rameau pendu au bénitier de faïence au-dessus du chevet, ensevelie dans la blancheur des draps, Madame Marie dort encore d'un bon sommeil ; pauvre enfant, elle a eu tant de fatigue le jour d'avant ! Près d'elle est son innocent :

une des tresses blondes de sa mère, sortie du fin bonnet, s'est éployée sur le coussin. Lui, a mis dessus sa tête charmante et le voilà qui dort aussi, tout contre Madame Marie, joue contre joue. Même, il l'a prise par le cou, pour ne s'en point séparer durant son rêve, et il sourit d'aise, le visage ombragé par la frange de ses cils. Elle non plus n'a pas voulu le quitter ; elle lui a mis autour du corps un bras qui le serre contre elle : ça se devine sous la couverture à fleurs d'où l'on ne voit sortir que leurs têtes, côte à côte.

Les admirations recommencent à voix basse :

— Seigneur, c'est-y Dieu possible d'être aussi beaux comme ils le sont!... Ça, des mauvaises gens?... Allons donc : c'est les canailles qui le disent... avec des figures pareilles...

Le petit ouvre les yeux et, tout de suite, sourit aux femmes. Il ne pleure pas même en s'éveillant, cet agneau du bon Dieu ; au contraire. Même, il a un air entendu comme pour leur dire : Ne faites pas de bruit : ma mère dort... Trouvez-m'en beaucoup, des enfants comme ça, dans une douzaine, pensent les visiteuses.

Avec mille précautions, Marianne pose au pied du lit une paire de jolis souliers tout brodés, garnis de cannetilles et de rubans de soie : elle a beau faire doucement, la dormeuse s'éveille :

— Qu'est-ce que vous faites-là, Madame Le Bras ?

— Dites rien, dites rien, Belle : c'est rapport que la paille de vos sabots vous avait donné des cloches... C'est les souliers de ma fillette Annaic, qu'est allée au ciel après sa communion d'enfance, v'là treize ans... C'est tout ce qui me reste d'elle : je les gardais, comme ça, pour une bonne occasion... Ah ! faut les prendre, ou je me fâche... Ils ont l'air bâtis exprès pour vos petits pieds de duchesse ; et encore, Madame la duchesse de Rohan, qu'a des terres et des mouvances à Landerneau, serait peut-être pas capable...

— Mais, Madame Marianne, c'est un souvenir précieux : je ne puis accepter cela...

— Assez causé, mon enfant, chaussez-moi les pour l'amour de Dieu : ça sera votre Noël, pauvre petite... Avec ça que je vas vous laisser estropier... Allons... faut les mettre... ; ils vous iront comme un gant... Vrai, ça me fera plaisir...

— Eh bien, soit ; vous m'offrez ce présent pour l'amour de Dieu ; puisse-t-il vous en récompenser comme je le lui demande, fit la Belle, émue. Je vais vous obéir, pour ne point vous faire de peine.

— C'est ça, c'est ça... Et n'ayez crainte : c'est de bon cœur, allez... si je fais pas plus, c'est pas ma faute. J'ai pas autre chose à vous offrir, sans quoi...

Marianne et les autres sortent pour laisser Madame Marie se vêtir. Les hommes se sont rendus en causant à l'étable ; l'âne est attaché par dehors : Yan' l'étrille, Dieu sait comme. Maître Le Bras a mis son bel habit de drap bleu, relevé aux manches de trois boucles en galon d'or sur parements rouges, sa soubreveste écarlate brodée d'ancres de même au collet, son tricorne à cocarde blanche. Sa queue est proprement retenue par un ruban noir : il a des souliers à boucles d'argent, son pen-bas lui pend au poignet, il est superbe... Mais bien préoccupé, tout de même.

— Comme ça, dit-il à Christophe, vous tenez à vous rendre à Daoulas ? C'est une folie, cependant... Vous y avez pas réfléchi, c'te nuit ?

— Que voulez-vous ? C'est notre route de retour, et puis ma nièce y a quelqu'un à voir aujourd'hui même, je vous l'ai dit : l'affaire est importante et ne peut se remettre.

— Pourtant, y a t'un grand tralala pour la fête du jour et aussi pour un baptême de cloche ; y aura un tas de monde, et... toute la maréchaussée du bailliage, y compris nos gredins d'hier soir, si nous les avons pas bûchés en suffisance pour les empêcher de mal faire. Alors, dame... c'est risqué... Moi, je veux pas entrer dans vos affaires, ça me regarde pas... mais je pense que vous feriez mieux de prendre une autre route pour continuer votre pèlerinage...

Tenez, en retournant au Caro, ou bien à l'Auberlach, par exemple, j'ai là des amis qui vous passeraient en un tour de main à Camaret, oùsque vous trouveriez un embarquement pour Auray à bord de quelque caboteur en retour sur fret... et alors, bonsoir le sénéchal, le Parisien et leur séquelle. Si c'est que ça, je pourrai bien vous faire conduire votre âne après ; y n'est toujours pas sorcier, lui : on l'arrêtera pas.

— Ce n'est pas possible : nous ne pouvons changer de route : nous avons des engagements, une parole donnée : vous savez que cela ne se reprend pas. D'ailleurs, le péril n'est pas si grand que cela : dans la foule, on peut passer inaperçu ; et puis, s'il faut nous défendre, ma nièce et moi, contre d'absurdes accusations, j'en viendrai à bout, avec l'aide de la Providence. Même escorté de ce pauvre brigadier que vous avez si bien battu, votre sénéchal n'est pas terrible, croyez-moi.

Le grand vieillard a l'air si tranquille, si sûr de son fait, que Le Bras n'ose plus insister, quoi qu'il en pense :

— Enfin, reprend-il, chacun son idée. Puisque vous le voulez absolument, je peux pas vous en empêcher : mais vous allez au malheur, peut-être. Moi, ce que j'en disais, c'était rapport au petit et à sa mère, qui vont sans doute voir du vilain grabuge... Puisqu'y a pas moyen, pour vous de faire autrement... Pas moins, vous avez beau t'être solide, y en aura de trop pour vos deux bras.

Il réfléchit, le nez en terre, puis, relevant la tête, rencontra les yeux du géant fixés sur les siens, et, séduit tout à coup par leur expression franche, s'écria :

— Ben, tant pis, ça fait rien, je vous larguerai pas... S'y faut cogner un peu tous ces brassés-carré, on les cognera, v'là tout : ça sera pas la première fois... Alors, v'là ce qu'y nous faut faire : moi, je pars devant, pour avertir les amis, en cas qu'on vous embête. Yan' va vous conduire par la traverse de Kerenglian jusqu'au moulin des Sales, chez Madec, pour éviter la grand'route, qu'est trop suivie. Mon

compère Madec est un dur à poigne, et ses trois garçons du moulin aussi, qu'est des poulets de six pieds chacun. Pendant que vous irez chez lui, je vas travailler les autres, en supposition d'avaries... D'abord, j'aime pas ce Parisien, avec ses histoires : c'est un pas grand'chose... Et c'te canaille de sénéchal, qu'a fait saisir mon cousin Kerdoncuff pour trente misérables écus, v'là deux mois : y y a fait des frais pour quarante-cinq : Crré vaurien... Ben non, je vous larguerai pas, nom de nom ! vous êtes entrés chez moi hier... ; je vous connais pas, mais vous êtes les hôtes de Noël, les envoyés du bon Dieu... tant pis : si on vous attaque, je peux pas vous laisser mécani... Bonjour !

Il serra la main de Christophe et partit, secouant la tête en homme dont la résolution est prise. Au tournant du chemin, il s'arrêta pour crier, son pen-bas brandi en signe d'avertissement :

— Yannic, tu leur z'y feras prendre la traverse, ici, à gauche, sous ce chêne... Y a t'un biscaien estropé pour toi dans le bas de l'armoire, si tu le veux ; moi, j'ai mes pistolets dans mes poches. Prends toujours ton couteau de baleinier avec la trique au-dessus de ton lit : c'est du prunellier, ça cassera pas.

Il disparut derrière les haies ; pendant un moment, on l'entendit encore murmurer des injures à l'adresse de ces soi-disant gens du roi, des gratte-papier qui viennent faire de la misère au brave monde chez eux... Ah ! mais, ce coup ici, par exemple, on allait voir un peu...

Maître Christophe harnache l'âne, aidé ou plutôt entravé par Yan', qui ne connaît pas ces amarrages-là. De sa fenêtre entr'ouverte, Madame Marie, en train de mettre sa coiffe, les entend et sourit, égayée par les naïves questions de son défenseur :

— Oûsqu'y faut y mettre ça, maître Christophe ?

— Pas là, pas là, mon garçon : c'est la croupière : les ânes ne portent pas cela sur le museau.

— Bon : ça se frappe sur le gaillard d'arrière ? je savais

pas... Faites excuse ; j'ai parti mousse voilà quinze ans tout à l'heure, et du depuis j'ai pas resté deux mois de suite à la maison. Ça fait que, ma foi... Alors, c'est comme qui dirait sa drisse de pavillon, à ce Monsieur ?... C'est égal, c'est un rude ministre que vous avez-là ! Je me rappelle bien celui du meunier Madec, la dernière fois que j'ai débarqué, mais y n'était pas de moitié si joli comme le vôtre. Mâtin ! le beau poil, tout gris... Et ces oreilles... deux pieds de long, je parie... s'y n'entend pas, c'est pas faute d'avoir des manches à air, au moins.

Il lève la tête, aperçoit la Belle à sa fenêtre, et la salue :

— Vous avez bien dormi, Madame Marie ? Oui ? Et l'innocent aussi ?... Allons, tant mieux... Pas moins, j'étais t'à même de le dire à Monsieur votre oncle, vous avez un crâne bourricot, aimable comme tout : depuis le temps qu'on y passe le faubert, y n'a pas seulement rué une fois... Ah ! et c'est Monsieur votre oncle qui le gouverne bien... Y s'entend à gréer les ânes, pour un marin, comme s'y n'avait fait que ça toute sa vie.

Madame Marie a mis sur ses blonds cheveux une coiffe brodée de dentelles ; sa collerette tuyautée au petit fer l'est de même. Son juste et son jupon de drap bleu sont tout fleuris de broderies fines en soie de couleurs, mais fines... on voit bien qu'elle est du métier : on croirait que c'est une fée qui a passé ça, avec des fils de la Vierge, pensent les femmes en la voyant descendre. Le petit a sa robe et sa chemisette bien propres : ils sont à se mettre à genoux devant, à force d'être beaux l'un et l'autre... Vite, Josette : le lait pour ce chérubin... Et vous, Belle ?

— Merci, non : je communierai là-bas.

— Seigneur ! c'est vrai. Mais, après la messe, faudra bien manger chez Madec : y vous soignera, je vous promets. Faut prendre des forces pour c'te longue route : qui sait oùsqu' vous arriverez ce soir, ni si vous trouverez du monde pour vous recevoir ?... Tout de même, quand je pense que vous courez les chemins comme ça, une jeunesse de votre âge, et si gentille, ça me fait deuil.

— Et pourquoi donc, mère Marianne ? Il n'y a rien à craindre : les chemins sont sûrs.

— Oui ; mais c't'animal de Parisien qu'est capable de venir là-bas tout exprès pour faire des méchants rapports contre... Tenez, savez-vous ? vous feriez mieux de rester ; nous irions à la messe du vicaire à la chapelle de Saint-Guénolé, ici près ; puis on vous ramènerait chez nous, où qu'on vous garderait quelques jours en attendant la fin de la chose. Y a de l'ouvrage pour les charpentiers dans le moment, rapport au château de Coat-Bihan qu'on rebâtit ; faites écrire à votre mari de venir vous rejoindre. Ici, avec Michel et Yan', et tous les amis... on pourrait vous trouver un logis tout près, quand ça ne serait que l'ancienne maison de mon oncle le recteur, qu'est contre celle-ci, et dont nous ne faisons rien. Nous aurons bien soin de vous et nous vous aimerons bien, parce que vous êtes bien aimable, décidément... Essayez un peu ; puis vous verrez à l'usage si je vous fais des compliments pour rire.

— Non, bonne mère, je ne puis. Mais je vous remercie pour toutes vos bontés comme si je les avais reçues, et je prie Dieu de vous en récompenser en son béni paradis.

— Alors, vous v'là partie comme ça, sans crainte, malgré ces gens d'hier soir ? Ma Doué, j'ai peine tout de même à vous quitter... Enfin, s'y faut le faire, mieux vaut tout de suite, avant que la route soit pleine de monde... Et allez droit chez Madec, surtout, avec Yan' et votre oncle. Nous autres, nous vous suivrons de tout près ; le temps de ranger et de fermer la case... Si le sénéchal passe par votre chemin après vous, faudra qu'y s'arrête, saint bon Dieu !... quand y aurait que moi pour le faire mettre en panne... J'y tirerais les yeux, à c't'usurier qui cherche toujours des raisons aux pauvres gens.

La Belle sourit, et part sans crainte, en effet, sous la conduite de ses vigoureux gardiens. Les bonnes femmes la suivent de l'œil jusqu'à l'orée du chemin creux, où elle

disparaît parmi les buissons des haies, et remettent tout en place, quatre à quatre, pour la rejoindre.

Le jour se lève ; le vent balaie la brume déjà trouée de rayons d'or, par places. En bas, au bord du marais où s'épanche le petit ruisseau dans des prairies tourbeuses, trois personnages de fort méchante humeur se secouent et s'étirent ; leurs vêtements sont pleins de vase. A quelques pas, leurs montures fourbues broutent sans appétit l'herbe parsemée de joncs aigus que leurs sabots déterrent sous la neige. Dans ce creux, il fait sombre encore : les grands arbres accrochent et retiennent le brouillard entre leurs branches.

— Crré nom ! j'en peux plus ! fait Berloquin. Oh ! la... la...

— Oh ! misère ! j'suis t'en compote, soupire Lardigois à son tour : oh ! la tête... Aie !... les reins !

A côté d'eux, Messire Hurart jure, gémit et blasphème.

— Battus et perdus, reprend le brigadier, c'est de trop à la fois... Aussi nous étions peut-être un peu boissonnés, pour voir à nous conduire... Le cognac... coucher à la belle étoile, quand y fait noir, c'est pas gai... Et avec ça, quel chien de rêve... j'ai des aiguilles plein le corps... Sale pays !... Mais si je repince c'te sorcière qu'est la cause de tout... et cet autre grand lâche qui m'a pris par derrière en surprise chez la pauvre dame Marthe... En surprise, vous en êtes témoin, Monsieur le sénéchal ? Vous vous en souvenez pour le dire en justice ?... Sans ça, parbleu... Enfin, suffit, je m'entends : leur affaire est claire, moyennant que je puisse les crocher... Aie !..

— Je vous dis que c'est Le Guen, articule une voix de crécelle... Ah !... ouf !... Si vous pouvez leur mettre la main dessus et les livrer morts ou vifs à la justice, le roi lui-même vous en saura un gré infini... Aie !..

— Vous croyez ?

— J'en suis sûr. Et mon excellent ami et compère Le Bihan, qui connaît Le Guen, pourra certifier que c'est lui...

— Le Bihan, le colporteur, ce petit fesse-mathieu bossu

comme... oh ! pardon... qui court les foires avec sa balle ?... Ce que j'en dis, c'est pas pour vous faire de peine, rapport qu'on vous voit amis ensemble comme chair et ongles, mais il a l'air d'un drôle de pistolet, ce magot-là.

— Fî donc ! ami Berloquin. Maître Le Bihan, ne vous déplaît, est un digne négociant en rouenneries : vous m'entendez ?... Un négô... sacrebleu !... mon pauvre estomac...

— Enfin, qu'y soit ce qu'y voudra, je m'en moque. Faudrait seulement trouver les autres, et alors, malgré le syndic et ses privilèges, ça se passera pas comme ça. Sa Majesté z'elle-même elle a t'été z'outragée z'et contaminée dans ma personne légitime et mellitaire.

— Et molestée dans son indigne et très fidèle serviteur... Il y a eu tentative d'empoisonnement sur moi, un officier de justice...

— Et moi, dont auquel le matelot il a lusqué les deux épaules et la coloquinte, ça fait que je suis plié z'en pièce ? appuie Lardigois.

Avec mille efforts douloureux, le trio meurtri se guinde en selle. Ils se répètent leurs malheurs, s'exaspèrent au récit des affronts subis. Mais aucun ne sonne mot sur ses songes de la nuit, et pour cause... Nous avons eu des cauchemars, conclut Berloquin, rapport que la venaison est lourde, le soir.

— Moi, reprend Lardigois, j'ai trop bu d'eau, quand mon cheval m'a t'envoyé dans le marais. Ça me vaut rien, l'eau.

— Et c't'imbécile de Jempoigne : oùsqu'il s'a mis, celui-là ?

— Je sais pas : faut croire qu'il a chuté dans quéque trou, avec sa rosse : une bête poussive, qu'a des semmes plein les paturons. Y se repêchera s'y veut : c'est son pays, y doit le connaître.

Messire Hurart ne dit plus rien : mais sa figure se crispe sous les rancunes qui lui hantent la cervelle. Tous trois remontent la pente qui conduit vers Daoulas, aux premiers rayons du soleil : le ciel s'éclaire peu à peu. Pour Noël, il y aura un beau jour.

A l'opposé, bien au delà du bourg, Jempoigne galope,

galope toujours, sans être trop surpris d'avoir dépassé son but et perdu sa direction dans la brume matinale : il revient sur ses pas, le long des haies de chênes rendus trapus par l'écimage, tout heureux du retour de la lumière. Dans les branches, les grives affamées se pelotonnent en boules, ou se lèvent à son passage, avec un petit sifflement doux : en l'air, bien haut, par-dessus la buée qui monte, on entend coasser les corneilles ; sur les labours, les courlis piaulent et grattent la neige pour chercher des vers.

Parvenu à la croix de Rosmellec, d'où son œil embrasse le paysage éployé à ses pieds, l'estuaire capricieux de la rivière et les ondulations arrondies des coteaux qui vont vers Plougastel, le bon gendarme s'arrête. Audessous de lui, dans la baie emplie par le flot, une barque tire des bords successifs, louvoie contre le vent, le cap vers le village. Près du bossoir, un jeune moine se tient debout, appuyé sur la crosse abbatiale qu'on lui a remise en garde. A l'arrière, étendu parmi des couvertures dont un autre religieux a soin de remettre en ordre les plis dérangés par la brise, est l'abbé, ayant près de lui son coadjuteur, qui porte sur ses genoux un petit coffre : la mitre, sans doute. Un vieillard comme on n'en voit pas souvent, cet abbé ; maigre, d'un blanc mat, son pâle visage a presque la couleur de ses cheveux ; il paraît au bout de ses années ; on dirait un vieux mort ressorti de sa tombe ; il a l'air de dater de Louis XIII ou peut s'en faut ; sa robe semble jetée sur un squelette tordu par l'âge.

Jempoigne se sent venir un soupçon d'idée.

— V'la Monseigneur Hugues : si j'y demanderais avis ? C'est tout de même un peu fort, ce que j'ai vu z'et entendu c'te nuit. Y doit connaître tout ça, lui... Oui, mais j'oserai pas... Enfin, faut que j'arrive là-bas, toujours... il est populaire avec tout le monde ; s'y me parle, j'y dirai... Hue ! Bichette.

Bichette enfile la descente au galop de charge, et arrive à la grève de Kérvit, en delà du petit étang où se déverse la marée, juste comme le bateau accoste. Les matelots ont mis

une planche par-dessus la lisse, à tribord, et l'un d'eux, depuis la terre, assure contre son cou le manche d'un aviron dont un camarade tient la pelle, bien assis sur son banc. C'est le parapet du pont improvisé pour aider les moines à descendre jusqu'au chemin de halage, où les attend le carrosse envoyé par le prier des Augustins de Daoulas. L'abbé voit le gendarme et lui fait signe d'avancer ; l'autre met pied à terre et s'approche, tricorne en main.

— Je t'attendais, mon fils, dit le vieillard, hochant sa tête chenu dans une attitude de grave méditation.

Jempoigne est ahuri, mais il pense en lui-même : Alors, ça va bien, je vas y conter la chose.

Monseigneur Hugues de Coëtyv, Abbé des bénédictins de Landévennec, était un homme de grand renom à plus de trente lieues à la ronde ; depuis Vannes jusqu'à Guingamp, on venait le consulter, lui demander ses prières ; il avait tant vu de choses, en ces quatre-vingts dernières années ! On ne savait plus l'âge qu'il avait ; sans doute cent ans et davantage. Les anciens se souvenaient de l'avoir connu dans leur enfance déjà tout blanc, comme ça, un peu plus droit peut-être, mais presque aussi maigre. Ces vieux, ça ne mange pas ; il leur faut si peu de chose pour vivre ! Il avait toujours été fort austère ; il passait parfois des semaines sans parler autre part qu'à l'église, pour la messe, ou bien encore lorsque, au temps jadis, il parcourait le pays sur sa mule, pour assister les pauvres, les malades, les mourants, répandre autour de lui des bienfaits et des bénédictions. Depuis longues années, presque impotent, il ne sortait plus qu'aux grandes occasions ; sa présence était un événement. Bien qu'il fût fort doux, ses moines ne l'approchaient qu'avec un respectueux émoi, saisis d'admiration devant ce siècle d'honneur qui les dominait par la majesté de l'âge, vivante incarnation d'une règle immuable. Ne pouvant plus lire ses offices, sinon en plein midi, par un temps clair, il s'était résigné, avait renoncé aux travaux habituels de son ordre, et passait son temps en méditations, seul dans sa cellule, ou parfois, l'été, dans un

coin de ce verger abbatial de Landévennec, véritable terre promise où se cultivaient, pour être ensuite répandues au dehors, des variétés rares d'arbres à fruits. Quelques esprits forts lui supposaient charitablement le cerveau un peu dérangé ; le peuple, lui, avait pour le centenaire une vénération sans bornes, et lui attribuait des choses surnaturelles, visions béatifiques ou guérisons miraculeuses obtenues par son entremise. Son silence et sa réserve en faisaient aux yeux de tous, chez le peuple ouvert, confiant et loquace de la Cornouaille, un être à part, fou pour les uns, thaumaturge béni pour les autres.

Il écouta, sans l'interrompre, le naïf récit de Jempoigne, qui insistait sur la beauté saisissante de la femme et de l'enfant aperçus la veille au soir chez Le Bras, son caractère spécial de distinction et de grâce, leur apparence de grands personnages, la piété vraie de la mère excluant l'accusation dont elle était l'objet, se recueillit un moment, prit le bras du gendarme, le tira à part et lui dit :

— Ecoute, mon fils : j'avais été prévenu en songe, cette nuit qu'une iniquité menaçait de s'accomplir : il faut l'empêcher ; cette femme est innocente ; innocent de même l'homme qui la conduit. Ils passeront sans doute par Daoulas, afin d'y entendre la messe de Noël. J'y vais aussi. Il faut les défendre contre toute injure, quoi qu'il t'en puisse advenir, tu m'entends, bon Jempoigne?... D'ailleurs, je t'aiderai, si Dieu veut.

— Le v'là qui se rappelle mon nom... parce que mon grand-père était jardinier chez eux, probable, se dit le gendarme : c'est ça qu'est fort ! Mâtin, quelle mémoire !

Mais il n'était plus surpris de rien, à présent, et il répondit, très humble :

— N'ayez crainte, Monseigneur : je laisserai pas toucher à c'te jeunesse si je peux y faire obstacle... j'ai même idée d'aller à son avance pour y dire de s'en retourner...

Le vieillard fixa sur lui un regard pénétrant, et reprit, avec une énergie singulière :

— Tu me comprends, n'est-ce pas ? Sur ton salut, je t'adjure de ne point laisser attaquer cette femme, de la défendre contre tous, jusqu'à la mort s'il le faut. Tu me le promets ?

— Oui, Monseigneur, je ferai ainsi, même jusqu'à la mort au besoin, puisque vous le désirez, répondit Jempoigne, simplement... Ah ! mais, pardon, excuse... si je me fais pendre pour cause d'insubordinilliation... ben... je me recommande à vos prières, sans plus de souci... Je garderai c'te petite, qu'a l'air honnête comme tout : pour le bourgeoïis, il est bien de taille à se tirer d'affaire tout seul, je vous en réponds : à part qu'on soye plus de quatre après lui, on le crochera pas.

— Soit : Va en paix, mon enfant, et que les saints anges te guident.

Madame Marie, montée sur son bât-selle, chemine entre le grand Christophe et Yannic. Le verglas craque sous les sabots de l'âne; le vent du matin se lève : il fait froid. Prise d'un frisson, elle s'enveloppe les pieds d'une couverture destinée à cet usage par la prévoyante Marianne. La brise piquante rougit un peu son visage : elle rabat sur sa tête le capuchon de sa mante, où elle a caché son enfant, et serre autour d'elle le vêtement aux plis lourds. Ainsi drapée du haut en bas, dessinant sans y prendre garde son élégante silhouette sur le ciel qui s'éclaire, au haut de la côte, on dirait une statue de sainte ou même de madone, tant elle est gracieuse en ses simples atours. Comme elle se met à causer bas avec son oncle, Yan' se sent mal à l'aise, et demeure un peu en arrière, contemplant ce groupe qui a l'air, sauf le costume de l'homme, d'une fuite en Égypte. Le soleil dore les cimes dégagées de vapeur ; elles paraissent à perte de vue de toutes parts comme des îles dans le ciel bleu, tandis que les bas-fonds restent encore noyés sous les brumes. Egayés par la lumière, en dépit de leur faim, les petits oiseaux chantent, secouent leurs ailes raides de gelée, et se serrent l'un contre l'autre sur les branches, au bon soleil.

C'est la saison où le rouge-gorge s'approche des fermes. L'oiselet du Calvaire, qui tint fidèle compagnie au Sauveur sur sa croix, jusqu'à sa mort, et quitta la Palestine pour n'y plus revenir après avoir reçu sur la poitrine une goutte du sang divin, foisonne dans les haies. Sans crainte des passants, il sautille près des maisons, attendant quelque miette qu'il ira chercher au besoin jusque dans la grand'salle ; il chante, le pauvre, sous les rayons obliques de ce matin d'hiver, espérant des cieus plus doux et des saisons plus clémentes. Ce jour-là, il y en a des masses parmi les touffes de ronces, au bord du chemin. Les voyageurs ne les effraient point, pas même le grand Christophe. Ils voltigent autour de Madame Marie et de son enfant, presque effrontés, et parfois leur aile rase la joue d'Emmanuel endormi sous la cape brune.

— Ils le prennent pour une fleur, probable, se dit le quartier-maître qui regarde, ravi, ce joli réveil de la nature hivernale.

Les maraudeurs emplumés ne picorent plus sur les tièdes fumiers que leur disputent les poules, avides comme eux de vermisseeux ; on dirait qu'ils veulent suivre le groupe errant, peut-être pour lui porter bonheur, ainsi que dans les vieilles légendes. Ils tournent autour de la jeune femme, ne font qu'un court vol jusqu'à l'ajonc le plus proche, et, de là, regardent passer les voyageurs, les fixent de leurs petits yeux de diamant noir, la tête un peu de côté, comme ils font toujours. Puis ils repartent, grisés de lumière à défaut du repas enfoui sous la neige, et vont se poser plus loin : ils ont positivement l'air de vouloir les suivre ou les revoir encore.

Yan' Le Bras se gratte la tête et ne sonne mot, lui qui aime tant à bavarder. Ce calme souriant de la terre qui se ranime à l'aube d'un beau jour le saisit malgré lui, et le profil pur de sa belle protégée, son attitude empreinte d'une grâce exquise, le forcent au respect, arrêtent la parole sur ses lèvres. Parler aux femmes, comme ça, tout tranquillement, ça n'a l'air de rien ? Ben c'est très difficile, pas moins,

pense Yannic. Pourtant, c'est ennuyeux comme tout de marcher sans rien dire, surtout quand on fait des glissoires malgré soi sur la glace : il cherche son entrée en matière. Enfin, il l'a trouvée : il se rapproche de la Belle, dans le dessein de proclamer qu'il fait rudement froid ce matin : il ouvre la bouche :

— Ami Yan', dit une douce voix qui le fait tressaillir : pourquoi restez-vous ainsi en arrière ? Venez près de nous, et contez-moi une histoire, tenez, pour égayer la route.

— Hein !... qui ça ?... moi, Madame Marie ?... mais j'en sais pas, des histoires, s'écrie le matelot interloqué... Du moins... c'est-à-dire que... je voudrais pas vous conter celles que...

Il a marmotté les derniers mots entre ses dents, mais la Belle a l'oreille fine, et sait deviner ce qu'elle ne peut entendre.

— Fi ! le mauvais garçon, qui ne peut rien dire d'honnête à une femme. Ce n'est pas français, cela, Monsieur : il faut vous amender.

Elle a pris un air d'autorité, fort séant à son jeune front de reine, et finit par sourire, indulgente, à l'aspect de son compagnon tout déconfit, qui rajuste son collet sans besoin, cherche dans ses poches n'importe quoi dont il n'a cure, et chemine, rouge, le nez en terre, honteux de la semonce dont il sent l'à-propos. Il se hasarde à relever la tête, risque un œil vers la brodeuse, et, ne lui trouvant pas la mine trop sévère, se ravise : une inspiration vient de lui germer dans la cervelle.

— Ben, Madame Marie, je vas vous en conter une, qu'est bien en rapport avec le jour d'aujourd'hui... une histoire d'une dame qui s'appelle comme vous...

— A la bonne heure : Une amie à votre famille, sans doute ?

— Je l'espère : quoique nous soyons que des petites gens, elle est bien assez bonne pour ça. C'est la bonne Dame du ciel... comme qui dirait z'une histoire pour Noël, mais vraie,

dame !... seulement, moi, je sais pas parler, vous comprenez ?... alors... excusez si je m'embrouille.

— Mais si, mais si : vous contez très bien, j'en suis sûre. Dites toujours ; j'aime tant les légendes de Notre-Dame : c'est ce que je préfère...

Il commença, cherchant ses mots :

— C'est un conte de gaillard d'avant : je le tiens d'un vieux maître nommé Guermeur, qui m'a fait passer novice, voilà beau temps, et fut tué depuis par les Barbaresques, ayant naufragé en Tripoli, rapport qu'y voulait pas se faire... je sais plus comment ça s'appelle.

— Renégat ?

— Juste ! enfin, se mettre dans la diablerie de Mahomet, oùsqu'ils portent en guise de pavillon de guerre des queues de cheval amarrées dessus un bâton avec une boule et une tranche de melon par-dessus. C'est l'enseigne de leurs pachas ; vous le saviez pas ?... drôle d'idée, tout de même, hein ?... Pour lors... ça se passe au temps jadis, la flotte française appareille de Brest, pour aller en croisade (1). Y a cent vaisseaux de cent canons, commandés par le bon amiral Monseigneur l'archevêque de Sourdis, celui-là qui brossait les Anglais dans le dur, au sortir de chanter la messe. Il monte la *Reine-des-Anges*, qui bat son guidon en tête de mât, un beau pavillon en soie blanche, avec la croix du Saint-Esprit en travers, et des fleurs de lis autour. A bord, y a le Roi, cuirassé d'acier poli, couronné d'or fin, et toute la noblesse de France, tous gens de cœur s'il en fût. La batterie de la pointe salue, les vaisseaux répondent, on oriente les huniers, et l'on part : les trompettes, les hautbois et les fifres sonnent

(1) Cette légende, très ancienne, courait les ports il y a trente ans à peine. Elle a été relatée, avec quelques variantes, par La Landelle... à moins que les variantes n'appartiennent au présent récit. Mais le fond est identique ; ce conte est né dans des cœurs de matelots chrétiens, comme il y en avait partout autrefois, du temps où la voile exigeait des marins véritables pour naviguer, les inscrits de la côte composaient à eux seuls l'armement des vaisseaux.

le *Veni Creator*. On navigue, on navigue, des jours et des jours, à toute allure, sur la mer jolie, à la rencontre de l'Almanoun d'Égypte, le neveu du diable, qu'a une flotte de paiens noirs comme un pot à brai, et vilains comme des singes : des têtes de capitaine d'armes au rapport, quoi.

V'là que les vigies des barres de misaine signalent les maudits, tribord sous le vent. Tiens bon, qu'y dit comme ça l'amiral : la barre au vent, et laisse arriver... Branle-bas de combat : que Dieu nous aide, et que le diable les brûle !

Le Roi tire sa grande épée, qu'a six pieds de long et coupe le fer comme beurre, la fait mirer au soleil dans un moulinet un peu flambard, histoire de se déraïdir ses poignets fatigués à rien faire, puis Sa Majesté se met à causer comme ça avec ses barons :

— Si le bon Dieu veut, qu'Elle dit, leur puissance est à nous, vu que c'est nous qu'est la France : derrière nous, y a Dieu, qui nous pousse. Attrape à cogner en double, jusqu'à ce que vous ayez usé vos bras plus haut que le coude, rapport que c'te vermine a la peau dure. Et que personne ne cane, ou je le fais pendre illicò, entends-tu, tout le monde?... Oûsqu'est mes trompettes ? Dites-leur de corner la Royale à s'en crever la gorge : ys auront la goutte après... Et en place pour l'abordage.

Mais l'amiral des paiens a flairé le coup de temps, et, comme il s'y fie pas de reste, v'là qu'il appelle à son secours les diables, ses cousins. Il en vient de tous les bouts du monde, plus de dix-huit mille charretées rien que pour l'avant-garde, tous couleur de suie, et laids à faire peur aux anges, s'ils pouvaient avoir peur.

— Belzébuth, mon bel ami, qu'y dit l'almamoun à leur commandant, si tu me tires pas de ce pétrin ici, je suis f...lambé, c'est sûr, vu que v'là la France qu'arrive avec sa croix et son Roi : quand les deux font la paire, c'est trop pour nous.

— Tiens bon, tiens bon, qu'il lui rétorque l'autre : as pas peur, j'ai ton affaire.

Alors le ciel devient noir comme leurs sales frimousses, et il arrive une satanée brume qui masque tout : pas moyen d'y voir tant seulement le bout de son nez. A bord des Français, on tire le canon de signaux, on brûle des fusées. Ah ! ben oui... c'est peine perdue, on sait pas oùsqu'on est, le brouillard couvre le son et avale la lumière, les vaisseaux s'égarant. Tous sont inquiets chez nous, d'autant que ça dure depuis trois jours. A la fin, l'archevêque veut monter sur la dunette ; y se trompe de route tant y fait sombre, et y va pour grimper dessus la chaloupe qu'est entre la misaine et le grand mâ, après avoir manqué de défoncer une drôme avec sa tête. Alors, de ce coup, y se jette tout à plat sur le pont, et y dit comme ça, en pleurant :

— Notre-Dame bénie, vous qu'êtes l'Étoile de la mer, sortez-nous de ce danger, s'y vous plaît, nous les marins de votre France, le Roi z'et ses barons ; sans quoi, qui qui nous en sauvera ? Y a que vous, bonne Dame du ciel, qu'êtes l'éternelle reine de notre pays, même qu'il a vos fleurs de lis dans ses armes... Mais dépêchez-vous, Notre-Dame, ça presse ; ou bien les mécréants vont tout envahir, prendre votre terre et chavirer vos autels, pour sûr. Vous voulez t'y voir donc vos enfants paiens ?

Alors, v'là la brume d'enfer qui s'ouvre en couronne dessus sa tête, et Notre-Dame qui se fait voir, l'air doux et gracieux... ma foi, comme vous, Madame Marie, sans vouloir l'offenser, ni vous non plus. Elle a une robe blanche et un manteau bleu fleurdelysés, et l'Enfant Jésus est dans ses bras, comme c't'innocent dans les vôtres... Vrai : faut pas rougir comme ça, mais vous avez une figure si comme il faut, que vous devez y ressembler : vous êtes comme ses statues, sans mentir.

— Par exemple ! Monsieur Yan'... Continuez votre histoire, je vous prie, et laissez de côté ces comparaisons : vous me mettriez en colère avec vos flatteries, fait la Belle, qui n'aime pas les parenthèses.

— Ben, alors, elle dit comme ça au bon amiral qui pleure : Pleure plus, donc : quand c'est y que j'ai z'aban-

donné ceux de chez vous, dis, sans foi ? Et elle y donne une étoile à huit pointes, oùs qu'y a dessus une petite aiguille qui pivote : Tiens moi bon ça, mets-le dans ton habitacle, et gouverne au Sud : ça te fera voir le chemin. Jésus est avec vous, moi aussi par conséquent. Et veille de l'avant, vu que les paiens sont proches.

Alors, la brume se lève en grand, et l'amiral rassemble ses vaisseaux, moyennant l'aide de la boussole que la Vierge a donnée aux marins pour leur z'y aider à retrouver leur route quand ils sont dans le pot au noir. On tombe dessus l'alma-moun, on y coupe sa grande coquine de barbe qu'a dix-huit pieds en longueur, pour en faire des fauberts à balayer le pont quand on veut y dire la messe, on l'écorche vif pour le consoler, on y brûle sa flotte avec tous les moricauds qu'étaient dessus, et on va l'ensuite, le Roi de France en tête, délivrer le Saint Sépulcre de Jérusalem en chantant le *Salve Regina*, à seule fin de se faire du bon sang...

Et voilà mon histoire, conclut le quartier-maître, qui regarda sa voisine en-dessous, pour juger de l'effet.

— Eh bien ! elle me plaît beaucoup, votre histoire, fit Madame Marie... Vous l'aimez donc, la bonne Dame du ciel ?

— Si je l'aime ! Elle qui m'a déhalé de dedans le trou, avec sa mère... car on aura beau dire : j'ai pas rêvé à ce moment-là, quoique j'étais t'étourdi par le brisant qui me remplissait la bouche ; je sais ce que j'ai vu : je l'oublierai pas... Et pour l'amour d'elle... je suis pas grand'chose... mais, pas moins, celui-là qui voudrait affronter une femme innocente, de celles qu'elle aime, comme vous, par exemple... a doit vous aimer, c'est pas Dieu possible autrement... faudrait qu'il aurait des moustaches !... Quand y serait le diable ou même le ministre de la marine, j'y prendrais mesure, avec c'te légère baguette, d'une veste oùs-que la doublure y ferait pas défaut, je vous l'assure... Après, je serais t'y pendu, ça me serait égal, du moment que ça serait pour elle.

— Ne pensez donc pas toujours à vous battre, et ne

gesticulez pas ainsi avec ce gros bâton : vous allez faire peur à mon enfant. Quel danger peut courir une honnête femme qui suit son chemin, sans faire de mal à personne ?

— Bon, suffit ; je sais ce que je veux dire.

Il y eut un silence : la Belle caressait Emmanuel réveillé, qui souriait, jouait avec elle sous son manteau ; par la fente, on devinait son frais visage épanoui, et ses yeux bleus brillaient dans l'ombre.

Yannic, songeur, s'était remis à quelques pas en arrière. Christophe tirait par la bride l'âne, fatigué de la veille : il eût pu le porter dans les mauvais pas, avec toute sa charge. On arrivait vers Kerenglian, d'où l'on découvrit un peu plus bas les murs grisâtres de l'abbaye de Daoulas, entre les arbres nus : on tourna sur la gauche.

— Eh bien ? ami Yan, vous ne dites plus rien ? redemanda la voix douce, au bout d'un temps.

Le marin se réveille comme en sursaut :

— Moi, Madame ? C'est-à-dire que... mon Dieu... ça n'est pas que... Ah ! Seigneur !...

— Qu'avez-vous donc ?

Les yeux hagards, Yan s'est arrêté court, et son bras tremblant montre un objet devant eux. Dans la haie, un pied d'aubépine disparaît sous un amas de fleurs d'un ton blanc rosé, pareil à la peau d'un tout jeune enfant.

— Eh bien, quoi ? Cette aubépine ? Ah ! oui ; on dit que les arbres refleurissent lorsqu'ils vont mourir. C'est là ce qui vous émeut ?

— Faites excuse, Madame : on prétend aussi chez nous qu'ils fleurissent toujours sur le passage des saints... Et, s'y en a t'un ou deux ici, je vous jure que j'en suis pas !

Pour le coup, toute réservée qu'elle soit à l'habitude, Madame Marie n'y tient plus, et son rire s'envole vers le ciel en notes cristallines, accompagné par la basse-taille de l'oncle ; il s'accroît même, devant la figure troublée du pauvre Yannic. Tout s'égaie, tout se dore : le soleil chasse les derniers nuages, et les oiseaux ragaillardis se mettent à chanter comme s'ils

avaient déjeuné. Mais le quartier-maître n'a pas la moindre envie de rire, lui : il ôte son bonnet, se jette à genoux :

— C'est plus fort que moi, Madame : pardonnez, s'y vous plaît, la liberté... Mais je suis t'une bête, je le sais de reste. Pas moins, vous êtes pas comme tout le monde, je le comprends, allez... J'ai peur que... vous soyez pas de ce monde, non plus...

Aux premiers mots, la brodeuse reprend son sérieux, rougit très fort, regardant tour à tour Christophe qui hausse les épaules d'un air surpris, puis son interlocuteur à ses pieds.

— Ah ! ça, Monsieur Yan', d'où vous viennent ces idées ? Y songez-vous ? Relevez-vous tout de suite, par exemple ! Avez-vous perdu l'esprit ?

Mais le marin têtue ne se relève point et, tout à son rêve, se presse de parler pour se donner du courage, jetant au hasard ses paroles entrecoupées, comme elles lui viennent :

— Ecoutez, Belle... ayez c'te bonté... Si je faute, pardonnez-moi, c'est pas par malice. Voyez-vous, vous avez beau dire, vous avez pas la figure des femmes de chez nous, d'abord...

— Voilà une raison : et vous en concluez ?

— Je crois bien, ma parole, il me semble me souvenir... à présent... que vous ressemblez à celle que Madame sainte Anne tenait par la main le jour oùsque vous m'avez sorti... oùsqu'elles m'ont sorti toutes deux du péril de la mer... y a rien d'aussi gracieux que vous... Et c't' enfant, qu'est si joli qu'on est heureux rien qu'à le voir : vous croyez qu'il l'est pas assez pour être... Bon Dieu, je sais plus comment vous dire... Puis, vous êtes venue à la maison une veille de Noël, le jour où tous les saints descendent sur terre, pour suivre l'Enfant Jésus... ça, c'est connu : tout le monde le croit par ici...

— Eh ! ils y sont toujours, et Jésus aussi, pourvu qu'on les appelle par la prière : c'est une croyance populaire, votre

descente du ciel sur terre, le jour de Noël. L'Eglise n'enseigne pas cela.

— Comme il vous plaira, Madame... Pas moins, la Sainte Vierge peut pas mentir, c'est la seule chose qu'elle ne sache pas faire, et vous nous aviez dit que vous étiez mariée z'avec un charpentier... Ne riez pas, Madame, vous savez pas non plus vous moquer des gens... Si vous êtes celle que j'ose pas nommer, vous pourrez pas en venir à bout... Et ces petits oiseaux de la Passion qui vous courent après... tenez, voyez-les... Et ces fleurs qui naissent à votre passage, en plein hiver... Enfin, une supposition que vous seriez pas une sainte du ciel, et une grande, vu le bon jugement et les manières que vous faites voir, vous seriez alors la reine de France, pour le moins, qui s'aurait habillée comme nos femmes pour courir son royaume?... Je crois pas ça... Des saints déguisés pour venir consoler le pauvre monde, à la bonne heure, c'est plus possible : les reines, ça ne va qu'en carrosse, jamais sur un âne, jamais avec des petites gens comme mes parents et moi...

— Maître Yan', repartit la jeune femme, trois choses constituent la sagesse en ce monde : se taire à propos, ne dire que la vérité, et surtout... elle levait en l'air son doigt rose... se contenter de ce que Dieu veut bien vous apprendre, sans chercher à savoir ce que l'on ne vous a point voulu dire... Allons, ne vous affligez point de ma remontrance, je ne le veux pas... mais, parce que je suis brodeuse de mon état et femme d'un pauvre ouvrier du bois, ce n'est pas une raison suffisante, j'imagine, pour voir en moi la Mère de Dieu... Vous trouvez naturel qu'elle aille, comme je le fais, courir les chemins en habit de paysanne, s'exposer aux insultes ou même à pire encore, souffrir du froid ? Voyez : je grelotte.

Elle s'encapuchonna, frileuse, et reprit d'un ton moins sévère :

— Je ne suis qu'une humble créature, comme vous : mon

mari n'est qu'un simple travailleur : demandez plutôt à mon oncle.

Le géant fit un signe affirmatif.

— N'importe, acheva-t-elle, avec son sourire captivant : puisque vous voulez voir en moi pour le moins une reine, je vous le promets de tout mon cœur, je vous aviserai sans retard de mon premier changement de position, s'il m'en arrive un... Et, tenez, en attendant, voici Emmanuel qui s'agite et veut aller avec vous; il vous a pris en belle affection. J'en conviens, je suis fière de lui : il est encore plus charmant que les enfants Jésus des plus superbes tableaux d'églises; c'est ma gloire et ma joie. Prenez-le, et puisse cette jeune pureté vous réchauffer l'âme et vous rendre meilleur, comme si c'était Jésus lui-même : entendez-vous, visionnaire?

Yannic, encore un peu tremblant, prit le petit qui lui tendait les bras, le mit contre sa poitrine, et sentit sur sa joue cette sensation de fraîcheur particulière que donnent les lèvres des enfants : si les fleurs étaient capables de caresses, c'est ainsi que serait leur baiser. Il le recouvrit de son caban, et se remit en marche, contemplant les grands yeux couleur de violette fixés sur les siens.

— Faut-il que je sois bête! pensait-il. Avec ça que s'ils étaient... ce que j'ai cru... le bon Dieu... se laisserait porter comme ça par une méchante gale comme moi... C'est égal : le monde a plus de galons à la cour, possible : mais je sais pas s'il est mieux... Parie que non... Et si c'est que des paysans, c'est de la fameuse race tout de même!

Ils cheminèrent ainsi, un bout de temps, à travers le coteau qui domine Daoulas.

— Au fait, il va vous fatiguer? demanda la Belle.

— Non, Madame Marie... ça, non... Pauvre innocent... laissez-le moi... Y a son petit cœur qui fait toc toc contre le mien; y me regarde bien gentiment... tenez, le v'là qui se rendort... laissez-le moi... Je vous le porterais comme ça

d'ici Paris s'y fallait... y s'abandonne dessus ma poitrine... Ça me fait un plaisir!... faut pas le déranger.

Alors Madame Marie prit la parole, et, jusqu'au moulin, ne la quitta plus. Elle s'enquêrait de la façon de vivre du marin, le reprenait sur ses habitudes d'intempérance querelleuse, ses jurons et le reste, doucement, sans avoir l'air d'y toucher, avec la délicate finesse, le tact d'une femme d'esprit, raisonnable et chaste. Lui, plein de respect, écoutait cette jeune voix qui lui parlait de devoir, d'honneur, de vertu, glissant avec adresse sur les sujets scabreux, insistant sur la règle à suivre avec une autorité douce qui donnait à ce pur visage une majesté de plus. Christophe opinait du bonnet, en homme d'âge qui en a vu de toutes les couleurs, riait parfois sous cape à la vue de son compagnon : celui-ci baissait la tête sous le petit sermon de la brodeuse.

— Madame Marie, fit Yannic, ému, comme elle se taisait, vous êtes une femme tout à fait sage et de bon conseil, pas du tout comme les autres : c'est même parce que j'avais compris ça que je vous prenais pour... Enfin, faudrait que vous me disiez, s'y vous plaît, comment c'est y que je dois arranger ma vie, à c't' heure que me v'là libre du service, sauf les levées de guerre.

— Je le veux bien, ami Yan' : j'y penserai d'ici ce soir, et vous le dirai avant de partir.

En devisant de la sorte, ils arrivèrent au moulin, adossé contre un escarpement à l'entrée du vallon qui va vers Landerneau, et s'arrêtèrent dans l'étroite cour sous les yeux de Madec ébahi, flanqué de ses trois mitrons vêtus de gris-clair. Trois robustes gars, comme les avait annoncés le syndic, roses et frais sous la farine qui poudrait à blanc leurs cheveux et leurs habits.



V

OU MESSIRE DE LA LOUSTENCRAQUE PERD LES DEUX OREILLES ;
BERLOQUIN, LARDIGOIS ET JEMPOIGNE, QUELQUE CHOSE DE PLUS
ESSENTIEL A L'EXISTENCE, ET YAN' LE BRAS, TOUTE ESPÈCE DE
MODÉRATION DANS SES RAPPORTS AVEC L'AUTORITÉ.

GRANDE fête partout, au bourg de Daoulas, dans les
maisons grises du haut, groupées autour des bâti-
ments de l'abbaye : plus en bas, dans les vergers, au
bord du petit golfe, le long du ruisseau qui jase sur son lit de
cailloux, ou de l'étang de retenue qui le déverse à la mer sous
le moulin du couvent. Les ménagères ont fait des piles de
crêpes ; les hommes, gênés chez eux par les apprêts du
repas destiné aux amis de la campagne, se promènent dans
la rue étroite, le long de l'hospice des moines, ou dans les
jardins qui dévalent sur la pente jusqu'au bord de l'eau, par
groupes silencieux et dignes. Si matin, ce n'est pas encore
l'heure de boire. Pour être plus libres dans leurs préparatifs
culinaires, les femmes les ont mis à la porte, et ils sont
là, humant le frais, un peu gauches sous leurs beaux
habits de fête, vaguant à l'aventure, en gens qui ne savent
trop que faire avant les libations obligées du midi.

Il y a dans l'air comme un souffle de joie ; d'abord, c'est
Noël, et puis on doit, à l'issue de la procession, bénir une

cloche neuve, une belle cloche du bon Dieu, qui sonnera noces
et baptêmes. C'est le vieil ascète silencieux, Monseigneur
l'abbé de Landévennec, qui la baptise, et Monsieur le prévôt
du bailliage de Quimper lui-même, s'il vous plaît, qui la
présente, avec Mademoiselle Javotte Le Stir pour commère,
la fille à Monsieur l'Elu de Châteauneuf du Faou, rien que
ça. Pour la circonstance, et d'autant que la foire de l'endroit
s'ouvre après la grand'messe, il est venu du monde de
partout, paysans de Cornouaille ou de Léon et même de
Tréguier, hobereaux du pays, sans compter les énigma-
tiques gars de Plougastel, dans leur costume catalan aux
couleurs vives. Même, Monsieur le lieutenant de la maré-
chaussée en personne, oui-dà, vient d'arriver de Châteaulin
pour la cérémonie ; on le voit qui se pavane, dans la ruelle
autour du cimetière joint à la chapelle du couvent, un peu
partout, avec son bel habit de drap bleu de roi, à retroussis
blancs comme lessive de mai. Un détachement de ses
hommes, l'arme au pied, est en bataille devant la croix,
contre le mur bas du champ de repos, prêt à rendre les
honneurs au Saint-Sacrement quand il passera. Tous sont
rasés de frais, poudrés à frimas sous le lampion crânement
mis sur l'oreille ; leurs armes luisent en vrais soleils.
L'officier, l'air digne, inspecte vingt fois par heure ces
vieux soldats, timides en sa présence. Les mauvaises
langues prétendent bien que, s'il s'est rendu de sa personne
lorsqu'un sergent eût suffi pour commander l'escouade,
c'est surtout pour contrecarrer les ambitieux desseins de
Monsieur le prévôt, qui passe pour viser la main et la dot
de Mademoiselle l'Elue ; mais, enfin, d'où que ça vienne, tout
ça, c'est du beau monde, et ça vous rehausse joliment une
fête, pas vrai ? De loin, les bonnes gens regardent ces augustes
étrangers, pleins d'une admiration craintive : la justice,
voyez-vous, il ne fait jamais bon s'y frotter de trop près.

Messire Honoré Fortunat Le Lion des Bourdes de la Canar-
dière, prévôt des bailliage et cour de justice de Quimper en
Basse-Bretagne, est un homme très important ; il s'en doute

à coup sûr, car un sourire de satisfaction hautaine s'épanouit sur sa face rougeaude, plus large à mesure qu'on le contemple. Il a de gros pieds, de grosses mains, un ventre en poire, ce gentilhomme de basoche. Son noble père a, dit-on, exercé jadis à Etretat, tout proche du Havre de Grâce, une profession libérale : il y fut tripier à la mode de Caen, affirme la chronique. Mais c'était sans doute pour obliger des gourmets de sa connaissance, tout comme Monsieur Jourdain père cédait à ses amis quelques pièces de drap. Sous sa perruque à trois rouleaux parfumée à l'iris, Monsieur le prévôt se rengorge, plus fier qu'un duc, épanoui dans son bel habit de velours noir passémenté de jayet, qui souligne la blancheur neigeuse de son jabot en dentelles. Comme parrain de la cloche, il se promène sans quitter le seuil de l'abbaye, et toise de haut en bas son impertinent rival, un méchant petit cadet de Gascogne, de noblesse douteuse, qui n'a pas, et pour cause, le moindre parrainage de cloche à exercer, ne pouvant sortir de son gousset un demi-louis pour le sonneur, et se permet pourtant d'élever ses vues jusqu'au charmant objet pour lequel daigne soupérer un magistrat si accompli.

Devant le cimetière, sur l'étroit carrefour, Messire Marc-Antoine-César-Achille des Raidillons de la Loustencraque, petit-fils de Charlemagne par les femmes, simple lieutenant de maréchaussée de par un sort injuste, affermit en ses grosses bottes ses jambes héronnières, cambre sa taille maigre, et frise sa moustache poissée de cosmétiques en roulant des yeux furibonds, effroi des enfants. La main gauche sur son épée en verrouil qui retrousse les basques de son habit, il se promène, lui aussi, faisant sonner ses éperons de fer, avec des airs de tête qui sentent leur race, et de petits coups d'œil méprisants, par-dessus l'épaule, à l'adresse du gros prévôt.

Peu à peu fourmillent les gens : les uns ont assisté à la première messe, les autres vont entendre la grande : tous, en costumes de fête, considèrent les hauts personnages :

le prévôt a l'air plus seigneurial ; l'officier, la mine plus guerrière. Vers le milieu de la rue qui monte du bas-bourg, au seuil de l'hospice, quelques jeunes gentilshommes du pays devisent à leur aise, moins révérencieux que les paysans à l'endroit des étrangers. On les croirait presque un peu railleurs, si l'on pouvait entendre ce qu'ils se chuchotent à l'abri de leurs tricornes tenus en éventail devant leurs lèvres, secouant leurs têtes rieuses dans un nuage de poudre à la maréchale. Le populaire afflue toujours, venant de partout, très grave, mais tranquille ; il est à peine neuf heures, personne n'est tout à fait saouï.

Autour des maisons, et jusque dans les vergers, on a tendu des toiles en plein vent, pour abriter les marchands de comestibles et de bimbeloterie. Entre les étalages, les ménagères circulent, droites et figées dans leurs corsages à fleurs. Il y a celles de Plougastel, avec leurs bizarres coiffes qui imitent un papillon au repos, leurs brassières vertes ou bleues, leur court jupon bordé au bas d'un liseré jaune. Celles de l'endroit sont en vastes bonnets carrés, collerettes larges se relevant du bord, en gouttières ; celles de Quimerç'h et du haut pays, avec l'éblouissant costume des environs de Quimper, coiffé antique reproduite dans le livre d'heures de Madame la duchesse Anne, qui fut Reine de France, plastrons bleu clair chamarrés de soie, jupons pareils et tabliers brodés. Quelques Léonaises aussi, suivies de leurs hommes, de grands gars robustes, au feutre à ganse de velours noir, habit à courtes basques soutachées : çà et là, des femmes de Saint-Pol ou de Roscoff montrent leur profil romain, un peu court du bas, encadré dans le bonnet pareil aux coiffes limousines, avec deux petites oreilles de loup en mousseline sur les tempes. Cette foule se donne à elle-même une vraie fête où chacun apporte son contingent de gaieté, de pittoresque et de couleur : et les joyeux propos de courir leur train parmi ce peuple causeur et sans souci ; l'un n'attend pas l'autre. Le long des boutiques circulent une trentaine de marins tout frais débarqués

de la *Pomone* ou du *Foudroyant*, de l'argent plein leurs poches. Ils mènent un beau vacarme, taquent les chiens, qui aboient, furieux, après avoir filé à distance, houspillent les matous qui se sauvent en jurant sous les portes, la queue en arc de cercle, bousculent les hommes, qui grognent, et font peur aux jolies filles, qui se sauvent d'abord, bras-dessus, bras-dessous, par bandes de trois ou quatre, effrayées de ces visages teints au brun sombre par le vent de mer. Après, reconnaissant dans le groupe quelques amis ou parents, elles s'arrêtent, pas trop loin, un peu moins timides qu'eux peut-être, pour rire à l'aise de leur propre frayeur, et guignent du coin de l'œil les grands enfants basanés, la gloire de la province et l'honneur de la marine, qui chuchotent, très perplexes, pour savoir lequel aura le courage d'aller saluer la cousine Annaïc ou la voisine Mar'-Yvonne. Derrière les premiers, il en vient d'autres : ceux-là, hélas, sont déjà partis en plein : ça pré-sage de la casse pour le soir.

C'est ce que pense la gentille Marie Jaouen, la fille du charpentier ; elle passe dans la foule au bras de ses compagnes, un peu étourdies de tout ce joyeux vacarme qui grise leurs vingt ans en fleur. Tout à coup, elle pousse un cri, se sentant tirée en arrière par le pan de sa robe, et se retourne avec colère. En avant d'un groupe de matelots passablement émus, un colosse à figure couleur de revers de botte lui tend la main avec tendresse et titube. Mais Marie Jaouen n'aime pas les ivrognes, sans doute : elle se recule d'un air de dégoût. Alors l'autre, de plus en plus attendri, se met à pleurnicher :

— Saint bon Dieu ! ma petite Marie, tu reconnais pas ton promis, à c' t' heure ? Moi qu'arrive du péril de la mer et des Anglais tout exprès pour t'épouser... C'est y parce que je m'ai fait noir, dis, mauvaise?... Ben... la marmite à ta maman l'est encore plus... Ca l'empêche pas de faire de la bonne soupe, quoique ça.

— Michel Poulïquen, riposte la fillette, les amitiés qu'on

se fait dans le vin, ça compte pas... Et puis, si tu crois que je tiens à épouser un homme qui boit... Ah ! mais non, par exemple ; merci bien ! T'auras qu'à revenir quand tu seras amendé. En attendant, bonsoir.

Dans un feu roulant d'éclats de rire, elles reprennent leur course. Michel Poulïquen, consterné, tombe sur ses genoux et se met à pousser des sanglots pareils à des braiements. Les camarades l'entourent, le relèvent et lui prodiguent les consolations d'usage entre matelots, en pareille occurrence.

— T'es bête, va ! si a'veut partir, laisse-la déramer... faut pas te mettre les sangs à l'envers pour elle, grand serin... Une de perdue, dix de retrouvées... Viens licher une goutte, ça vaudra mieux.

Sur cette conclusion, passe Yan', tenant en ses bras Emmanuel qui dort sur son épaule ; il vient de conduire ses hôtes à la messe du matin, et tandis que Madame Marie, retirée en quelque coin tranquille chez le cousin Madec, dit ses grâces ou son chapelet, il promène l'enfant, qui n'a pas voulu se séparer de lui. Même, celui-ci s'éveille peu à peu, étire ses petits bras, et, mis en belle humeur par le bruit de la fête et la douce lumière du soleil, ouvre les yeux tout grands, sous la cape de laine qui le cache ; on dirait deux morceaux du ciel. Les autres aperçoivent leur camarade et lui font fête.

— Tiens ? Yan' Le Bras ! Te v' là, matelot ? T'es pas mort ? On disait comme ça que t'avais avalé ta cuillère dans le coup de temps d'y a trois semaines... Accoste un peu, donc, qu'on te serre la pince, mon pauvre vieux... Et viens boire un verre avec nous, s'écrie Poulïquen, au comble de la joie devant son ami retrouvé... C'est le moment, vrai... moi qui t'a cru avec les merluches.

— J'peux pas, rapport à ce petit, qu'y faut que j'envoie à sa maman.

— Oh ! là là : t'as peur qu'y te gronde ? Fais-le voir un peu ?

— Ma foi, pense Yan, il a l'air si fin pour son âge ; il

n'aurait qu'à le dire à sa mère : elle qui m'a fait promettre de plus jamais me saouler... Merci.

— Alors, t'es passé promeneuse d'enfants au choix, comme Monsieur d'Estrées vient de passer chef d'escadre ? C'est y de la même promotion?... Ben, je voudrais bien qu'y aurait comme ça t'un quelqu'un avec moi pour me mener prendre l'air et m'empêcher d'aller au cabaret : que la boisson m'a brouillé z'avec ma connaissance, la petite Marie... Je l'aime tout plein, pourtant, moi, c'te petiote... Hi ! hi !

Le canonnier refond en larmes, puis, avec l'esprit de suite particulier à la gent maritime :

— Viens casser la patte à un tafia, mon Yannic, avec moi, pour me consoler, rien qu'un contre-clin-foc, seulement : une larme... Tu peux pas refuser à un ami, un vrai, un ancien de la *Pomq*... Mâtin !... d'oussqu'y sort, c't'amour là ?

Emmanuel, surpris devant les visages qui l'entourent, avance un peu la tête, et fixe l'orateur, qui reprend :

— Saint bon Dieu, qu'il est joli ce petit ! Oûsque tu l'as pris, donc ?

— Ben, si tu voyais sa maman, qué que tu dirais ?

Là-dessus Yan' se rengorge, fier de ses nouvelles relations... Tiens, au fait : s'agit pas de tout ça, les amis : accostez un peu ici, qu'on vous coule un mot dans le tuyau de l'oreille : ça presse.

Il se met à leur expliquer ses craintes, à voix basse :

— Papa et moi, et Madec, et toute la famille, nous allons être dans le pétrin tout à l'heure. Va falloir se bûcher, je pense, et dans le dur, avec ces brassés-carré de là-bas. Y vont vouloir faire de la misère à la maman de ce chérubin, probable, qu'est une femme tout ce qu'il y a de mieux, très comme il faut, dans le grand genre en plein... elle passe son temps à dire des *oremus* aussi bien qu'un recteur, et on l'accuse d'être sorcière ; des bêtises, quoi... C'est c't'espece de gueux d'Hurart qu'a inventé c'te belle histoire, à seule fin de molester une pauvre jeunesse qu'est seule et pas

d'ici... La nièce d'un ancien matelot de M. Duguay-Trouin ; je vous demande s'y faut être canaille... Et vous verrez l'oncle, comme il est bâti, celui-là : un vrai du bon temps. Alors, nous autres, nous voulons pas qu'on les embête, et, pour moi, celui-là qui voudra y toucher, ben, je l'assomme !

— Ça y est, opine la bande avec enthousiasme. On te donnera la main s'y faut, va... Et si c'est les pompons qui te gênent...

— On pourrait commencer tout de suite à les crocher un brin pour s'ouvrir l'appétit ? propose Pouliquen, retroussant ses manches : moi, d'abord, je les ai dans le nez, ces cabillots, avec leurs moustaches, et c'est pas d'aujourd'hui.

— Minute, minute, les gars... Faut pas partir avant les violons. Et puis, je dois premièrement rapporter ce jeune homme ici... Pour lors, du moment que vous voulez en être, c'est pas de refus ; on rira mieux tous ensemble. Je vas vous donner l'orientation...

Grands tapageurs s'il en fut, les matelots n'aiment guère, pas même aujourd'hui qu'ils deviennent sages, les troupes de police plus spécialement chargées de mettre un terme, dans les ports et leurs alentours, à leurs excentricités souvent nuisibles au repos public. Aussi le plan de Yan' ne souleva pas la plus légère objection, d'autant que le seul nom d'Hurart avait suffi pour mettre en colère ces fils de pêcheurs pauvres, souvent poursuivis à la requête du sénéchal. Tous, en effet, le connaissaient pour son avarice et son usure, choses détestables aux yeux de ces enfants prodigues. On convint de se réunir ensemble autour de la brodeuse, en cas de péril, et le contre-maitre reprit sa promenade à la recherche de nouveaux associés, tandis que Pouliquen se faisait verser deux ou trois seaux d'eau froide sur la tête, pour rappeler ses esprits un peu égarés. Après, il rendit à son tour le même service aux amis dans le même état, et décida avec eux d'arracher, au premier signal, les pieux d'angle aux auvents des baraques foraines pour s'en faire des armes,

redoutables entre ces terribles poignes de bâtonnistes. Les camelots pris sous la toile se débrouilleraient après comme ils le pourraient. Ça, ça faisait rien, par exemple.

Près de l'église, Yan' retrouva Madame Marie, accompagnée de Christophe. L'enfant appelait sa mère du geste :

— Il vous a donné bien du tracas, peut-être, demanda la jeune femme avec un sourire de fierté maternelle. Elle n'avait pas l'air de penser un mot de ce qu'elle disait.

— Oh !... si on peut croire... Vous savez bien que non, Madame : il est gentil comme un agneau de Pâques... Vrai, ça me fera deuil de le quitter : jamais j'ai vu d'enfant si aima... Vous le prenez avec vous ? Ben, vous savez ? Elle est très froide, c'te chapelle de Messieurs les Augustins : faudra le bien tenir couvert, pour qu'y y attrape pas de mal. L'autre fois, il a toussé pendant la messe... Vous allez suivre la procession avec ? Y gèle encore : faut prendre garde.

— Non : je la verrai au passage, seulement : j'ai affaire par ici... Savez-vous, monsieur Yan', que vous vous formez ? ajouta-t-elle : c'est très bien, cela. Vous prenez soin des enfants à merveille : on peut vous les remettre sans crainte : vous ferez un bon père... Dieu bénira votre mariage.

Elle franchit le porche en auvent, décoré des statues des douze apôtres, dont les images barbues, en granit bleuâtre de Kersanton, accueillent les arrivants de leur grave sourire, figées en une pose éternelle à l'abri de leurs chapiteaux sculptés. Comme elle passe, Mademoiselle Javotte Le Stir, cramoisie dans sa robe de taffetas gorge-de-pigeon lacée au cabestan sur ses robustes appas campagnards, toise l'étrangère avec une moue dédaigneuse. Messire le prévôt, plus dameret que jamais, partage l'opinion de sa déesse, qui trouve la brodeuse trop pâle et trop mince. Avec ça, une figure longue, l'air froid, une affectation de réserve, les yeux baissés plus que de raison... Mademoiselle Javotte ne peut souffrir l'affectation, d'abord. — Ni le prévôt non plus, comme de juste.

En se retournant, le contre-maître se trouve face à face

avec son père, qui, d'un geste soucieux, lui montre un groupe sinistre dans la rue. Couverts de boue, éreintés, leurs feutres aplatis, Hurart et Berloquin, suivis de Lardigois, sont en conférence avec le seigneur de la Loustencraque, lequel, ému de leur récit, fait de grands bras et de grands gestes. En arrière, à quelques pas, se tient Jempoigne, dans une attitude hésitante : il regarde autour de lui, semble chercher quelqu'un.

— J'ai prévenu les amis, murmure le syndic à son fils. Ils sont par là, égaillés dans les coins, parés pour la chose, s'il arrive une bourrasque ; ils s'ont pas boissonnés tout exprès. Et Christophe Kéraudren, le maître pensionné de Lanvéoc, m'a promis un coup de main des pêcheurs de Logonna et de chez lui, des bons. Un gars solide, lui, je le connais : je l'ai eu mousse à bord de l'*Entreprenante*... Et ces jeunes d'aujourd'hui ? iront-ils d'attaque, ceux de la *Pomone* et du *Foudroyant* ?

— Pour ça, n'ayez crainte, père, fit Yan', montrant son sifflet de manœuvres : quand ce rossignol chantera, vous verrez le branle-bas.

— Alors, à Dieu va ; nous pourrions faire ensauver c'te petite... Les autres ont des fusils, mais pas de place pour se remuer, et ils se méfient pas. S'ils veulent la joindre, elle et son oncle, faudra les entourer vite, pour qu'ils tirent pas. La mère et Anne Madec ont joliment travaillé les femmes ; tu vas voir tout à l'heure.

— Bon : alors, si les femmes s'en mêlent, le diable en verra pas le bout. Ça va bien.

Très pressée, Madame Marie entre dans la chapelle de l'abbaye, presque déserte à cette heure, et va tout droit à un autel de Notre-Dame, dans un bas-côté. Aux pieds de la statue qui se dresse parmi les bannières et les décorations de fleurs artificielles, ses fines mains de marbre étendues sur la tête des fidèles avec un geste de bénédiction, il y a un vieux paysan, agenouillé si bas que ses longs cheveux d'argent balaient presque les dalles. Il sanglotte à fendre le cœur ; la

Belle, émue de ce chagrin, s'approche et le touche à l'épaule. Brusquement distrait de sa prière, il se relève, et fronce un peu les sourcils. Bien bizarre, ce paysan ! Vêtu en grosse bure, de la veste et du bragou-bras indigènes, il porte en sautoir un boudrier tout fané de drap bleu comme ceux des officiers, brodé et fleurdelysé d'or terni, d'où pend une antique rapière à coquille en écuelle, longue et plate, pareille à celles du siècle précédent. Sur son feutre roussi par le temps se devine encore une cocarde blanche à ganse d'or, qui doit dater du feu roi pour le moins.

— Messire Yves Charruel, lui dit tout bas la jeune femme sans se troubler du regard qui l'accueille, je viens de la part de Notre-Dame, que vous implorez ici, pour vous payer une vieille dette ; j'arrive de loin, tout exprès pour cela.

Sur cette affirmation étrange, le vieillard pâlit, partagé entre la colère et l'espérance. Il redressa lentement sa haute taille, droite encore, puis, quand il put parler :

— Que me voulez-vous ? Qui êtes-vous donc ?

— Une pauvre femme à qui Dieu daigne accorder le don : je vois, et je viens vous rendre l'espoir et la joie ; en désirez-vous la preuve ? Voulez-vous que je vous rappelle un fait, inconnu de tous, excepté du ciel et de vous ? Voilà longues années, trente-cinq ans, vous débutiez sous les drapeaux ; vous étiez enseigne aux dragons de la Reine, tout de frais débarqué de votre province, muni pour toute fortune des baisers de votre mère et d'un rosaire béni à Sainte-Anne. C'était le soir de Malplaquet ; après avoir rempli votre devoir et plus encore, vous suiviez tristement, isolé de vos hommes morts ou pris, la déroute qui s'égrenait, pêle-mêle, au long des chemins, serrée de près par les Impériaux. La nuit tombait sur le champ de bataille abandonné par les nôtres. A votre droite, contre les portes closes d'un grand édifice, vous entendîtes un tumulte : des pandours, ivres de sang et de vin, qui essayaient de forcer l'accès d'un couvent de femmes, — de dames de l'Assomption, je précise, — pour piller, tuer peut-être. Alors, les exemples de la famille,

le souvenir des aïeux, la belle devise de votre province : Plutôt mort que souillure, et par-dessus tout les enseignements chrétiens de votre mère, tout cela vous monta au cœur tout à coup, et l'exalta pour le sacrifice. Seulement, comme vous alliez à une mort certaine, n'ayant pu rallier un seul des malheureux, étourdis de désespoir et de faim, qui couraient autour de vous sur la route, vous fîtes à la sainte Vierge, dans l'abandon ingénu de votre prime jeunesse, cette prière dont elle s'est souvenue :

« Notre-Dame, je vais défendre l'honneur de vos filles. Je « vais mourir pour vous, ou bien je m'en sauverai, si « vous le jugez bon. Mais si j'en réchappe, à votre tour, « souvenez-vous de moi, s'il vous plaît, quand je serai dans « la peine. »

Puis, sans personne pour vous suivre, vous avez chargé seul les bandits à grands coups d'épée, comme un paladin des croisades. Couvert de blessures reçues en face, tombé sur un genou, mais l'estoc en main, vous barriez encore la porte du monastère, quand les sauvegardes du prince Eugène vinrent vous relever de votre héroïque faction. Des paysans vous portèrent ensuite jusqu'à Cambrai, où vous fûtes soigné, guéri par un pieux archevêque. Chevalier sans peur, gentilhomme sans reproches, vous avez commencé une vie d'honneur en l'offrant à la Mère de Dieu : vous croyez qu'elle l'a oublié, qu'elle vous abandonne en votre fière pauvreté, sans plus penser à vous ?

Les lèvres tremblantes, Messire Yves écoutait Marie, plein d'une poignante émotion devant ce ressouvenir tout intime qu'il croyait enseveli dans sa conscience. Aux derniers mots de la jeune femme, il chancela, tomba sur les genoux, tendit les mains vers elle, et bégaya dans un sanglot :

— Mon pauvre petit François... mon dernier petit-fils... son père est mort cette année même, devant la redoute d'Antoing... je n'avais plus que lui pour me fermer les yeux et me conduire en terre bénite... Belle, vous qui voyez les choses de Dieu, ayez pitié : demandez grâce pour moi : je vous

en conjure par ce bel enfant, votre amour, que vous tenez là, tout souriant dans vos bras. Implorez la Vierge...

— C'est inutile : elle vous a exaucé, je vous dis. Votre petit François n'est point mort : la Madone vous le mande. Vous le trouverez ce soir, vivant et guéri, en rentrant chez vous. Adieu, Messire... Et apprenez-lui, acheva-t-elle, qu'il fait bon être le chevalier de Notre-Dame.

La-dessus, Madame Marie voulut partir ; mais le vieillard, auquel la bonne nouvelle avait rendu des forces, se releva très vite, après avoir baisé le bas de sa robe, comme il eût pu faire à la Reine.

— Mille et mille grâces de Dieu sur vous, qui êtes aussi bonne que belle, dit-il. Et, de grosses larmes plein les yeux, il ajouta, sans se douter qu'il traduisait les Écritures, la parole biblique :

— Bénis soient le sein qui vous a nourrie, et les entrailles qui vous portèrent !

Il marchait dans l'église près de la voyante, dont le divin pouvoir le charmait sans le surprendre, des cas semblables étant alors réputés se produire parfois, tant en France qu'en Bretagne même, et ne voulait ni ne pouvait s'en séparer, le cœur gros de joie, les lèvres pleines de questions. A la fin, il lui dit :

— Vous venez de loin, vous n'êtes pas d'ici ; cela se voit à votre costume. Laissez-moi vous suivre aujourd'hui, chère bien-aimée de Dieu... Par ces jours de fête, voyez-vous, il y a toujours chez nous des étrangers, peut-être des mauvais gars... Moi, je suis connu dans tout le pays. Nous pouvons n'être pas de trop pour vous garder, ce brave homme et moi.

Il désignait Christophe, qui attendait sa parente près du bénitier, et les accueillit de son placide sourire.

La cloche sonne le dernier coup : dans un quart-d'heure, ce sera la procession, puis la grand'messe chantée par les Augustins en leur vaste chapelle, parmi le tonnerre des orgues et les nuages d'encens. Dans la rue, sortant de l'hospice pour

se rendre à l'office et présider la cérémonie, paraît Monseigneur Hugues de Coëtivy : il chemine à pas lents, au bras de son coadjuteur. On s'écarte pour leur faire place ; les gens s'agenouillent. Lui, de droite et de gauche, lève sa main tremblante, pour bénir à la ronde, encore une fois, tous ces hommes dont il a béni les pères et les aïeux. Profitant du remous qui se produit dans le populaire empressé sur les pas du prélat, Messire Agénor se conforme aux indications d'Hurart, et fait signe aux trois gendarmes de le suivre, après avoir donné à sa troupe l'ordre de s'établir face à la chapelle, au bas du cimetière.

Du porche, maître Le Bras a vu le mouvement et lève son chapeau pour se gratter la tête : il a une démangeaison furieuse, car le feutre s'agite très fort au-dessus de son front brusquement empourpré. A sa gauche, Yan' siffle le branle-bas. Par groupes de quatre ou cinq, d'une allure insouciant en apparence, les matelots, des amis du syndic, des laboureurs conduits par Madec et ses trois colosses enfarinés, s'étagent et se serrent, jouant des coudes, autour de l'auvent en saillie où rêvent les saints de pierre. Chose bizarre : ils ont tous les mains derrière le dos. Au loin, parmi la foule bruyante qui se bouscule à la suite de Monseigneur, des cris confus de marchands, qui réclament leurs piquets de frêne ; on ne les comprend pas d'abord ; puis les visages s'obscurcissent et s'inquiètent à l'aspect du rempart humain, arrondi en demi-cercle parmi les tombes, devant la porte. On se demande tout bas ce qu'il y a, pourquoi le syndic a l'air si vent debout, et le débonnaire Madec, une mine à porter le diable en terre.

Au milieu d'un sanhédrin de femmes, dont les coiffes blanches ont des balancements émus, Anne Madec, rouge comme une pivoine, gesticule et péroré : Marianne est près d'elle. Toutes ensemble, sans y prendre garde, finissent par hausser le ton, et l'on entend des paroles indignées : « C'est une honte : pauvre enfant... Faut pas laisser faire ce sénéchal du diable... Ah ! mais non, dame !... »

Messire Agénor sourit et retrousse sa moustache, en haussant les épaules devant les observations d'Hurart, qui lui fait remarquer, non sans un léger trouble dans la voix, les dispositions hostiles d'une portion de la « populace ».

— Peuh ! de la canaille, gasconne le lieutenant, avec un accent qui est un certificat d'origine.

Madame Marie tentait de sortir à ce moment, derrière Christophe et Yves Charruel, qui lui frayaient un passage dans le flot des arrivants. A peine est-elle hors de la pénombre, un concert de cris aigus éclate à ses oreilles. Suivie de quatre ou cinq mégères amies, dame Marthe, presque échelée dans ses efforts pour se faire jour, se plante devant elle, violette de colère, et crie en montrant la brodeuse au public :

— Au feu la sorcière... au feu la brûleuse de maisons !...

— Tenez, maître Hurart, nous voici du soutien, dit l'officier, sardonique.

Il s'approcha de Marie, suivi de ses quatre acolytes : Berloquin et Lardigois sortaient leurs menottes de leurs poches : Jempoigne, perplexe, observait, très pâle : derrière lui venait le bossu, demeuré tout à coup en arrière.

L'Abbé, parvenu enfin sur le seuil de l'église, se retourna aux cris de dame Marthe, vit la Belle, tressaillit, puis se remit aussitôt face au peuple qui grondait, sous des impressions contradictoires, sollicité en sens contraire par les partisans de l'aubergiste et ceux des Le Bras, et fit signe de la main qu'il voulait parler. Tous se turent.

— A vous, hommes de Cornouaille, dit Monseigneur Hugues, à vous aussi, ceux de Léon et d'ailleurs, salut, paix et joie en ce saint jour. Au nom du Dieu mort sur la croix pour nous, je vous adjure, par votre salut éternel, de respecter cette jeune femme qui est là. Honte et malheur sur vous si vous vous détournez d'elle : le Seigneur la soutiendra quand même, et vengera sur vous votre félonie.

Claire et vibrante en dépit de l'âge, sa voix résonnait dans le grand silence, par-dessus les fronts courbés à son

geste. Il s'inclina autant que sa faiblesse le lui permit devant Marie, voulut même s'arrêter, mais ne le put, tant l'affluence était grande sur l'étroit espace circonscrit entre la clôture extérieure et la porte de l'église. Dans la pénombre de la voûte, au delà des battants tout grands ouverts, on entrevoyait son crâne chauve parsemé de rares cheveux blancs : il hochait la tête sous le poids de quelque pensée dominante.

Dame Marthe protestait, furieuse :

— En v'la t'une bonne, par exemple ! ces vieux, ça vous a des lubies, des fois... Monseigneur a perdu l'esprit, le pauvre homme... C'est une sorcière, je vous dis, à preuve qu'elle a fait prendre le feu chez moi, c'te nuit, après en être partie... Au feu, la sor...

— Tais-toi, vieille coquine, fit Pouliquen, la serrant à la gorge. La sorcière, c'est toi, qui vends deux sous le verre d'eau-de-vie aux marins du Roi, quand y ne coûte ailleurs que cinq liards... C'te petite dame, je la connais pas ; mais c'est l'amie au père Le Bras et à mon matelot, et puis l'Abbé a dit comme ça qu'y fallait la respecter... Pour lors, suffit : tais ton bec, ou je cogne !

Presque suffoquée, la malheureuse s'éloigna, chancelante, blême de rage sous les plaisanteries au gros sel des marins, et s'en fut, à quelques pas, rallier à ses rancunes une vingtaine de personnes, parents ou voisins.

M. de la Loustencraque éprouva le besoin d'affirmer son autorité : il éleva la voix :

— Finissons-en ! Vous accusez, Monsieur le sénéchal, cette femme de sortilège et d'incendie, et l'homme qui l'accompagne...

— Messire... Messire... il faudrait les prendre, objecta Hurart, tout bas, rapproché malgré lui.

— Pardieu ! ce n'est pas difficile.

Il tira son épée et commença : — De par le Roi... soutenu par dame Marthe et ses tenants. Mais il ne put finir sa phrase.

Parmi des cris de femmes, précédée d'un ouragan de

coups de trique, une effroyable bousculade se produisit : la cabaretière, quelques-uns de ses amis et les quatre hommes de justice roulèrent pêle-mêle au bas des marches. Hurart, comme il cherchait à se reprendre aux basques de Berloquin, reçut de Le Bras, sur sa bosse, un revers de pen-bas qui le rejeta par terre sans haleine, évanoui. Son tricorne en marmelade, ses épauettes arrachées, Messire Agénor se débattait, écumait de colère, pris à l'état entre les bras de Yan', qui lui disait, très poli, le couvant d'un mauvais regard :

— Vous échauffez pas, Monsieur l'officier ; ça vous ferait du mal, voyez-vous ; en c'te saison... un refroidissement... c'est vite pris.

Lardigois, culbuté sous quatre ou cinq pauvres diables qui n'y entendaient point malice, parvint à se lever, dégaina et courut à l'ennemi le plus proche : c'était le syndic. Le vieillard para le coup par un moulinet oblique, et riposta dans une montée de colère, de toute sa force, avec son bâton saisi à deux mains. En face de lui, le crâne fendu à la tempe, son agresseur s'écrouta d'un bloc, face contre terre, et ne bougea plus.

— Ça fait rien, j'y devais ce petit atout rapport à sa politesse d'hier au soir, marmotta Le Bras... Hé ! Jempoigne, tire-toi de là, imbécile... on veut pas te faire de mal, à toi... File-nous d'ici.

Jempoigne demeurait neutre ; mais il resta en place, suant à grosses gouttes.

Plus loin, parmi des clameurs enragées, une troupe de femmes entraînait ou défendait dame Marthe ; bientôt des cris lamentables annoncèrent son désarroi. Anne Madec, qui avait bon poignet comme son mari, l'avait prise au chignon, courbée à terre, et Marianne, munie d'une jante de charrette, lui distribuait une libérale bastonnade. La bonne femme, douce d'habitude, y allait de tout son cœur.

Berloquin, le visage mis en sang par un maître coup de poing de meunier, put ressaisir son mousqueton, qui ballottait sous les pieds de la foule, et mit un genou en terre, s'appuyant contre le mur :

— Sorcière du diable ! je t'aurai morte ou vive...

Il ajusta Madame Marie, fit feu. Un cri de femme lui répondit, et Jempoigne, qui s'était brusquement jeté au-devant du coup à brûle-pourpoint, s'affaissa, atteint en pleine poitrine, devant le brigadier, stupéfait de l'aventure.

Dans le tumulte, Yan' avait vu Berloquin viser la Belle ; il la crut morte. D'un violent effort, il lança le lieutenant à Madec, qui le rejeta contre le soubassement, entre ses garçons, et bondit sur l'autre, son couteau à la main.

— Gueux !... Racaille ! répétait il les dents serrées.

Il faisait peur à voir ; on s'écarta. Evitant par une volte à droite le sabre du Parisien, il le saisit dans ses poignets d'Hercule, le courba sur son genou d'un seul effort, et lui planta son arme dans la gorge jusqu'au manche. Pris d'une colère folle, il y fit tourner la lame, hurlant, des larmes plein les yeux :

— Tiens, maudit... assassineur de femmes... Tiens donc... En as-tu ton plein ?

Sa poitrine était soulevée par un rugissement ; il crispait ses terribles poings inassouvis, regardait son ennemi se tordre dans une dernière convulsion, et grommelait, furieux d'avoir si peu fait souffrir un lâche :

— Siffle un peu à présent, pour voir, bel homme !

En sanglotant, il se retourna, aperçut la Belle sans blessure, poussa un cri de joie et courut vers elle. Marie, muette d'horreur, pâle comme une morte, serrait contre sa poitrine son enfant, qui se cachait la tête sur le sein de sa mère, ainsi que la veille.

Une honte le prit, il balbutia :

— Pardon, Madame... C'était... c'était pour vous... Y le fallait, vous comprenez... Regardez pas ça... les coquins... même morts... c'est pas bon à voir pour les jeunesses.

Sans attendre la réponse, il se plaça devant elle, la masqua tout entière de son athlétique carrure, se campa sur ses jarrets, et attendit, le couteau d'une main, son bâton de l'autre.

Une minute à peine avait suffi pour produire toutes ces catastrophes ; l'assistance terrifiée se taisait ; devant les conséquences certaines de la lutte, l'esprit de résistance faiblissait chez plusieurs. Dégagé, grâce à l'intervention de quelques notables, Messire Agénor, ivre de colère et peut-être de peur, gesticulait au haut du parvis, en face de la Belle cachée par Le Bras et les siens, appelait son monde, commandait la charge.

Tirailés par les femmes qui s'accrochaient à eux, les gendarmes obéissaient pourtant ; ils débouchaient, l'arme au bras, dans le cimetière : au milieu d'un silence de mort, on entendait leur pas lourd marteler le sol. A vingt pas de la porte, ils trouvèrent un mur humain qui les arrêta. Leurs bonnets descendus jusqu'aux yeux comme pour l'abordage, les matelots se serraient autour de Yannic, munis de bâtons ou de haches pris un peu partout : l'excès même de la révolte, leur vieille haine de la maréchassée, et surtout le désir de défendre un camarade gravement compromis les grisait : ils commençaient à voir rouge. Près d'eux, des paysans, des anciens du bourg, parents ou amis de Madec et Le Bras, non moins têtus, se préparaient à l'attaque sans mot dire, se rappelant les vieilles franchises de la province. Les soldats avaient pour eux leurs armes à feu, le prestige du pouvoir : les autres, qui entouraient déjà le détachement, avaient le nombre et l'énergique volonté : cela se devinait à leur attitude. Dans l'étroit enclos, on se serrait à s'étouffer ; quelques horions s'échangeaient, sans recul de part ni d'autre, préludes de plus sérieuses attaques ; la houle humaine ondoyait, finissait par empêcher les gendarmes de faire un pas, et même de demeurer en équilibre sur place.

La porte de la chapelle des Augustins, que Monsieur le prévôt, magistrat inflexible, mais prudent, avait fait clore au premier bruit pour ménager la sensibilité du sexe faible, se rouvrit toute grande. En leur joyeuse envolée, les cloches bénies carillonnaient, égrenant leurs notes claires dans le

ciel bleu ; les enfants de chœur sortaient à reculons, balançant leurs encensoirs pleins de parfums : calme, parmi l'éruption des fureurs humaines, la procession s'organisait. On lui fit place autant que possible ; mais on ne se quitta point du regard : la croix même ne désarmait plus les colères.

Monseigneur Hugues parut sur le seuil, crosse en main, mitre en tête, couvert des ornements sacerdotaux, dont les orfrois chatoyaient au soleil : deux moines le soutenaient de droite et de gauche. Les religieux et les prêtres, en aube ou en surplis, suivaient lentement, deux par deux, portant des cierges : de la nef, suivie par le murmure des orgues, la mélodie large du cantique de Noël planait sur l'assistance à genoux.

Telle était encore l'influence religieuse, en effet, à cette époque de superstitions ridicules aujourd'hui démodées, Dieu merci, grâce à la science contemporaine, que tous avaient courbé la tête. Le « sargent » Belamour n'attendit même pas le signal de son chef, établi en haut du degré, face à la Belle, pour crier : « Portez armes !... Prrrésentez... armes !... Genou, terre ! » Le trompette Francœur, la main gauche au tricorne comme les camarades, saisit son instrument de la droite, et sonna à l'étendard.

Devant le vieil ascète, nul ne bougeait. Triste, il contempla les deux cadavres étalés dans une pose flasque sur les dalles rougies du porche, puis se tourna vers Madame Marie. Frémissante d'horreur et de pitié, la jeune femme pleurait à grosses larmes, plus touchante et plus belle encore en sa douleur ; assise sur le soubassement, elle soutenait sur ses genoux le torse de Jempoigne agonisant. Elle avait mis en bandes la fine toile de sa coiffe et de sa collerette pour faire des compresses, tamponner le sang qui coulait toujours, souillait sa pauvre tenue de fête, tachait sa jupe de drap bleu. Mais elle ne prenait guère souci de sa toilette : ses cheveux, à moitié défaits, tombaient en un flot d'or sur ses épaules, et formaient à son front pâli comme un nimbe où se jouait la lumière. Le moribond, les lèvres

pleines d'une écume rose, s'agitait, cherchait à se reprendre à la vie, tandis que les petites mains de la Belle, avec mille précautions adroites, tentaient de le mieux établir pour empêcher l'étouffement, essayaient la sueur d'agonie sur cette tête osseuse, à laquelle la mort prochaine imprimait déjà son caractère auguste. On la regardait avec admiration, maintenant : devant sa pitié sincère, oublieuse du danger personnel pour secourir un malheureux, un courant d'irrésistible sympathie s'emparait de la foule ; on murmurait de sourdes menaces à l'adresse d'Hurart, réfugié dans la chapelle, et de ceux qui lui prêtaient main-forte. D'ailleurs, Jempoigne, enfant du pays, y était aimé, quoique gendarme, pour sa droiture naïve : on le plaignait, on le louait de son dévouement : quelques-uns même, des enthousiastes, le lui enviaient presque. Se dévouer et obéir, c'était tout ce que le pauvre homme avait su faire en son existence.

La procession avait fait halte à la suite du prélat : dans l'ombre de la chapelle, à la lueur tremblottante des cierges, des têtes effarées de gros bourgeois des environs s'étagaient, contemplaient au dehors ce qu'elles pouvaient apercevoir de la scène. Les plus éloignés trouvaient moyen de voir aussi, juchés sur les bancs et les chaises, où ils haussaient le cou ; sauf leur air bête, on eût juré des cigognes.

Jugeant le moment opportun, Mademoiselle l'Elue se trouvait mal, et le galant prévôt, oublieux du rang qu'il devait tenir dans la cérémonie, se démenait, apostrophait un sous-diacre stupéfait de sa demande, puis une pauvre chiffonnière qui ne le comprenait pas davantage, réclamant à grands cris de l'eau de la reine de Hongrie, souveraine en ces sortes de conjonctures.

Monseigneur Hugues s'approcha du groupe dolent. Jempoigne reprit une minute connaissance ; son œil vitreux s'éclaira ; il voulut se redresser, et bégaya :

— Monseigneur... tenu parole.

Cet effort lui causa une syncope, qui redoubla les angoisses de Madame Marie.

Plein d'indignation, le vieillard fixa la foule et descendit la marche, haussant sa crosse avec une force étonnante pour ses faibles mains ; il mit dans sa voix ses dernières vigueurs, et cria, parmi le silence tout à coup revenu :

— Hommes de Bretagne, et vous, femmes chrétiennes, il se passe ici des choses mauvaises. Au nom du Dieu vivant, sur la foi que vous avez reçue au baptême, je vous en adjure une dernière fois, défendez cette femme, puisqu'on l'attaque ; elle est innocente, je le sais et vous le jure. Si vous oubliez l'antique honneur de notre province, si vous laissez l'iniquité s'accomplir, que la malédiction soit sur vous, dans le temps et dans l'éternité... Entendez-vous ?

Aux derniers mots, il étendit son bâton pastoral sur l'assistance. Devant un langage si net, les chrétiens arriérés de l'époque et du pays ne pouvaient plus hésiter ; nul n'y songea. Monsieur le prévôt, qui préméditait d'accaparer l'affaire sous les yeux de sa déesse, par une de ces interventions souveraines capables d'illustrer à jamais leur auteur, se retira dans l'église, désireux, avant que de prendre parti, d'attendre les événements, de laisser passer l'émotion populaire, la bataille presque inévitable, quitte à faire suivre la voyageuse pour la faire saisir en route, sans bruit ni coups, le soir ou le lendemain. D'abord, s'il fallait se battre, c'était l'affaire du lieutenant, pas la sienne : un magistrat ne se doit point commettre en des révoltes de paysans : les réprimer ensuite devant la Cour, à la bonne heure, quand on est bien tranquille sur son siège...

Messire Agénor, mis en échec par une autorité incompétente dans la matière, perdit toute mesure, brandit sa lame, et hurla, les yeux hors de la tête :

— En voilà, un vieux fou !... Soldats, main-forte à la loi... et feu sur qui bouge !

Tandis que les prêtres, surpris de la singulière attitude de l'abbé, si prudent d'ordinaire, l'emportaient malgré lui, presque hors de sentiment, en dépit de ses efforts pour se maintenir près de la brodeuse, une lutte atroce s'engagea.

Troublés par le langage qu'ils venaient d'entendre, les gendarmes ne se souciaient guère de faire usage de leurs armes sur cette foule connue, où chaque coup eût pu faire plusieurs victimes. Et puis, entourés de toutes parts, séparés les uns des autres, chacun d'eux portait une grappe d'hommes, de femmes et d'enfants, les siens peut-être, pendus après lui. Tout cela se débattait, se roulait, tombait et se relevait pêle-mêle.

Ce qui devait advenir se produisit : quelques coup de feu maladroits détonèrent dans le tumulte : des gens qui avaient mis la main sur les mousquetons pour les relever ou les prendre, sans doute ; mais les foules ne raisonnent pas.

A la première balle, la lutte corps-à-corps, sans merci, éclata partout à la fois, dans les allées étroites du cimetière. Pris d'une fureur froide, marins et paysans se ruèrent à corps perdu sur les soldats, contraints de défendre leur vie : le sang qui coulait de part et d'autre ne servait qu'à rendre les combattants plus furieux.

Débordés par le nombre, trop à l'étroit pour faire usage même de leur longue arme blanche, déjà blessés ou contusionnés pour la plupart, les gendarmes reculèrent, faisant tant bien que mal bonne contenance devant la foule, et s'établirent solidement en travers de la rue, en avant de l'hôtellerie des moines, suivis de près par le peuple qui poussait des cris de mort. Les gentilshommes du voisinage, qui attendaient la procession devant l'hospice pour se joindre à elle, se firent jour à travers la cohue, s'interposèrent avec des conseils de paix. A grand-peine, ils purent séparer les combattants, qui demeurèrent en présence, prêts à reprendre la bataille. La maréchaussée s'alignait, esclave de la consigne, attendant de nouveaux ordres qu'elle sentait ne pouvoir accomplir, honteuse de son échec et du rôle imposé par le lieutenant, immobile sous les vociférations et les injures. Par habitude de discipline, la plupart s'occupaient machinalement de remettre en ordre leurs uniformes en lambeaux : d'une voix triste, le sergent Belamour faisait l'appel pour constater les manquants.

A peu près seul sous le porche, en face de Madame Marie penchée sur son blessé, Messire Agénor, fou de rage, se précipita vers elle :

— Je vais te prendre moi-même, vagabonde, qui causes tout ce désastre.

— Ne la touche pas, drôle, ou je te tue sur place comme un chien, dit une voix tranquille près du Gascon.

Il tressaillit à ce nouvel outrage, puis éclata d'un rire de colère devant l'hétéroclite figure qui se présentait à ses yeux : un vieillard grossièrement vêtu d'habits de bure presque hors d'usage, affublé par dessus d'un antique baudrier d'ordonnance tout effrangé aux bords, d'où pendait une longue rapière à la mode d'antan. Le suisse de ces bons Pères, sans doute, ou quelque carême-prenant, habitué à tout faire à sa tête, en ce pays où les fous, grâce à la tolérance universelle, courent les rues et les chemins sans encombre.

— Toi, paysan ? tu oses parler de la sorte à un gentilhomme ? Vieux coquéinn, je vais te faire penndre.

Le vieux coquéinn sortit de sa poche une croix de Saint-Louis, se la mit sur la poitrine après l'avoir baisée, chapeau bas, se recouvrit, et, du même ton calme, un peu railleur :

— Je me nomme Yves Charruel, noble homme, chevalier, ancien major aux dragons de la Reine ; je suis le gentilhomme d'Irvillac. Mon aieul était au combat des Trente ; nous sommes cousins des vieux ducs, et je siège aux Etats. Si tu ne me trouves pas d'assez bonne maison pour me prêter le fer, mon digne mangeur d'ail, tu'es difficile, sur ma foi... Veux-tu que je te fasse certifier mon origine par mon jeune parent le petit de Quélen, le cadet de Monsieur de La Vauguyon, un duc et pair, s'il te plaît ? Justement je l'aperçois là-bas. Après, par exemple, tu nous conteras la tienne... si tu peux... Non, Le Bras, ne bouge pas, je t'en prie... Ton fils et toi, vous avez assez combattu tout à l'heure pour cette innocente, sans compter que ce casse-cou de Yan' est peut-être en train de faire encore quelque sottise : c'est mon tour... Tais-toi, reste tranquille, je le veux.

En parlant ainsi, le vieux soldat semblait revivre ; sous la broussaille des sourcils neigeux, ses yeux gris fixés sur son adversaire jetaient des lueurs d'acier.

— Belle, dit-il tout bas à la jeune femme, toujours en peine de Jempoigne râlant, vous êtes venue à moi de la part de Notre-Dame, m'apporter espoir et consolation ; il est bien juste que je vous en tienne compte, moi qui suis et veux être son serviteur jusqu'à mon dernier souffle. Je n'ai plus qu'une goutte de sang dans les veines ; je vous offre ce peu pour vous défendre, chrétienne, et de bon cœur ; acceptez-le pour l'amour de Madame Marie qui est aux cieux... Et soyez-m'en témoin devant Dieu, ajouta-t-il plus bas : je ne veux point salir mes cheveux blancs d'un meurtre, qui me serait plus facile à accomplir que vous ne croyez peut-être. Si ce faquin consent à me suivre, je vais risquer ma vie pour l'épargner..., — en le mettant hors d'état de vous nuire, par exemple... Cela, Dieu aidant, je vous en réponds.

Brisée par ses émotions, la brodeuse ne répondit point, et s'absorba dans le soin de son sauveur. Anne Madec, sortie de la bagarre avec son mari, qu'elle retenait par la veste de peur de l'y voir revenir, l'aidait de son mieux. Emmanuel, à cette voix nouvelle encore pour lui, avança un peu la tête, et regarda Messire Yves, dont la figure lui plut sans doute, car il lui sourit.

— Dieu bénisse tes jolis yeux, mon petit ange, s'écria Charruel, ravi de cette gentillesse imprévue ; tu vas me porter bonheur, ou je me trompe fort.

Avec une grâce fière, il salua la jeune femme, très bas, de même qu'en la chapelle, naguère, puis se tourna brusquement vers le Gascon :

— Toi, persécuteur de femmes, arrive un peu : je connais un petit endroit, ici près, où nous serons à l'aise : tu vas voir. Viens donc : faut-il que je te soufflette pour te faire prendre parti ?

Entre gentilshommes, le point d'honneur régnait alors en

maître absolu, si bien que le lieutenant ne put refuser l'appel d'un homme qui prouvait sa haute noblesse et le suivit, se réservant, au retour, de lancer sur tous les chemins la force publique à la recherche de Marie, pour le cas où elle tenterait de s'enfuir en son absence. Dans un duel contre ce vieux, il n'admettait pas d'autre hypothèse qu'un prompt avantage, et se sentait même humilié d'avoir à combattre un si piètre adversaire.

Divers pays de France, ceux d'Etats surtout, ont possédé cette caste bizarre et peu connue des gentilshommes paysans, les épées de fer, comme les appelait Madame de Sévigné, stupéfaite, lors de son séjour en Bretagne, à la vue de ces hobereaux vêtus en bure du pays, chaussés de sabots, plus hautains, plus acharnés que les ducs à la défense de leurs prérogatives. Ils se perpétuèrent de père en fils durant des siècles, sur de modestes héritages que leur fierté refusait d'agrandir par des moyens bas, constituaient une catégorie à part de la noblesse, non point des fils de cadets, comme on l'a cru souvent. C'étaient bien plutôt, selon toute apparence, les derniers successeurs de ces hommes libres de franc-alleu qui firent la force des armées de Charlemagne, ou de ces petits barons, fils de ceux des croisades, qui ne surent jamais, obstinément cantonnés dans leurs manoirs, loin de la cour, être que des soldats sans peur et sans reproche. Très entiers, d'autant plus rigides sur la question d'alliances qu'ils étaient plus pauvres, apparentés presque tous aux premières maisons de leur province, ils réussirent, beaucoup mieux que bien des grandes familles, à maintenir intacte, jusqu'aux jours de 89, la pureté de leur race et de leur blason. Chez ces cultivateurs, qui plantaient au bout du sillon commencé la veille une épée dont l'ennemi n'avait jamais vu que la pointe, le sentiment de l'honneur chevaleresque et le vieil esprit celtique avaient survécu ; ce furent les derniers paladins. Naguère encore, Monsieur Renan lui-même déplorait la disparition progressive de cette classe, connue en sa jeunesse, dont les ultimes représentants se sont fondus peu à

peu dans la masse des laboureurs, entre 1830 et 1850. Et, pour cette fois, le célèbre apostat se trouvait dans le vrai : c'était la plus belle et la plus haute, moralement parlant, des variétés de Français.

Les deux hommes, sortis de l'enclos funèbre, longèrent la chapelle de sainte Anne, en contre-bas du cimetière, et marchèrent côte à côte dans les vergers jusqu'à une barrière à claire-voie qui donnait sur une prairie, au bord de la rivière. Alors, Yves s'effaça devant Messire Agénor, qui passa, insensible à cette politesse, en lui jetant un regard de mépris. L'autre referma le loquet, fit quelques pas, ôta sa veste, et tomba en garde.

— Ah ça, vieillard, c'est pour de bon ? Tu veux te battre ? demanda l'officier... Et avec ça?... Il désignait du bout des doigts la rapière de l'ancien major... Mais ce n'est pas une épée, ça... Té ! une lame plate... C'est un demi-sabre, un hachoir à couper de la viande, mon bon... Ça date de la Fronde pour le moins.

— Juste, répliqua froidement Charruel... Et même d'avant... mon grand-père portait cette lame à Rocroy... Dépêchons : je suis pressé.

— Ah ! tu es pressé ? ricana le Gascon, qui se mettait en mesure lentement, avec les petits soins coquets et les airs vainqueurs d'un homme sûr de lui-même... Pressé de te faire mettre en terre sans doute ? As-tu entendu parler de Lorenzo Bianconi, le grand maître d'armes d'il y a trente ans ? Eh bé, mon cher, je suis fâché de te le dire, mais mon père, qui était son élève de prédilection, m'a enseigné l'escrime, depuis le jour où j'ai commencé mes lettres.

— Peuh ! si l'élève ne valait pas mieux que le maître, il n'était pas fort. C'est moi qui ai tué ton Bianconi, un ivrogne blasphémateur, doublé d'un lâche... tiens, notre querelle nous vint de ce que le misérable insultait une femme sans défense, au fait : je m'en souviens... Comme toi aujourd'hui.

Ceci jeta un froid : il s'agissait d'une lutte terrible :

Agénor le comprit mieux encore à la vue du vieillard. Fermé dans sa garde comme dans une tour d'acier, Messire Yves observait son antagoniste, lui tâtait le fer avec prudence, sans livrer le moindre jour à son attaque, et pensait à part lui, dans sa naïveté loyale de croisé :

— Ma foi, puisque Notre-Dame m'a sorti jadis d'un si mauvais pas, elle me laissera bien encore cette fois défendre l'honneur d'une femme sans appui ?

On eût dit, à le voir campé sur ses jarrets dans une raideur de marbre, que toute la force de sa jeunesse lui revenait au souvenir de son premier exploit.

Les lames se suivaient, tantôt doucement, comme des vipères qui glissent dans l'herbe, tantôt plus vite, en demi-cercles étroits : celle d'Agénor trouvait toujours en chemin l'antique rapière tolédane, chef-d'œuvre de Sahagun le père. Sorti peu à peu de sa primitive attitude, toute d'observation, le vieillard dévoyait son adversaire par des attaques au fer, des battements secs qui lui engourdissaient le poignet et, au risque de voir la chance des armes tourner contre lui-même, le chassait de la ligne, sans en tirer parti pour pousser un coup droit qui eût pu presque à coup sûr mettre un terme au combat.

En pareille occurrence, certaines natures plus fanfaronnes que braves ne peuvent se résigner à une longue expectative ; c'était le cas du Gascon. Enervé, le poignet déjà engourdi par les chocs, il voulut en finir, dessina une feinte haute assez fine, et se fendit en quarte basse. Il y eut un froissement rapide, puis la latte de Charruel siffla, et la voix brève du vieillard prononça : Une !

Il avait paré prime à hauteur de ceinture, riposté par un coupé en tête, abattant net l'oreille droite de son antagoniste.

— En as-tu assez ? demanda-t-il.

— Tonnerre ! hurla le Gascon, relevé trop tard en parade.

— Ne jure pas, fleur de soleil... Si tu y tiens, je vais poursuivre. Mais gare à l'autre, ou même à plus encore : tu commences à m'impatisser.

Et Messire Yves, avançant à petits pas, toujours couvert, se mit à pousser Agénor, démoralisé par son sang-froid et la finesse de son jeu encore plus que par sa blessure. Il fallut rompre, rompre toujours ; sans sortir de son calme glacial, le major accumulait feinte sur feinte, multipliait les demi-attaques, achevait de dérouter le malheureux, qui trébucha sur une racine d'arbre.

Ce ne fut que le temps d'un éclair : le bras du gentilhomme d'Irvillac se détendit avec la raideur d'un ressort d'arbalète, la lame espagnole siffla de nouveau dans un éblouissant demi-cercle, et Marc-Antoine des Raidillons, atteint d'un revers qui lui abattit l'oreille gauche et lui entailla l'épaule, roula par terre en blasphémant tout son saoul.

— Là, Monsieur de Crac, fit Charruel s'essuyant le front, te voilà accommodé : reste ici, à présent... garde-toi d'en sortir. Sinon, tu sais ? le hachoir pourra recommencer sa besogne... par la pointe, cette fois. pour varier tes plaisirs... Tu m'ennuies : crois-moi, reste tranquille, cela vaudra mieux pour ta santé.

L'autre n'eut garde de répondre : suffoqué par la rage, affaibli par la douleur et le sang perdu, il s'était évanoui.

— Dieu merci, ça va très bien comme ça, se dit le vieillard, tout joyeux.

A grandes enjambées, la brette nue sous le bras en cas de besoin, il remonta la pente, pour revenir au plus vite près de Madame Marie.

Autour du cimetière, on ne se battait plus : on ne s'injurait même pas. Le combat avait cessé d'un accord tacite à mesure que s'éteignaient les colères : chacun s'occupait de rechercher les siens. Les gendarmes, dispensés de continuer une besogne déplaisante par la disparition de leur lieutenant, ne demandaient pas mieux que de partir, maudissant de bon cœur sans doute les cérémonies et les habitants de Daoulas, y compris les étrangers de passage. De ci, de là, gisaient une douzaine de morts ou de blessés, soldats, matelots ou

paysans, parmi des groupes de femmes en pleurs. Sous l'auvent d'une maison, la gentille Marie Jaouen s'arrachait les cheveux, à genoux près de son ami le grand Pouliquen, étendu de tout son long dans une mare de sang, sur la neige. Le canonnier avait reçu un coup de pointe au bas-ventre ; il comprimait de ses mains la blessure pour retenir ses entrailles, et disait à la pauvre fille, qui sanglotait à faire pitié :

— Pleure pas, ma petite Marie... T'avais raison : t'épouserai pas un ivrogne... du moins, ça sera pas moi... Par exemple, je te conseille pas de prendre Le Huédec, le fermier de Saint-Urbain, qu'a les cheveux rouges... y boit pas, lui ; mais c'est mauvais, les hommes de ce poil... Y serait regardant pour tes affiquets, tes rubans, jaloux, avec ça... y te ficherait des trempes, ma pauvrette... Prends dans ma poche ma pipe et mon tabac : tu les donneras de ma part à Yan' Le Bras, mon matelot, s'y s'a sorti de la bourrasque... Et va-t'en vite me chercher Monsieur le Recteur ou un Père avec le Bon Dieu : ça presse... je m'en vas... pour ma Noël... C'est un beau jour... Jésus n'a jamais voulu damner personne... ce jour-là... c'est mon affaire en plein.



le moribond sitôt qu'il reprendrait connaissance, attendant un signe des parents.

Une brusque sonnerie de clairons, de tambours et de fifres éclata soudain, dans toutes les directions à la fois. A la faveur du tumulte, une troupe régulière avait occupé les chemins, fermait toutes les issues, cernait les alentours de l'abbaye. Par-dessus les autres bruits, le fifre brodait ses trilles aigus, sur un air qui ne parut pas autrement ravir certains assistants.

— Tonnerre!... des compagnies de débarquement, à c'te heure?... Sauve qui peut! se dirent les marins en reconnaissant le refrain et l'instrument.

Mais toute fuite devenait impossible; les avenues étaient closes par des détachements de matelots en armes; ils débouchaient en même temps de partout à la fois. Avec douceur, ils refoulèrent pêle-mêle devant eux la foule, qui reflua vers le cimetière ou le couvent, dont les épaisses murailles l'arrêtèrent. Du bas de la ruelle, montait un officier supérieur en grande tenue, habit rouge à revers bleus galonnés d'or, soubreveste de même. C'était un beau jeune homme fort élégant, de grande mine, et de grande race sans doute, car il portait au cou la croix et le cordon du Saint-Esprit. Tranquille, il avançait à petits pas, un peu hautain d'allures: surpris du spectacle inattendu, il cherchait à s'en rendre compte.

— Le commandant! s'écrièrent en chœur Yan' et ceux de la *Pomone*, au comble de l'effroi.

Quand on a passé, ne fût-ce qu'une demi-heure sur un vaisseau de guerre, on sait ce que ce simple mot, le commandant, renferme de prestige, et parfois de terreurs, pour la gent maritime. Le commandant, c'est celui qui sait où l'on va, ce que l'on va faire et comment il le faut faire, qui a seul mission et pouvoir pour vous sortir des mauvais pas, l'âme et la tête du navire, enfin. Avec cela, l'incarnation souvent un peu rude de la discipline, le maître à bord, après Dieu.



VI

DANS LEQUEL MONSIEUR LE PRÉVÔT DE QUIMPER SE VOIT RAVIR SON PRESTIGE ET SA PERRUQUE, POUR FINIR PAR PRENDRE UNE LEÇON DE VOLTIGE, ET OÙ MESSIRE HURART, LE SEIGNEUR DE LA LOUS-TENCRAQUE, JEMPOIGNE ET YAN' LE BRAS REÇOIVENT CHACUN DES RÉCOMPENSES FORT ÉLEVÉES, QUOIQUE D'ORDRE TRÈS DIFFÉRENT.

INTERROMPUE par ces tragiques événements, la procession privée de son chef renonçait à sortir. Monseigneur Hugues, malade de douleur, réunissait autour de son chevet, dans la chambre du prieur des Augustins, la plus grande partie du clergé. Des prêtres circulaient dans la rue, les maisons où l'on avait mis les blessés transportables: un moine chirurgien, aidé de deux frères, allait de l'un à l'autre. Les survivants de l'action causaient par groupes, soucieux de son issue judiciaire; les gendarmes attendaient toujours les ordres de leur chef qui ne revenait point, observés de près par les matelots et la famille Le Bras, réunis en groupe autour de Madame Marie. On ne pouvait enlever Jempoigne: le moine praticien avait hoché la tête, et répondu aux questions d'Anne Madec:

— Il n'en a pas pour une heure.

Un jeune prêtre se tenait à quelques pas, prêt à administrer

Yan' se rappela qu'il venait, quelques minutes auparavant, d'occire un brigadier de la maréchaussée, sans compter diverses taloches très solides offertes au reste de l'escouade avec une impartiale libéralité, et, poursuivi par des visions de potence, se trouva tout à coup l'âme très noire. Dans sa détresse, il se tourna d'instinct vers la brodeuse, pour laquelle il avait tant couru de risques depuis la veille.

Les yeux fixés sur ceux du moribond, elle avait une force d'attention étrange. Elle semblait, depuis le moment où elle l'avait reçu dans ses bras, guetter un retour d'intelligence chez le gendarme, si absorbée, qu'Anne Madec même et les amis, pleins de surprise, avaient fini par se retirer à quelques pas, ne comprenant rien à ce qui se passait, n'osant pas intervenir sans savoir pourquoi.

— Madame Marie... Madame Marie... excusez si je vous quitte une petite minute... C'est pas ma faute, mais... v'là le commandant... Alors, vous comprenez... je suis pas blanc... faut que je file..

Elle ne répondit point, ne bougea même pas, et le pauvre garçon, perdant la tête, ne savait plus à quel saint se vouer, s'abandonnait, plus mort que vif, au va-et-vient de la foule ondulant autour du porche. Près de lui, à grand renfort de coudes, Hurart, ravi d'aise au bruit de la sonnerie, présence d'un renfort, cherchait à sortir pour rejoindre le représentant du pouvoir ; sa face de bête fausse grimaça de haine à la vue du quartier-maître, qui ne songea même pas à l'étrangler au passage, tant il se sentait perdu.

Une main d'hercule le saisit par sa vareuse ; il ne put retenir un cri de frayeur, se crut pris. Mais la voix tranquille de maître Christophe lui murmura dans l'oreille :

— Ne crains rien, mousse... recule un peu par ici... Bon : à présent, puisque tu as peur, monte te cacher là-haut si tu veux : tu pourras redescendre bientôt. Et ne crains plus ; tout va s'arranger, je t'en réponds : tu vas voir.

Rejeté dans la chapelle lors des premiers coups de feu, le géant était sorti quand le prévôt avait fait rouvrir la porte

en entendant le tambour. Il attira Yannic en bas du porche, derrière un contrefort dont la saillie les abritait des regards, souleva son jeune ami à bout de bras, sans peine, et le hissa au niveau d'un saint Nicolas de pierre qui décorait l'un des flancs de la façade. Repris d'espoir, le marin escalada le débonnaire protecteur de l'enfance, quatre ou cinq autres statues en étage autour de la rosace, pour s'abattre ensuite comme un lièvre forcé, le cœur battant, derrière les colonnettes de la balustrade, aux pieds de la statue de Notre-Dame, qui souriait d'en haut à la multitude. Une fois parvenu dans cet asile, il regarda l'enclos noir de monde, puis le commandant, qui avançait toujours, puis la Belle, en bas et à gauche au-dessous de lui.

— Si elle y demande ma grâce, y pourra pas y refuser, bien sûr, se dit-il : elle est trop aimable avec le monde pour qu'y l'affronte. Cet espoir le calma un moment,

Parmi le grand silence, on entendait la voix claire de l'officier, qui parlait tout en marchant :

— Ah ça, morbleu, que diable se passe-t-il ici ? On s'assomme... on se tue ?... Allons, bon ! encore une affaire avec cette pauvre maréchaussée... Des marins en permission, je parie... Pardieu ! voilà cet animal de Pouliquen en bien mauvaise passe... c'est dommage ; un si bon pointeur !

Avec un intérêt peu déguisé, il se pencha vers le moribond ; celui-ci souleva la tête :

— Commandant, balbutia-t-il, s'y vous plaît... faut pas écouter... ces gens de loi... Voyez avant le père Le Bras... et monsieur votre... Notre-Dame, ayez pitié de moi... je suis t'un pas grand'cho...

Il rendit le dernier soupir entre les bras du vicaire qui l'assistait. Marie Jaouen, folle de douleur, poussa un cri, et tomba sur son corps raidi par l'angoisse dernière.

— Pauvre garçon ! pauvre petite... fit le commandant, ému. Mais, grand Dieu, que signifie ?... Il garda pour lui le reste de la phrase et parcourut l'assistance d'un regard circulaire, sans y trouver de réponse à sa question.

Plein de son importance, les joues gonflées par l'éloquente parole qui brûlait d'en sortir, Monsieur le prévôt accourait à grands pas, entre deux haies de visages inquiets ; derrière lui, comme des laquais de bonne maison, fiers de suivre un tel personnage, flottaient les basques de son bel habit passément de jayet. A sa suite, parmi de sourds murmures, clopinait Hurart, bientôt atteint et dépassé par Messire Yves.

— Monsieur le commandant, cria de loin le gros homme essoufflé : de par le roi, j'ai l'honneur de vous..

— Tout à l'heure, répliqua Monseigneur Hugues de Rosmadec, baron d'Avaugour-Bretagne, commandeur des ordres du roi, officier dans les flottes de Sa Majesté.

— Mais, monsieur le comman...

— Paix ! fit le baron, d'un accent plus énergique, en écoutant le récit de Le Bras, qui l'avait rejoint, et lui parlait à l'oreille avec la respectueuse familiarité d'une vieille connaissance. M. d'Avaugour, surpris, levait les épaules, murmurait : — C'est stupide...

A son tour, Messire Yves s'approcha, tenant encore son épée nue sous son bras gauche. Le jeune homme se découvrit et lui tendit la main :

— Comment va, Monsieur d'Irvillac?... Et pourquoi cet appareil de guerre ? Je ne comprends goutte à ceci.

— Beau cousin, dit le vieillard avec tristesse, écoutez ce brave homme, je vous en prie, et méfiez-vous de ces marouffles.

D'un geste dédaigneux, il montrait par-dessus son épaule les deux hommes de loi furieux et déconfits. Monsieur d'Avaugour adressa très vite quelques questions à voix basse au syndic, en fit de même à Charruel, puis marmotta entre ses dents :

— Voilà qui est bizarre : quelle rage prend donc à ces grimauds de basoche de traquer de la sorte une femme inoffensive?... D'ailleurs, j'ai autre chose à faire ici... Des sorcières... peuh !... Faut-il être bête pour...

Un sourire sceptique lui vint aux lèvres ; il se remit en marche, suivi des deux justiciers qui devaient leur humi-

liation, dans l'espoir d'un moment favorable pour l'entretenir à leur tour. Avec une anxiété profonde, le peuple attendait sa décision ; mais on espérait quand même. Tous le savaient : le petit-neveu de Viviane et de Merlin, le descendant des vieux ducs, le cousin du roi de France, n'était ni de race ni d'humeur à se montrer rude aux pauvres gens de son pays. Et puis, malgré leur juste frayeur, ses matelots étaient là ; témoins enthousiastes de ses exploits, ils attestaient son courage tranquille et railleur, sa bonté aussi... diablement raide dans le service, par exemple, ah ! dame oui... Mais y en avait d'autres plus mauvais que lui, tout de même, et qui le valaient pas comme aimabilité pour les hommes...

Il aperçut Madame Marie. Immobile dans sa pose maternelle, elle ne quittait pas Jempoigne du regard. Le voyant reprendre peu à peu ses sens, dans le calme qui précède la fin, elle se pencha tout à fait sur lui, tête contre tête, et se mit à lui parler tout bas, sans que la famille, stupéfaite de son action, pût entendre ce qu'elle murmurait à l'oreille du mourant.

— Mort de ma vie ! s'écria l'officier dans le langage fleuri de l'époque : le charmant objet ! Que de grâces, quelle décence et quels divins attraits ! Ma foi, nos dames de Versailles feraient bien...

Un peu timide, tout à coup, en dépit de son usage du monde, il n'acheva pas la phrase commencée à trop haute voix. Madame Marie, rougissante, avait un instant levé les yeux sur lui d'un air de reproche. Il s'approcha d'elle, tête nue, avec une grâce parfaite, salua en homme bien né, très respectueusement, comme faisait le feu Roi même pour une servante, et, donnant dès l'abord à la jeune femme la juste épithète sous laquelle tous la désignaient, lui dit en bas-breton :

— Ne craignez rien, Belle ; nous ne sommes pas venus ici pour vous causer de la peine. Nous autres, nous ne faisons pas la guerre aux femmes... Au besoin, peut-être,

pourrais-je vous remettre moi-même près de chez vous ; vous êtes de Fouesnant, et je vais tout à l'heure appareiller pour Concarneau.

Il souriait, presque humble à présent, devant le noble visage où roulaient de belles larmes de compassion. Son front haut, en pleine lumière, montrait une de ces balafres royales qui valent mieux qu'une plaque d'ordres : on eût dit un jeune Bayard en talons rouges et jabot de point de Venise.

— Mais, Monsieur le commandant, protesta le prévôt suffoqué, je ne comprends pas...

— Vous n'avez pas besoin de comprendre, fit le baron, dédaigneux.

— Mais... Monsieur... au nom du Roi, daignez du moins, avant de prendre ainsi parti, ouïr la déposition de maître Hurart, sénéchal du bailliage et marquisat, reprit encore Messire Honoré-Fortunat Le Lion des Bourdes et cætera, auquel la nombreuse assistance et les beaux yeux de Mademoiselle Javotte inspiraient le besoin de s'affirmer, le désir de la victoire finale sur l'impertinent gentilhomme, trop pressé de mettre la justice locale en échec.

— Ah ? tiens ? cet excellent Monsieur Hurart se trouve ici ? Voilà, parbleu, une heureuse rencontre et qui vient à merveille : j'ai affaire à lui.

Sans prendre garde au ton railleur de ces paroles, Hurart sortit du cercle et s'avança au milieu d'un formidable concert d'imprécations. D'un geste, Monsieur d'Avaugour commanda le silence, et appela : Landormy !

— Présent, Monseigneur, répartit une voix connue. Dans la stupeur générale, le colporteur Le Bihan se fit jour à travers la foule compacte, exécuta, tout gaillard, une révérence au cours de laquelle il se débarrassa de la bosse postiche qui le faisait ressembler au sénéchal. Alors, il redressa sa haute taille, ôta d'un tour de main la perruque couleur de filasse qui lui donnait cet air benêt dont riaient les fillettes, fixa sur maître Hurart devenu livide deux yeux de chat, pétillant d'une malice cruelle, et lui dit, en lui tendant une main qui se crispa sur le col de son habit :

— Comment ça va-t-il, mon vieux Le Guen ? Tu as entendu, je pense, notre signal de cette nuit ? N'aie pas peur, va : tes marchandises de contrebande sont en sûreté, avec tes trois matelots... les unes à fond de cale, les autres, munis d'une cravate de chanvre, au bout de la grand'vergue où ils prennent le frais, à bord des chaloupes commandées par Monseigneur le baron ici présent, lequel sera, j'en suis certain, extrêmement satisfait de cultiver ta connaissance.

La foudre tombant au milieu de la foule, par cette gelée de décembre, n'eût pas causé plus de surprise que cette péripétie. Chacun se rappela aussitôt les absences du sénéchal, qui voyageait presque toujours de nuit, disparaissait souvent des semaines entières, sa vie entourée d'un mystère inexpliqué jusqu'alors.

L'accusation terrible dont il était l'objet ravivait aussi les rancunes : on se remémorait ses exactions, ses duretés aux pauvres débiteurs : les haines accumulées se faisaient jour sans miséricorde : — Ben, je m'en avais toujours douté, disaient les malins, ravis de la tournure que prenait l'affaire.

Hurart, affolé, tenta un violent effort pour s'enfuir ; mais un rempart infranchissable l'entoure, et vingt poignes de fer le saisissent, pour le rejeter, pantelant de terreur, sur la dalle du parvis. Au signe de leur chef, deux matelots lui lient en un clin d'œil poings et pieds, de ces nœuds marins que le diable ne déferait même pas avec ses cornes en guise d'épissoir, et reprenant la position : fixe.

Le commandant, égayé par la stupéfaction générale, contemplant la scène ; autour de lui, ses escouades en demi-cercle, puis un fouillis de têtes convulsées par la haine, des poings colères qui menaçaient le sénéchal. Une huée montait de tout ce monde, contenu à grand'peine par la compagnie de débarquement. Au bas du cimetière, leur tenue remise en ordre tant bien que mal, mais alignés au cordeau, les soldats, l'arme à terre, attendaient des ordres, avec la dignité impassible de leur arme.

Faute de pouvoir se mettre devant le monde en temps

utile, le prévôt avait fait le pied de grue derrière le peloton brusquement refermé sur sa capture, et, n'ayant pu entendre, ne comprenait rien à la scène : un représentant de la justice saisi de vive force, chargé de liens comme un malfaiteur ! Furieux de voir ainsi traiter son acolyte, de se voir lui-même compter pour zéro, il voulut faire montre de son autorité méconnue, protester sous les yeux de la belle Javotte, qui lorgnait le gentilhomme de toutes ses forces, debout sur le soubassement :

— Monsieur le commandant, de par le Roi, je vous requiers...

— Monsieur le prévôt, veuillez avoir l'exquise bonté de ne me point échauffer les oreilles.

Il ne parle pas très haut, Monsieur d'Avaugour ; mais il a un petit ton sec, des airs de tête, un je ne sais quoi, qui font qu'on l'écoute ; on entendrait voler une mouche, et même une bourse, tant la foule est silencieuse, suspendue à ses lèvres. A ces derniers mots, elle l'acclame ; tout le monde est heureux, rit d'aise à voir la figure de l'autre, l'homme noir. L'officier, sans rien perdre de son flegme coupant comme un rasoir, semble un peu agacé ; il tient en sa main droite sa canne d'ordonnance, et le mince jonc décrit des cercles, siffle d'une façon alarmante. Hardi comme un César, Messire Honorat-Fortuné, qui connaît sa propre valeur, n'en a cure et fait des signes aux gendarmes. Mais c'est comme un fait exprès ; ils ne les aperçoivent pas sans doute, car ils demeurent immobiles, pareils à des statues de la consigne, le regard à quinze pas, ainsi que le prescrit le règlement.

— Monsieur le commandant... veuillez m'expliquer...

— Avec plaisir, Monsieur le prévôt... Vous n'êtes qu'un sot.

— Monsieur...

— Un bélièvre, que je vais éprouver le regret d'avoir l'honneur de bâtonner tout à l'instant, si vous ne me faites la grâce de me laisser tranquille.

— Corbleu ! Monsieur...

— Corbleu ! maître faquin, tu l'as voulu... Tiens, prévôt de basse cour...

La patience des anges eux-mêmes a des limites, et Monsieur d'Avaugour, hélas ! n'était point un ange. Messire Hélon de la Canardière en fait la déplorable constatation, par devant Mademoiselle Javotte elle-même qui s'esclaffe de rire comme les autres, la cruelle, fascinée par la haute mine et la désinvolture cavalière du baron. O honte ! la houssine, maniée d'un bras nerveux, s'abaisse et se relève sur la cadence du pas accéléré ; sur cette même cadence, Monsieur le prévôt s'abaisse et se relève, pareil à un énorme battant d'horloge, autant que son majestueux abdomen le lui permet.

— Ouf ! conclut Monsieur d'Avaugour, essoufflé... Ma foi, j'avais besoin de ce petit exercice : on gèle, ici.

Il rajusta ses manchettes de Malines, huma une prise de macouba dans une minuscule boîte d'écaille ornée d'une peinture à la mode du temps, qui ne représentait peut-être pas un sujet religieux, secoua son jabot, pivota sur ses talons rouges, lorgna les jolis visages à la ronde. Puis, après avoir considéré avec un mélange de mépris et de curiosité le colporteur Landormy-Le-Bihan, qui dévorait des yeux Hurart anéanti, il tira de sa soubreveste une lettre d'où pendait un large sceau fleurdelisé, et se mit à la lire à voix haute, dans le recueillement universel.

Adressée à Monsieur le comte de Kersaint, lieutenant général commandant les flottes et armements de Sa Majesté à Brest, signée d'un nom qui devint célèbre quelque vingt ans plus tard, la missive était ainsi conçue :

Monsieur,

L'extrême attention que Sa Majesté apporte à tout ce qui intéresse le bien de l'Etat l'a menée à s'enquérir par plusieurs fois de ce qui en estoit en ce país, pour ce qui touche au commerce du sel et autres marchandises vendues en contrebande au grand dommage de la gabelle roïalle. Parmi les auteurs de ce meffait, le principal, qui paroît estre le chef de tous les autres, est un certain Le Guen, homme des plus dangereux, coupable de divers crimes commis depuis dix ans soubz le couvert de contrebande ou

à l'occasion d'icelle, notamment de trois meurtres de garde-côtes, pour lesquels il a esté, chacune fois, condamné à mort par contumace. Cet homme aiant continué d'eschapper aux recherches de la justice, j'ay deü, sur l'advis de Monsieur le procureur général (lequel, comme vous sçavez, est tout cet hiver tourmenté par les gouttes, et me baille charge de vous offrir ses civilités respectueuses ainsy qu'à Madame la comtesse), prier et requérir Monsieur de Marville, lieutenant de police, de nous envoyer une habille mouche, à seule fin de découvrir ledit Le Guen, que nul, hormis ses affidés et complices, ne connoissoit par visage, tant ces sortes de gens sçavent user d'artifices pour soy dissimuler. L'exempt en question, nommé Landormy, m'a bien paru, malgré son nom, estre l'homme qu'il falloit pour mener à bien cette entreprise, et faire cognoistre enfin celui dont les intolérables meffaits finiroient par ruyner du tout l'autorité du Roy en ceste province, de mesme que ses finances. Soubz le couvert d'un déguisement de colporteur, fort propre à son dessein, il visite les bourgs de Cornouaille depuis environ six mois, et me manda avoir recogneu, en s'associant à luy par feinte, l'identité de Le Guen, lequel ne serait aultre qu'un seneschal du bailliage de Châteaulin nommé Hurart, au sujet duquel il nous aourny n'a guères de convaincantes preuves. La présente a donc pour but de vous prier instamment, au nom de Sa Majesté, et afin de couper court le plus promptement possible aux crimes du dict Hurart, d'accorder passage sur vos bastiments légers, chacune fois que besoin sera, au dit sieur Landormy, lequel vous decellera Le Guen sans tarder, et sitôt qu'il l'aura remis es mains de l'officier à ce désigné par votre ordre, de faire incontinent pendre ce criminel avec ses compagnons de contrebande, sur laquelle on ne sçaurait faire grâce, s'ils sont saisis au cours d'une expédition maritime, ou, s'ils sont pris à terre, les remettre à la maréchaussée, qui se devra charger de ce soin sans perte de temps, le procesz estant d'avance instruit par trois reprises pour le principal coupable, et l'identité de tous cogneüe.

Le manque d'une police seure et discrète en Bretagne, et la nécessité d'agir secrettement pour ne point donner l'éveil à la bande ont contraint Sa Majesté d'ordonner ainsy.

Je saisis cette heureuse occasion qui m'est offerte de me remettre en vostre souvenir, Monsieur, pour me dire, avec une singulière estime et tout le respect imaginable,

Vostre très humble et très obéissant serviteur,

LA CHALOTAIS,

Advocat général au Parlement de Bretagne. A Rennes, ce jour de la Toussaints.

Au-dessous, le galant robin avait ajouté ce post-scriptum, que Monsieur d'Avaugour passa sous silence :

Je profite de la personne qui vous fera tenir es mains ce paquet pour vous adresser par son entremise quelques pots de ces mirabelles de Tours que Madame l'admirale prise si fort, et vous prie humblement de les déposer aux plus jolis pieds du royaume. Je m'y jette moy mesme en posture d'adoration, si, par une fortune que je ne sçaurais prétendre, il reste encore une petite place autour d'eux.

Au-dessous encore, cinq à six lignes d'une grosse écriture :

Monsieur d'Avaugour, mon ayde de camp, veuillez, je vous prie, encore qu'il vous en doive répugner, recevoir à bord des péniches mises dans ce but soubz vostre commandement l'estafier en question, et, vous estant saisy par son aide du nommé Le Guen, qui nous a encore tué ces jours derniers un matelot du garde-côtes le Poulpique, faire incontinent brancher ladite canaille au premier arbre venu.

Vostre affectionné,

KERSAINT.

En l'hôtel de l'Admirauté, à Brest, ce vingt-troisième de décembre.

Tandis que l'officier entamait sa lecture, Madame Marie, insensible à tout le reste, parlait bas à Jempoigne enfin ranimé, si bas que nul ne pouvait l'entendre. Or, voici ce qu'elle lui disait à l'oreille, d'une voix pleine de tendresse :

— Tu souffres, pauvre ami qui meurs pour moi ? Courage : tes douleurs vont finir. Tu m'as donné ta vie sans me connaître : tu vas savoir qui je suis, recevoir ta récompense.

Le blessé fixa sur elle son regard vitreux et balbutia, la bouche pleine du sang extravasé de sa poitrine, reprenant pour mourir le langage de son enfance et de son pays :

— Ma Doué...

— Ton Dieu ? Ne l'appelle plus : regarde-le : il est là, près de toi, il ne te quittera plus ; c'est le Dieu des simples, des dévoués et des humbles comme toi. Tiens : reçois-le ; il te tend les bras pour te conduire avec lui là-haut, chez nous.

Et l'enfant Jésus, quittant le sein de sa mère, se pencha vers le gendarme, lui passa un bras autour du cou, parmi

les pleurs des assistants qui admiraient sa grâce sans comprendre le miracle, baisa son front glacé.

— Notre-Dame ! murmura Jempoigne... O bénie... je... comprends...

C'était la première fois de sa vie qu'il osait émettre une pareille affirmation. Après un tel secours, le brave homme n'avait plus rien à faire en ce monde : son grand corps s'allongea, il eut un sourire, et rendit l'esprit dans la joie, la tête sur les genoux de la Toute-Sainte, qui lui ferma elle-même les yeux. Alors seulement elle se releva, attendit saint Christophe qui adossait le cadavre aux piliers après lui avoir fait sur le front un rapide signe de croix, et, suivie de son fidèle gardien, disparut parmi la foule, comme pressée de se soustraire à un si triste spectacle.

Au milieu d'exclamations diverses, Monsieur d'Avaugour achevait sa lecture, dont la péroraison fut le signal d'une explosion de cris de haine à l'adresse du sénéchal. Se voyant perdu, le misérable se cacha la tête contre terre pour ne pas voir les visages remplis de fureur qui l'entouraient, jetant des cris de mort, puis, mû par un instinct secret, la releva, chercha autour de lui la belle brodeuse, la seule créature qui l'eût jamais regardé avec douceur, malgré le mal qu'il avait voulu lui faire. Mais elle n'était plus là.

Sur un signe du baron, la maréchaussée avançait, au port d'armes. On s'empressait de lui faire place, à présent.

— Pendez, ordonna le commandant, qui se détourna avec dégoût.

Les gendarmes durent emporter Le Guen ; le misérable se roulaît, hurlait, demandait grâce.

— Coquin, lui disaient-ils, appelle donc un prêtre, au moins.

Mais une convulsion de rage et de peur impuissantes lui tordit les membres, et il s'évanouit, ne pouvant plus articuler ni blasphème, ni supplication, ni injure.

— Il est possédé, faisaient les bonnes gens en se signant. La main gauche sur sa brette en verrouil, la droite parmi

les dentelles de son linge, Monsieur d'Avaugour pivota de nouveau sur ses talons, et, d'un ton fort sérieux, apostropha Messire Hélion, plus mort que vif de l'aventure :

— Et c'est sur la dénonciation de cet estimable gredin, mon digne prévôt, que vous avez voulu poursuivre une femme innocente et son brave homme d'oncle, fait tirer sur d'honnêtes sujets du Roi ? Sambleu ! Monsieur, c'est affaire à vous ; voilà de belle justice, en vérité... Mais, au fait, acheva le gentilhomme, amusé par la figure pitoyable de son interlocuteur : peut-être êtes-vous son complice, vous aussi ?... Nous allons voir... Hé, Bizien ! te reste-t-il encore du filin, au cas où il faudrait pendre monsieur ?... Voilà une affaire qui doit être instruite contre tous les vrais coupables et sommairement jugée...

— N'ayez crainte, commandant : les brassés-carré m'ont pas tout pris pour l'autre ; j'en ai l'encore un bon bout : si ça vous plaît, je vas le suiffer d'avance, repartit un grand diable à face tannée, qui se dandina vers son chef, calquant son attitude sur celle de Monsieur d'Avaugour.

Une hilarité colossale s'éleva, près de laquelle celle des dieux homériques n'eût été que murmure, et le malheureux justiciard, blême d'épouvante, pleurnicha :

— Moi, Monsieur le comman... son compli... Mais je ne savais pas, je vous jure... C'est-à-dire... ce n'est pas moi : c'est Monsieur le lieutenant qui... Ciel !

Au comble de la détresse, Monsieur le prévôt éleva des mains tremblantes vers le zénith, et se mit à bondir lourdement après un objet qui parut s'envoler de sa tête.

Les foules sont primesautières : la changeante humanité passe sans transition, dans la même seconde, par les sentiments les plus contradictoires ; de l'horreur ou de la colère au fou rire, il n'y a qu'un pas, vite franchi. Les victimes et leurs proches avaient disparu, les autres avaient subitement perdu le souvenir des terribles émotions de cette matinée. Avec la mobilité d'esprit particulière au tempérament celtique, tous riaient aux larmes, à voir le

lamentable Fortuné-Honorat qui essayait de ressaisir sa belle perruque. Accrochée par un hameçon à congres au bout d'une ligne en fil de caret, elle s'élevait par secousses, répandait sur l'assistance en belle humeur un nuage de poudre. Une invisible main halait sur l'appareil, et l'on entendait une voix joyeuse qui criait d'en haut :

— C'est moi qu'a pêché le merlan... Oh ! hisse !

Nu comme la main, le crâne du prévôt ressemblait à une grosse courge rose, éclairée par deux yeux ronds, effarés et bêtes. On se tordait ; Mademoiselle Javotte en avait une seconde attaque de nerfs, l'inconstante. Monsieur d'Avau-gour lui-même prit son parti en brave, et pouffa de tout son cœur, comme les autres, le nez en l'air. La voix reprit :

— Ohé, les amis, faudrait un perruquier pour friser le toupet de Monsieur, à c't' heure... Cristi, le beau caillou !... qui qu'aurait cru ça de ce vieux cachottier ? Mes compliments à votre coiffeur, Monsieur de Rarempoil...

— Ciel ! répéta l'infortuné Fortuné, se peut-il que l'on traite ainsi un prévôt de ma qualité, dans les pays soumis à sa...

Il voulait implorer le baron. Mais celui-ci lui tournait le dos, et, le bras sous celui de Messire Yves, se retirait dans un coin, pour n'avoir pas à intervenir dans une farce dont l'auteur ne pouvait être qu'un marin sous ses ordres. Cela lui rappelait les péripéties du baptême de la Ligne, et, ma foi, tant pis pour les sots : après tout, celui-là méritait bien une bonne leçon, en attendant les foudres du parlement de Rennes.

Découragé par l'insuccès de ses efforts, Messire Honoré, qui ne l'était guère au gré de ses désirs, s'affaissa dans une attitude d'accablement, le visage entre ses mains, tandis que Yan', ravi d'avoir trouvé ce moyen de se distraire sur son perchoir, achevait d'amener à lui la perruque aux applaudissements du populaire.

— Ça amuse le commandant, faut croire, puisqu'y dit rien, pensent les matelots. Donc, y a pas de soin, nous gênons pas.

Et les voilà partis ! L'un d'eux s'approche à pas de loup du sire de la Canardière, et le coiffe d'un pot à brai, emprunté avec ou sans permission à quelque charpentier de barques. Tout aussitôt, un autre arrive, muni d'un sac de plumes pris à un marchand de volailles, et le vide sur le crâne pollué du patient, rapport aux rhumes, qu'est mauvais dans c'te saison, lui explique-t-il avec un accent rempli de cordiale obligeance.

O douleur ! Poursuivi par une meute de rieurs enragés, assourdi par la clameur formidable du peuple qui s'ébaudit, Monsieur le prévôt sort du cimetière, cherche à s'enfuir... trop tard... Le public en goguette veut sa joie complète ; les gendarmes ne sont plus là, le commandant tourne le dos ou fait semblant, absorbé par une conversation gaie, puisqu'on lui voit secouer les épaules à tout moment : allons-y ! Le mastic gluant qui calfat le crâne de Messire Fortunat lui colle la tête par l'oreille droite contre son bel habit de velours, presque entièrement réduit à l'état de planche goudronnée ; son jabot, raide comme la justice, lui ballote sur la joue gauche et finit par s'y coller ; son plumage l'aveugle. Il s'embarrasse les jambes dans les plis d'une vaste bâche, mise par terre auprès d'une charrette, et tombe à plat ventre sur le pavé pointu qui la soulève. Une idée infernale germe dans la cervelle de ses persécuteurs :

— Faut faire sauter l'omelette !

Tandis qu'il se redresse pesamment, terrorisé par cette expression mystérieuse inconnue dans le langage de Thémis, huit ou dix hommes, puis vingt, puis cinquante, raidissent à tour de bras la toile épaisse, où Monsieur le prévôt fait un saut de carpe. Bientôt, à l'exemple de Sancho Pansa, son illustre prédécesseur dans cette aérienne spécialité, sous les secousses rythmiques que cent bras vigoureux impriment en mesure à son élastique support, il s'enlève, il s'élève, il plane au-dessus de l'assistance, plus ravie que lui du succès de l'opération.

C'est pas le tout de faire sauter l'omelette ; il y faut

l'assaisonnement. Sur cette remarque pleine de bon sens, un gabier croche par la queue le chat de la fruitière, en train de faire gros dos sans songer à mal au seuil de son domicile, et lance au milieu de la bêche la pauvre bête qui jure à sa manière, mais en vain, que tout ça ne la regarde pas. Cette bonne pièce de Josette, d'un petit air innocent, s'approche comme par hasard, et jette dans l'appareil du supplice, je vous le donne en mille à deviner... le propre carlin de Monsieur l'Elu!... La révolution s'annonce : le respect de l'autorité s'en va... Sérieux comme un âne qu'on étrille, le maître d'équipage Christophe Kéraudren y dépose solennellement à son tour un petit cochon de lait, dont la plainte déchirante domine les clameurs de la foule ; un timonier y fourre un canard d'Inde, malgré les protestations nazillardes de l'honnête volaille. Puis, viennent une citrouille, rapport au petit cochon, une botte de navets pour rafraîchir Monsieur, le tambour du crieur public, en cas qu'y veuille faire de la musique, une brosse en chiendent pour astiquer le chat, crainte qu'y s'embête en l'air, un tas d'objets hétéroclites, et l'omelette saute, c'est plaisir à voir ! Au milieu d'un vacarme diabolique, tout le paquet, prévôt compris, gambade entre ciel et terre...

O déshonneur, opprobre sans égal ! Non loin du commandant, retiré à l'écart, en traite, pour rire à l'aise avec son cousin, sous les yeux mêmes de Mademoiselle Javotte, qui a fait craquer son beau corsage en trois endroits à force de pouffer, pleure et se tord, criant qu'on l'emporte et qu'elle n'en peut plus, Messire Honorat-Fortuné voltige parmi les frais zéphirs de décembre, dans les airs sans doute surpris de supporter pareils oiseaux, en compagnie d'un roquet en colère, d'un matou exaspéré à juste titre, et d'un porcelet saisi d'une émotion légitime, sans parler du reste. Trouvant la société trop mêlée là-dedans, le canard, opportuniste avant la lettre, s'était fort à propos souvenu de ses ailes, avait pris son vol cahin-caha, et, lourdement, s'abattit au hasard, sur la tête de Monsieur

l'assesseur, qui chancela, se retint à Monsieur l'Elu, qui trébucha et se prit aux basques de Monsieur le bailli du Faou, lequel, tiré à la renverse, accrocha par la taille Monsieur le sénéchal de Landerneau, qui prit la liberté de se suspendre au bras de Monsieur d'Avaugour, lequel, le congédiant d'un coup de botte dans le derrière, l'envoya s'asseoir en plein sur l'étagère d'une revendeuse de beurre frais, pas contente de cet excédent de marchandise. Après quoi, il continua avec Messire Yves sa conversation interrompue, sous l'abri protecteur de son tricorne à galons d'or, pour cacher son visage, empourpré par un fou rire.

Dare dare, Yan' descendait, mis en train par la petite fête : il en voulait sa part, comme de juste. En se déhalant le long des saillies du porche :

— M'ame Marie!... M'ame Marie!... s'y vous plaît, oùs-qu'est votre ministre? Je vas y arrimer la perruque de ce voltigeur dessus ses oreilles : ça relèvera les agréments de sa physionomie, à c'amour de bourricot.

Une fois à terre, il vit la place vide, et demeura tout hébété. Pourtant, il le sentait d'instinct, sa belle compagne n'était point à s'égayer parmi cette foule vulgaire : elle était donc partie? Il entra dans l'église, ressortit, regarda encore à l'endroit où il l'avait aperçue naguère : il n'y avait plus rien qu'une tache de sang et le cadavre de Jempoigne, que Madec, aidé de Le Bras et de ses garçons, chargeait sur une civière, suivie par sa femme et Marianne en pleurs. Si elle n'était point revenue chez le meunier, Madame Marie s'était donc sauvée avec l'ancien matelot de Monsieur Duguay-Trouin, c'était évident. Pas d'erreur possible ; l'église était vide ; les prêtres, barricadés dans la sacristie, attendaient la fin du tapage pour commencer l'office, ou bien soignaient Monseigneur Hugues, qu'on craignait de voir passer d'une minute à l'autre.

— Où donc est-il, enfin, demanda Monsieur d'Avaugour, cet officier assez indigne, ce prétendu gentilhomme assez lâche pour molester des faibles sans défense? Corbleu ! j'en fais mon affaire...

Yan' s'avança, à l'étourdie :

— Vous dérangez pas pour ça, commandant, sauf votre respect. Monsieur votre cousin y a dit deux mots, et lui z'y a fait une petite coiffure oùsque le coup de fer ne manque pas. Pour l'autre, je l'ai vu d'en haut, il est là-dessous, dans le verger à Jaouen, qui gigotte au frais sous les pommiers pour s'entretenir le sang vif, rapport que Monsieur y a proprement subtilisé ses deux oreilles. Y a pas de soin ; il est joli comme si vous l'auriez travaillé vous-même, une supposition.

Le baron se mit au visage une sévérité de circonstance, et fixa Yan'. Tout penaud de s'être fait voir, celui-ci se sentit un froid dans le dos, au souvenir de ses méfaits :

— Te voilà, toi, mauvaise tête? Tu fais de jolies choses, me dit-on? Tu as encouru la potence, ni plus ni moins, pour avoir tué un bas officier du Roi, en service... Allons, matelot, acheva-t-il sur un autre ton, devant l'émoi du jeune homme, n'aie pas peur : tu t'en tireras encore cette fois.... Après tout, risquer sa vie pour défendre une femme, c'est métier de gentilhomme s'il en fut ; par ma foi, je t'envie. Donne-moi la main ; tu n'as rien à craindre ; je te sortirai d'embarras... mais ne recommence plus, par exemple!... Et ta charmante protégée, où donc est-elle, que je ne la vois pas ici?

— J'sais pas, commandant, répliqua Yannic, dont cette question réveilla l'inquiétude. Elle s'a défilée sitôt qu'elle a pu sortir de la bagarre, probable : les jeunesses comme elle, c'est si timide.

— Si tu la retrouves, dis-lui que je serais heureux de la voir pour la rassurer... Tiens, prends ceci pour t'être bravement conduit... et ceci pour m'avoir bien fait rire avec ta pêche à la perruque... Ah ça, ils ont lâché cet animal, à la fin? Bon : alors, mon cousin, s'il vous plaît ainsi, nous pouvons aller voir dans le bourg si tout est remis dans l'ordre : il me tarde de revenir prendre des nouvelles de Monseigneur l'abbé, mon oncle, qui doit être fort saisi par tous ces événements... A son âge, pauvre homme...

Muni de quelques louis que le commandant le força de prendre en témoignage de sa satisfaction avant de le congédier d'un geste amical, Yan', inquiet, courut chez Madec, et n'y trouva point la Belle, ce qui l'accabla de surprise et de chagrin :

— Où peut-elle être? se demandait-il, peut-être qu'elle sait seulement pas son chemin. Moi qu'a rien à faire ces jours ici, je l'aurais bien conduite jusqu'à Quimper, si elle avait voulu, et avec plaisir encore.

L'imprudence de la jeune femme le désolait. De ceux qu'il interrogea, les uns l'avaient vue prendre le chemin d'Irvillac, sur son âne, accompagnée de maître Christophe ; d'autres assuraient les avoir croisés, à pied, sur celui du Faou ; d'autres encore juraient l'avoir aperçue sur la route de Plougastel. Le signalement même des voyageurs variait ; le moyen aussi, de retrouver une femme de Fouesnant au milieu de centaines d'étrangères venues de tous les coins du pays ! Tout le jour, il battit les environs, laissant au village ses parents et sa promise, fort en peine de lui.

— Mon Yan' qu'a rien pris d'aujourd'hui, faisait Josette, alarmée... Sans oser se le dire, ils craignaient tous d'apprendre son arrestation malgré le dénouement de l'aventure, tant la justice leur faisait peur.

Lui n'eut pas le courage de revenir les prendre ; il s'achemina seul, par la traverse, plein d'une désolation qu'il se reprochait sans la comprendre, vers la maison paternelle. Plus qu'auparavant, à mesure qu'il l'avait mieux vue, il se sentait entraîné vers l'étrangère par un sentiment inexplicable. Pour cette paysanne inconnue, sans autre désir que celui de se dévouer à son service, il eût tout fait, tout quitté, parents, famille, tout ce qui rattache à la vie, sans savoir pourquoi, au fond, et c'était là ce qui le désolait le plus. Car enfin, c'est bête, n'est-ce pas, de se mettre la cervelle à l'envers pour quelqu'un qu'on ne reverra plus le lendemain? Mais il ne pouvait s'en défendre. Il voulait revoir les endroits parcourus le matin, sous le beau soleil, se remémorer un à

un, sur place, tous les incidents de ce voyage, durant lequel il avait passé par tant d'impressions différentes. Une rancune lui vint au cœur :

— C'est fini, pensa-t-il, la voilà partie sans un mot de merci pour mes parents, pour moi qui m'aurais fait si volontiers tuer comme Jempoigne, en la garant des coups, sans même m'avoir laissé dire adieu à ce petit qu'était si mignon : ça, c'est mal. C'est une ingratitude : faut plus y penser... Et moi, triple sot, qui l'avait prise un moment pour une sainte... C'est vrai qu'elle en a bien la figure ; mais si c'en était une, elle s'aurait pas conduite comme ça, pour sûr... C'est y Dieu possible d'être si charmante d'abord, et d'avoir si peu d'amitié, puis après... La méchante... quelque grande dame en expédition, probable, qui s'a moqué de nous... Adjugé : n'en parlons plus.

Sur quoi, les larmes le gagnèrent malgré lui. D'en bas, vers Daoulas, montait un tintement de cloches : l'*Angelus* du soir. Rendu de fatigue, le matelot se fourra machinalement les poings dans les yeux, puis, au souvenir des périls heureusement surmontés, voulut remercier Dieu, rappelé à la vie réelle par le carillon, et fut se mettre à genoux devant la croix de Saint-Guénolé, qui dressait à mi-côte ses bras de granit vers le ciel.

Après un premier *Ave*, dit tout de travers, tant sa pensée vagabondait ailleurs en dépit de lui-même, il baisa le pied de la croix pour se remettre en sens commun, et voulut en réciter un autre ; mais un frémissement brusque le secoua de la tête aux pieds, le frisson de Job. Un parfum subtil, inconnu, se répandait dans l'air, l'enveloppait de ses effluves, et il avait l'impression d'une lumière derrière lui. Pourtant, il faisait face à l'Ouest, empourpré par les dernières rougeurs du soir. Le cœur lui sauta dans la poitrine : il sentait quelque chose tout près, à deux pas, quelque un de ceux qui arrivent sans être attendus, sans qu'on puisse les entendre venir : il devinait une chose inouïe, extraordinaire. N'osant bouger, il saisit à pleines mains le fût de la croix, et posa sur la marche du socle son front couvert d'une sueur froide.

La neige craqua un peu, comme sous un pas d'enfant ou de femme, il crut sentir une petite main effleurer son épaule et frissonna plus fort. Une douce voix, celle-là même qui chantait dans son rêve, lui dit, avec l'intonation tendre des jeunes mères :

— Eh bien, mon serviteur Yan', ne veux-tu pas me voir ? Moi qui reviens te trouver tout exprès pour t'apprendre, ainsi que je te l'ai promis ce matin, comment tu dois disposer ta vie ? Regarde, n'aie pas peur.

Il se retourna, poussa un cri, et tomba face contre terre. Devant lui, baignée dans une lueur d'aube, était Madame Marie, Reine des cieux et de France, tenant en ses bras l'enfant Jésus qui souriait à son ami. Au près d'elle, un peu en arrière, le bon saint Christophe, placide et bienveillant, à son habitude, faisait de la tête un signe d'encouragement au matelot.

— Ne crains rien : regarde mon Seigneur, regarde-nous, fit Notre-Dame.

Sans quitter sa pose prosternée, il risqua un coup d'œil timide ; puis, enhardi par l'excessive délicatesse de la Toute Sainte qui, pour le moins impressionner dès l'abord, avait voulu conserver son costume et à peu près son aspect du matin, les fixa, éperdu de joie, ne songeant qu'à graver ces traits divins en sa mémoire. Seulement, peu à peu, la coiffe de Fouesnant, soulevée par quelque brise céleste, ondoyait, encadrait les cheveux blonds comme un voile de gaze très légère, des étoiles venaient s'arrondir en diadème autour du front pur, sans effacer l'éclat des yeux pleins d'un charme unique qui se posaient sur le matelot comme une caresse :

— Ecoute, mon fils, reprit-elle, et si tu veux conserver mon affection, garde bien mes avis dans ta cervelle d'enfant. Il te faut d'abord t'amender, ne plus te battre, sinon contre les ennemis de ta patrie et de ta foi, ne plus t'enivrer, je te l'ai dit ce matin.

— J'y pensais tout ce jour, Notre-Dame... même quand je cognais sur ces... mais c'était rapport à vous...

— Je le sais bien. Maintenant, parmi ces hommes rudes qui vivent dans le danger de la mer, il est bon qu'il y ait de fermes croyants pour donner aux autres l'exemple de l'antique foi, de la vertu primitive. D'autres que toi, plus instruits, mieux armés pour la lutte, s'efforceront de sauver les âmes ; toi, demeuré, faute d'une culture inaccessible à ton intelligence, dans cette simplicité naïve que nous aimons à l'égal de la science, sauve les corps. C'est aussi métier de chrétien, va : ni les païens ni les hérétiques ne connaîtront jamais le dévouement vrai, sans phrases et sans gloire humaine, celui qui se dépense sans compter et s'ignore lui-même. Fais-toi pilote. Je te le promets, chaque fois que tu monteras sur un vaisseau en invoquant mon nom et celui de ma mère, patronne de la province, tu le mèneras à bon port, fût-il en détresse, si grande que soit la tempête... Tiens, la vois-tu, ma mère, à côté de moi ? La voilà qui est venue t'encourager à bien faire, elle aussi : nous reconnais-tu, à présent ? Tu nous as vues déjà dans ce péril où tu nous invoquais d'un cœur si soumis.

Abimé dans sa contemplation, Yannic ne répondit rien. Madame Marie lui dit encore :

— Je n'oublierai aucun de vous, et pour prix de l'hospitalité reçue chez tes parents, je prierai pour eux lors du grand passage de la dernière heure.

A ces derniers mots, elle commença de s'élever.

— Et moi ? Et moi, Notre-Dame ? s'écria le quartier-maître, à qui ce départ, craint depuis le commencement, rendait la parole. Moi qu'en a tant besoin... Sainte bénie... vous le savez de reste...

— Toi aussi, n'aie pas peur, sois fidèle à la règle que je te trace, et tu me reverras le jour de ta mort ; tiens, je t'aiderai moi-même, si tu m'as bien servie. Au revoir, mon fils Yan', acheva-t-elle avec son beau sourire... Et sois pilote, pour sauver les chrétiens, de ma part... Et demeure chrétien, pour ton propre salut.

L'enfant Jésus lui-même, toujours épris des humbles et

des sincères, fit un signe de tête amical au matelot, pour confirmer les paroles de sa mère.

Derrière eux, le ciel s'irradiait de lueurs vives. Il y avait dans l'espace comme une poussière d'étoiles où passaient des myriades de formes blanches. Une harmonie vague et douce, écho lointain de l'autre monde, murmurait un *Salve Regina* qui semblait sortir de partout à la fois, chanté par le ciel, la terre, les arbres ondulant à la brise du soir, la nature entière, et Yannic sentait autour de lui des bruits d'ailes, qui rendaient des sons de harpes éoliennes. La Vierge s'effaçait, il ne la voyait plus qu'à travers une brume sortie du vallon ; pourtant, il entendit encore sa chère voix qui répétait : Souviens-toi, mon fils Yan', sois le pilote de Notre-Dame.

Une petite main dessina en l'air le signe de la croix ; puis vint la nuit.

Une heure après, ses parents le retrouvèrent étendu sans mouvement à la même place. On le crut mort.

— Mais, qué que t'as donc, mon Yannic ? demandait Josette en pleurs.

Puis, prise de je ne sais quelle intuition jalouse, la fillette ajouta, plus bas :

— C'est-y que tu penses toujours à c'te belle dame qu'a fait estropier tant de monde, à ce matin, dis, mauvais gars ?

Furieux, il se releva d'un bloc :

— Toi, tu vas te taire, ou je te f...lanque une beigne.

Ce fut la dernière colère de Yan' Le Bras. Et, franchement, il y avait un peu de quoi s'y mettre.

Vers la même heure, messire Yves Charruel montait, pressant le pas autant que le lui permettaient son âge et ses blessures, la côte longue qui s'élève en serpentant de Daoulas vers Irvillac. Lui aussi, oubliant tout le reste, avait cherché la Belle durant la journée, désireux de lui offrir asile en son humble manoir. Au loin, sur la hauteur, il aperçut le toit en pointe aux girouettes rouillées, au-dessus

du village paternel. Pas une lumière aux fenêtres : les contrevents étaient clos. Son cœur se serra ; le doute le mordit. La voyante s'était-elle trompée ? Allait-il retrouver mort cet enfant qu'il avait laissé le matin si malade, perdu, à vrai dire, pour aller demander sa vie à la Sainte Vierge, en ce jour de Noël où elle ne sait rien refuser ? Il hésita, puis se remit en marche très vite, anxieux sous sa pensée amère. Au bout de l'avenue, il pensa heurter une jeune femme qui tenait par la main un enfant d'une dizaine d'années, quelque servante sans doute. Il ne les reconnut point, sous l'ombre des grands hêtres tout enchevêtrés, et ne prit même pas garde à eux.

— Messire Yves, dit la femme, voici votre François, guéri, que vous envoie Notre-Dame : enseignez-lui l'honneur chrétien, le respect de la femme et la protection des faibles, tout ce qui fait le gentilhomme ; vous avez de beaux exemples à lui fournir.

A deux genoux sur la neige, le vieillard embrassait éperdument son petit-fils, sanglotait sans parole. Puis il voulut remercier celle qui était venue la première à son avance pour lui annoncer une si immense joie, et ne la trouva plus.

Une rumeur montait de la vallée avec un carillon de grande fête, les hauteurs s'éclairaient de toutes parts, aux reflets de torches brandies par des gens qui couraient. En bas, il entendit un piétinement furieux de sabots foulant la neige, un son aigre, intermittent, de binious, et, en avant de ce bizarre bruit de foule, des galops de chevaux. Bientôt, presque debout sur son bidet enlevé dans une allure folle, parut un paysan : il agitait son chapeau, et appelait, la voix étouffée par sa vitesse : *Itroun Varia !... Itroun Varia...* D'une saccade des rênes, il arrêta court son cheval devant le gentilhomme, et lui demanda, haletant :

— L'avez-vous vue ?

— Qui donc ?

— Notre-Dame...

Sans attendre la réponse, voyant Charruel seul avec son petit-fils, il piqua des deux, et repartit dans le noir, appelant toujours Madame Marie. D'autres cavaliers passaient à la même allure, gentilshommes, paysans, le feutre en l'air ; derrière eux, la course des sabots sur la neige se rapprochait. Dans le chemin, la foule arrivait pêle-mêle, les plus lestes devant, recteurs, moines, gens de tout âge et de toute condition, tous ensemble, avec leurs bannières de paroisse et leurs sonneurs de binious, qui, malgré l'étouffement de la côte, essayaient encore de tirer de leur outre, pour faire honneur à Notre-Dame, quelques notes d'un grotesque touchant. Obstinée contre toute raison, têtue contre toute espérance, la Bretagne chrétienne courait après la Vierge. Pensaient-ils, les pauvres gens, la joindre pour la reconduire en triomphe dans leurs chapelles de granit bleuâtre, afin de l'y garder toujours pour la vénérer plus à l'aise ? Espéraient-ils la retenir avec eux ? Personne n'avait pris le temps de se demander cela ; quand ils avaient soupçonné sa présence, ils s'étaient lancés à sa recherche, voulant la voir, la bénir, se jeter à ses pieds, et ils la poursuivaient en tous sens sur tous les chemins, gourmandaient les binious qui, hors d'haleine, ne pouvaient plus sonner l'hymne de Notre-Dame du Folgoat, haussaient leurs bannières pour lui faire voir son image peinte dessus. Et dans le vallon, les cloches, les cloches de Marie, comme ils les appellent dans leurs ballades, mêlaient leur basse profonde à la grande plainte de ce peuple emporté à plein cœur, de toute la force de sa foi, dans une recherche impossible.

La trombe humaine passa, pleurant et appelant : *Itroun Varia*. Puis les voix se perdirent à travers l'ombre, peu à peu. Messire Yves, le front dans ses mains, fondit en larmes. Mais le calme lui revint bientôt ; il releva sa tête nue vers les étoiles qui brillaient de cet éclat spécial aux soirs de gelée :

— Pardonnez-moi, Madame Marie, si je ne vous ai point reconnue : j'aurais dû le faire, car vous seule étiez assez parfaitement bonne pour me conduire ainsi vous-même cet

enfant sauvé par vous... N'importe, un jour viendra, prochain, je l'espère, à présent que je me fais vieux, où j'aurai la joie de vous revoir, par la grâce d'en haut. Et cette fois, votre indigne serviteur ne quittera plus votre présence.

Grand conciliabule, chez le greffier Le Goff, où repose dans la chambre d'hôtes Monsieur le prévôt, rompu, malade de hontes indigérées et de rancunes inassouvies. D'un air capable, Monsieur le bailli du Faou conseille une saignée, chose excellente en ces sortes de cas. Monsieur le sénéchal de Lanterneau incline pour une forte dose d'hémétique ; maître Le Goff préconise les ventouses, dame Le Goff opine pour les sangsues, le cousin Le Bris pour un clystère, le beau-frère Le Bars pour une potion d'aloès, tante Le Meur pour des bains de siège bouillants, afin de remettre les esprits vitaux sur leur séant. L'oncle Le Moal recommande une cautérisation des mollets au fer rouge, et la voisine Le Coz, femme experte, démontre la nécessité de sinapismes sur l'estomac. Arrive maître Le Bœuf, barbier, chirurgien du bourg, maréchal-ferrant les jours sur semaine, homme grave issu d'une race de savants, puisque son propre grand-père fut jadis valet de chambre de M. Fagon, médecin du feu Roi. Ce praticien émérite, de crainte d'une erreur funeste, désireux de plaire à tout le monde, opère, place, administre ou fait avaler le tout ensemble. Après quoi, il touche vingt sols pour sa peine, et s'en va, doctoral et digne. Au bas de l'escalier, il hausse les épaules au récit de la servante, qui, tout en larmes, mourant de peur, raconte qu'en revenant de la fontaine, à la brune, elle a cru voir, sous l'arbre où l'on a pendu maître Hurart, des lueurs sinistres sortant du sol, et des ombres noires menant un bruit d'enfer qui lui a donné la peau de poule.

— C'est bête, les superstitions des paysans, songe le petit-fils du disciple de Monsieur Fagon. Puis il sourit de mépris, et quitte la demeure où retentissent des plaintes, des grognements, des hoquets douloureux, des borborygmes pareils à des tonnerres en chambre, je ne sais quoi encore, tout cela du fait de son malade aux prises avec son ordonnance.

Tant est grande, cependant, la miséricorde divine, que Monsieur le prévôt, atteint de jaunisse, de dysenterie, de dyspepsie et de congestion, finit par réchapper de ces attaques, malgré le médecin et ses médecines. Seulement, quand il fit ses premiers pas, plié en quatre sur le bras du fidèle greffier, celui-ci s'aperçut avec terreur que son hôte illustre avait trouvé le moyen de se relever encore plus bête qu'auparavant. Ce qui démontre, ainsi que nous l'enseigne la science contemporaine, comme quoi l'intelligence humaine est infinie — par les deux bouts...

A l'abbaye de Daoulas, dans la cellule du prier, Monseigneur Hugues, malade depuis le matin des émotions subies, s'en va doucement. Ces vieillards, c'est comme une veilleuse que le plus petit souffle peut éteindre. Sans souffrance, sa vie s'envole d'heure en heure ; il a passé la journée dans une espèce de sommeil ; à présent, il semble reprendre connaissance, et murmure pourtant des paroles bizarres, que son entourage indécis attribue, soit au délire de la fièvre, soit à un affaissement d'esprit. Il parle à quelqu'un qu'on ne voit pas de déguisement respecté, et, se prenant tout à coup pour un soldat, le pauvre homme demande qu'on le relève de sa faction de cent ans. En hâte, Monsieur le prier, qui juge sa fin prochaine, court à la chapelle chercher le viatique. Lorsqu'il revient, à la surprise générale, l'abbé, les yeux clos, murmure, avec un joyeux sourire :

— Je l'ai déjà... Merci à vous, Dame bénie... Allons-nous-en... à la maison. Puis il rend le dernier soupir sans qu'on s'en aperçoive, tant sa mort est calme.

Au beau pays de Gascogne, en une petite ville dans les landes de l'entre deux mers, près de Libourne, grande assemblée, deux mois après, sur le « courss ». On attend quelqu'un, un grand personnage, cela se voit à l'animation joyeuse des figures. Des gens de marque se promènent, graves et raides, dans l'allée du milieu, adressant de la main un signe protecteur au populaire qui les salue. Il y a, dans son superbe habit des grands jours, celui que mit jadis

son noble père pour assister à la chasse du feu Roi, messire Timoléon-Annibal-Hector des Raidillons de la Loustencraque, « un homme qu'il descend de Charlemagne par les femmes, mon cer », et de César, par où l'on voudra. Cérémonieux, on pourrait presque dire auguste, il donne la main avec une grâce de bon ton à sa respectable parente, Madame d'Escourbouillonas de la Prétintaille, celle qui est cousine de toute la haute noblesse de « Pariss », et même de Versailles. Voici Monsieur le baron en personne ; vous savez bien, Monsieur le baron ? Le gentilhomme de l'arrière-ban de chez nous, té, pardi, Pamphile-Exupère de Hautcroupion, baron de la Croquandouille, rien que ça, mon bon, avec son cousin, qui est arrivé d'Agen même (si vous voulez parler comme il faut, prononcez : Agéinn méémeu), pour assister à la cérémonie... Le cousin, c'est le zeune moussu de la Verte-Epuisette. Puis, Monsieur le bailli de la Roquepoivrade, le vidame de Florengoule, le chevalier de Roustenfiol ; enfin, toute la belle noblesse de ce coin de Midi... Du moins celle qui ne daigne pas fréquenter à la cour par juste mépris des courtisans et de la courtisanerie... car l'autre... Peuh!... C'est rien, té, ces Duras, ces Civrac, ces Lorges et compagnie.

Au loin, un bruit de grelots fêlés, un cornet de postillon. Bercé par le trot somnolent de ses rosses poussives, le coche fit son apparition dans une gloire de poussière, puis s'arrêta devant l'auberge du Cœur-Volant. Avec une de ces formidables acclamations méridionales qui font trembler les murs, le peuple se précipita, palpitant d'émoi :

— Vive Moussu Azénor, le brrrave des brrraves !

Sérieux, un peu hautain, en homme chez qui la modestie n'exclut pas le sentiment de sa valeur, messire Agénor, la tête prise dans un foulard de madras sous son tricorne, descendit, cambra sa taille maigre, frisa sa moustache saupoudrée du sable natal, mit l'épée en civadière et embrassa trois fois en mesure l'auteur de ses jours, qui s'écriait, avec une intonation retrouvée depuis en Provence par l'illustre Tartarin :

— Monn fils ! monn digne fils ! Je rreconnais monn sang ! Pleins d'une sérénité digne, ils passèrent à grand'peine parmi les vivats. Dans un délire de patriotisme local, une belle « cadichonne », aux yeux de braise, coquettement coiffée du mouchoir rouge sur le chignon, souleva son bambin entre ses bras, et, lui montrant le héros :

— Té, vé, moun pichoun, regardde le glorieux blessé de Fonntenoy, notre zeune Moussu, qu'un boulet rrouze des Anglais lui a coupé les deux orreilles.....

Tout ému devant ce défilé de grands personnages qu'il prit pour la procession, le pauvre innocent n'y entendit point malice, et fit un grand signe de croix.

C'est ainsi, sur l'amour et l'admiration des peuples, que se fondent les vraies gloires de ce monde, les seules capables de défier l'outrage des siècles oubliés.





VII

NOËL SOUS TERRE

VOICI tantôt quarante-neuf ans que Yan' Le Bras est devenu pilote. Durant ce demi-siècle, la mort a tout fauché autour de lui : morts, le père et la mère Le Bras et la vieille aïeule, cela va sans dire ; morte aussi Josette, qui repose depuis de longs jours dans le petit cimetière fleuri de digitales, entre les tombes pressées parmi les ajoncs de la lande, auprès des anciens. De ses enfants, l'un a été tué en Canada, l'autre s'est perdu sous les Pierres-Noires, le dernier fils a été dévoré par des sauvages, là-bas, dans l'Océan austral. Les petits-fils aussi sont partis pour le grand voyage. Michel a été coupé en deux par un boulet anglais, à bord de la *Surveillante* ; Pierre est mort à Trinquemalé avec Monsieur de Suffren ; Yan' a été mangé par les requins en rade de la Martinique. Un canot qui chavire, ça se voit souvent, et ça suffit pour faire des veuves. Les filles, petites-filles ou femmes sont mortes ou remariées : des femmes, il faut toujours que ça s'établisse, dans le petit monde : pas moyen de vivre autrement.

Le pilote est demeuré seul, et parfois, quand il y songe en fumant sa pipe, les soirs d'hiver, il aime autant cela. A présent que sa pauvre vieille est défunte, les autres aussi, il

n'a pas besoin d'héritiers collatéraux autour de lui. De longue date, il a vendu la maison paternelle, et, tout entier à sa profession, s'est établi à Camaret dans une maisonnette, chez des amis, le fils et la bru d'un arrière-neveu de Kéraudren, l'ancien maître d'équipage. Il y vit solitaire comme un chartreux, entre deux navigations, et se plaît parfois, le soir, à remonter le courant des vieux souvenirs. Alors, perdu dans sa rêverie, il secoue sa tête blanche, et se demande, étonné d'avoir vécu si longtemps dans les dangers subis :

— Est-ce qu'Elle m'oublie dans ce monde ?

D'autant que ce qu'il y voit à présent ne lui plaît pas de reste. Il a sauvé plus de mille personnes : tout le monde le connaît depuis la pointe de Penmarc'h jusqu'à l'Aber Vrach' pour le moins : tout le monde l'aime aussi, malgré ses façons brusques. On l'appelle le pilote de Notre-Dame parmi les populations du littoral, à cause de son invariable habitude, chaque fois qu'il accoste un navire en détresse. Sitôt sur le pont, il ôte son bonnet, fait un large signe de croix, qui lui enveloppe les épaules, et articule ce petit discours, toujours le même, cent fois répété depuis qu'il a entrepris le métier (1) :

— Au nom de Madame Marie et de Madame Sainte-Anne d'Armor, capitaine, moi, Yan' Le Bras, pilote lamaneur juré, je prends charge de votre navire, et, Dieu aidant, je le mènerai à bon port.

Ceci dit, il inspecte la voilure, monté sur le banc de quart, fait éventer les huniers suivant le cas et la position, orienter la barre avec une hardiesse à laquelle on n'ose résister. On se le dispute : quand on le voit, on se sent hors de peine, en dépit des brumes, des courants ou du « suroua ». Son bonheur tient du miracle : les gens superstitieux prétendent qu'il a un sort pour éviter les dangers. De fait, si forte que fût la tempête, il n'a jamais perdu un navire, et Dieu sait

(1) Il n'y a guère plus de vingt ans, peu de pilotes bretons s'abstenaient de dire les paroles ci-dessus : c'était de règle, cela faisait partie intégrante de la profession.

pourtant s'il en a reçu en mauvais point ; mais il sait sa côte, aussi ! Il doit positivement flairer les roches sous le brouillard, et, bien avant les derniers travaux de l'amirauté, il a trouvé le moyen de rectifier sa position d'après des sondages repris toutes les cinq minutes : il connaît les fonds aussi bien que le dessus.

Dans le monde des marins, sa popularité est immense. C'est lui qui pilotait le vaisseau amiral au combat d'Ouessant, notre dernière victoire navale sur les Anglais. Le roi Louis XVI, en souvenir de sa conduite héroïque et de ses longs services, lui a envoyé une belle médaille en or à son effigie avec des mots flatteurs dessus, et l'a même mandé à Paris, pour le faire dîner à sa table avec un tas de princes. C'est son amiral, Monsieur le comte de Grasse, qui lui a remis sa décoration devant l'équipage sous les armes, entre deux bans de tambours battant aux champs, face au pavillon. Après l'avoir reçue, le vieillard ne peut se tenir de marmotter :

— Tiens, la belle malice de se battre, surtout avec les Anglais, quand on n'a plus rien à perdre... Ma Doué, s'y m'auraient tué, je serais allé rejoindre les autres, et voir la bonne Dame. Même que quand elle voudra, c'est pas moi qui y ferai de l'obstacle... on s'embête, à la fin, tout seul par ici.

Puis, sourd aux invitations de la maistrance désireuse de faire fête à son doyen, il est revenu chez lui sans vouloir mettre le pied au cabaret. Il n'a que ce défaut, le père Le Bras : c'est un bon homme dans le fond, mais, devant un verre, une vraie demoiselle, lui qui a tant déralingué de goddem dans sa vie. C'est drôle, cependant, pour un marin fini, de faire des manières comme ça devant le boujaron : enfin, qu'est-ce que vous voulez ? On n'est pas parfait : c'est un rude lapin tout de même : pour ça, y a pas d'erreur.

Depuis le commencement de la Révolution, peu sensible dans le coin perdu qu'il a choisi pour résidence sauf que le recteur est parti, Yan' s'est confiné de plus en plus chez lui, quitte à en sortir au galop chaque fois qu'il entend le canon ou

voit les signaux d'alarme, quand même ce n'est pas son tour d'embarquement (1). Personne ne saurait le tenir lorsqu'il y a du monde en péril dehors. Voilà des jours et des jours, il a pris des allures mystérieuses : on prétend qu'il part la nuit sans dire gare pour aller Dieu sait où, et, de fait, sa porte reste parfois close plusieurs soleils de suite ; mais il ne ferait pas bon l'interroger. D'ailleurs, nul n'y songe. Ces vieux de l'ancien temps, ça vous a des idées comme ça : et puis, leurs affaires, ça les regarde, n'est-ce pas ? S'il avait gardé tout l'argent qu'il a gagné, il pourrait se retirer comme les autres, dans quelque maisonnette riante au soleil, à la Grande-Rivière, aux Quatre-Pompes, ou bien près de Landévennec où il fait si bon à l'abri des mauvaises brises, et y vivre comme un négociant : juste, on vend au détail le bien des moines, à Landévennec. Mais c'est un crible, surtout depuis la perte des siens. Quand un pêcheur ne revient pas du large, il va dans la case en deuil, vide ses poches sur la table nue autour de laquelle les enfants pleurent la faim, se sauve comme un voleur, et se fâche dur si la veuve le remercie :

— C'est bon, c'est bon... assez causé... Vous me ferez des grâces une autre fois : pour aujourd'hui, faut faire de la soupe à c'te marmaille, primô... Moi qu'a plus personne à qui repasser ma monnaie... C'est l'argent des marins, ça... Ben, v'là t'y pas une belle misère, ma foi... En v'là t'assez, nom de nom !... Motus, tout le monde, et fichez-moi la paix, pour un peu... sans ça, gare dessous.

Ce qu'on le vénère dans ses alentours ! Lui est très bon avec tous, sous sa rude écorce ; mais ses prédilections sont acquises aux petits enfants, qui le savent bien, et viennent effrontément piller ses poches, en quête d'un morceau de sucre candi, sans prendre peur devant les gros sourcils froncés, les gros yeux en colère et la grosse voix qu'il leur

(1) Dans chaque port, il y a un roulement établi pour les sorties des pilotes.

fait pour rire, histoire de les mieux caresser après, quand ils sont gentils. Alors, il les embrasse à pleins bras, surtout les plus beaux, les plus francs d'allure ; leurs traits, leurs yeux bleus bien ouverts lui rappellent sans doute un souvenir des temps heureux, quelque visage aimé jadis, car il lui vient souvent aux yeux de ces larmes promptes des vieillards. Et il quitte tout à coup ses petits amis qui n'y comprennent rien, mais respectent sa lubie, dressés d'avance par leurs parents.

L'après-midi du 24 décembre, — pardon !... brumaire ou nivôse ou je ne sais plus quoi 1793, l'an deux de la République une, et indivisible surtout, ainsi que l'ont prouvé ses fils en s'entreguillotinant avec un entrain mitoyen du délire, Yan' sortit de chez lui après dîner, et, suivant l'invariable coutume des marins, mit aussitôt le nez en l'air pour flairer la brise. C'était un temps bas, chargé de grains, vent de l'ouest avec tendance à chasser dans le sud, houle courte et dure dans le goulet. Des bancs de brume effrangée passaient, s'accrochaient un instant aux caps, rasaient la mer qui prenait alors un ton gris sale, puis allaient s'abattre en ondées sur la rade de Brest, derrière la pointe Espagnole, tandis qu'un oblique soleil jaune essayait de se faire voir parfois entre deux nuages pour disparaître aussitôt. La mer brisait sur le Toulanguet, de plus en plus fort : c'était du gros temps, peut-être de la tempête, pour peu que le vent tournât vers le sud-ouest.

— Est-ce que vous sortez si tard, maître Le Bras ? lui demanda son voisin Le Moal, en train de raccommoder ses filets. Moi, j'ai pas voulu à ce matin : j'aurais pas bien de ce jour ici. Vous devriez rester ; c'est pas votre tour d'être dehors. Et le temps...

— Peuh ! y sera pas plus méchant que celui-là d'hier ou de demain. Et puis, c'est pour une promenade, un tour jusqu'après de Bertheaume, où je pense voir des amis. Je me noierai pas plus c'te fois que les autres, probable.

Le pilote haussa les épaules et descendit vers la grève,

suivi du regard par Le Moal, qui se disait, avec une pointe de curiosité :

— Ben, il a des idées à lui, ce vieux-là. Aller en promenade par une brise pareille, quand il n'a rien à faire dessus l'eau !

Parvenu au petit port où s'abritent les embarcations derrière le môle, Yan' inspecta d'un coup d'œil l'amarrage et le grément de son côté, la *Marie-Anne*, entretenu avec un soin jaloux comme une chaloupe de guerre, sur lequel l'attendaient ses deux matelots, en train de faire des reprises à la grand'voile marquée de l'ancre noire, insigne du pilotage. Ils le hélèrent :

— Y faut appareiller, maître ?

— Pas utile avec ça, garçons : le canot suffira : c'est pour aller tout près d'ici et revenir tout de suite.

Accoutumés à obéir sans réplique à leur vieux patron, qui les payait généreusement et passait à leurs yeux pour un oracle, les marins descendirent dans la petite barque le mât, la voile, deux paires d'avirons, une cruche d'eau et une miche de pain, en cas de séjour trop prolongé au large, puis filèrent l'amarre et vinrent prendre Yan'. Tandis que l'un gréait le canot, l'autre godillait vers terre. Le pilote, qui d'ordinaire surveillait la plus insignifiante manœuvre, quitte à reprendre sévèrement son monde à chaque maladresse, semblait préoccupé, ce jour-là, regardait au loin à travers la brume dont le large se masquait à chaque instant. Tout à coup, il parut satisfait, et, le canot arrivé au ras de l'échelle, empoigna les montants de fer, descendit vivement du quai, sauta à l'arrière, prit la barre en main, et commanda : Pousse.

Il n'avait pas l'air en train de causer ; d'ailleurs ce n'était point dans sa coutume. Les matelots, plus timides qu'ils n'en voulaient convenir devant ce grand vieillard d'aspect sérieux, ne trouvèrent pas utile de lui demander la route. La voile établie, on se mit à courir des bords : une fois la pointe du grand Gouin doublée, les lames devinrent plus dures, l'em-

barcation se coucha tout à fait sur le flanc, la lisse dans l'eau. De temps à autre, malgré l'habile main qui gouvernait, des paquets de mer entraient à la suite d'un brusque coup d'étrave dans le creux de deux vagues, et aspergeaient l'équipage des pieds à la tête. Les hommes, de mauvaise humeur, puisaient l'eau de la cale avec des moques, bougonnaient à mi-voix : Chien de temps !

Lacé dans son suroît, Le Bras gouvernait toujours au plus près, multipliait les virements de bord, sondait le brouillard des yeux, et demandait au matelot accroupi à l'avant :

— Tu vois rien, garçon ?

L'homme, à moitié aveuglé par l'embrun, répondait par la négative. A la fin, il se souleva un peu, et cria :

— Voile ! tribord devant... un côté à voilure rouge : c'est y ça qu'y vous faut, maître ?

— Oui ; pare à virer.

Changeant de direction, le canot courut sur la voile annoncée, et se trouva bientôt bord à bord, l'autre ayant masqué pour l'attendre aux coups de sifflet du pilote. Yan' enjamba le bastingage, et, tourné vers ses gens :

— M'espérez pas, les enfants ; rentrez à terre. Je reviendrai avec ceux-ci, demain au matin sans manque.

Cela était dit d'un tel ton qu'il n'y avait pas d'observation à faire. Les hommes obéirent, non sans se dire entre eux :

— Est-il cachottier, le patron ! Le v'là qui fait de la contrebande, probable.

Lui, sur le pont, chercha un instant quelqu'un du regard, poussa un cri de joie, et, après s'être assuré de la position de son canot, qui dansait sur la lame à une demi-encablure déjà, sous l'effort oblique du vent, fut droit à un vieillard encore plus ancien que lui, assis sur un coffre près de l'homme de barre. Voué, maigre, d'une maigreur soulignée par des vêtements de matelot trop larges qui paraissaient d'emprunt, il devait avoir quatre-vingts ans pour le moins. Sa figure fine disparaissait en partie sous la visière de son suroît en toile huilée ; il tenait, dans ses mains couvertes de grosses

mouffes en laine, un chapelet qu'il égrenait tranquillement. Autour de lui, huit à dix personnes, du pays de Daoulas ou de Landévennec et du Faou, à en juger par les coiffes des femmes, un enfant assez grand pour son âge, douze ans environ. Tout ce monde accueillit le pilote avec un sourire, comme une ancienne connaissance attendue. Lui, fut tout droit s'agenouiller devant le vieux matelot son contemporain ou son aîné, et lui dit :

— Commandant... c'est-à-dire pardon, Monseigneur l'abbé... Votre bénédiction, s'y vous plaît.

— A notre âge, mon pauvre Yannic, il faut toujours s'embrasser d'abord, n'étant jamais sûrs de la minute qui vient, repartit Monseigneur Hugues d'Avaugour.

Il ouvrit les deux bras à son ex-quartier-maître :

— Tu comprends, nos jours ne peuvent espérer de lendemain... par les temps où nous sommes, surtout.

Après l'accolade, il leva sur la tête blanche courbée devant lui sa main droite où brillait un anneau pastoral et récita dans un signe de croix la formule : *Benedictio Dei*.....

Comment Monseigneur Hugues de Rosmadec, baron d'Avaugour-Bretagne, s'était mis dans les ordres, c'était ce que nul ne savait : mais le monde des matelots ne s'en était jamais enquis non plus. Devenu chef d'escadre moins de dix ans après les faits racontés aux précédents chapitres, l'ancien talon-rouge, le familier de l'Ceil-de-Bœuf, avait tout à coup renoncé, en pleine force d'âge, à la carrière où il s'était illustré, au monde même, à la mort d'une jeune femme dont le charme chaste et tendre était venu, quelques années à peine, enchanter sa solitude, dans le manoir perdu sous les chênes où il se reposait de ses croisières. La vieille maison était vide ; les voisins joyeux, attirés par les fêtes de l'hospitalière demeure, en avaient désappris le chemin depuis le départ de celle qui en était l'âme. Les portraits d'ancêtres, plus renfrognés que jamais, ne s'épanouissaient plus en un grave sourire au passage de ce printemps en fleur ; c'était fini de la joie et de l'espérance. Alors, ne voulant pas trahir la

mémoire de l'être gracieux qui lui avait ouvert les portes d'un monde nouveau, le gentilhomme s'en était allé, un soir, frapper à la porte de l'abbaye de Landévennec, où vivait le souvenir de son grand-oncle, et n'en était plus sorti. Il s'y occupait de travaux historiques sur la marine et les chroniques provinciales, humblement acharné à son labeur, essayait en vain de combattre les suffrages de ses frères, était malgré lui devenu prier, puis abbé, quand la Révolution vint le bannir de cet asile où il espérait fermer les yeux en paix.

Tous se signèrent à son geste, et Yan', debout, tendit la main à un paysan de vigoureuse allure, qui pouvait approcher de la cinquantaine.

— Comment ça va, petit, depuis le temps ? Et la vieille mère Madec ? Elle est toujours aussi sourde, à ne pas entendre le bon Dieu tonner ?... Et toi, mon fillot ? tu pousses toujours, je vois ?... Faudra voir, en grandissant, d'être pas plus mauvais que tes anciens, tu sais ?... Ton papa est content de toi ?... Oui ?... Bon : ça va bien.

Il embrassait sur ces derniers mots le gamin, qui lui rendit ses caresses avec l'aplomb de l'habitude.

Dans le large estuaire qui sert de vestibule au goulet, le côté tanguait, un peu lourd sous le vent debout ; la brume masquait le plus souvent les points de repère de la côte ; la pointe de Creach'Meur perdait ses profils : quant au Toulguet, on n'en voyait miette parmi les embruns. Le patron, inquiet, appela le pilote :

— Maître Le Bras, s'y vous plaît, j'aime autant que ça soit vous que moi qui nous gouverniez, rapport que je connais pas trop c'te côte ici ; papa est malade au lit, de ses rhumatiques, et moi, depuis mon retour du service, je n'ai fait pour tout dire que les voyages de Landévennec à Brest pour y porter du beurre, des fruits et du charbon... C'est moi qu'étais le patron des Pères, pour leur z'envoyer leur marchandise au marché, et alors...

— Donne-moi ça, calfat, fit Yan', prenant la barre. Et va t'en briquer l'ancre, si tu veux.

Il se mit à expliquer son plan à l'abbé, qui souriait, hochant la tête en connaisseur :

— Dans c'te brume, voyez-vous, commandant, vaut mieux prendre du largue par prudence, sans aller chercher la passe du Corbeau, d'autant que nous sommes à mi-marée ou un peu davantage. Alors, nous faut un bord de plus, avant de faire route pleine : faut d'abord reconnaître les Pierres-Noires, puis les roches de Sein, si on peut les voir, puis après nous laisserons porter avec la Chèvre à bâbord sous le vent.

Ceci indiquait son intention d'entrer dans la baie de Douarnenez : nul n'en parut surpris ; tous savaient où il voulait les conduire, sans doute.

Bientôt, entre deux bancs de nuages, la côte plate de Sein, relevée d'un bout, se dessina au loin, sur la droite et en avant, tandis que des falaises déchiquetées où battait la lame, furieuse sous l'effort du vent d'ouest, se dressaient à gauche, plus près. En avant d'elles, des chaînes de roches couvertes de brisants, à fleur d'eau.

— La chèvre, son chevreau et toute la famille, fit le pilote, égayé par la frayeur des femmes. Plus bas, v'là la pointe. Après, nous pourrons marcher en droiture.

Le jour tombait ; il était temps d'arriver. A grand-peine, on doubla le terrible cap, puis, au lieu de laisser porter sur Douarnenez, dont le petit phare se voyait dans le sud-est par instants, Le Bras revint au nord, et gouverna sur la côte de Crozon. Il y avait là une plage déserte, interrompue à l'ouest par des rochers qui couraient vers le cap. Parmi les saillies du granit, des lumières, de ci, de là, haussées de temps à autre en signe d'appel. On alluma une fusée à bord, puis, sans hésitation, Yan', sondant de l'œil l'ombre épaissie à chaque minute, engagea le côté en plein dans les brisants, au milieu des écueils qui se décelaient dans l'ombre par le ton blafard de leur écume.

Nombre de touristes ont, depuis, visité ces belles grottes de Morgat, qui peuvent rivaliser avec les curiosités naturelles du même genre les plus en renom : il n'en était pas de même

à cette époque, où peu de personnes, même parmi les gens du pays, avaient osé y pénétrer. La plupart de ces excavations ne prennent accès que du côté de la mer et présentent, par gros temps, un véritable péril à qui s'y aventure. Le vieux marin les connaissait de longue date, sans doute, car il manœuvrait tranquille, comme en pleine mer, et bientôt, rasant à droite ou à gauche des pierres aplaties par le ressac, l'embarcation fila, portée par une lame, sous une espèce de voûte naturelle, dans un trou noir au delà duquel paraissait une obscurité immense. Au fond, derrière un angle, on voyait la réverbération de quelques torches, indiquée par de grandes ombres qui dansaient sur les ressauts du granit.

Tout cela avait pris du temps : l'atterrissage avait été forcément ralenti par l'état de la mer et la difficulté de se conduire en ces parages dangereux : il pouvait être entre sept et huit heures du soir. Le côtre, soulagé de sa voile et de son mât de flèche, achevait mollement sa course dans une eau morte. Au coup de sifflet répondirent des voix lointaines, et bientôt la lueur des résines laissa entrevoir un groupe accoté dans un creux de la pierre, qui prit le bout de corde envoyé du bord, et amarra le petit navire dans une anse en miniature, auprès de quelques autres barques. On mit alors pied à terre, parmi les exclamations des premiers arrivés, et ce furent des reconnaissances et des questions sans trêve, entre ces gens venus de tous les points de la côte pour une rencontre dans cet asile souterrain. On se guidait l'un l'autre vers le fond de la grotte, dont l'aspect arracha un cri de surprise à la plupart.

Au centre d'une espèce de salle oblongue, un bloc tombé de la voûte affectait la forme d'un autel ou d'une estrade. De chaque côté brûlaient quelques torches, dont la lumière se reflétait sur les stalactites du haut, les irisait de mille reflets chatoyants. Fiché dans cet autel naturel, un crucifix de bois, fait avec deux bouts de gaffe reliés entre eux, étendait ses bras par-dessus une statuette de la Vierge en faïence de Quimper, enluminée tant bien que mal d'émaux grossiers.

Au-dessous, au coin de la table, faute de crédence où les mettre, deux burettes de verre, un calice en vermeil, sorti de quelque chapelle fermée par la Terreur, un gros livre d'évangiles. Tout cela était disposé d'avance, comme dans une église. Quelques assistants s'approchaient de l'abbé avec un timide sourire, et, lui montrant les objets du culte, lui disaient presque à voix basse, un peu saisis par les étranges sonorités du lieu et l'apparence fantastique, presque sépulcrale, de la scène :

— Vous voyez bien, Monseigneur, que vous pourrez nous dire encore une messe de Noël.

L'abbé tenta de retenir ses larmes et n'en put venir à bout. A la fin, il leur répondit sur le même ton :

— Mille bénédictions sur vous et vos familles, braves gens qui restez fidèles à la foi des aïeux. Espérez encore et quand même, malgré les tristesses de l'heure présente : les chrétiens primitifs ont, comme nous, célébré la messe dans les catacombes, sous terre, et la croix en est sortie pour éclairer le monde. Elle reviendra chez nous aussi, elle y vivra jusqu'à la fin des temps : vos fils la reverront au grand jour, planant du haut des clochers bénis sur leurs baptêmes et leurs funérailles. Les hommes passent, Dieu reste.

Parmi les fidèles, une cinquantaine de personnes au plus, quelques-uns s'empressèrent autour de l'autel impromptu, pour tout y mettre en ordre, sur les indications du vieux prêtre secondé par le petit Madec, qui devait lui servir d'enfant de chœur.

Le père retirait d'un coffre, l'un après l'autre, des ornements sacerdotaux flétris par un long séjour sous la terre ou dans quelque cave humide. On allumait des torches de rechange, des cierges sortis Dieu savait d'où : des femmes avaient apporté des fleurs en papier dans des vases de faïence, pour décorer les flancs du tabernacle, figuré par une boîte en bois blanc recouverte d'une nappe de toile bise. Entre temps, la plupart, venus de très loin, mangeaient à la hâte quelques morceaux de pain noir, le seul qu'ait connu la

France, à cette époque : après une longue route, la faim les pressait. Ils dévoraient un peu comme des bêtes fauves qui craignent d'être surprises en leur repaire, tressaillaient au moindre bruit, au jeu des ombres sur les roches à vive arête. Dans le couloir d'accès, le ressac mettait sa grande note monotone et sourde ; on eût dit un motif de plain-chant sur un orgue lointain.

Les heures passaient, parmi les conversations à voix basse ; Monseigneur Hugues redisait son rosaire.

Yan' tira de sa poche une grosse montre d'argent, et se tourna vers l'abbé, le bonnet à la main :

— S'y vous plaît, Monseigneur, vous pouvez bientôt commencer... Minuit moins dix.

Alors le vieillard revêtit lentement l'étole, puis la chasuble, par-dessus son habit de pêcheur, monta vers l'autel ; le petit Michel Madec, en robe d'enfant de chœur, l'attendait au bas. Il se signa, et dit, d'une voix haute pour dominer mieux l'éternel sanglot de la mer :

Introibo ad altare Dei.

La messe de Noël commençait : il était minuit juste.

A genoux sur le sable, entre les blocs de granit, l'assistance écoutait de tout son cœur les paroles saintes qu'elle était venue chercher de si loin. L'officiant se retourna avant le *Credo*, et se mit à lui dire, dans la langue du brenn Vercingétorix et de l'enchanteur Merlin, qui fut converti en Léon par saint Kado, la belle histoire de l'Enfant-Dieu, repoussé de tous à pareille heure, avant même de voir le jour dans une étable creusée à même la pierre, entre une vache et un âne. Il leur rappela sa sainte enfance, sa prédication, sa mort, en quelques mots émus, puis acheva la messe, et passa dans les rangs pour leur donner à tous la communion.

Comme il revenait à l'autel, un bruit soudain éclata ; des gaffes ou des avirons mordaient la roche de l'entrée : une embarcation cherchait à franchir ce seuil inconnu, préservé jusqu'alors de toute visite par des craintes superstitieuses, à l'abri desquelles les pauvres gens se croyaient en sûreté. Un

fanal parut au détour de la grotte, puis, dans un vacarme de jurons et de fusils frappant le sol, une troupe d'hommes en armes débarqua à l'entrée de la salle. Ceux-là étaient vêtus de vestes courtes où s'entrecroisaient des buffleteries de modèles divers, coiffés pour la plupart de bonnets rouges à cocarde tricolore, armés de piques, de fusils, de pistolets. Beaucoup portaient des pantalons, le vêtement spécial des jacobins, à l'époque, en étoffe limousine rayée aux nouvelles couleurs. De là le nom de sans-culottes qui leur est resté.

Parvenus à l'étroite plage où venait mourir le dernier flot, ils formèrent un demi-cercle hérissé de lames nues, barrant toute sortie. Les autres, dans leur frayeur, se dispersaient parmi les creux pleins d'ombre. Madec et Yan' prirent l'un son pen-bas, l'autre son couteau, et se mirent face aux arrivants, au bas de l'autel, où le prêtre impassible achevait, la main haute, sa dernière bénédiction.

— Nous tenons notre gibier, s'écria d'un ton joyeux un personnage coiffé d'un feutre muni d'un immense plumet, et s'anglé du ventre au menton dans une écharpe tricolore comme son panache. Citoyens volontaires, emparez-vous des délinquants à commencer par celui-ci. Il désignait l'abbé... ce vieux brigand nous a fait assez courir !

Deux hommes de mauvaise mine s'acheminèrent vers Monseigneur Hugues qui ne bougeait point, tenant des cordes ou des menottes, et roulèrent bientôt à la renverse, l'un presque assommé, l'autre atteint d'un coup de couteau dans la poitrine.

— Eteignez tout, les gars, commandait Yan'... Et laissez pas toucher à Monseigneur... Espérez un peu, commandant ; c'est pas encore c'te vermine qui nous empêchera de...

— En arrière ! fit le prélat. Je ne veux pas voir couler le sang à cause de moi... Je te défends de bouger, Yannic... à toi aussi, Madec... tenez-vous tranquilles... je me rends... Et vous, bonnes gens, allez-vous-en, si vous pouvez, avec les femmes et les petits : laissez-moi ici, je vous l'ordonne... moi, je me livre. On ne vous refusera pas le passage, j'espère...

Un autre canot, puis un autre, accostaient, pleins d'hommes en armes. La lutte devenait impossible dans ce cul-de-sac : tous le comprirent : quelques-uns même, les timides, ne demandaient qu'à partir au plus tôt. Ce fut relativement facile, grâce à la profession des nouveaux venus : des marins, honteux de l'expédition qu'on leur faisait faire contre des Français, bretons comme eux, quand l'Anglais bloquait les côtes. Tandis que les matelots, dans la pénombre, se laissaient complaisamment bousculer par les fuyards, on s'emparait de Monseigneur d'Avaugour, des deux Madec et de Yan', demeurés près de l'abbé : la capture du vieux maître arracha aux camarades un sourd frémissement. Quelques femmes aussi, des vieillards restés à genoux devant l'autel, dans l'entêtement de leur foi, furent saisis et liés comme les autres. On emporta les blessés, des portefaix du port de Brest, avec mille précautions, puis, entre six à sept gendarmes qui les escortaient, l'oreille basse, vinrent l'abbé, le pilote, Madec et son enfant, encore revêtu de l'aube en lambeaux avec laquelle il avait servi la messe.

— Embarquons toujours ceux-là, les chefs de file, dans le premier canot, ordonna le gnôme empanaché qui présidait à l'opération. Les autres viendront après : il y a place pour tous, à bord.

C'était un petit homme, à figure inquiète et haineuse, éclairée par deux yeux obliques de fouine. Son dos était pourvu d'une légère gibbosité, que son panache lui-même ne parvenait pas à rendre majestueuse.

On obéit sans mot dire à ce proconsul de rencontre ; tous voyaient derrière lui se dresser le spectre rouge de la guilotine. Seulement, quand il s'agit d'arrimer les prisonniers dans les autres embarcations, ce fut comme un fait exprès : l'un après l'autre, ils trouvaient moyen de défaire leurs liens, se dissimulaient dans des anfractuosités de roches, et les matelots, pressés de sortir du mauvais pas avant l'heure du flot, finirent par renoncer à les poursuivre, bien fâchés, à coup sûr. A peine s'ils purent retenir un pauvre vieux

tout sourd, tout cassé, auquel ils cornaient dans les oreilles, le premier canot parti : Mais sauve-toi donc, imbécile ! L'autre ne comprenait pas ; de grosses larmes plein les yeux, il regardait la barque où se trouvaient Yan', l'abbé et les Madec, tournait un chapelet de buis entre ses doigts, et répétait : Ma Doué... ma Doué... Il fallut bien le prendre aussi.

Au loin, en dehors des brisants, se dessinait la forme noire d'une goëlette, éclairée par ses deux fanaux de route d'une lueur rouge et verte. Etendus au fond de la chaloupe, les mains attachées derrière le dos dans une position gênante, les prisonniers regardaient grandir sa coque, lorsque la lame les soulevait. Le Bras finit par dire :

— Ma foi, Monseigneur, je pense, sauf votre respect, que nous sommes en train de tirer notre dernière bordée. Ça fait rien, c'est un beau moment pour partir de ce monde ici, oùsqu'on se fait de la bile plus que de raison, au jour d'aujourd'hui... Puis, c'est pas flatteur d'être en compagnie avec ce tas de propres-à-rien... Y en a t'un ici près qui pue des pieds tout plein, de mon bord. Parole, je crois que c'est le monsieur qu'a des plumes dessus son chapeau, comme un cheval de corbillard... Ohé ! Mayeux, range tes quilles ou mets-les à la trempe dans l'eau, comme tu voudras ; elles me gênent, rapport que j'aime pas ta parfumerie : a' m' fait mal à l'estomac.

Furieux du coup de talon qu'il venait de recevoir sur les tibias, le délégué du district voulut faire montre de son pouvoir, devant les matelots mis en belle humeur par la saillie de leur ancien ; il allait même lever la main sur cet homme sans défense, quand un gendarme l'arrêta :

— Citoyen Hurart, disait le brave homme, ne compromets pas ton autorité. Le tribunal du peuple appréciera, sois tranquille.

— Tu t'appelles Hurart ? reprit l'incorrigible railleur ; tu serais t'y par hasard le petit-fils d'un ancien sénéchal de Châteaulin ?

— Oui, fit l'autre, rageur, je descends d'une victime de la tyrannie.

— Ben, mon fi, mes compliments; ton grand-papa était une rude canaille, tout ce qu'y a de mieux dans le genre. Je l'ai vu pendre à Daoulas, y fera quarante-neuf ans tantôt. Au fait, vous avez ensemble un air de famille... avec ton bossor sur le dos... C'est pourtant pas là que ça se porte... Ce qu'il avait volé et assassiné, ton respectable ancêtre...

— Allons, allons, Yannic, dit l'abbé, récitons un rosaire ensemble, veux-tu, mon enfant?

— Pardon, excuse, comman... Monseigneur... vous avez toujours raison, vous... ça me paraît tout à fait d'accord avec la position.

On accostait la goëlette, un garde-pêche réquisitionné pour les besoins de la justice, dont le commandant, premier maître à tête grise, se tint à quatre pour ne pas sauter au cou du pilote. Malgré la surveillance dont il était l'objet de la part des argousins venus de Brest, il trouva le moyen de se rapprocher de Le Bras, et chuchota à son oreille, très vite, en bas-breton :

— Maître, si vous voulez, je vas laisser porter par erreur dans le Nord-Ouest, vers Lampaul en Ouessant : y aura bien sûr quelque accident dessus les grèves; nous calons trop pour y accoster. Dans la bagarre, on flanquera ces paillasses par-dessus bord, et... Vous me reconnaissez pas? c'est moi Biélick..., votre ancien mousse du *Tonnant*...

— Tais-toi, garçon, interrompit Monseigneur Hugues dans la même langue. Tu réponds de ton navire devant la patrie; l'as-tu donc oublié? Gouverne en droiture; Dieu fera le reste... La France n'a pas trop de bois sur l'eau.

L'autre, tout triste, s'éloigna, non sans avoir reconnu l'ancien chef d'escadre, et remonta sur son banc de quart. Il pleurait : effet de la brume, sans doute, qui lui mouillait les yeux.

Le vent, tourné au suroît, fraîchissait à chaque minute : la manœuvre réclamait tous ses soins; il fallait franchir de

terribles passages, entre la côte et les écueils que la force de la brise n'avait pas permis d'éviter par le contour au large, avant d'approcher du goulet. Il regarda encore les captifs, au-dessous de lui, et se mit à jurer à voix basse. Une fois à bord, on leur avait ôté leurs liens, voyant qu'ils ne pouvaient plus s'enfuir.

Terrassés par le mal de mer, les émissaires de la commune de Brest gisaient épars sur le pont, où les matelots les enjambaient dédaigneusement. Toujours intéressé par les détails professionnels, Yan' monta sur la dunette, et fut retrouver le capitaine.

— Hein, maître, tout de même, murmurait celui-ci, trouvez-vous pas, vous qu'avez tant couru le monde, que si on envoyait c'te vermine payer à déjeuner aux peaux-bleues, ça serait un fier débarras pour le pays?

— Faut pas, faut pas, mon fi, moi, ça me ferait pas grand'chose; mais le commandant veut pas. D'ailleurs, à quoi que ça t'avancerait? On te couperait le cou à toi aussi quand on te pincerait, on te tuerait en attendant ta femme et tes petits, au besoin... Et puis, ceux-là mis au fond, y viendrait d'autres canailles pour victimiser le pauvre monde de par ici. Reste tranquille va, la patrie a besoin de marins, j'imagine... c'est comme pour les navires, elle en a pas de trop... Attention, tiens, v'là le Corbeau par tribord avant, faut pas le ranger de trop près... il a des dents... Là, crains rien, ton bateau se patine agréablement... arrive d'un quart à bâbord... comme ça... là, en douceur... matin! c'est gentil, ta goëlette... *La Perle*, elle a pas volé son nom.

Et il ajouta, tout haut : Capitaine, s'y vous plaît, vous pouvez filer un peu l'écoute de gui, laisser porter, à présent... Non, pas plus de ris : c'est assez des trois, si votre toile est solide; nous faisons bonne route : y a pas de soin.

On le regardait, surpris de son calme. Ressaisi peu à peu de la passion du métier, le pilote allait, venait, inspectait la voilure, faisait raidir de çà de là une manœuvre trop molle qui menaçait de se rompre sous la secousse du vent, puis

remontait sur le banc de quart pour chercher, à travers la nuit qui finissait par un brouillard matinal, les balises, les pointes ou les remous, indices des dangers à fleur d'eau entre lesquels s'était écoulée sa longue vie. Une ou deux fois, durant ses rapides promenades, il eut occasion de passer devant ou même par-dessus Hurart... Affaissé dans une pose avachie le long du bastingage, près du mât d'artimon, le bossu geignait, se tordait, répugnant et grotesque :

— C'est ça leur gouvernement ? fit Le Bras, dégoûté. Ben, merci : c'est du propre... Ça peut seulement pas tenir dessus l'eau?... Qui qui m'a f... des pierrots de ce gabarit?...

Il l'écarta du pied, en haussant les épaules. Le Toulinguet apparut à l'Est ; dans le Nord-Ouest, aux premières lueurs d'un jour gris, on entrevoyait la silhouette du cap Saint-Mathieu, devant lequel la mer écumait sur les Bossemen et les Vieux-Moines. La goëlette courut sur Camaret.

— C'est l'ordre, maître, disait Biélick à Le Bras : paraît qu'a' veut fouiller chez vous, probable, c'te tête de vipère... Mais, pas moins, si vous voulez, il est encore temps ; c'est pas les gars qui causeront, allez, moyennant qu'on colle tout le paquet en grand dans la plume, brassés-carré et tout...

— En v'là t'assez, mon pauvre vieux ; fais pas de bêtise. S'y faisait pas si jour, je te serrerais la pince de bon cœur... Pour l'autre, y peut chercher tant qu'y voudra dans ma case : s'il y ramasse quelque chose, ça sera ni de l'argent ni de l'honneur pour lui.

Il pouvait être sept heures du matin, lorsque le petit navire mit en panne devant Camaret ; parmi les pêcheurs, beaucoup étaient déjà sortis. Sur l'ordre d'Hurart, un peu ranimé depuis qu'on se trouvait à l'abri de la pointe, dans une eau relativement plus calme, on ne mouilla pas d'ancre : on se borna à s'amarrer tant bien que mal sur un corps mort, tandis qu'une embarcation recevait Yan', lié de nouveau, deux gendarmes et quatre volontaires de la garde civique armés jusqu'aux dents, conduits par le délégué.

Lorsque l'on vit le vieux pilote attaché comme un voleur entre ces hommes, ce fut une stupeur parmi les ménagères qui filaient sur le pas de leurs portes, en regardant au large les voiles de leurs maris : on s'ameuta peu à peu. Les pêcheurs en retard, gourmandés par leurs femmes, grognaient dans les coins des injures à l'adresse de ces « cabillots » de rencontre, venus de Brest pour faire de la misère aux braves gens, et commençaient à remuer des manches de gaffes, des haches ou tout ce qui leur tombait sous la main. Yan' les retint du geste et de la voix.

— Vous dérangez pas, garçons ; c'est rien : une erreur... ça s'arrangera t'à Brest, n'ayez crainte... Faut que je reste avec le commandant, pensa-t-il en lui-même, pris d'un inconscient dégoût de vivre... puisqu'ils l'ont gardé à bord, j'y rapplique...

Hâtifs, et pour cause, devant la foule menaçante, ses conducteurs le menèrent par la grève jusqu'à sa maison, un peu à l'écart du bourg. Là, tandis qu'Hurart fouillait le coffre, l'armoire et le lit-clos, avec une espèce de rage, lui, d'un ton d'autorité qu'appuyait la clameur du peuple au dehors, se fit défaire ses liens, et fut prendre ses habits du dimanche. L'un des municipaux, même, peu rassuré par le bruit extérieur, lui dit à voix basse :

— Sauve-toi, citoyen : tu es un bon, toi, ça se voit. File vite... bouscule-moi si tu veux, tiens... Et il s'effaçait.

Sans répondre, Yan' secoua sa tête blanche, et se mit à défrapper tranquillement sa pauvre veste d'uniforme, brodée au col d'ancre en or terni, puis l'endossa, après y avoir suspendu, sur le côté gauche, une large médaille d'or au bout d'un ruban rouge. La préoccupation de tenue, si coutumière aux marins lorsqu'ils sortent de chez eux, l'avait ressaisi : il ne voulait pas se faire voir mal mis devant ces gens de la ville. Ayant fini ses préparatifs, il se coiffa de son bonnet neuf et apostropha le délégué :

— As-tu fini tes histoires, toi, là-bas ? Tu vois bien qu'y a rien à voler ici. Pas le sou, mon gars, et pas de vos assi-

gnats non plus : j'en ai allumé ma pipe... Dérapons, et puis vite que ça... Ah ! minute... faut que je prenne mon tabac... Voilà... Allons, en route...

Sous les huées des habitants, contenus à grand'peine par le vieillard malgré la terreur générale causée par le régime d'alors, le cortège reprit le chemin du canot, qui déborda, poursuivi par la clameur furieuse des femmes et les jurons des hommes, prêts à courir à sa suite pour y reprendre leur doyen. A force d'avirons, il rejoignit la goëlette. Sitôt à bord, le pilote courut vers Monseigneur Hugues, gardé à vue sur l'arrière, qui ne put retenir un geste de surprise en le revoyant : il le pensait en fuite grâce à l'aide des gens de la côte :

— Voilà, commandant, Yan' Le Bras, qui s'a mis en tenue pour vous faire la conduite... Puis, à présent, j'ai idée que nous allons faire route de conserve jusqu'à la fin... Pleure donc pas, toi, petiot... n'aie pas peur ; ils te feront sans doute pas de mal, t'es trop jeune... Puis, au bout du compte, on ne meurt qu'une fois, tu sais ? l'important, c'est pas de bien vivre à son aise, c'est de bien finir avec Dieu : c'est le fin du fin... Aujourd'hui, faut apprendre ça de bonne heure... les anciens seront peut-être bientôt plus là pour te le dire.

Ceci s'adressait au petit Michel Madec, qui ne pouvait retenir ses sanglots, devant la sombre figure de son père.

— Monseigneur, reprit Yan', si c'est un effet de votre bonté, ayez celle de nous dire l'office du jour, ça nous fera bien passer notre temps.

Alors, tandis que le navire courait sur la pointe Espagnole et l'entrée de la rade, l'ancien commandant de la *Pomone* prit dans sa poche un bréviaire, leur relut les offices de Noël, se mit ensuite à les expliquer à son naïf auditoire, puis commença les litanies de la Sainte Vierge.

Par habitude d'enfance, les matelots que la manœuvre ne retenait pas dans les hunes s'étaient mis en haie derrière les municipiaux, et se dessinaient parfois sur la poitrine un

rapide signe de croix, ou répondaient à voix basse, les dents serrées pour n'être pas entendus, à travers le bruit du vent dans les enfléchures et le grincement des poulies pareil à des cris de goélands : Priez pour nous. Quelques-uns pleuraient de rage ou de pitié.

On arrivait en rade ; les mâtures enchevêtrées des navires retenus par le blocus se dessinaient en noir sur le ciel gris. La goëlette abattit sa toile, mouilla. L'équipage ne put retenir un murmure sourd devant les deux vieillards auxquels les volontaires remettaient les menottes, mais nul ne bougea. Il était trop tard, à présent : tous le sentaient, il n'y avait plus rien à faire.

Dès le Porzic, le navire avait été signalé ; on l'attendait, car une foule hétérogène se serrait sur les môles de l'avant-port. Une grande chaloupe vint recevoir sa cargaison humaine, encadrée entre ses gardiens. Alors seulement Hurart, revenu en complète possession de lui-même, s'étonna de ne pas la voir plus ample, et menaça le capitaine qui jura ses grands dieux, très timide, que ce n'était point de sa faute, puisqu'il n'avait même pas débarqué à Morgat... S'il avait débarqué, c'eût été une autre affaire, pour sûr... Ah ! pour ça, oui, par exemple... Ces marins, surtout les jeunes d'aujourd'hui, c'est si feignant !

On accosta à la cale La Rose, alors ouverte au commerce aussi bien qu'aux canots de l'Etat, comme une embarcation portant la voile rouge tannée et le grément spécial de Camaret arrivait, avec une vitesse de flèche.

— Suivez-nous, bande d'aristocrates, ordonnait le bossu, debout sur le ponton que des amarres reliaient à la terre ferme.

Il éprouvait une satisfaction évidente à sentir près de lui le bienheureux plancher des vaches. La barque arrivait toujours à toute course, sans diminuer un pouce de sa toile. De son bord, une voix s'éleva :

— Ohé, père Le Bras, espérez-nous un peu, donc, allez pas si vite encore, disait le voisin Le Moal. Nous sommes ici vingt-

cinq bons b... pour vous reconduire chez nous, après avoir flanqué ceux-là dans la Penfeld. Après, du temps que les gardes de la pointe chargeront leurs pièces, nous serons loin. Le vent est frais : brise à trois ris : on peut faire de la route, même au plus près. Et on se fiche un peu de leurs canons ; si c'est les municipaux qui tirent, ils fusilleront la lune avant nous... Et les matelots tireront pas sur des anciens.

Les prisonniers montaient déjà l'échelle qui mène à terre, parmi leurs geôliers en guenilles. Le pilote se retourna, et fit de la tête aux arrivants un signe impérieux. Alors, tandis qu'on l'emmenait bien vite avec ses compagnons, ceux de la barque, au désespoir, durent s'enfuir pour leur propre sûreté, et virèrent de bord, brandissant en un geste d'impuissant défi des haches ou des coutelas. Parmi la foule, débardeurs du port affublés de larges cocardes, filles du quartier des Sept-Saints ou des venelles Kéravel, un ramassis de gens sortis on ne savait d'où, des cris de mort s'élevèrent au passage du cortège. Par groupes, les marins en permission de terre regardaient cela, tout pâles, serraient les poings, puis se tâtaient de l'œil, chacun se demandant s'il pouvait compter sur le voisin pour assommer toute cette racaille et délivrer les vieux.

Hurart, qui ne se fiait pas plus que de besoin aux dispositions du populaire en ce quartier maritime, malgré la présence des patriotes du club autour de lui, hâta la montée par les ruelles puantes qui tenaient alors la place de la Rampe de la marine, et dirigea son monde à travers des quartiers infects, la lèpre du vieux Brest, vers l'esplanade du Château. Là, une espèce de tapisserie couverte, sous la garde de gendarmes à cheval, le sabre au clair, attendait son chargement : tout semblait avoir été prévu d'avance.

— Mâtin ! fit Yan', ça ressemble à un bal par invitations... On nous espérait... et des carrosses, comme pour des ambassadeurs... Ils font bien les choses, ces messieurs de la commune.

Le véhicule s'ébranla dans un bruit de ferraille, prit le trot,

le long de la rue du Château. Une fois la populace en arrière, on ne vit plus, le long des maisons, que de rares passants, qui marchaient d'un pas furtif, la tête basse ; quelques-uns jetaient un regard sur les captifs, puis se détournèrent aussitôt, de peur de se compromettre. Dans l'ancien cloître des Carmes, des sonneries de clairons et des cris de commandement indiquaient la présence d'une milice peu sacerdotale.

— Ben, qu'est-ce qu'ils ont tous, donc ? demanda le pilote. Ils ont l'air de porter le diable en terre. Depuis quatre ans que j'y suis pas venu, je me reconnais plus par ici... Ah ! et ils ont changé la tenue des officiers aussi ?... Ils les ont mis tout en bleu ?... Ah oui ; rapport qu'ils veulent plus d'officiers rouges, c'est juste. Alors, faudrait voir à fabriquer les pareils avec ceux qui les remplacent... Je me suis pourtant laissé dire...

— Tais-toi, vieil enfant, dit le prélat interrompant sa prière, avec un sourire triste.

— Suffit, commandant : on va clouer son panneau... Tiens ! on nous paie une partie de campagne, à c't'heure ?

Le camion défila entre les avancées de la porte de la Nation, aujourd'hui porte Foy, et roula le long des glacis, dans les terrains couverts de champs et de cultures, autour des redoutes de terre où s'est élevée depuis la nouvelle ville. Puis, il revint par la porte connue actuellement sous le nom de porte Fautras, tourna à droite, et se dirigea vers les casemates.

Les prisons du fort Bouguen se trouvant trop petites, on avait entassé là des malheureux issus de toutes les catégories sociales, saisis un peu partout, au hasard des dénonciations de ces « indicateurs » qui jouèrent alors un si grand rôle, pour finir ensuite comme forçats, riches propriétaires acquéreurs de biens nationaux, ou préfets de l'Empire. Certains de leurs petits-fils défendent aujourd'hui le trône et l'autel, ce qui est bien flatteur pour l'un et pour l'autre.

On fit halte dans l'enceinte close de palanques crénelées

qui servait de cour, et les arrivants purent embrasser d'un coup d'œil l'aspect du lieu. Sous le ciel humide et froid, des gens se promenaient en rond, gardés à vue par des volontaires, la baïonnette au fusil, de cette allure lente et irrégulière des fauves en cage. Tous, vêtus d'habits en désordre grâce à un complet manque de soins, avaient le regard fixe, apeuré : une vision persistante semblait les poursuivre : ils ne se parlaient guère entre eux, semblaient même s'éviter, comme si chacun eût craint de courir un péril de plus au contact de son voisin.

— On n'a pas l'air de rigoler, dans c'te maison ici, voulut dire Yan'. Mais il s'en tint là de ses réflexions devant le signe de l'abbé, qui attira ses compagnons dans un coin, et les fit asseoir autour de lui, sur des pierres ou des billots de bois disposés sans doute pour cet usage. On prit leurs noms : un greffier sordide, mais empanaché, toujours (le panache est la maladie des Communes, qui se suivent et se ressemblent), les inscrivait sur le registre d'écrou, dressant son importance entre deux municipaux. Des porte-clefs à figure alcoolique, rebut du port ou forçats libérés pour la pureté de leur civisme, regardaient par derrière et ricanaient. Ensuite, on les laissa libres et sans entraves, après leur avoir fourni leur part de l'ordinaire de la prison : une soupe nau-séabonde, du pain. et une cruche d'eau.

— Pas riche, l'ordinaire, opina Madec, gagné par le sang-froid des deux vieillards. Chez nous, c'est mieux que ça, au jour d'aujourd'hui... La mère...

Il se détourna pour cacher des larmes subites au souvenir du toit moussu, blotti contre la pente couverte de bruyères, sous lequel la bonne femme, bien vieille à présent, devait attendre dans l'angoisse leur retour de cette messe de Noël où il n'était plus permis de se rendre sans mystère. Il se la représentait, encore fraîche sous la coiffe large du pays ; elle s'empressait dans l'ombre de la salle, tournait la pâte des galettes pour son petit Michelik, vérifiait la marmite, et parfois trottinait vers la porte à pas de souris, pensant voir

venir ceux qu'elle n'avait pu suivre dans leur périlleuse aventure.

Yan' et le commandant jetaient autour d'eux un coup d'œil triste. En leur longue existence, après tant de misères cou-doyées ou subies, ils n'avaient rien vu de pareil à cet abandon complet de l'être dans le désespoir et l'épouvante, en face de l'inévitable demain, qui était la mort pour tous. Les inégalités sociales avaient disparu devant la sensation commune de la fin prochaine ; tous tressaillaient au moindre bruit, fixaient sur la grille, chaque fois qu'elle s'ouvrait, des yeux hagards dilatés par une effrayante certitude. L'on n'avait pas, il est vrai, adopté à Brest les méthodes perfectionnées, mises en œuvre à Nantes par ce bon Monsieur Carrier ; la guillotine suffisait à la besogne, mais elle ne chômait guère, ce qui rendait à peu près inutiles les bateaux à soupape.

En face d'eux, une jeune femme, pâle, les traits boule-versés, se tordait dans une violente crise nerveuse à chaque passage de geôliers ou de municipaux ; près d'elle, lui servant la main avec de tendres paroles, un homme de trente ans environ, dont les vêtements mis en lambeaux dans quelque lutte attestaient l'ancienne élégance, cherchait à lui rendre espoir. Tous deux avaient été pris la veille dans leur manoir, près de Lesneven ; des nobles du pays, coupables d'avoir été riches. Plus loin, un artisan, cela se voyait à ses habits, assis sur un caillou, fumait philosophiquement sa pipe ; celui-là avait l'air de se demander pourquoi il se trouvait en ce lieu, en prison comme un aristocrate, lui, un forgeron. Il finit par s'approcher de Monseigneur Hugues, très humble, à la suite de quelques prêtres et de deux reli-gieuses en robe de laine blanche qui l'avaient reconnu, et s'agenouillaient devant lui. Dans un autre coin, des bourgeois de la ville péroraient, parlaient bien haut de liberté, de civisme, de leurs amis de la Convention, devant les gardiens, et jetaient au groupe des coups d'œil méprisants. Ceux-là, c'étaient les Girondins de l'endroit, les centre-gauche du temps ; de vils modérés, pires que les traîtres de profession.

Il pouvait être à peu près midi. Parmi des cris d'effroi suivis d'un silence plus terrible encore, le silence des bêtes aux abois qui attendent le dernier coup, la porte s'ouvrit, et le citoyen Hurart, plus superbe que jamais, s'avança, entre deux acolytes également pavoisés aux trois couleurs, tout gauches sous leurs oripeaux agrémentés d'un grand sabre de cavalerie qui vagabondait sur leurs jambes. Derrière eux, par l'ouverture, on voyait une double ligne de baionnettes ou de piques, aux mains de gens en haillons, qui chantaient le : *Ça ira, travaille Louissette*, avec des intonations canailles ; entre les rangs, encore une charrette sous l'escorte de municipaux à cheval.

Tout fier de l'effet produit par sa présence, le délégué s'avança, épanoui dans un sourire d'orgueil, et cria, après avoir jeté les yeux pour la forme sur un papier que le geôlier en chef lui remettait avec force démonstrations obséquieuses :

— Vous n'avez rien à craindre pour aujourd'hui malgré vos crimes, vous autres. Le tribunal du peuple veut d'abord juger des coupables de haute trahison, saisis cette nuit même... Votre tour viendra après, ne vous impatientez pas... Avaugour ! Le Bras !... Madec, Pierre !... Madec, Michel !... Le Goff !...

Les trois premiers répondirent à l'appel de leur nom. D'un geste énergique, le paysan, débarrassé de ses liens comme les autres à son entrée dans la prison, attira vers lui son jeune fils tout en pleurs, et le poussa sans mot dire dans les bras du vieux prêtre, qui l'embrassa et lui mit un signe de croix au front. Le Goff, ce sourd que les marins avaient pris malgré eux dans le second canot, ne bougeait pas. On le secoua : des prisonniers officieux, quêtant l'approbation de leur maître de rencontre, le poussèrent vers les autres, près de la porte, entre des gens à piques. Lui, très débonnaire, rejoignit sans mot dire, baisant, sous les risées, le vieux chapelet de bois sorti de sa veste. En hâte, on les empila tous dans la charrette, qui partit vers la ville, au milieu de son escorte au trot ; cela pressait.

— Monseigneur, disait Yan', je crois que ces gredins n'aiment pas faire languir leur monde. Ben, en cas, faut que je vous conte quelque chose qui m'a t'arrivé, y fera quarante-neuf ans aujourd'hui : je l'ai jamais dite à personne, pas même à mes père et mère, parce que je croyais pas en avoir le droit ; mais à présent qu'on va nous couper le cou, c'est tout probable, je peux bien vous faire savoir pourquoi je m'ai fait pilote et pourquoi je m'ai jamais plus saoulé, ni battu, excepté contre les Anglais. Faut que je vous dise ma confession, rapport que j'aurai p't'être plus le temps d'en faire d'autre, ni à vous ni à personne...

Tandis que la voiture roulait pesamment sur les pavés inégaux, les deux vieillards, penchés l'un vers l'autre, parurent s'absorber dans un grave colloque, insensibles aux cris de mort ou bien aux murmures, vite étouffés, qui s'élevaient sur leur passage. Le cortège contourna l'angle de la rue Saint-Yves, devenue alors rue de la Révolution, et s'achemina plus lentement à travers le concours de monde qui le regardait, plein de sentiments divers. Les uns craignaient d'y reconnaître un parent ou un ami ; la plupart criaient, sous les fenêtres des plus belles maisons surtout : A la lanterne, les aristocrates !





VIII

VIEUX SOUVENIRS ET JEUNES ESPÉRANCES

QMU jusqu'aux larmes, le prélat écoutait en silence le récit du pilote, levait parfois au ciel ses mains ridées dans un geste d'admiration. Quand ce fut fini :

— Je comprends ta vie, à présent, mon fils ; cette réserve si rare chez tes pareils, en fait de querelles ou de boisson, et aussi ta robuste bonne humeur, faite de reconnaissance et d'espoir. Tu as raison d'être ainsi.

Et il ajouta, pensif, regardant la foule, plus épaisse aux abords du tribunal, qui les poursuivait de ses cris :

— *Ibant gaudentes, quoniam dignati sunt pro Christo contumeliam pati.*

Cette parole lui parut douce : il la répéta, en expliqua le sens à Yan', qui reprit :

— C'est ça en plein, Monseigneur : allons-y gaiement, pour l'amour de Dieu et de Madame Marie qu'est au ciel... Puis, voyez-vous, pour un vieux, y a pas tant de mérite que pour un autre ; j'ai perdu tout ce que j'aimais... Avec ça que la vie est agréable à c't'heure... v'là longtemps que j'en ai plein mon sac, ce n'est rien de le dire. On nous a tué le roi, qu'aimait tant les marins ; on a chassé nos amiraux et nos officiers qui bousculaient les Anglais dans le grand, pour

mettre à leur place des commandants de quatre sous qui ne savent pas conduire leurs équipages en révolte. On nous prend nos églises, on tue nos prêtres, on nous défend d'aller trouver le Bon Dieu : ça, c'est la fin de tout. Quand on est dans son vieil âge, vaut mieux pas vivre dans un temps pareil, où tout est chaviré sens dessus dessous. Je suis pas grand'chose, mais je préfère partir que de me laisser commander, moi, un vieux pratique de la côte, sans vouloir me faire d'éloges, par un tas de propres-à-rien, de faiseurs de phrases, avec leurs plumets de chiens savants par-dessus leur boîte à discours. Et je veux faire ma prière jusqu'à la mort, comme les anciens avant moi : ça, surtout : au diable tout le reste ! Nous autres, nous sommes d'autrefois, nous avons plus rien à faire en ce monde ici, nous en sommes plus... faut faire de la place aux jeunes... Et puis, ça me tarde rudement d'aller retrouver Madame Marie, pour y demander si elle est pas trop mécontente de son serviteur... J'ai fait ce que j'ai pu, je crois... et j'aime encore mieux la voir, même fâchée après moi, que de fisquer plus longtemps ces minois que voilà, quand même qu'ils me feraient des risettes... Voyez-moi donc un peu ces têtes de chenapans...

— *Moriamur in simplicitate nostrâ*, fit Monseigneur Hugues, souriant malgré lui de la boutade.

L'affluence grossissait toujours ; la charrette avait peine à avancer jusqu'à la porte. Des « tricoteuses », sorties des ruelles de la basse ville ou de Recouvrance, des ouvriers du port, travailleurs en rupture d'ouvrage, des vagabonds vêtus de la carmagnole et coiffés d'un bonnet rouge crasseux, public ordinaire des séances, s'entassaient au seuil de la halle, transformée en tribunal ; ils y faisaient queue, comme au théâtre.

Les accusés descendirent, entre des visages menaçants ou ironiques, et furent conduits dans une espèce de loge close d'un treillis de bois blanc du côté de la porte, séparée du reste de la salle par un étroit couloir où se placèrent des municipaux en armes. Derrière eux, la foule se précipita,

houleuse, et le prétoire fut bientôt plein à étouffer. L'assistance, se sentant chez elle en ce lieu où l'on tuait, menait grand bruit, chantait, buvait, mangeait des vivres apportés en prévision des longues audiences. Dans l'atmosphère lourde flottaient des odeurs de saucisson à l'ail et de liqueurs alcooliques, mêlées à d'autres senteurs plus nauséabondes encore de haillons sordides, détremés par la pluie, trainés dans la boue des ruisseaux. Si bien que le pilote, accoutumé aux saines brises de mer, se trouva mal à l'aise, et se retint au bras tremblant de l'Abbé, qui interrompit son bréviaire pour le réconforter avec de bonnes paroles, ému de sa pâleur subite. Soutenu par son commandant, furieux des sarcasmes de l'auditoire, Yan' se redressa, et murmura d'un accent convaincu :

— Matin, que ça pue, ces animaux-là. Y en a pour avoir le mal de mer.

— Tais-toi, mauvaise tête... ou plutôt, disons un *Souvenez-vous* ensemble.

— C'est ça, Monseigneur ; un mot pour la bonne Vierge, s'y vous plaît. Moi qui voudrais tant ne plus penser qu'à Elle... Ah ! et au petit Jésus aussi, comme de juste... mais, voyez-vous, y me semblait avoir le nez dans la lucarne de la poulaïne, sauf votre respect.

Au milieu du brouhaha, le tribunal entra en séance. C'étaient des gens en bottes molles, habits et gilets à grands revers, sanglés d'énormes écharpes aux trois couleurs, couverts de feutres à grandes plumes serties dans des cocardes larges comme des soucoupes. Voulant se donner l'air digne, ils s'avançaient à pas lents avec des attitudes théâtrales, le menton enfoui sous de hautes cravates de mousseline qui réclamaient les soins de la citoyenne blanchisseuse. Parmi eux venait le délégué Hurart. Le bossu prit place sur le siège du ministère public, et fut accueilli par un murmure flatteur de la foule, au fait de son expédition nocturne.

La sonnette de l'audencier se fit entendre ; profitant d'un silence relatif, le président déclara la séance ouverte. Le

greffier, debout, lut un acte d'accusation, parodie des formes ordinaires de la justice, duquel il résultait que les nommés Avaugour, ci-devant baron et ancien moine ; Le Bras, pilote ; Madec, père et fils, et Le Goff, cultivateurs, s'étaient rendus coupables de conspiration contre les lois de l'Etat, en assistant, le premier comme principal fauteur, les autres comme complices, aux odieuses cérémonies d'un culte suranné, seulement en usage aujourd'hui parmi les brigands coalisés contre le gouvernement populaire, cette criminelle action servant de prétexte à un embauchage des paysans parmi les bandits de la Vendée, et cætera... (Voir les actes d'accusation du temps, dans les archives de n'importe où.)

La lecture finie, on fit l'appel des accusés, puis le président adressa quelques mots aimables au délégué, dont l'activité courageuse et le pur civisme avaient permis une si importante capture, déplora l'évasion des autres complices, que saurait pourtant atteindre le bras d'un peuple inflexible mais juste, et demanda aux prévenus s'ils désiraient un défenseur, au cas improbable où il s'en présenterait.

— Merci, Monsieur, répartit l'Abbé : ce n'est pas la peine.

— Pas la peine, appuya Le Bras en écho fidèle. Madec et Le Goff secouèrent la tête, et le petit Michel fondit en larmes, effrayé par le sinistre aspect du lieu. L'interrogatoire commença :

— Avaugour ! appelait-on.

Monseigneur Hugues posa son livre et fixa l'homme :

— Lève-toi donc, ci-devant, quand on te parle !

— C'est juste, Monsieur ; je vous demande pardon, fit doucement le vieillard.

Le pilote étouffa un juron.

— Reconnais-tu les faits qui te sont imputés ?

— Celui d'avoir dit la messe ainsi que me l'ordonne mon devoir d'état, oui. Le reste est absurde.

Le public grogna. Le président reprit :

— Tu avoues donc avoir accompli en cachette ces cérémonies indignes d'un peuple libre, dans le but de maintenir

les simples villageois que tu y attirais sous le joug abruti-
sant de superstitions condamnées par la raison ?

— Plaise à Dieu qu'ils y demeurent toujours : il n'en
seront que meilleurs Français.

L'auditoire éclatait ; mais le président réclama le silence,
invita les citoyens à conserver le calme, apanage de la force.
Il prononçait : citoyenins, avec un terrible accent provençal :
c'était un ancien cuisinier de la flotte, devenu depuis cabotin
dans de petits théâtres, et sifflé comme tel, de même que
le doux Fabre d'Eglantine. Ce mortel juste, mais sévère,
n'aimait point l'humanité, bien qu'il en parlât sans cesse,
ou du moins il ne l'aimait pas chrétienne ; c'était sa mar-
rotte, à ce justicier. Il reprit :

— N'as-tu point cherché, sous couleur de religion, à
embaucher les gens de la côte dans les bandes armées
contre la patrie sous le drapeau anglais ?

L'Abbé se redressa, un éclair dans les yeux :

— La patrie ? Voici ce que j'ai fait pour la trahir : à seize
ans, j'ai reçu ma première blessure dans un combat contre
les pirates des îles de la Sonde ; plus tard, en 1742, je
commandais une flûte, la *Lionne*..., oui, c'était l'année de
la bataille de Raucoux, c'est cela... Une frégate anglaise nous
donna la chasse ; je n'avais que cent vingt hommes à mon
bord ; eux, ils étaient quatre cents. Nous ne pouvions résister
comme artillerie. Alors, nous les primes à l'abordage. Cela
me fit passer lieutenant de...

— Assez ! assez ! il ne s'agit pas de cela.

— Comme il vous plaira, Messieurs, j'aime autant finir
mon bréviaire, reparti le vieillard qui s'assit, adressa au tri-
bunal un geste de congé, et ne bougea plus.

— Le Bras !

— Présent, Monsieur du plumet : Yan' Le Bras, en per-
sonne naturelle, ici. Voilà.

Des murmures s'élevaient au fond de la salle, où l'assis-
tance échangeait de violentes bourrades. Encore plus émus
du sort du pilote, un ancien sorti de leurs rangs, que de

l'arrestation de Monseigneur Hugues dont la plupart igno-
raient les services, des matelots se faisaient jour à coups de
poing à travers le public spécial du lieu, et commençaient à
gronder ferme. La situation se tendait ; le président le com-
prit, et voulut frapper un coup d'éclat.

— Qu'est-ce que c'est, d'abord, que cet emblème pendu
à ta boutonnière, citoyen ? Un présent de la tyrannie, sans
doute ?... Huissier, va prendre, pour le remettre sur le
bureau du tribunal, ce vestige d'un pouvoir déchu.

Yan' eut un violent haut-le-corps ; puis, voyant un argousin
dépenaillé qui se dirigeait vers lui, saisit sa médaille de ses
deux mains, la ploya entre ses doigts, la martela sous ses
talons, pris d'une colère furieuse. Après, il se baissa, ramassa
le bijou tordu, y mit ses lèvres, et dit :

— C'est l'or que vous voulez, je pense ? Quant aux mots
qu'y avait dessus, ils me regardent, c'est le roi qui les y
avait mis pour moi... Ben, la v'là, la chose : ça vaut quarante
ou cinquante livres pour le moins ; vous aurez de quoi boire
la goutte avec, entre vous. Pour le ruban, y ne vaut rien,
lui, il est vieux, depuis le temps... Le ruban et les paroles
du Roi, c'est l'honneur ; je les garde pour moi : le reste...
tiens, canaille, attrape !

Et il jeta de plein fouet le petit lingot par la figure du
magistrat, qui n'eut pas le temps d'éviter ce coup de sur-
prise.

Il y eut une rumeur formidable : les matelots applaudis-
saient avec frénésie : les autres, plus nombreux, poussaient
des vociférations qui ne semblaient pas intimider beaucoup
le pilote. Après avoir enfin obtenu le silence à grand'peine,
le président s'essuya la joue, un peu ensanglantée, et fit
ressortir en quelques mots la modération digne des sages de
la Grèce avec laquelle la justice devait subir les outrages des
pires criminels, étant sûre de son lendemain...

— Cause toujours, mocot, interrompait Le Bras : pas
moins, tout vieux que je suis, si je te tenais dans un coin,
tous deux en face, je t'en f...lanquerais de la modération
dessus la coloquinte, espèce de fabricant de bouillabaisse.

L'Abbé le fit taire, et l'instructeur reprit :

— C'est toi qui as conduit ce ci-devant ? Tu pensais être seul à connaître les passes pour arriver dans cette grotte ?

— Ben, oui, j'ai piloté Monseigneur, et je m'en fais gloire.

— Il n'y a pas de quoi. Tu reconnais donc partager ses idées subversives de l'ordre social nouveau ?

— Pour ça, oui ; je comprends seulement pas ce que tu nous contes là, mais ça fait rien, je m'en fiche un peu. Je suis en plein avec Monseigneur l'Abbé, qui est mon ancien commandant, chrétien baptisé comme lui, serviteur du bon Dieu et de Notre-Dame, comme lui, autant que je peux l'être. Ça, oui, mon garçon ; c'est pas toi qui m'en empêcheras, avec tes yeux en boules de loto. Et, par la grâce divine, je serai comme ça jusqu'à ma mort...

— On tâchera de ne pas le faire attendre, marmotta Hurart, de son banc.

— Pour le surplus, j'ai jamais fait mal à personne de par ici, excepté autrefois, quand j'ai donné deux ou trois petits atouts au grand-papa de ce bossu là-bas, qu'était une vermine de premier numéro, même qu'il a été pendu chez nous, comme voleur et assassin. J'ai depuis retiré pas mal de monde du péril de la mer, au danger de ma propre vie, avec l'aide de Madame Marie et de Madame Sainte-Anne d'Armor, que j'ai z'en respect spécial : ça, ça te regarde pas, c'est des affaires à moi... Si c'est un crime, c'est toujours pas ceux que j'ai déhalés du mauvais trou qui viendront me le reprocher ici. J'ai t'assommé pas mal d'Anglais, au temps jadis, quand on savait les battre ; c'est-y ça qu'est la faute ?

— Cela suffit... à un autre... Pierre Madec !

— Me voilà, fit le paysan. Il se dressa, rejeta en arrière ses longs cheveux gris d'un fier mouvement de tête, et attendit :

— Qu'es-tu allé faire dans cette grotte, asile de la superstition ?

— Entendre l'office de Noël. Que voulez-vous, mes bons

Messieurs, nous sommes comme ça, nous autres gens des campagnes : nous avons reçu en naissant le baptême de la foi ; nous voulons en garder la grâce jusqu'à la fin. Si c'est un crime à se faire couper le cou aujourd'hui, faites comme vous voudrez. — Et laissez-moi tranquille ; je n'ai rien de plus à vous dire ; vous m'ennuyez, avec vos phrases où je ne comprends rien.

Le président prit enfin sa revanche avec le petit Michel, qui sanglotait toujours, éperdu sous sa grosse voix : le pauvre enfant n'était pas encore à l'âge où l'on peut envisager la mort en face. Puis il passa à l'autre, le vieux sourd, mais n'en put tirer que des : Ma Doué ! suivis de signes de croix ; ensuite il donna la parole au ministère public, pour requérir.

Alors, par exemple, le citoyen Hurart fut vraiment beau !... Il se leva, frémissant d'un zèle patriotique ; on fit silence... De ses lèvres s'épanchent et ronflent les périodes indignées, les tropes vengeurs. Il appelle les foudres de la justice sur la tête de ces hommes, le nommé Avaugour, d'abord, vivant débris d'un âge exécration, suppôt infâme de cette religion qui a, durant tant de siècles, courbé les consciences sous son joug pour mieux tenir les peuples en servitude, religion et tyrannie marchant ensemble. Dans une conclusion éloquent, il rappelle l'influence de l'Abbé sur les campagnards peu instruits de la Cornouaille, ses charités, qu'il attribue au désir d'en faire des esclaves de la réaction.

— Enfin, achève-t-il, mais cela, par exemple, il a peine à l'articuler, tant les mots brûlent sa poitrine altérée de civisme, cet être qui est là devant vous, juges intègres, ce tigre à face humaine auquel je refuse la qualité d'homme, à plus forte raison le doux nom de citoyen, s'est obstiné jusqu'au bout dans ses criminelles habitudes, jetant ainsi un perpétuel défi aux convictions de sa patrie régénérée... Cette nuit encore, après tant de recherches vaines, où l'a saisi la main du peuple?... Dans un trou de roche, où le perfide disait la messe... Oui, citoyens, la messe...

— Oh ! clame l'assistance, pleine d'indignation : A mort, le calotin !

— Tu l'entends, monstre altéré de sang, poursuit le procureur, cette sentence terrible qui assigne un terme à tes forfaits ? La conscience publique la réclame, elle va bientôt être consacrée par la justice de la nation. Ose donc, ose donc, si tes crimes ne t'étouffent, essayer une défense... Ah ! je vous comprends, citoyens juges ; mon cœur vibre à l'unisson des vôtres... Tandis que les larmes de la sensibilité, cette vertu habituelle à tout vrai sans-culotte, viennent mouiller mes paupières au souvenir de la longue vie dont ce misérable a fait si mauvais emploi... je voudrais... oui, je voudrais... encore... écouter l'impuissante voix de la pitié...

Cet homme miséricordieux se mouche avec attendrissement dans un mouchoir sale, et va reprendre...

Ici, Monseigneur Hugues relève un peu la tête, un éclair de malice pétille dans ses yeux ; on croirait vraiment voir revivre pour une seconde l'ancien talon rouge. Il fixe le procureur, et lui dit tout doucement :

— Essaie toujours, mon garçon ; cela te changera.

Puis, honteux de sa raillerie, il se remet à son bréviaire où il cherche les prières des agonisants. C'est le tour de Yan', à présent : l'honorable organe du ministère public, un moment interdit, fulmine derechef avec une nouvelle ardeur, accumule sur la tête du vieux pilote les plus écrasantes apostrophes, rappelle sa rébellion dernière, lorsqu'il a frappé de son couteau un patriote, suivant la coutume des sicaires de la tyrannie, qui procédaient toujours par le lâche assassinat...

Sur ce mot, Le Bras devient pourpre et veut se dresser. Mais l'Abbé le calme, et il se contente de dire :

— Crré mille pipes ! tu causes bien, Mayeux... Celui-là qui t'a coupé le fil n'a pas volé ses deux sous.

Le procureur poursuit, fier de son succès, retrace les forfaits de Madec, coupable du même crime que Yan' ; de

son fils, instrument servile et déjà obstiné de la superstition ; du vieux Le Goff, enfin, qui marmotte son chapelet dans son coin, et conclut en demandant la tête de tout le monde, comme de juste : c'était réglementaire en cette époque lumineuse. Après quoi, le président, esclave de la légalité, rappelle aux accusés qu'en l'absence de tout défenseur — le métier d'avocat était alors trop dangereux pour trouver beaucoup d'amateurs — ils ont le droit de présenter eux-mêmes leur apologie.

— Merci, Messieurs, vous êtes trop bons, fait Monseigneur Hugues. Excusez-moi : je suis occupé.

Et il se remet le nez dans son livre. Yan' se lève.

— Pour lors, vous autres, je serai pas long, vu que je m'embête ici : mais j'ai t'une seule chose à vous demander. Pourquoi que vous me condamneriez à mort ? C'est pas pour la chose d'avoir sorti le pauvre monde des mauvais pas durant près de cinquante ans, ou piloté à l'ennemi les vaisseaux de chez nous les jours de bataille ? Ou bien plutôt, c'est-y par haine pour le Sauveur Jésus et pour Madame Marie, la Reine du ciel et aussi de chez nous, malgré vous ?

Un tonnerre d'exclamations s'élève : les matelots se cognent avec le public, au fond de la salle, et le président, un peu blême d'abord, se rappelle fort à propos les troupes citoyennes qui gardent la place et les abords du prétoire. Alors, il répond au questionneur, dans un débordement d'invectives répétées par les juges et les patriotes du club :

— Oui ! Oui !

— Suffit, reprend Le Bras au milieu du tumulte. J'osais pas l'espérer, et je voulais vous le faire dire. On les a aimés toute sa vie, on peut bien mourir pour eux... Et de bon cœur. C'est tout ce que je voulais savoir... à c'te heure, j'ai rien de plus à vous conter, bande de singes : allez tous vous faire f...

— Tais-toi, Yan', dit le prélat.

Le marin se rasseoit, très calme, et paraît tout à coup chercher quelqu'un du regard dans la salle, en grommelant

à voix basse un *Ave Maria*, la seule prière, à peu près, qui ait jamais pu s'ancre en sa dure cervelle.

Pierre Madec refuse de se défendre, et s'écrie : Moi, je pense comme maître Le Bras et notre béni Seigneur l'Abbé.

Puis il attire à lui son enfant, le serre contre sa poitrine à l'étouffer, et lui murmure à l'oreille :

— Petit, sur la foi de ton baptême, dis-leur que tu es chrétien comme moi ; c'est le devoir, c'est l'honneur, ça... N'aie pas de crainte : c'est tout de suite fait de mourir... avec leur machine... pleure pas... Mais surtout ne cane pas ; puisqu'y le faut... nous partirons ensemble... Tiens bon... jusqu'au bout... quand même... Vaut encore mieux la mort que se mettre de la crotte... dessus l'âme... tiens bon si tu aimes le bon Dieu...

Et il manque de s'étouffer dans un sanglot, par-dessus la tête blonde qui frémit sur son cœur. Le vieux Le Goff baise son rosaire, et répond : Ma Doué... Ma Doué...

— Quelle vieille brute ! pense le public intelligent qui mange du cervelas.

En vue de prévenir un coup de main de la part des matelots, dont il se méfie, le président a fait rouvrir toute grande la porte du fond, par laquelle on aperçoit sur la place un demi-bataillon de garde nationale en carré, face aux magistrats. Même, tandis qu'ils délibèrent encore, une charrette trop hâtive s'approche, entre des municipaux. Elle avance d'une minute ou deux, au plus, cette charrette : mais enfin, ce manque de correction arrache une grimace au citoyen procureur, ami de la forme par-dessus tout.

Le tribunal se hâte de rentrer en séance pour couvrir cet excès de zèle, et prononce contre tous les accusés une sentence de mort, accueillie par les acclamations de la majorité. Comme, au fond, les juges ne se sentent pas trop à l'aise, grâce à la présence en ville des nombreux équipages d'une escadre, ils ordonnent l'exécution immédiate, vu le flagrant délit. La salle se vide, les assistants se précipitent

sur la place, avides de voir au grand jour la figure et la contenance des condamnés, qu'on pousse dans la charrette. Le petit Michel pleure, tout contre son père, et demande grâce pour l'amour de Dieu... Ce n'est pas le meilleur moyen de l'obtenir.

Du prétoire à l'esplanade du Château, où se faisaient alors les exécutions, la distance n'était pas longue : mais, dans cette voie douloureuse, le véhicule était ralenti par l'étroitesse des rues et l'affluence du populaire. Par-ci par-là, des groupes en bonnet bleu causaient à voix basse dans les coins, mâchonnaient des jurons, les poings crispés sur quelque trique. Seulement, le nombre des baïonnettes, le concours des sans-culottes habitués de la guillotine, l'absence d'un chef pour les conduire, leur démontraient bientôt l'inutilité de toute tentative, et ils regardaient, assagis par force, passer le cortège cahoté sur les pavés boueux couverts de neige fondue.

Au coin de la rue Saint-Yves et de la place, une paysanne, portant cette coiffure héraldique du pays de Pont-Aven et de Fouesnant, qui donne aux belles filles de l'endroit un air de reines, était montée sur une borne. Très jeune, sa beauté chaste et délicate eût attiré, à tout autre moment, l'admiration de la foule. Mais nul ne prenait garde à elle, tant l'attention unanime se concentrait vers le sinistre spectacle. Les fenêtres regorgeaient de monde jusqu'aux mansardes : en haut, en bas, c'était comme un océan de têtes, où les coiffes blanches piquaient leur note claire sous un oblique rayon de soleil venu du couchant : il pouvait être près de trois heures. Elle, l'air très doux, avec cette nuance de mélancolie qui va si bien aux jeunes visages, tenait contre son épaule un petit enfant endormi dont on ne voyait que la nuque sous des cheveux blonds en boucles, et regardait, tranquille, comme inconsciente en apparence, la foule bigarrée qui se pressait devant les gendarmes, autour de la charrette, se bousculait dans les passages étroits. Parmi les railleries et les invectives, entre les hautes murailles grises

des maisons, résonnait le chant triomphal des sans-culottes :
« Ah! ça ira (*ter*) Travailte Louissette. »

Cette musique ne sembla pas plaire outre mesure à la Cornouaillaise, car sa bouche charmante, faite pour le sourire, eut un pli de dégoût. Au bruit, l'enfant se réveilla, regarda sa mère d'abord, puis se retint d'un bras à son cou, et se mit à fixer, lui aussi, les condamnés qui passaient devant eux dans les vociférations bestiales, entre des piques brandies.

La charrette cahotait toujours, avec un bruit de ferraille lourde : Yan' Le Bras regardait en haut, par-dessus les toits : on voyait remuer ses lèvres, sous une prière, sans doute. L'Abbé récitait ses oraisons, les yeux sur son livre maintenu à grand'peine entre ses mains réunies de nouveau par des cordelettes. Pierre Madec serrait les dents pour ne pas crier de douleur, et, la tête de son enfant sous sa veste, fixait vers le ciel un regard désespéré. Le Goff disait son chapelet, s'interrompait parfois, quand les cris devenaient plus violents, pour promener sur la foule ce regard surpris et résigné des vieux campagnards qui ont beaucoup souffert durant leur vie, sur une terre inclémente.

Comme ils allaient atteindre l'angle de la rue, aboutir à la place au milieu de laquelle la guillotine dressait ses bras rouges en haut d'une estrade, la paysanne, d'un brusque mouvement, prit à sa « plissette », au haut de son corsage, une des marguerites blanches qui y étaient attachées sur un rang de broderies, et la jeta au pilote. Malgré la distance assez grande, le léger projectile parvint à son adresse, juste entre les mains du vieillard, qui tourna la tête, et eut peine à retenir un cri.

Tandis que la voiture, à présent libre de tout embarras, roulait au trot vers son but, Yan', transfiguré, les yeux pleins de larmes, essayait de revoir encore le divin sourire de la jeune femme et de son enfant. Bientôt, l'affluence de la foule autour de l'échafaud les lui cacha. Comme on les faisait descendre au pied de la machine au milieu de la garde

nationale, pour leur attacher les coudes au corps, au moyen d'une ceinture de filin réquisitionné dans l'arsenal qui en manquait pour ses vaisseaux, il prit vivement la fleurette et la mit dans sa bouche avant de se laisser faire, murmurant avec un sourire extatique :

— Le pilote est à bord : y a pas de soin; avant partout ! Puis à l'oreille de l'Abbé :

— Monseigneur... Madame Marie est fidèle... Je l'ai revue... elle était là-bas...

— Cela devait être ainsi, mon enfant, puisqu'elle te l'avait promis...

— Le Bras!... appela un ivrogne, promu aux nobles fonctions d'appariteur de la guillotine.

— Embrasse-moi bien vite, fils, reprit le vieillard... Et bénis-moi aussi, toi qui es béni par Elle... Et prie pour moi là-haut, puisque tu pars avant moi.

— Je vas vous y annoncer, commandant... Voilà, voilà... Yan' Le Bras, pilote breton, chrétien quand même, serviteur de Madame la Vierge, par la grâce de Dieu, jusqu'à la mort, vous le voyez tous?... Vous en êtes témoins, pas vrai?... Et je me f... du reste... T'impatiente pas, bande de gueux... j'irais plus vite si j'avais pas les jambes attachées si court, vu que je m'amuse pas avec vous autres... Dieu nous aide!...

En hâte, les deux têtes blanches s'inclinèrent, mêlant leurs cheveux d'argent dans un dernier baiser, et le marin gravit l'échelle d'un pas lent, gêné par ses entraves. Parvenu sur la plate-forme, il regarda l'assistance, haussa tristement les épaules, et commença, tandis qu'on le prenait pour l'étendre sur la bascule :

— Je vous salue, Marie, pleine de grâces...

On le poussa vers la lunette; il achevait : — Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à...

Le rasoir national coupa les derniers mots : ce vieil ignorant têtu n'avait pas voulu démordre de sa folie.

Sa mort était ce qui pressait le plus, aux yeux des exé-

cuteurs. Pris d'un scrupule de pitié, une fois celui-là mis hors d'état de soulever les matelots, qu'on voyait se disperser avec des gestes de fureur, le greffier jugea plus humain de finir tout de suite l'agonie de Michel, presque évanoui sur les genoux de son père, et l'appela. L'enfant eut un frisson nerveux, et se mit à crier, son jeune corps tout tordu, en une révolte de vie :

— Papa!... papa...

— Je vais le conduire, mon bon Monsieur, si vous le voulez, fit Madec, avec une supplication douce.

Il ne voulait pas, jusqu'au dernier moment, laisser toucher son fils par les aides du bourreau ; il gravit avec lui la fatale échelle, le portant presque sur ses deux mains liées. Parvenu au terme, il dit, les dents serrées dans une suprême rage :

— Lâches !

Puis il cria de toutes ses forces au pauvre petit être, déjà étendu sur la planche trop longue, d'où il demandait en pleurant qu'on ne lui fit pas de mal :

— Tiens bon, chéri... encore un peu... ça sera plus long... c'est pour Dieu... Ne renie pas si tu as du cœur... appelle la Dame du Ciel...

— Itroun Varia, bégaya Michel.

On avait mal calculé la distance : un valet maladroit attirait par ses cheveux bouclés, orgueil de la grand'mère Anne, la jeune tête dans le champ d'action du couteau... Trop tard : celui-là était trop jeune, aussi. L'instrument ne put saisir que le sommet du crâne, qui sembla revêtu d'une sanglante auréole. Mais cela ne faisait rien, le criminel était mort tout de même (1) ; la justice populaire était satisfaite.

(1) Lire dans les *Etudes révolutionnaires* de M. Wallon l'aventure de ce gamin de Paris, qui fut guillotiné à treize ans, sans avoir jamais su pourquoi, non plus sans doute que les juges qui le condamnaient, et mourut trépané par l'instrument philanthropique, les charpentiers qui avaient construit celui-ci n'ayant pas prévu des condamnés d'aussi petite taille.

— C'est mon tour, à présent, fit Madec, hagard, se précipitant vers le bourreau. Je l'ai bien gagné, je pense... Notre-Dame, rendez-moi cet enfant, s'il vous plaît, pour l'amour du vôtre...

Après lui, on exécuta Le Goff, qui mourut, son chapelet entre les doigts, répétant toujours, en sa tranquille simplicité, ses : Ma Doué... Hormis Dieu, nul ne put tirer autre chose de ce sourd imbécile.

On avait gardé le prélat pour la fin : un prêtre, un ci-devant noble, cousin de Capet lui-même, ayant rang d'évêque, Louissette n'avait pas tous les jours pareil morceau à se mettre sous la dent. Monseigneur Hugues monta l'échelle, parmi les quolibets orduriers, et, ne pouvant faire le signe de la croix pour bénir le peuple, lui cria, le plus haut qu'il le put :

— *Benedicat vos omnipotens Deus, Pater...*

Enfin, on lui coupa le cou, qu'il disait encore des horreurs comme ça, traitait les sans-culottes présents de *Filius, Spiritus Sanctus*, un tas de vilains mots pareils, tant ces calotins hypocrites sont tenaces dans leurs mômeries.

— Encore un qui arrive trop tard à la parade du coup de tête, cria le bourreau, montrant au peuple le chef souillé du prélat.

C'était un homme d'esprit, ce légendaire Ance, le bourreau de Brest : ancien élève des Oratoriens, nourri d'études classiques, possédant une assez grande aisance, il avait entrepris par goût un métier dont il se délassait en lisant Horace entre deux exécutions. Il aimait la plaisanterie, et ne manquait jamais de railler ses victimes, à la grande joie du public, qui avait pour lui une estime particulière et applaudissait à ses saillies

Là bas, au Moulin des Sales, trottine la mère grand, dans la grande chambre : elle va de droite et de gauche, surveille la bouillie au lait sur le feu, tourne la pâte des galettes prêtes à frire pour l'empêcher de se défaire, va jusqu'à la

porte de la cour regarder sur la route, où le rayon d'un soleil tard venu dessine l'ombre des chênes et des hêtres dont les branches s'entrecroisent comme de grandes toiles d'araignée, toutes bleues sur la boue jaune. Personne n'est de retour, et pourtant le coucou a déjà marqué trois heures. Si elle l'osait, elle irait bien vite jusqu'au bourg, malgré ses vieilles jambes, savoir pourquoi son Piérik et le petit Michel ne sont pas encore revenus : bien sûr, avec le vent qui a régné la nuit et le matin, la barque du neveu Le Meur doit avoir accosté depuis longtemps là-bas, près du moulin de l'ancienne abbaye. Elle revient, plus inquiète qu'elle ne veut le paraître, dans la salle enfumée, où l'on voit de ci de là son fin profil de vieille encore jolie en dépit du grand âge, d'un ton d'ivoire ancien rayé de mille rides, avec deux taches roses aux joues, tout ce qui lui reste de sang, peut-être. Telles, ces pommes d'hiver, derniers fruits de l'année, que l'on conserve sur la paille des fruitiers, à la campagne. Elle tourne et retourne encore sa pâte, écume la bouillie remise au feu pour la centième fois, et revient vers le seuil. La lueur oblique du couchant dore les grands arbres au delà du courtil, les coteaux d'un beau relief qui vont vers Irvillac : le jour baisse : ces jours de décembre sont courts. Dans les haies, les rouges-gorges se rassemblent avec de petits cris d'appel : la gelée prochaine leur fait peur ; les oiselets bénis se rapprochent des maisons.

Anne Madec, saisie d'un pressentiment qu'elle ne peut vaincre, rentre, ferme derrière elle, et va s'agenouiller à la tête d'un lit clos, devant un bénitier de faïence où l'on peut voir, à moitié prise dans la masse de l'émail, une effigie informe peinte en bleu et ocre, à la façon de Quimper, qui doit avoir la prétention de représenter la bonne Vierge. Elle est née au-dessous de cette image, et ses descendants après elle.

Un pas précipité retentit au dehors, le loquet se relève, un grand paysan de robuste apparence entre précipitamment, hors d'haleine, regarde derrière comme si on le suivait, puis

referme la porte. La vieille se lève, veut aller vers lui, mais ses jarrets sont devenus de coton, et elle s'affaisse sur le banc sculpté, à la tête du lit, ne voyant plus personne derrière son neveu.

Le Meur va vers elle, son feutre à la main, se penche au-dessus du fauteuil, et dit à mi-voix, dans l'oreille de la mère grand, qui n'est presque plus sourde tant elle s'applique à entendre :

— Tante... les bleus sont venus... ils ont pris votre fils... et Michelik aussi : je les ai vus les emmener... nous n'avions pas d'armes... et Monseigneur l'Abbé... et Yan' le Bras... il les ont conduits à la justice de Brest... ils nous auraient tous pris si nous n'avions pu nous cacher dans les trous de roche en éteignant les cierges... Ah ! ma Doué !...

Il pleure, puis il s'arrête, n'ose achever ce qu'il veut dire : mais la vieille le comprend à demi-mot, et reste anéantie sur son siège, la figure pleine de grosses larmes qui courent le long de ses rides, leur chemin naturel. A la fin, elle se tourne lentement, dans une attitude lasse, vers la faïence devant laquelle ont prié des générations, et se met à parler comme en rêve, sans répondre à son neveu. Effrayé, Le Meur écoute.

— Notre-Dame, dit-elle, à pareille date vous m'accordiez ce fils que vous me reprenez à présent avec mon dernier petit-fils ; me voilà seule au monde. Vous m'avez exaucée autrefois ; faites-le encore, bonne mère : appelez-moi près d'eux, en ce béni jour de Noël. La vie est noire, sans famille à aimer, sans enfants à vous conduire, sans les sacrements qui nous soutiennent. Il n'y a plus de prêtres pour les donner aux pauvres gens, les croix sont en morceaux dans l'herbe... A ceux qui souffrent, Dieu promet sa paix : demandez-la lui pour moi, Madame, s'il vous plaît : je n'ai plus rien à faire ici, à présent, vous le voyez bien.

Elle regarde une dernière fois les vols d'oiseaux jaseurs, les grands arbres familiers qui semblent ruisselants d'or à la lueur du couchant, les branches en fouillis qu'on voit par

la baie de la fenêtre s'entrelacer en clair ou en très noir sur le ciel déjà violet au zénith, fait lentement un signe de croix, pousse un tout petit soupir, sourit, ferme les yeux en murmurant un merci, et demeure sans mouvement, la tête sur le dossier. Ces très vieux, ça s'éteint toujours comme ça, sans qu'on s'en aperçoive, même lorsqu'on est tout proche.

A la Noël tombent les dernières feuilles mortes : la mère grand les a suivies. Elle est partie pour le pays bleu de là-haut, à l'heure de l'*Angelus*, avec les derniers rayons du soleil d'hiver, parmi les cris d'appel des rouges-gorges, effrayés de la nuit froide qui vient envelopper le monde.



HISTOIRE D'UN CHIEN

CONTE POUR LES PETITS ENFANTS

Au R. P. Le G..., Breton bretonnant.

I

FATALE MÉPRISE



JOHN !

— Sir ?

— Combien ?

— Sept nœuds et quart, Sir, répliqua le timonnier, le bonnet à la main... Et bonne brise.

— Well... Je pense, Monsieur, dit le très honorable Arthur Lichford, commandant le vaisseau de la Compagnie des Indes, le *King of the Sea*, que nous pouvons forcer de toile : la brume de nuit se lève, le temps est au beau, la brise maniable. Veuillez faire larguer le ris de chasse, hisser les cacatois, et établir les bonettes. Il me faut voir de près ce navire vers les dix heures : un Français, sans doute ?

— Je pense comme vous, Sir Arthur, repartit l'honorable Sedley Trinckford, le nouvel officier de quart, qui venait de monter sur le pont, et j'estime qu'en effet... oui, avant midi, nous aurons... visité en détail ce marchand ; il paraît de tournure française ; votre sagacité ne saurait se tromper.

Et l'honorable Sedley donna dans son porte-voix les ordres nécessaires, aussitôt répétés par le sifflet des « masters ». Sous la poussée plus grande que lui imprimait son accroissement de voilure, le lourd deux-ponts se courba un peu plus, plongeant à demi la bande peinte en rouge de sa batterie basse dans la houle labourée par ses canons de 60, et courut plus vite vers un point blanc qui se dessinait sur l'horizon éclairci à chaque minute. Le « commander » assistait à la manœuvre, du haut de la dunette, et parfois se rendait, à pas solennels, jusqu'à l'extrémité débordante du banc de quart pour lorgner l'objet suspect. A l'Orient, le ciel s'irradiait de bandes pourpres, reflétées par les lames longues de l'Océan Indien.

Un grand garçon taillé en échelas, dont la chevelure carotte, sans doute à cause de la chaleur du climat, ne portait nulle trace de la poudre, usuelle pourtant en l'an de grâce 1761, se dandina vers Sir Arthur qui répondit à son salut par un geste protecteur :

— Ah ! vous voilà, Jack ? C'est bien, mon garçon. J'aime à voir mon neveu donner l'exemple de l'exactitude : quatre heures vont sonner... Une belle journée, hein ?

— Je crois que oui, Monsieur, fit l'enseigne avec un sourire béat.

— Quand les dames seront debout, vous pourrez leur annoncer qu'après le tiffin, pour le dessert, nous aurons pris un Français... Il a peut-être à bord une bonne cargaison, et cela ne nous détourne pas de notre route.

— Certainement, Monsieur.

— John !

— Sir ?

— Dites au steward de me préparer un grog.

— Oui, votre Honneur... Avec du thé ?

— Non, imbécile : avec du rhum.

Ayant ainsi parlé, le très honorable sir Arthur Lichford repoussa les uns dans les autres les tuyaux de sa lunette, serra la main de l'officier de quart, serra la main de son neveu, serra la main des membres de l'état-major que la fraîcheur matinale, si vite disparue sous ces latitudes, avait attiré hors de leurs cabines, puis se dirigea vers la porte de la dunette. Mais un essaim de beautés blondes de tous les âges, variant entre le jaune paille et l'acajou brûlé, fit irruption sur l'arrière en poussant de ces gloussements britanniques, qui peuvent passer, suivant le caprice de l'auditeur, pour un langage ou pour des bruits de gargarismes mêlés de coups de sifflet.

— Oh ! Sir Arthur, clamaient les jeunes misses, dont plusieurs avaient doublé le cap de la trentaine, est-il possible ? Vous allez tirer le canon ? Mais c'est épouvantable !

Drapées dans des saris malais ou des pagnes indiens taillés en peignoir, elles se groupaient autour du commander, dans des poses inquiètes. C'étaient, pour la plupart, de ces Anglaises que le Royaume-Uni se fait un plaisir d'expédier aux Grandes Indes pour s'y faire une carrière en épousant, si possible, des officiers de son armée. Celles-là, du moins, avaient du mérite, car, à cette époque lointaine, l'empire anglais n'était pas sans éprouver de sérieux obstacles à son établissement, devenu depuis si solide, grâce à la bêtise de la France moderne. Comme les officiers du bord, elles étaient montées sur le pont respirer l'air encore frais, avant la digestion du premier déjeuner et la sieste des heures lourdes.

— Ce ne sera rien, Mesdames, fit l'honorable Lichford, d'un air de souverain. Rien... ou très peu de chose, ce navire, rassurez-vous... Peut-être le pauvre diable n'a-t-il pas seulement de quoi se défendre... Et puis, que voulez-vous ? A la guerre comme à la guerre. Ce n'est qu'un troismâts de commerce, ou tout au plus quelque flûte armée

avec un équipage réduit, autant qu'on en peut juger à cette distance... et encore, c'est mâté bien bas, pour une flûte. Mais quand ce serait une frégate, pourvu que sa vitesse ne la sauve pas, et cela ne marche guère, que pourrait-elle faire contre nous? Comment résister à nos huit cents démons?... Excusez-moi : je vais... consulter mes instructions.

Là-dessus, le commandant descendit absorber un premier verre de son tonique préféré.

A l'autre bout de l'horizon, sur le navire qui faisait les frais de ces divers colloques, un homme jeune encore, quarante ans au plus, la mine fière, un peu railleuse, accoudé sur le couronnement, qui paraissait veuf depuis peu des trois lanternons surmontés d'une couronne à fleurs de lys dorés, alors en usage dans la marine royale française, observait la marche du *King of the sea*. Il était vêtu d'un simple surtout gris, coiffé d'un feutre quelconque qui semblait décroché à l'étalage de quelque Juif revendeur ; mais il paraissait pourtant, à le bien considérer, autre chose que le simple négociant dont il affectait les allures. Tout comme son navire, du reste, qui gagnait singulièrement à être vu de près. Ce bâtiment pacifique avait, comme une frégate, de hautes flèches de perroquet, calées plus d'aux trois quarts, sans doute par suite d'avaries. Mais l'amarrage qui les amenait le long des mâts de hune pouvait en un tour de main servir à les hisser à leur place de bataille, avec leurs vergues de cacatois et leurs perruches affalées au ras du pont. De même, divers canots en usage seulement sur des vaisseaux de guerre étaient dissimulés de ci de là, comme dans un branle-bas de combat. On n'avait laissé à l'extérieur que celui du commandant, suspendu à l'arrière, et deux embarcations latérales, à la mode des marchands de l'époque, pourvus d'un équipage assez nombreux, et, le plus souvent, porteurs de passagers. Sur le pont même, chose surprenante chez un négociant, trente belles caronades trop luisantes pour n'être pas sujettes à un astiquage quotidien, bâillaient à la brise, quinze de chaque

côté, derrière des sabords hermétiquement clos. Dans l'intérieur, tout le long d'un entrepont trop haut et trop bien pourvu pour ne pas mériter l'épithète de batterie, un pareil nombre de pièces plus longues et plus fortes sommeillait de même, hâlées en arrière sur leurs bragues, à l'abri des mantelets si bien fermés que la lumière des fanaux de combat ne pouvait se voir au dehors. A travers cet espace étroit, sur le pont, dans la batterie, un monde d'hommes silencieux, à figure énergique, en tenue de bataille, nus pour la plupart jusqu'à la ceinture, surtout en bas où l'on étouffait malgré les manches à air, mais munis tous en abondance, à défaut de vêtements de laine ou de toile, d'ustensiles de toute espèce, propres à tuer son prochain le plus gentiment du monde. Ils avaient même ces « paumelles » d'ordonnance, sortes de plaques d'acier qui se lacent sur le dos de la main, dont sa Majesté très chrétienne avait alors coutume de pourvoir ses matelots en vue de l'abordage. Masqué par la grand'voile, une espèce d'appareil en spirale montrait son hélice au ras du grand panneau, descendait dans la batterie, tandis qu'autour de lui de nombreux grills, chargés de charbon de bois pour faire moins de fumée, chauffaient des objets ronds qui avaient tout l'air d'être des boulets de calibres divers. Ce marchand faisait une drôle de cuisine.

Le bourgeois vêtu de gris, à force de lorgner, finit sans doute par constater ce qui lui tenait au cœur. Il eut un geste de satisfaction, se retourna à demi, et demanda, comme tout à l'heure avait fait Sir Lichford :

— Combien, je vous prie, Monsieur de Coëtlogon ?

— Six et demi, Monsieur, répondit l'enseigne de quart.

Celui-là était affublé d'une espèce de robe de chambre baroque, en indienne à fleurs, dont le soleil levant accentuait les ramages à couleurs tapageuses, et étalait, en plein banc de quart, au lieu du chapeau d'ordonnance à galons d'or, un superbe bonnet de coton fleuri de rubans lilas, sous lequel sa jeune figure souriait et rougissait, honteuse du déguisement.

— Peste ! c'est encore trop pour notre gros poursuivant... cela fait traîner la chose en longueur... enfin, la brise arrive, il va forcer de toile. Laissez le faire, puisque nous ne pouvons diminuer notre voilure sans invraisemblance... Gouvernez, si bon vous semble, en homme qui perd un peu la tête et voudrait ruser, mais sans affectation trop grande, cependant ; quelques emardées, de temps à autre, voilà tout... où est le commandant en second ?

— Ici, Monsieur, fit une voix au bas de la dunette.

Monsieur de Tinténiac, lieutenant de vaisseau, commandant la frégate de Sa Majesté *la Thétis*, descendit vivement l'escalier, et salua d'un amical sourire le nouveau venu, déjà sanglé de la façon la plus correcte dans son élégant uniforme rouge et or :

— Mais, vous avancez, mon pauvre du Cheyron ! que diable, il est à peine cinq heures ! Je ne sais si, malgré notre bonne volonté, le mylord pourra nous joindre avant quatre heures d'ici, et vous voilà déjà en grande tenue ? Cachez-moi cela bien vite, mon ami ; mettez-vous plutôt en carême prenant, de même que votre serviteur ou ce petit fou de Coëtlogon qui se promène là-bas en robe de chambre et bonnet de nuit, comme un rajah... qui s'éveille... N'allez pas montrer avant l'heure l'habit du Roi, surtout : il fait très clair, les lunettes portent loin. Si l'Anglais le voyait, il n'aurait qu'à se mettre en garde. Notre entreprise n'aurait plus d'imprévu... Et l'imprévu, c'est ce qui fait le charme de la vie, en guerre comme...

Il s'arrêta pour éclater de rire devant la sérieuse figure de son interlocuteur, officier grave, ponctuel et savant, que ses travaux devaient rendre célèbre plus tard, puis reprit, en le tenant par le bras :

— Voyons : tout est paré depuis ce matin à patron-minette : j'y ai vu, vous aussi : il ne nous reste plus qu'à attendre l'événement : pourquoi vous mettre si vite en homme de bien ?... Tenez, veuillez donner des ordres pour faire manger les hommes une heure plus tôt, tandis que je vais me faire accommo... Timonnier !

— Monsieur ?

— Va-t'en voir si ce fripon de Lafleur a daigné ouvrir un œil, et s'il ronfle encore, réveille-le à la matelotte, avec une barre d'aspect, une garcette ou une volée de coups de poing, ce que tu voudras. Après, dis-lui de préparer mon habit neuf avec mes ordres, tout ce qu'il faut pour ma toilette, et commande mon déjeuner au maître d'hôtel... Ah ! à propos, du Cheyron : double ration à l'équipage, je vous prie : il aura de la peine tout à l'heure. Et puis...

Tandis qu'il se promenait, avec son second, à l'abri du haut bastingage, la bonne nouvelle se chuchotait de bouche en bouche, le long des groupes d'hommes étendus à plat-pont au milieu de leur arsenal portatif, montait jusqu'au bout des mâts dans l'oreille des vigies dissimulées derrière les voiles ou couchées dans les hunes.

— Double ration, disait le quartier maître Tanguy Le Mao, chef de la hune de misaine, à son voisin Heurtaud ; c'est ça qu'est gentil, de la part du commandant ! Aussi, c'est un gentilhomme bien éduqué, un vrai marin : il est de chez nous ; y pense toujours au matelot, un fini, quoi. Va falloir se bûcher dans le grand tout à l'heure, et y a rien de mauvais comme de cogner le ventre vide, ça vous ôte la force de dedans les bras : y le sait bien, lui. C'est pourquoi z'il a eu c't'idée... Pourvu que ce rapiat de magasinier nous vole pas trop dessus le liquide !... Ça fait rien, Heurtaud, mon fils : toi, t'as jamais rien vu à c't'heure, rapport que tu viens de la dernière levée, et t'es qu'un pataud de l'Aunis. Ben, crois-moi, tu vas contempler un joli petit branle-bas pour tes débuts : un deux-ponts de la Compagnie, rien que ça... Aussi, je pensais bien qu'on nous avait pas badigeonné la bande blanche de notre batterie avec du brai pour des prunes... Les prunes, c'est le Goddam qui va les avaler tout à l'heure, et chaudes... Contemple-moi ces amours de grils qui y mijotent son dessert... Quelle tête il va faire quand on y offrira ça dans la sienne, de figure d'avant !

L'aumônier du bord interrompit ce colloque en montant

sur le pont. Toutes les têtes se découvrirent, et les officiers, interrompus dans la marche de va et vient au cours de laquelle ils vérifiaient une dernière fois le détail des préparatifs, mirent comme l'équipage la coiffure à la main et le genou en terre durant l'oraison. Une prière de marin, très courte : on est toujours pressé, dans le métier : un *Pater*, un *Ave*, une invocation à la Vierge, patronne de la France, à saint Michel et à sainte Anne, patrons de la Bretagne, où l'équipage avait été recruté en grande partie, et c'était tout. Celui qui la disait était un personnage assez singulier : trapu, maigre, la barbe fauve mêlée de blanc taillée court, comme les missionnaires en pays sauvage la portaient seuls, à cette époque, le Père de la Renaudie constituait un type curieux. Ancien officier de dragons, il était entré dans la Compagnie de Jésus, à la suite de circonstances qu'il ne jugeait pas utile de dire au public, et était parti pour évangéliser les Hurons en Canada. Après y avoir passé une dizaine d'ans, il était revenu en France, et, pour le reposer de ses fatigues, son ordre l'avait embarqué comme aumônier de marine. Depuis dix-huit mois, il naviguait à bord de la *Thétis*, très aimé de tous, surtout des matelots, dont ses habitudes militaires lui avaient appris à débrouiller en un tour de main les « carottes » qu'ils essayaient de tirer par son entremise à l'autorité supérieure, certains jours de fêtes, sous forme de grâces supplémentaires. C'est pourquoi ces grands enfants n'étaient pas loin de l'adorer, non sans craindre un peu le clignement moqueur de son œil gris clair sous des sourcils roux, qui semblait toujours dire :

— Tu sais, mon garçon, d'autres ont essayé celle-là avant toi ; cela ne prend plus.

Et il le disait parfois en effet, ce qui mettait le comble à sa popularité : on se répétait dans les batteries :

— Le Recteur, c'est un malin : pas mèche d'y faire voir le tour !

Etre un malin, c'est ce qui peut le plus faire considérer un homme, entre une quille et une pomme de giroquette.

Devenu matelot comme pas un, avec ça, très avisé : il amarrait son grand chapeau dessous son menton avec du fil de caret, rapport au vent, et de tout ainsi ; marin dans l'âme, quoi.

Aux premiers mots de l'aumônier, Tanguy Le Mao s'était mis à genoux dans sa hune, après avoir sorti de sa poche un vieux chapelet de bois des Iles, bréviaire habituel des marins de son pays, et continua de le réciter ensuite, l'œil sur la voilure dont il avait la charge. Quand ce fut fini, il se signa largement, d'une épaule à l'autre, et crocha par l'oreille le mousse Pierre Madec, plus généralement connu sous le nom de Fil d'Archal à cause de sa petite taille, qui montait à son escouade une mèche à allumer les grenades. C'était un compatriote à lui, un peu son parent même, né comme lui à Guisseny, élevé dans sa maison depuis la mort des parents :

— Accoste ici, moucheron ; j'ai à te causer.

— Aïe ! Aïe ! maître Le Mao ; pas si fort s'y vous plaît.

— C'est bon, c'est bon ; fais pas attention, je voulais pas te faire du mal... Amarre ta mèche dessus le garde-fou... là, bien, et reviens un peu après, c'est pour une commission que je veux te donner.

L'enfant obéit, puis revint devant son chef, qui l'attira contre le mât, et lui dit à voix basse :

— Petit, toi, t'es t'un de chez nous, et y en a pas d'autre dans la hune ici : c'est que des Lorientais ou des gens de la Saintonge ; y a même deux mocots, qu'est des pas grand-chose. Ça fait que pour le cas où j'avalerai ma cuillère dans c'te bagarre, une supposition...

— Oh ! maître, interrompit Fil d'Archal, tout ébahi en pensant que cet hercule basané pouvait mourir comme un autre.

— Tais-toi donc, clampin, et écoute en double. Tu sais bien que chaque fois qu'on souque l'Anglais y en a qui y laissent leur peau ; ça, c'est la guerre, y a pas à dire non. Parce que je m'ai sauvé depuis tantôt trente ans de tous les coups de

tabac oùsque j'ai été, c'est pas une raison pour que je m'en déhale toujours jusqu'à ma pension... Ben, alors, voilà. Si des fois je viens à tourner de l'œil... c'est une idée qui me tracasse depuis longtemps, tu prendras sur moi mon argent qu'est dans le coin de mon mouchoir, pour le porter à ma pauvre Perrine, qui t'a donné tant de beurrées avant que t'as embarqué... et des gifles aussi, qu'étaient pas de trop, quand tu y chipais son lard.

— Oui, maître, je vous le promets si j'en réchappe, fit le mousse, les yeux pleins de larmes.

— Qué que t'as donc à pleurnicher comme ça, gosse ? Te v'la comme une femme, à c't'heure ?... C'est pas tout. Tu verras, comme mon cousin, qu'on m'enterre avec mon escarpulaire, qu'est là-dessus mon estomac, tu prendras à mon cou mon sifflet, dans ma poche mon rosaire, et tu réserveras sur ma paie un petit écu. Après, une fois revenu au pays, tu iras de ma part rapporter ces affaires à Notre-Dame du Folgoat, oùsque le chapelet a été béni, et tu donneras l'écu au bedeau pour qu'il allume un cierge. Tu me le promets ?

— Oui, maître.

— C'est pas encore tout ; ouvre l'œil. Quand t'auras mis le fifre et le chapelet oùsqu'on pend les vœux, et fait allumer la cire, t'iras te mettre à genoux devant l'estatue de la Vierge, et tu y diras ceci, mais en dedans, pour pas faire d'escandale dans la chapelle :

— Notre-Dame, je viens de la part de votre matelot Tanguy Le Mao, qu'a jamais manqué de vous faire le pèlerinage, pieds nus, le cierge à la main, à chaque retour de campagne, et qui vous a dit tous les soirs au moins un dizain de bon cœur, excepté peut-être les fois où... enfin, elle sait ça : pas besoin d'y rappeler... A présent, Madame Marie, y m'envoie t'à sa place, à cause qu'il a z'été tué sur les vaisseaux du Roi en se battant contre l'Anglais, même que les requins ont fait une bouillabaisse avec son pauvre corps. Ça fait qu'y m'a donné charge de vous dire encore de sa part ce qu'y vous a toujours répété de son vivant : Vous embarrassez pas de lui,

laissez-le aller en enfer ; c'est bien assez bon pour un brutal qu'a cherché des raisons aux gens, des fois, quand il s'avait boissonné. Mais ayez la bonté d'y faire garder tant seulement un petit trou, là-dedans, pas plus large qu'un hublot si vous voulez, par oùsqu'il puisse vous voir ensemble, le Seigneur Jésus et vous, et ça lui suffira pour être encore bien content, adorer le bon Dieu et vous bénir pendant l'éternité. Ça fait qu'y s'embêtera jamais dans la marmite à Belzébuth, quand même qu'y aurait trente mille panerées de diables rouges pendus après lui, à y tenailler les membres dessus le feu. Quand vous paraîtrez plus, il vous espèrera, et se moquera du reste, en attendant votre retour dessus son horizon.

— J'y dirai, maître, sanglota le petit Pierre... Mais, Saint bon Dieu, pour me causer comme ça, c'est y donc que vous avez vu la mort en songe ? Vous qu'êtes un homme si fort, les écrevisses n'auront pas le dessus avec vous, bien sûr !

— C'est bon, suffit : j'ai rien vu du tout, nigaud, repartit le colosse avec un rire de bonne humeur. Seulement, tu sais ? dans le métier, faut toujours être paré pour embarquer, et alors... dame, je prends mes précautions... Tu m'as bien compris ? Tu n'oublieras pas ?

— Non, mon Dieu : bien sûr, j'oublierai pas... Mais...

— Ah ! à propos. Après, tu iras voir ma femme, qu'est ta cousine, tu y dois ça ? Ben, tu y diras que si elle a idée de se remarier, pour avoir un homme qui y donne sa délégue pour faire la soupe aux petits, j'y suis consentant. C'est ce qu'elle pourra faire de mieux, pourvu qu'elle prenne ni un commis aux vivres ; ces rogne-portions, c'est tous des faillis chiens, ni un bourgeois, ni un Mocot : c'est des rien du tout, les gens de ce pays-là. Ah ! et pas un gendarme ni un rat de cave non plus, par exemple... ça va sans dire... La dernière affaire, j'avais déjà parlé de tout ça à Michel Le Bris ; mais c'est lui qu'a piqué un nez dans la plume et moi qu'a resté. Ça fait qu'à présent, j'ai plus que toi de chez nous pour faire ma commission... Colle-toi la dans la caboche, morceau d'homme... Et va me chercher

une chique par en bas, dans mon coffre, à cause que j'ai z'oublié ma boîte, à ce matin. Tiens, v'là ma clef.

Le commandant et son second achevaient leur promenade. Monsieur de Tinténac regarda encore une fois la voile ennemie qui grandissait à vue d'œil, gagnait de vitesse sur la frégate presque désarmée de ses hauts mâts et réduite à son minimum de toile, puis se mit à rire :

— Ma foi, fit-il, je crois que nous boirons du Pale Ale ce soir. Voyez donc, Monsieur du Cheyron, comme ce digne mylord se dépêche.

— Monsieur, riposta le grave officier, je pense qu'on se dépêche toujours quand on va faire une sottise : c'est même ce qui en fait tant commettre. Pour votre Pale Ale, je lui préfère un verre de Médoc... surtout suivi d'une goutte de notre muscat de Montbazillac, acheva-t-il avec un soupir de patriotisme gastronomique.

— Tous ces Périgourdins sont des gourmands... Venez déjeuner, en attendant que l'Anglais remonte notre cave appauvrie par la croisière.

A bord du *King of the Sea*, l'honorable Arthur Lichford, rouge comme l'uniforme qui enserrait son majestueux bedon, digérait, lunette en main, son premier repas, large pierre d'attente sur laquelle devait se bâtir le second, deux heures après, et expliquait aux jeunes misses, d'une voix parfumée au rhum de la Jamaïque, la stupidité des manœuvres du Français. Une vieille frégate acquise par quelque pauvre diable d'armateur pour son négoce, cela se voyait à présent, son balcon de poupe était aux trois quarts dédoré, mal gréée, mal gouvernée par un petit nombre de gens qui devaient mourir de peur à la vue de leur puissant adversaire, leurs embarquées le prouvaient de reste, by God ! La malheureuse barque ne filait même plus droit, s'en allait d'un bord sur l'autre, au hasard : il n'y avait peut-être pas assez de monde dessus pour manœuvrer le peu de voiles que portait cette coque vermoulue, dont on commençait à voir le bois.

— Si l'équipage avait été réduit par la peste des Indes ? opina miss Emily Blagfort, inquiète.

— Pas possible, miss, rétorqua sir Arthur, péremptoire. Cela vient de Bourbon, sans doute, et il n'y a pas d'épidémie par là en ce moment... Monsieur l'officier de quart, veuillez faire larguer les états, jusqu'à ce que nous soyons à portée, mon cher garçon : j'ai hâte d'en finir... Il doit porter du sucre, de la vanille et du café, ce marchand... hé ! hé ! bonnes denrées !

— Le rhum de Bourbon n'est point mauvais non plus, appuya master Jack, insinuant.

— Peuh ! cela ne vaut pas le old Jamaica ; ces Français ne savent rien faire comme il faut... Enfin, nous allons voir.

Couvert de toile, le vaisseau labourait la mer, avec de rudes coups de tangage qui le faisaient frémir du haut en bas. La distance décroissait toujours, sans que l'ennemi pût ou voulût l'accroître ; au contraire, la gaucherie de certains détails de sa manœuvre, qui paralysaient parfois sa vitesse, provoquait un large rire chez les fils de la joyeuse Angleterre. Toutefois, le navire chassé faisait ce qu'il pouvait, puisqu'un coup de barre rectifiait aussitôt chaque fausse direction prise, et le ramenait en droite ligne à l'avant de l'Anglais. Ces gens affolés n'avaient pas encore perdu tout espoir de fuite ; mais leurs chances s'amoindrissaient de minute en minute. Déjà, les servants de la Compagnie s'étaient alignés autour des pièces de bossoir, sur le gaillard d'avant ; ce n'était plus qu'une question de minutes.

Sous la dunette de la *Thétis*, reparut Monsieur de Tinténac en grande tenue, rasé de frais, poudré à la maréchale, parfumé à l'ambre, tel qu'il se mettait pour danser dans le salon des Glaces, à Versailles, suivi de Monsieur du Cheyron, en pareil équipage depuis le matin. Seulement, ils avaient passé tous deux dans leur ceinturon une paire de ces énormes pistolets tromblons qu'on chargeait à cinq ou six balles, et leurs mains étaient gantées d'un épais buffle à crispin. Le commandant jouait avec une masse d'armes à grosse boule hérissée de pointes de fer, empruntée précédemment à un pirate Malais qu'il avait fait pendre à sa vergue de misaine,

à seule fin d'y faire voir le pays, prétendait Le Mao. Le second tenait une courte hache, que le capitaine d'armes venait de lui remettre sur son geste.

— Posez moi cela, Monsieur du Chevron, dit Tinténiac de sa voix brève ; vous commanderez le navire tandis que je mènerai les pelotons d'abordage.

— Mais, Monsieur...

— Pas d'observations, je vous prie. Je sais bien que j'usurpe votre place. Par contre, vous prenez la mienne, veuillez en tenir compte. Vous avez été blessé à la jambe, voilà six semaines, à la prise de l'*Armid* : vous ne pourriez aisément sauter là-haut, sur cette énorme maison qui nous arrive, non plus que vous défendre assez vite dans la bagarre. Et je désire épargner si je puis les jours d'un brave officier, qui rendra certainement encore de bons services à son Roi.

L'équipage silencieux ne put retenir un murmure approbateur, et le second, un peu chagrin, malgré tout, de ne pouvoir remplir sa fonction habituelle, voulut se diriger vers le gaillard d'avant, où il devait se tenir tant que le commandant n'aurait pas quitté le bord. L'autre l'arrêta, toujours à l'abri du bastingage, abandonnant encore la frégate à l'enseigne de service, qui continuait à faire piteuse mine sous son affublement grotesque. On lui avait même adjoint pour la circonstance quelques jeunes aspirants, on disait alors des gardes de marine, déguisés comme lui de la façon la plus baroque, honteux comme lui devant les sourires de l'état-major assemblé au bas de la dunette. Quelques-uns haussaient au-dessus du plat-bord des ombrelles de Madras ou des parasols en nattes de Manille semblables à ceux qui émaillaient l'arrière du *King of the Sea*, d'où l'on pouvait croire à la présence pacifique de passagères à bord du Français.

Parmi l'équipage, c'était aussi une débauche de couleurs vives ; on se fût juré sous l'Equateur, à la fête du Père Tropic et de Madame la Ligne, sa respectable épouse. Sur

les drômes, se pavanaient des nababs invraisemblables, groupés avec art ; sur le gaillard d'avant, des nègres tout de blanc vêtus, munis d'un masque ciré, faisaient la grimace à des Chinois d'une authenticité acceptable jusqu'à deux ou trois encâblures, pas plus près. C'était comme un navire de Babel : le mousse Fil d'Archal y jouait le rôle d'une jeune dame, ornée d'une magnifique chevelure blonde dont l'étope de Sa Majesté avait fait tous les frais, et s'appuyait au bras d'un brave négociant en houppe de puce à la hollandaise. (Un fusilier qui cachait son arme derrière le bordage, en agitant avec une aimable nonchalance sur la tête de sa compagne une ombrelle étonnante, faite de rebuts de pavillons de signaux, tendus à peu près sur un cercle de barrique.)

— Ah ça, disait l'honorable Arthur Lichford, quelle diable de population y a-t-il sur cette carcasse ?

— Que font-ils ? demanda Tinténiac, debout sous la balustrade du banc de quart, à Monsieur de Coëtlogon.

— Ils carguent leurs étais et leurs basses voiles, Monsieur...

— Fort bien : ces basses voiles nous auraient gênés tout à l'heure. Sont-ils bientôt à bonne portée ?

— Ils y arrivent : ils se préparent à mettre en travers.

— En ce cas, beau cousin, reprit Monsieur de Tinténiac, un peu moqueur, vous pouvez, ainsi que ces Messieurs, quitter ces travestis qui vous gênent si fort, pour aller vous mettre à vos places de bataille. Je vais vous remplacer là-haut.

Les jeunes gens descendirent l'escalier de bâbord, très pressés de prendre, sous leur tenue ordinaire, leurs postes d'attaque.

Il gravit lentement les marches, de l'autre côté, tandis qu'en un clin d'œil disparaissaient masques et déguisements, lancés à la mer avec une sorte de rage qui eût paru comique en d'autres circonstances. Parvenu à mi-chemin, il fit face à l'équipage debout à ses pièces, et leva son chapeau :

— Garçons, vive le Roi, et que Dieu nous aide...

Un coup de canon de l'Anglais termina sa phrase.

— Bon, reprit-il, souriant, tourné vers l'ennemi : c'est pour les couleurs ? Ne vous impatientez pas, bonnes gens, on va vous les...

Un second coup partit, et cette fois un boulet vint ricocher dans les eaux de la frégate : Lichford demandait réponse.

Au geste du commandant, les flèches reprirent leur place en haut des mâts, et l'Anglais stupéfait vit, comme par magie, le massif transport changé en une frégate dont la fine mâture s'envolait vers le ciel. Tandis que les gabiers travaillaient en hâte à consolider le travail, la *Thétis* lofa, vint dans le vent, puis, profitant de sa vitesse supérieure tout à coup reconquise, laissa arriver, présenta le flanc à l'ennemi, hissa à sa corne un pavillon blanc dont le soleil tropical faisait briller les fleurs de lis d'or, et fit feu, en salve, de ses trente pièces de tribord, la batterie basse à boulets rouges, la batterie barbette à boulets ramés.

Ce fut un tumulte épouvantable sur le *King of the Sea*, dont le petit mât de hune s'abattit sous le vent avec ses vergues et ses agrès, cassant par contre-coup le bout-dehors du beaupré, privé de ses supports aériens. Devenu violet, l'honorable Lichford oublia la présence des dames, bien que quelques-unes se fussent pendues à ses basques dans leur frayeur, et s'écria :

— Goddam ! ces coquins nous ont...

Malheureusement pour l'histoire, cette farceuse auguste, le reste de ses paroles demeure à jamais perdu, un biscaien évadé mal à propos d'une pièce de gaillard de la *Thétis* lui ayant sur ces entrefaites retranché simultanément la parole et l'existence.

Maintenant, avec une précision terrible, la frégate évoluait, au commandement crié dans le grand porte-voix de combat par Tinténiac. Nerveux sous son apparence calme, le gentilhomme effiloçait de la main gauche les dentelles

de son jabot, dévorait du regard son colossal adversaire en désarroi. La droite caressait de temps à autre la massue javanaise, comme pour s'assurer de sa présence.

Une fois encore, la *Thétis* lofa, sous le feu maladroit de l'Anglais en désordre, puis laissa lentement arriver en face de son avant désarmé, et lui envoya toute sa bordée à distance de fusil, gouvernant, d'une allure toujours égale, vers son flanc de bâbord, le long duquel le grand hunier ballottait à présent en compagnie de l'autre, parmi des fouillis d'agrès qui masquaient les sabords et empêchaient le tir. Puis, ses voiles carguées, elle courut sur son erre, engagea son beaupré dans les haubans d'artimon, non sans faire feu de ses gaillards, dont chaque pièce éparpilla quatre-vingts livres de balles parmi les groupes désunis qui tentaient de se resserrer à l'avant de l'ennemi, au milieu de cordes ou d'espars rompus, dans le commencement d'incendie allumé par les boulets rouges.

— A l'abordage ! commanda Tinténiac.

Et, les basses vergues descendues jusqu'au ras de la lisse ennemie pour servir de pont, trois cents enragés le suivirent, tandis que Monsieur du Cheyron, méthodique, commandait le feu à ses canonnières comme à l'exercice. Pour contraindre les ennemis à se tenir tranquilles, le digne jeune homme ne trouvait rien de mieux que de leur envoyer sans trêve, à brûle-bourre, des salves de boulets rouges qui portaient dans la coque avec une régularité de pendule :

— Pendant qu'ils éteindront le feu, ils ne pourront monter là-haut, pensait-il.

Bientôt, l'avant du *King of the Sea* commença de fumer jusqu'au grand mât, et la manœuvre des pompes immobilisa dans les batteries ceux qui auraient pu fournir un utile secours à leurs camarades du pont. Sur celui-ci, la bataille était à son paroxysme. Les premiers pelotons français arrivés sabraient et hachaient à coup perdu, les gabiers munis d'une espèce de fronde achevaient d'épuiser, du haut de leurs hunes, leur provision de grenades sur les combat-

tants. A celle de misaine, contre le grand mât de l'Anglais, Tanguy Le Mao faisait merveille : mais il eut bientôt fini son stock, et cria à son escouade :

— Assez joué aux billes comme ça, les gars, et allons voir là-dessous si le printemps s'avance. Faut prendre un air de ficelle... Houp !...

Là-dessus, il se mit à cheval sur la « ficelle » du grappin qu'il avait lancé naguère, un gros filin bien solide, se ratrapa dans les galhaubans ennemis, et descendit tranquillement comme un bon bourgeois, une demi-pique à la main, en murmurant :

— Ma Doué ! que ça sent le brûlé, dans ce pays ici ! C'est comme chez nous, quand le charcutier Le Meur flambe son oiseau après lui avoir éteint la vie... Hé là-bas, cabillaud, tu vas laisser Monsieur, toi ?

Ceci, accompagné d'un terrible coup d'esponçon à la gorge, s'adressait à un soldat de marine, qui venait d'étourdir Monsieur de Coëtlogon d'un coup de crosse, et reculait d'un pas pour mieux traverser le jeune homme avec sa baionnette. Ce fut lui qui tomba ; Tanguy, faisant le moulinet, sauta par-dessus le pauvre diable et courut vers un tas d'hommes où il devinait son commandant. Comme il approchait, bousculé sans cesse dans un espace étroit où les trois quarts ne pouvaient faire usage de leurs armes, il vit Tinténiac, emporté par l'ardeur de la lutte, frapper à deux mains de sa masse sur la tête d'un Anglais, si fort que la boule dont elle était armée, sans doute mal assujettie, roula par terre après avoir brisé le crâne de l'adversaire.

— De la camelotte, ces armes malaises, fit le gentilhomme, rageur.

Il dégaina. Mais pendant ce court mouvement, Jack Lichford, un peu en arrière de lui, se rua traîtreusement sur le Français, la hache en l'air.

Il y eut un bruit sourd, et le malheureux, cloué au grand mât par la pique du quartier-maître, laissa retomber son arme :

— Ben, de quoi, mauvais chien qui prends le monde par derrière, fit Le Mao, lui enlevant sa hache pour remplacer la pique brisée, tu fais la grimace, rapport à mon sucre d'orge ? T'es bien dégoûté, Monsieur de la carotte... On t'y mettra de la confiture dessus, pour la prochaine fois ; demandes-en au calfat : il en tient fabri... Aie !... ma Doué !... Notre-Dame, ayez pitié de moi.

Et le gabier tomba à son tour sur un rouleau de cordes.

Ralliés sur l'arrière, les Anglais venaient de faire feu de deux pierriers, dont la décharge décima les assaillants, les arrêta quelques secondes. Mais ce fut court : les deux partis se rejoignirent bientôt en arrière du grand mât ; les uns, conduits par l'honorable Sedley Trinckford et ce qui restait de l'état-major britannique, les autres, par leur commandant et les officiers valides, secondés par le feu précis que du Cheyron dirigeait sur la dunette ennemie. C'était le dernier effort ; cela se sentait, et les Français redoublaient d'ardeur, essayaient d'envahir le pont de bout en bout, après avoir rabattu le grand panneau pour n'être point pris entre deux feux par un retour offensif des batteries. Sur la *Thétis*, tout ce qui n'était pas strictement nécessaire au maniement des pièces, réduites à leur minimum de servants, était monté à l'abordage, ou, posté dans les parties hautes de la mâture, dirigeait un feu plongeant sur la poupe du *King of the Sea*, dont l'attitude n'avait plus rien de royal.

Dans la mêlée, les deux chefs se cherchaient. Enfin, ils purent se rejoindre. Master Trinckford, la figure aussi cramoisie que son uniforme à force d'avoir juré, fonça l'épée haute sur Tinténiac, en criant :

— A mort, le rascal !

— Monsieur, c'est ce que j'allais avoir l'honneur de vous dire plus poliment, répartit le chevalier avec une exquise courtoisie.

Il avait paré prime haute sur l'attaque maladroitement de son pléthorique antagoniste, riposta de seconde au bas de la poitrine, et secoua ses manchettes fripées. Trinckford

s'affaissa, roulant des yeux en boules de loto, suivant la remarque judicieuse de Fil d'Archal, qui rechargeait dans un coin les pistolets de son commandant.

Ce fut le signal de la débâcle : sans chefs pour les ramener, décimés sur le pont par les abordeurs, dans les batteries, masquées grâce à la chute de deux mâts avec leur voile, par l'artillerie invisible de la frégate, les Anglais manifestèrent un flottement, qui devint bientôt une déroute. Poursuivis à l'arme blanche jusqu'au couronnement, ils y mirent bas les armes, tandis qu'au-dessus de leurs têtes une voix d'enfant criait dans une tonalité suraiguë :

— C'est moi qu'a coupé la patte à Coco... Eh houp ! amène en grand.

Fil d'Archal, à califourchon sur la corne, venait de couper la drisse du pavillon, et, tout fier de son œuvre, regardait l'énorme morceau d'étamine rouge tomber dans le creux de deux lames, où il demeurait à la traîne parmi les débris. Monsieur de Tinténiac leva la tête, sourit, puis, entendant des cris de femmes, courut aux cabines de dunette pour rassurer les jeunes misses qui piaillaient en chœur, à qui mieux mieux, derrière les verrous de leurs chambres. Comme il revenait, après s'être assuré de la soumission des vaincus parqués dans l'entrepont, pendant que ses officiers valides faisaient jeter leurs fusils à l'eau ou posaient des factionnaires, il se trouva face à face avec l'aumônier, qui lui montra d'un geste triste le pont couvert de mourants :

— Funeste journée, Monsieur !

— Ma foi, mon Père, je ne trouve pas, repartit l'officier, encore tout chaud de son rapide triomphe.

— Prenez garde, commandant ; c'est le sang de vos meilleurs marins qui paie cette victoire.

Il lui montra autour d'un affût un premier groupe de cadavres au milieu duquel Tinténiac, subitement rembruni, reconnut deux enseignes et son maître de timonerie.

Le Père de la Renaudie commençait sa funèbre besogne, allait de l'un à l'autre, cherchait à surprendre un reste d'in-

telligence chez les mourants, pour les administrer de son mieux, en hâte, avec la brusquerie nécessaire en pareille circonstance : il fallait se dépêcher pour les voir tous. Près du grand mât, Tanguy Le Mao, le dos contre le bastingage, regardait tantôt la robe noire penchée sur un corps, puis sur un autre, tantôt son sang qui filtrait goutte à goutte d'une blessure dans les reins, et murmurait :

— Il n'approche pas : j'aurai pas le temps d'y tout... Petit, vas-y dire qu'y se dépêche s'il peut... je m'en vas... de sang perdu.

Fil d'Archal, en train de sangloter de toute son âme près de son cousin, se leva et partit à la course, sautant par-dessus les débris et les corps :

— Monsieur l'aumônier... Monsieur l'aumônier... s'y vous plaît : y a t'un chrétien là-bas qui vous demande... ça presse, sauf votre respect.

Le religieux, en train d'explorer un tas de morts les uns sur les autres, se retourna, et, voyant son petit guide qui tremblait d'impatience, le bonnet à la main :

— Conduis-moi, dit-il.

Pour revenir plus vite, l'enfant voulut recommencer sa gymnastique : mais le missionnaire l'arrêta, observant qu'on ne devait pas sauter ainsi par-dessus des hommes baptisés, au risque de marcher dessus. Alors, Pierre Madec, pour calmer son impatience et mieux disposer l'abbé en faveur de son ami, lui conta en quelques mots le vœu dont il avait la charge.

— Ah ?.. bon ! fit Monsieur de la Renaudie.

Enfin, on arriva près du moribond, évanoui dans une pose de suprême lassitude. Le prêtre se courba, lui découvrit la poitrine, non sans un hochement de tête satisfait à la vue du scapulaire « jumelé » avec une médaille de Notre-Dame de Bon Secours.

Ranimé par la fine main qui lui tâtait le cœur, le quartier-maitre ouvrit les yeux :

— Enfin, vous v'là, Père... Dieu vous bénisse... Vous

savez ? Je veux pas mourir sans sacrements... Pardon si je vous dérange, mais... je vas vous dire, pour voir, la commission...

— Je sais, je sais, mon pauvre enfant... Tu veux te confesser, je pense ?

— Oui, ma Doué ! puisque...

— Veux-tu le viatique après ?

— Saint bon Dieu ! vous l'avez ?

— J'ai toujours des hosties sur moi, les jours de bataille, pour ceux qui veulent s'en aller avec Notre-Seigneur.

Alors, Fil d'Archal retiré en arrière, commença une confession bizarre et touchante, au cours de laquelle Monsieur de la Renaudie, malgré sa pratique déjà longue des marins de l'Ouest, crut rêver plus d'une fois, ne sachant jamais s'il devait s'irriter d'un bavardage inutile ou pleurer d'admiration devant la simplicité naïve de cette âme. C'étaient des aveux bien humbles de quelques rares occasions où l'on s'avait un peu piqué le nez entre amis ; après, on avait fait du tapage un brin, à terre. Plus, une interminable histoire, coupée de râles, à propos du chat du magasinier, auquel des loustics avaient badigeonné l'arrière avec du brai, un soir : ça fait que cet animal avait fait du train, — le magasinier, pas le chat. Et, comme il menaçait de faire donner de la corde au coupable s'il le trouvait, — c'était un pauvre diable qui avait déjà beaucoup de punitions sur son livret, Tanguy, profitant de ce qu'il faisait noir dans l'entrepont, avait allongé incognito une maitresse giffle au plaignant, dont il était resté huit jours malade, rapport à ses dents de devant qu'avaient sauté, de l'affaire... Alors, il avait resté tranquille, et l'autre avait pas été pincé.

— Bon !... Bon !... interrompit l'aumônier. Mais... Après, voyons ? Quelques batteries, par ci par là, et sans rancune encore, si ce n'est que cela, Sainte Vierge !... Mais...

— Ah ! et puis... je m'accuse d'une colère aux Anglais. Je les z'hais comme tout.

— Il faut pourtant leur pardonner ta mort.

— De tout mon cœur, Père... Ça fait rien... C'est de la canaille... Ils ont tué mon père avant moi.

— Ne pense plus à eux, et ne perds pas ton temps aux choses sans importance. Songe aux fautes graves, voyons : les pécheurs sont absous à la condition qu'ils se repentent et s'accusent...

Le mourant s'agita :

— Je sais bien : je suis t'un pécheur : aussi... je m'en vas t'en enfer... Je l'ai mérité...

— Pourquoi désespères-tu ainsi, malheureux ?

— Je désespère pas... au contraire... Je verrai tout de même le Seigneur Jésus... et Notre-Dame... puisque je leur z'y ai demandé... le reste m'est égal : à c'te condition j'aimerais jusqu'à l'enfer... lui-même.

Enfin, l'abbé, inquiet, un peu impatient de savoir à quoi s'en tenir, prit le parti d'énumérer les péchés capitaux, et eut toutes les peines du monde à dissimuler sa joie, devant la candide négation de ce pauvre enfant plus que quadragénaire, qui ne comprenait même pas, souvent, ce qu'on lui demandait. Marié à vingt-deux ans, père de onze enfants, il s'attendrissait sur ceux qui restaient. Puis, toujours, revenait son idée fixe de pèlerinage à Notre-Dame du Folgoat, et il priait son confesseur, lui aussi, de rappeler son vœu à la Vierge dès la première messe du lendemain. Ses forces déclinaient, une sueur froide lui mouillait les tempes. Comme il raidissait son grand corps dans un spasme d'agonie, le prêtre ému, lui dessina un signe de croix sur le visage, puis baisa ce front pâle d'où la vie s'envolait :

— Va en paix, fils, bien en paix : Notre-Dame te garde.

Sous la caresse, Le Mao sortit un moment d'angoisse, eut un dernier sourire et fit un dernier effort pour balbutier :

— Dieu vous le rende, Père béni. Après quoi il expira.

Sur la frégate et sa prise, c'était un grand travail : on éteignait l'incendie ; il s'en allait temps. Les gabiers réparaient tant bien que mal les voilures mises en loques

par la mitraille, les charpentiers et les calfats bouchaient les trous de boulets à la flottaison : on installait des mâts de fortune à bord de l'Anglais, trop lourd pour être remorqué sans cela jusqu'à Bourbon, d'où l'on était à environ cent lieues, d'après le point de la veille.

Il fallait aussi ensevelir les morts. On commença par ceux de l'ennemi ; puis tandis que les deux navires encore enchevêtrés dérivèrent au gré du vent, l'aumônier, en étole, dit les ultimes prières devant les cadavres des Français mis à la file sur des planches, le long du bastingage. Ils avaient tous une gueuse de cent livres aux pieds, et leurs lignes raides se dessinaient sous des pavillons blancs fleurdelysés, que des gouttes de sang retardataires tachaient encore de rouge par endroits. Les prières finies dans un silence de mort, tout l'équipage répondit : Amen, d'une voix sourde, et le commandant debout sur la dunette, chapeau bas, pris à la gorge par quelque catarrhe, toussa plusieurs fois avant d'articuler le dernier mot des funérailles à la mer : Envoyez ! Un coup de canon l'appuya : c'était le salut de la patrie aux braves morts pour elle.

Il y eut alors une série de plouf sinistres ; tout le monde fit le signe de la croix avant de se recouvrir ; le cœur serré, on regardait les nageoires dorsales en triangle des grands requins de la mer des Indes, qui décrivirent des ellipses le long des lames, plongeant à la suite des corps. Puis la nappe bleue, un instant déchirée, se referma en cascades de perles sur ce qui avait été de vaillants hommes, et l'on remit à bloc le pavillon en berne. Là haut, le ciel rougi à blanc par le soleil des tropiques versait du plomb sur les crânes, ramollissait les enduits du bordage qui exhalaient une odeur de goudron. Les matelots, très las, se disaient l'un à l'autre :

— Crré coquin ! Va falloir pioncer tout à l'heure, en double, s'y a moyen, une fois les coques dégagées. J'en peux plus...

— Ni moi, mon Dieu ! les bras m'en tombent : j'aurais pas la force de crocher mon quart de vin, une supposition, s'il était à dix pas, quand même qu'y serait plein rasibus.



II

ENTRE TERRE ET CIEL

INVISIBLES dans l'éther, les âmes des combattants prenaient leur vol vers leur destination suprême : de beaux anges blancs, les anges gardiens, en pressaient quelques-unes dans leurs bras, et partaient avec, comme des flèches, pleins de joie, tout épanouis dans un sourire tendre. D'autres, le plus grand nombre, hélas ! étaient happées au passage par des larves hideuses cent fois plus que des requins marteaux ou des poulpes, qui ricanèrent d'un rire terrible en mordant leurs victimes ; et c'était un concert d'imprécations et de blasphèmes épouvantables. Mais personne ne parut voir feu Tanguy, qui demeura tout seul, ne sachant que devenir.

— C'est ça qu'est étonnant ! Faut croire, pensa le brave homme, que ces diables mêmes me trouvent trop pas grand chose pour me mettre le grappin dessus... C'est vrai que je vaux pas le diable... Mon Dieu, ayez pitié de ce misérable ici, s'y vous plaît.

Comme il entamait un *Ave Maria*, il se sentit poussé doucement, se retourna, plein de frayeur, et ne vit rien derrière lui. Mais il faisait de la route tout de même, et montait, montait dans l'espace, tout droit en haut. Sous ses pieds, il y avait, perdus dans la solitude bleue de la mer, deux petits

objets allongés en forme de poisson, l'un derrière l'autre : c'étaient la *Thétis* et le vaisseau anglais. Sur la frégate, pas plus grosse qu'un pois, il retrouva parmi les camarades survivants le mousse Fil d'Archal, son pays et arrière petit-cousin. Accroupi contre la drôme, l'enfant regardait l'eau avec des yeux pleins de larmes, et roulait dans ses doigts goudronnés les grains aplatis par un long usage d'un chapelet que Le Mao reconnut bien vite.

— Ça, c'est un bon enfant, se dit-il : le v'là qui prie pour moi, qu'en a tant de besoin... Si je l'avais mieux fait moi-même, si je m'avais mieux conduit, si j'avais pas rossé le magasinier et quatre ou cinq autres dans les temps, pas mis le nez dans un verre, des fois, je serais pas où j'en suis... A tel point que les diables ordinaires n'osent seulement pas m'amariner... Y en a t'un exprès, plus vilain, commandé de service spécialement à mon intention : il est en train d'astiquer son fourniment dans quelque coin, par là, pour me...

Cette idée qui le hantait depuis un moment le remplissait de douleur : c'était l'homme des idées fixes. Bientôt lui revint celle qui avait dominé toute sa vie, et il se calma, têtue dans son humble foi :

— Ben, quoi? faut bien que j'y aille, dans c'te satanée cuisine; c'est tout ce qu'y me faut..., mais... pourvu qu'y ait de mon bord le fameux petit trou, par oùsque je puisse voir... quelquefois... les Autres... Y a pas de soin... le temps se passera tout de même, en les bénissant du mieux que je saurai... Je leur z'ai toujours demandé ça, depuis que je me connais... Alors, ils sont trop bons pour me le refuser. Ça, par exemple, c'est sûr..., et ça sera encore de trop pour moi... C'est dommage, seulement, que je sais pas plus d'*oremus* : rien que Notre Père et Je vous salue. Mais aussi, c'est pas trop ma faute, peut-être bien : un matelot, parti mousse à huit ans, qu'a jamais appris à lire...

En monologuant de la sorte, feu Tanguy aperçut un spectacle qui le fit frémir et l'arrêta net. Sa course rapide l'avait amené, bien loin de la Terre, dans un endroit où l'ho-

rizon, à perte de vue, était barré par un nuage épais, tout noir, sentant la suie et le brûlé ; il en sortait des hurlements à vous glacer les os. Il y avait de quoi faire peur aux plus braves : le matelot se sentit venir des larmes, et chercha autour de lui quelqu'un, quelque camarade de détresse, pour reconforter sa propre misère en s'apitoyant sur celle d'autrui. Mais il était tout seul, perdu dans une solitude vague, infinie, sans lumière, éclairée seulement par le reflet rougeâtre qui s'allumait parfois dans la nuée lointaine, ou par des lueurs vagues, indécises, comme celles qu'on voit en rêve s'exhaler des choses mortes ou des paysages chimériques. Il éclata tout à fait en sanglots, saisi par son isolement au milieu de cet espace sans commencement ni fin, terrifié par ce qu'il entendait ou devinait. Pourtant, le sentiment du devoir reprit le dessus.

— Faut que j'avance, se dit-il... Et faut que j'aille là-bas : hélas ! mon Dieu, punissez pas trop fort, s'y vous plaît, un brutal ignorant comme moi, qu'a jamais rien pu faire de bien pour votre honneur... C'est qu'y savait pas, aussi...

Là-dessus, il reprit sa marche, et parvint bientôt dans la zone dolente. D'un bout à l'autre, si loin que pouvait porter le regard, il y avait là dedans, parmi des volutes de flammes qui les enveloppaient en leur arrachant ces cris horribles dont le marin avait été si fort ému, des files d'êtres, contorsionnés dans une peur suprême et un désespoir sans nom, qui roulaient au hasard, sous le fouet ou les coups de fourche de démons à figures épouvantables. Tout cela se tordait pêle-mêle, dans des blasphèmes désespérés, parmi les morsures de la flamme, râlait et se débattait. Du haut d'un quartier de soufre brûlant qui répandait une odeur suffocante, un énorme diable, hideux, à peu près semblable en plus laid à celui de Memling dans son tableau du musée de Berlin, ventre en forme d'œuf colossal monté sur des jambes de coq, tête de bouc avec des yeux de serpent, surveillait ce monde maudit. Il criait des ordres d'une voix glapissante, et sanglait à tour de bras d'un trident les malheureux qui se débattaient à ses pieds, saisi

lui-même par la flamme éternelle qui le faisait souffrir et blasphémer plus que les autres. Tous étaient poussés de cette manière par les démons mêlés à eux vers une sorte de portique immense, pareil à la gueule d'un four, où l'on voyait une flamme plus vive, et d'où sortaient des cris plus stridents encore : tout cela se fondait dans un ensemble affreux, dont la plainte continue donnerait le frisson à l'univers s'il pouvait l'entendre.

Le matelot eut une lueur d'avisement pour la première fois ; mieux vaut tard que jamais, et pensa :

— Ma Doué ! je vas prendre la queue. Y a pas besoin de se presser pour entrer là dedans.

Alors, il se mit au fin bout, se faisant tout petit pour n'être pas trop vite aperçu. Mais il eut beau faire, cela ne dura pas. Derrière lui, arrivaient toujours des séries d'âmes, sous la conduite de démons qui les fouaillaient à plaisir pour oublier leur propre douleur ; il se sentait assourdi par les vociférations et empoisonné par les miasmes. Pour prendre patience, il recommença à réciter les prières qu'il savait. Comme il entamait l'*Ave Maria*, le grand diable du rocher l'aperçut, et se mit à jurer en vrai païen :

— Qu'est-ce que tu viens f...aire ici, mauvais cafard ? lui cria-t-il, tout bouffi de rage.

— Mon Dieu... Vous fâchez pas... vous fâchez pas, bourgeois. J'arrive... j'arrive des Indes... ma foi, sans vous dire d'offense, je viens pas vous voir pour mon plaisir, bien sûr !

L'autre jura encore plus fort, et menaça Le Mao de son arme, rougie au feu de l'enfer.

— Tu te moques de moi jusqu'ici ? Tu viens parader au milieu de nous avec cette amulette qui te préserve de... N'importe, maudit chrétien, tu ne nous insulteras pas plus longtemps... Tiens !

Il voulut asséner à feu Tanguy un coup de trident, qui ne l'atteignit pas, bien que le mauvais soit fort adroit d'habitude. Mais le geste, et surtout les gros mots qui l'accompagnaient mirent tout de même le matelot en colère, et lui

firent perdre la réserve sur laquelle il comptait pour amadouer son bourreau, lui inspirer quelque compassion, si possible. A bord, on finasse comme ça avec le capitaine d'armes, les jours de barre de justice. Il se redressa, furieux :

— Dis donc, espèce de mal embouché : tu pourrais t'y pas causer un peu plus honnêtement avec un marin du Roi qu'est mort pour son pays ?... Et quoi t'est-ce que t'appelles une amulette ? C'est-y ma médaille de la Sainte Vierge, ou mon escarpulaire ? Ben, alors, attends un peu, pour voir : tout diable que tu es, je vas te souquer un brin avant d'entrer dans ton établissement, histoire de t'apprendre à pas dire du mal de ces choses-là.

Là dessus, feu Le Mao, tout à fait emballé, comme s'il avait eu le diable au corps, ne fit ni une ni deux : il courut sus à son adversaire qui n'osa pas l'attendre, à sa grande surprise, et prit même la fuite à toutes jambes, lâchant son arme en route pour courir plus vite. Cela ne fit qu'augmenter l'ardeur du matelot ; il la ramassa et repartit après l'autre, à grande course, en lui criant :

— Hé ! là-bas, gros boulot : espère-moi un peu, donc... Ton cure-dents que tu oublies...

Quoique interpellé de si gracieuse façon, le diable ne se retournait même pas. Seulement, il perdit du terrain, et finit par se laisser choir, après avoir trébuché sur un groupe de ses clients qui se tortillaient par terre sur place, dans l'espoir chimérique de ne point rouler au fond de l'abîme de flammes et de larmes dont ils étaient proches. Sans perdre de temps, feu Tanguy planta jusqu'au manche la fourche fumante dans la partie bombée que son adversaire offrait à ses coups, en belle posture, et lui dit :

— T'es ben heureux qu'y a des gens d'ordre ici, pour te ramasser tes affaires ; à bord, t'aurais du clou, bien sûr, avec le second... Tiens, la v'là, ta mécanique : si tu la gardes à l'arrière, comme ça, elle t'empêchera de dériver, à cause qu'autrement t'es trop rond, mon gros : t'es comme une galiote hollandaise : tu dois marcher par le travers aussi bien que

par bout... A c't'heure, je vas me remettre encore à la queue : j'ai perdu mon tour de distribution, mais ça fait rien, j'ai le temps... Et puis, tu sais ? M'embête plus, et n'aie pas l'air de mépriser ces choses bénites, que Monsieur le Recteur de Guissény m'a mises au cou, le jour de ma communion d'enfance. Sinon, à c'te fois ici, je te colle une pile, que le diable en prendra les armes !

Il fit demi-tour, voulut longer la procession misérable incessamment accrue, pour se mettre à l'extrémité. Mais, à sa grande surprise, il fut accueilli par un ouragan de vociférations où la haine, la rage et l'envie se disputaient la première place. Cela le saisit : il se demandait ce qu'on avait après lui, et finit par le demander aux autres :

— Ah ça, qu'est-ce qui vous prend, tas de braillards ? Pourquòi que vous m'agonisez comme ça, moi qui vous a rien fait ? C'est-y parce que j'ai chaviré c'te barrique à tête de chèvre, là-bas ? Il est pourtant pas si joli que ça, votre patron...

Les apostrophes redoublèrent, au point qu'il se boucha les oreilles, assourdi, honteux et écœuré de ce qu'il entendait, ne pouvant rien comprendre à la scène, sinon que tous ces gens l'insultaient à qui mieux mieux, dans un paroxysme de jalousie et de colère frénétiques. A propos de quoi le jalouaient-ils ? Ça, par exemple, c'est ce qu'il n'aurait su dire. Tout le long des rangs, c'était la même chose ; cela augmentait même, à mesure qu'il approchait de la queue de la colonne ; un peu vif de nature, il finit par reprendre de l'humeur. Il s'écarta, grimpa sur un gros bloc de phosphore dont la flamme ne le brûla point ; mais il ne s'aperçut pas de ce détail, étant tout préoccupé de ce qu'il allait dire, et cria, à la foule hurlante qui se pressait autour de lui :

— Ben, puisque c'est comme ça, flûte !...vous m'embêtez ! Je vous la tire en grand, bande de malhonnêtes. Je veux plus rester avec des aristos qui ne savent qu'affronter le pauvre monde, malgré qu'y leur dit rien. Vous êtes plus mauvais que des gendarmes, des commis aux vivres ou même des

Anglais, tout ce qu'on peut voir de plus pire : allez au diable. Si le grand Belzébuth d'enfer veut m'attraper, dites-y qu'y fera bien de larguer ses voiles de chasse, ses bonnettes et tout le tremblement, vu que je me déhale d'ici, attendu qu'y a pas des bonnes odeurs dans votre société. Bonsoir tout le monde et la compagnie... bien des choses chez vous.

Un geste moqueur compléta son discours, et feu Le Mao partit, d'un élan prodigieux à travers les espaces, après avoir fait la nique à l'honorable assistance. Il lui revenait au cœur une sorte d'espoir, et il songeait :

— Enfin, y a pas... y a pas à dire non : j'ai z'été mis à la porte de l'enfer, ou bien je m'y ai mis tout seul, sans que ces magots m'aient fait obstacle ; c'est la même chose. Alors, c'est-y que le bon Dieu aurait la bonté de pas m'y fourrer ? Le recteur de chez nous et l'aumônier du bord nous disaient bien toujours qu'il est si pardonneur... Ben, si c'est ça, Tanguy mon ami, tu pourras te vanter d'avoir tiré ton sac d'un fichu embarquement... A moins, ma Doué... ça doit être, plutôt que... que c'te satanée boutique a plusieurs accès... Y en a t'un plus terrible pour les mauvais gars, les imbéciles têtus comme moi, avec plus de flammes... plus de diables et plus de coups de fourche... le joli cadet de là-bas n'était qu'une demoiselle auprès de celui qui m'attend.

Cette hypothèse le glaça de terreur ; mais il poursuivit sa route, en se disant, avec l'obéissance résignée des Celtes de l'Ouest :

— Après tout, si ça doit m'arriver comme ça, ça me sert pas de vouloir aller contre : l'autre me rattrapera bien toujours, du moment qu'y doit me crocher.

Il se détournait parfois pour voir s'il était poursuivi. Mais il n'apercevait rien par derrière, dans la solitude morne. Il côtoyait sans y prendre garde, tant il était absorbé, des planètes, des étoiles, un tas de mondes nés ou à naître, dont il ne faisait pas plus de cas qu'un enfant d'une bille fendue : il se sentait poussé en avant par une force dont il ne pouvait

deviner l'origine, toujours plus vite, et monologuait à son habitude :

— Ça y est ; me v'là drossé dans le grand courant : pas moyen de s'en déhaler : ça serait même pas honnête si j'essayais... Vaut mieux que je dise un *Pater*, en attendant la chose de la fin.

Comme il achevait son oraison, il s'arrêta, sans savoir pourquoi. Devant lui, au bout d'une avenue qu'il avait suivie avant même de la voir, il y avait une immense porte ouverte à deux battants, par où sortait une plainte lente et triste, mais qui ne lui produisit pas l'effet d'horreur auquel il s'attendait. C'était comme une sorte de mélancolique chant d'église, où revenait toujours, avec une ardente expression d'espoir et de prière, ce mot que le marin se souvint d'avoir entendu parfois durant sa vie, dans les rares enterrements auxquels, il avait pris part entre deux croisières : *Miserere*. Près du seuil, sur un haut siège en forme de chaire, qui portait par devant une espèce de pupitre où s'étalait un registre d'un format exceptionnel, un grand bel être, avec des ailes blanches et une figure douce, se tenait assis, très sérieux. Il inscrivait chaque nouvel arrivant sur son énorme livre-journal, lui montrait du geste, après l'avoir reconnu, l'entrée béante et l'avenue qui se prolongeait au delà, sous des berceaux de cyprès et de saules, derrière lesquels on entrevoyait une lueur vive. C'était de là que venait cette mélodie, d'une douleur indicible dans sa lente monotonie.

Il y avait presse autour de lui, bien que l'affluence fût beaucoup moins grande qu'à la porte d'enfer d'où venait feu Le Mao : c'étaient des gens silencieux, ceux-là, de mine discrète et humble, ce qui ravit d'aise le matelot. Il pensa :

— Si c'est par ici mon mouillage, j'y serai bien. V'là t'un particulier qu'est beau tout plein, malgré qu'il a pas l'air causeur : ceux-là me disent pas de sottises : ils ont des figures honnêtes... Ça doit être des pécheurs qu'ont demandé comme moi la permission de pas brûler sans dire leurs patenôtres, et voir un petit peu, de loin, le bon Dieu et Madame

Marie... Aussi, il doit y en avoir des masses comme ça, bien sûr... Ils se tiennent plus tranquilles que les autres... Et celui-là qu'est sur ce grand fauteuil... un ange, peut-être... il est si gracieux... Ça doit être comme qui dirait le commissaire du quartier : y les inscrit.

Feu Tanguy se mit derrière la foule, après avoir salué ses voisins, qui lui rendirent sa politesse. Il remarqua alors qu'ils avaient tous les larmes aux yeux, et, de voir tant de monde dans le chagrin, cela le fit pleurer de même, car il avait hérité de sa race la larme facile, le don précieux de la pitié, comme la foi naïve et primesautière. Il attendit son tour, patient et même muet, contre son habitude, disant son chapelet sur ses doigts en guise de rosaire. L'un après l'autre, ses voisins passèrent, et il se trouva seul à la fin, le cœur battant, en face de cet être, objet de ses craintes respectueuses. Celui-ci ne sonnait mot, attendait, son clair regard fixé bien droit, en plein dans les yeux du matelot, qui perdit contenance et se mit à rouler entre ses mains l'ombre de son bonnet.

Il y eut un silence lourd : puis, l'inconnu, après avoir examiné le postulant à sa guise, eut comme un éclair joyeux sur le visage, et demanda, d'une voix grave qui résonnait dans l'espace, y réveillait des échos lointains :

— Que veux-tu, ami ?

— Monseigneur, faites excuse si je vous dérange, mais... je viens vous demander place chez vous, si c'est un effet de votre bonté.

— Qui es-tu ?

— Vous me connaissez pas ? demanda tristement Le Mao, repris de peur. Alors, c'est que je suis pas pour ici, probable... Dommage, tout de même ! Moi qu'aimerais tant rester près de vous : vous avez pas l'air affronteur comme ceux de là-bas.

— Je suis le séraphin Azraël, gardien du Purgatoire. Et toi ?

— Moi, Monsieur l'ange béni ? Moi, je suis t'un marin du

Roi... Tanguy Le Mao, né natif de Guissény, quartier de Lannilis, numéro matricule 1844... Vous avez pas ça dessus votre rôle d'équipage ?

L'ange dissimula un sourire derrière le dos de sa main, mit sa plume entre ses dents, et commença de feuilleter son registre.

— Nous allons voir... Nous disons : Tanguy Le Mao... Tanguy... Tan... Tan... Rien au répertoire alphabétique... Voyons le supplément... Rien non plus, rien nulle part, conclut-il après avoir reposé sa plume et son livre sur le pupitre.

— Saint bon Dieu ! je le pensais bien, allez, sanglota le pauvre homme : c'était trop comme il faut pour moi, chez vous. Je suis t'un malheureux, ma Doué...

— Pourquoi désespérer ? Viens-tu de la terre en droite ligne ?

— Pas tout à fait, Monsieur le Séraphin, je viens... de chez Belzébuth...

Pour le coup, l'ange Azraël se voila une minute la figure avec le pan de son aile blanche, pour s'éventer sans doute, puis demanda encore, de sa voix harmonieuse où passaient de petits frémissements pareils à des gaietés contenues :

— Hé bien ? Qu'as-tu fait là ?

— Dame, mon beau Seigneur, je vas vous dire... faut pas trop m'en vouloir... Ils étaient tous à m'agoniser, rapport à ces affaires ici que j'ai au cou, je crois bien ; y avait principalement une espèce de diable malhonnête comme tout, qu'a voulu me donner un coup de son bâton fourchu... et puis, ça sentait mauvais... et puis ces cris... enfin... je m'ai mis en colère... un petit peu, et... j'ai t'allongé à ce vilain singe une beigne un peu suiffée, sauf le respect que je vous dois... A présent, faut croire que si j'ai pu revenir de là, voyez-vous, c'est que je m'avais trompé de porte...

Pendant le récit du quartier-maître, le séraphin s'était mis tout à fait la tête derrière son registre. Aux derniers mots, il releva vivement son noble visage :

— Bien des routes mènent à l'enfer : mais je ne lui connais qu'une seule entrée, fit-il... Ecoute, frère, je ne peux pas te recevoir, puisque tu n'es pas sur mon état du jour, ni te dire ce qu'il adviendra de toi, puisque la Providence divine n'a pas encore jugé bon de te le faire connaître. Seulement, je peux te donner un bon conseil.

— Oh ! c'est ça, saint ange du bon Dieu, je vous en prie : je vous en serai si...

— Tais-toi donc, bavard, et écoute-moi. Tu vois ce chemin qui s'en va tout droit à perte de vue, par là-haut ?

— Celui oùsqu'y a par terre de si jolies fleurs blanches et bleues, et ces grands arbres, tout du long, qu'ont aussi des drôles de fleurs roses dessus leur bois, à même le tronc, et des espèces de lianes qui grimpent après, en berceaux gentils tout plein ?

— Justement. Ce que tu vois par terre, ce sont des mugnets, des lis ou des violettes : les arbres sont des ormeaux de Judée, et les lianes suspendues à eux, des fleurs de la Passion... Hé bien ! tu vas suivre ce chemin-là.

— Pas malin : il est droit comme un bas-mât...

— Tu y trouveras, quelque part... loin d'ici, tu ne saurais la découvrir encore... tu y trouveras... une jeune dame très belle, vêtue de blanc et de bleu. Tu la salueras bien poliment...

— Pour sûr, Monsieur l'ange : ça, je vous le promets... Une dame!...

— Tu lui demanderas ton chemin, et elle te dira où tu dois te rendre... Peut-être, même... te fera-t-elle l'honneur de t'y conduire... A présent, va en paix. Que Dieu te garde.

Et le séraphin se replongea dans ses écritures, sans paraître écouter les prolixes remerciements où s'embrouillait feu Le Mao. Seulement, lorsque le brave homme, n'osant plus abuser de sa complaisance, eut tourné les talons, il le suivit longtemps d'un regard attendri, tandis que l'autre prenait la route indiquée, songeant en lui-même :

— Ces anges, c'est-y aimable... et comme ça travaille, tout de même... Celui-là est après son règlement de trimestre, probable... pire qu'un maître-fourrier en fin de décembre...

Il s'entendit héler de loin, et retourna bien vite sur ses pas :

— A propos, lui criaît Azraël, pris d'une réminiscence subite : pour te désennuyer sur la route... nous sommes en temps pascal, il faut dire l'office de Pâques... fais-moi l'amitié de dire le *Regina Cali*. Ce sera très agréable à quelqu'un qui te veut du bien : tu verras.

Le marin fit une belle révérence du mieux qu'il put, en tirant le pied droit en arrière, à la matelotte, et répondit, avant d'avoir pensé à ce qu'il disait :

— Oui, mon beau Seigneur, je vous le promets : tout le long du chemin, je vas dire votre... comment vous appelez ça?

— Ce n'est pas tout : je te prie encore, mon frère Celte, de m'accorder une satisfaction.

— Moi ? Vous me priez ? bon Dieu !

— Oui, toi. Quand tu auras pris place définitivement... là où tu dois courir ta dernière bordée... viens me dire comment tu t'y trouves... Cela me fera plaisir.

— Mais vous n'y pensez pas, Monsieur le Séraphin... Vous...

— Au contraire : j'y pense beaucoup. Promets-moi...

— Mais vous me prenez pour quelque chose de bien, moi qui suis qu'un...

— Promets-le moi : je t'en prie.

— Mais... pensez donc : je vas t'être consigné, mis aux fers et le reste, là où que je serai...

— Tu auras tes jours de permission... Et maintenant, pars vite : je dois songer à d'autres qui sont plus mal...

— Je comprends, je comprends : des décomptes à établir, sans doute. Merci bien, ange béni, pour toutes vos...

Sur l'amical congé qu'Azraël lui donnait de la main, feu Tanguy repartit du pied gauche, sans pouvoir s'arrêter, cette

fois non plus : il recommençait à se sentir conduit, soutenu, poussé en avant. Quant à voir ce qui l'enlevait ainsi, pas moyen, par exemple ! Ce n'était pas ce qui le préoccupait : il commençait à s'y faire. Mais la recommandation de son céleste ami lui trottait par la tête, et il se demanda, plein d'angoisse :

— Saint bon Dieu ! oùsqu'y veut donc que je trouve son... enfin, cette prière qu'y m'a recommandée ? C'est bon pour des savants, ça... du latin, je parie.

Sur quoi, inconscient de ce qu'il faisait, il commença : *Regina Cali, lætare, alleluia*, et finit tout à fait de réciter, comme un clerc, la brève antienne, avec une grande effusion d'amour envers Notre-Dame, patronne des marins de France. Le plus fort, c'est qu'il comprenait très bien ce que ce latin signifiait. Cela le mit en joie, et lui inspira même quelques idées ambitieuses. Il pensait :

— Puisqu'on m'adresse à une jeune dame, elle doit pas être bien méchante ; ça serait pas de son âge. Et puis, vêtue en blanc et bleu... je me rappelle, à présent, quand j'étais tout petit, le gosse à Monsieur le bailli de Lesneven qu'était mis comme ça, rapport que sa maman l'avait voué à la bonne Vierge : paraît que c'est ses couleurs. Pour lors, celle-là doit être une enfant de Marie : par conséquence, ma foi, quand je vas la voir, si j'y demandais...

Il se mit à bâtir un plan mirifique, aux termes duquel il prierait l'inconnue de crier merci pour son âme en haut lieu, à seule fin de lui trouver n'importe où, peut-être même à la porte du Paradis, le fameux petit endroit où contempler Jésus et sa mère, de loin, une fois le temps, par une fente ou par le trou de la serrure, et y demeurer tranquille... en dehors du lieu saint, bien sûr ; il n'était pas digne de... Mais enfin, puisqu'on était si bon pour lui, tout le monde, dame ! ça lui donnait de l'idée, ça... Ah ! et puis, pas de diables à l'entour, décidément, ou bien alors, une collection de barres d'aspect pour leur faire un bout de conduite, vu que ces animaux-là, c'est trop laid, trop grossier d'abord ;

ça dérange les gens qui honorent Marie ; ça les fait mettre en colère, fê d'ann Doué!... Et puis, quand on a z'eu l'honneur de fréquenter un ange de Dieu, aimable, poli comme tout, beau cent fois plus qu'un ostensor, pas fier avec le pauvre monde, on peut bien devenir exigeant dans le choix de ses relations, pas vrai ?

Il ralentit sa marche, honteux de sa présomption, à la vue d'un groupe d'êtres sérieux et ravis tout ensemble : c'étaient d'abord des religieux, le rosaire en main ; quelques-uns même, le teint basané comme les Européens qui vont dans les pays d'Orient, la Chine ou le Japon par exemple, portaient des bouts de branches de palmier, et les autres paraissaient les respecter très fort. Puis, des gens de tout état, mais beaucoup plus de petits que d'habits à ramages, ce qui rassura Le Mao, d'abord intimidé. Il s'arrêta pour se mettre derrière eux, marcher à leur suite : mais les voyageurs, surtout ceux qui semblaient les plus qualifiés, ouvraient leurs rangs pour lui faire place avec une courtoisie qui l'embarassa. Par habitude de son pays breton, où l'on salue toujours les *messieurs prêtres*, il tenta de faire la révérence à son plus proche voisin, un vieux moine tout cassé, le chef branlant courbé sur l'épaule droite. L'autre le prévint et l'embrassa de tout son cœur :

— Te voilà, mon pauvre enfant ? Je suis bien heureux de te voir, et de retrouver ici l'un de mes matelots.

— Quoi ! Monsieur, c'est vous ?... ma foi, moi de même... y a beau temps que nous nous sommes quittés, dans les eaux de Bahia.

Celui auquel Le Mao répondait ainsi était l'ancien commandant de l'*Orion*, à bord duquel il avait navigué comme mousse trente ans auparavant, et qui, depuis s'était mis dans les ordres. Le matelot le regardait avec un respect attendri, sans sonner mot, chose étonnante de sa part, et se sentait tout à fait ragaillard à l'idée de naviguer de conserve, de pair à compagnon, avec un ancien marin comme lui, et un vrai, celui-là : un capitaine de vaisseau, chevalier des ordres du Roi. s'il vous plaît.

On s'écartait devant eux ; tous, avec un bienveillant sourire, regardaient feu Tanguy, fier de sentir son vieux commandant s'appuyer amicalement sur son bras. A la longue, cette attention universelle le gêna ; il se demandait, un peu honteux :

— Qu'est-ce qu'ils ont donc à me fisquer comme ça, bon Dieu ?

Le long de la route, des parfums pénétrants s'exhalaient des fleurs : sur leurs têtes, les arbres croisaient leurs branches en ogive. A travers la feuillée, on entendait de plus en plus, à chaque minute, des chants d'oiseaux inconnus, et chacun éprouvait un frisson mystérieux au frôlement d'ailes invisibles, innombrables, qui les effleuraient. Il y avait dans l'air comme un prélude d'harmonies ignorées, d'hymnes prêtes à éclore, qu'on devinait là, tout autour, avant de les entendre, quelque chose comme le pressentiment d'une symphonie sans nom et sans fin, la présence devinée, palpable, pourtant, d'êtres extra-humains, ceux que l'on voit quelquefois en rêve dans ce monde. Ils pressèrent le pas vers une sorte de rocher, au bord du chemin, en haut duquel on entrevoyait une forme féminine debout, drapée dans un manteau bleu. Au-dessus de sa tête, l'épais berceau s'arrondissait, laissant filtrer par places une lueur tendre qui dorait ses cheveux blonds.

On se précipita vers elle : tous se mirent à genoux à ses pieds, Tanguy comme les autres, un peu en arrière. Le brave garçon était bien trop patient pour se demander seulement de quoi il s'agissait, trop humble pour lever les yeux vers une personne qui captivait les hommages de toute l'assistance. Il demeura donc immobile, le visage contre terre, éprouvant la vague impression que c'en était fini de ses voyages à la découverte dans l'autre monde, et qu'il avait rencontré celle qu'il cherchait. Cela lui donnait d'avance une joie intérieure faite par-dessus tout de calme, qui l'empêchait presque de vouloir sortir de sa situation présente. Autant qu'il en pouvait juger dans l'état où il se trouvait,

l'inconnue accueillait tour à tour chacun de ses compagnons avec une bonté souveraine et affectueuse qui le remplissait à la fois de crainte et d'un espoir nouveau. A la fin, il tressaillit, secoué dans tout son être par une commotion profonde, en entendant une voix d'un timbre particulier, inoubliable, qui l'appelaient avec la gronderie gaie des mères, quand elles s'ébattaient avec leurs petits enfants :

— Hé bien, mon fils Tanguy ; tu ne voulais donc pas venir me voir ? Tu m'as fait bien attendre... En as-tu assez de tes pérégrinations et de tes batailles ?

Il leva un peu la tête, regarda celle qui lui parlait ainsi. C'était une toute jeune fille, blonde, belle à ravir les anges. Elle était mise tout simplement, d'une robe blanche unie, sur laquelle son grand manteau bleu s'agrafait par un petit fermail fleurdelysé, sans perles ni pierreries : dans ses cheveux, elle portait, pour toute parure, des fleurettes blanches qui semblaient prises parmi les gazons du chemin. L'exquise proportion de sa taille la faisait sembler très grande, alors qu'elle n'était que svelte et gracieuse : elle tendait aux arrivants ses mains fines, d'une blancheur de marbre, et leur souriait si doucement qu'ils en demeuraient extasiés.

Feu Le Mao vit tout cela d'un coup d'œil, et crut aussi s'apercevoir d'autre chose. L'étrangère si simplement vêtue, si avenante, même aux plus infimes de ce monde, devait être un peu plus là haut que ce qu'elle s'efforçait de paraître : derrière elle, à son insu peut-être, se levaient de vagues clartés d'aube qui l'enveloppaient par nappes laiteuses, peu à peu, lui faisaient comme un nimbe progressivement épanoui dans une aurore splendide. A travers ces lumières transparentes des myriades d'êtres, lumineux eux-mêmes, groupés autour d'elle en des attitudes de muette vénération ; sa beauté, faite avant tout d'un charme chaste, brillait davantage à chaque instant, si bien que le matelot referma les yeux et baissa la tête sans rien oser répondre. Ebloui, le cœur battant, il n'osait deviner à qui il avait affaire.

— Tu ne veux pas me regarder ? Tu ne veux pas venir avec moi ? avec nous ? demanda encore la voix, vibrante et joyeuse.

Défunt Tanguy avait beau clore les yeux, à présent, il se sentait baigné par la lueur virginale qui rayonnait d'Elle, et tremblait, pris d'un frisson sacré. Comme il fallait pourtant répondre, il releva la tête, et poussa un cri.

Vainement, Notre-Dame tentait de se dissimuler : elle n'avait pu cacher plus longtemps la divine majesté que son Fils lui a mise au front : Les fleurettes de sa coiffure devenaient des étoiles posées en couronne autour de ses beaux cheveux : son ample manteau se blasonnait de fleurs de lys d'or ; autour d'elle, d'innombrables théories d'anges chantaient le *Salve Regina*, repris en chœur par les élus du jour. Le paysage s'éclairait de tons de nacre, prenait des proportions augustes : tous les êtres de la création se jouaient parmi les branches, ou bien accouraient sous les ramées, pour rendre hommage à leur Reine. Elle, souriante, comme la sagesse divine de l'Ecclésiaste, assemblait du geste les arrivants, les groupait plus près d'elle.

Le Mao demeurait à la même place, ravi dans sa contemplation. Elle se pencha vers lui, et, preste, le prit dans ses petites mains, ainsi qu'elle eût pu faire d'un enfant, le roula dans un pan de son manteau d'azur ; puis elle lui dit :

— Viens avec moi, mon pauvre simple : étant sans malice, tu es un des miens ; je te veux, je t'emporte : tu te trouveras là-haut en pays de connaissance ; viens vite : je vais t'offrir moi-même à mon Fils. N'aie plus peur : c'est le Dieu des naïfs et des cœurs droits : son jugement te sera doux, et sa bénédiction t'ouvrira l'intelligence, pour comprendre les merveilles accomplies par sa droite.

Alors, suivie de son cortège, elle commença de gravir, laissant derrière elle une traînée de parfums et de rayons : l'harmonie universelle, qui n'attendait que ce moment, éclatait, cette fois sans sourdine, en un tutti formidable et joyeux, et elle passait ainsi, semant du bonheur pour mille existences avec un seul de ses sourires.

Les hymnes augmentaient toujours de force et de tendresse ; un parfum plus pénétrant s'épandait dans l'air, et feu Le Mao, éperdu, se blottissait dans son doux asile, s'y faisait tout petit, n'osant presque croire encore à sa béatitude, pensant que ça n'était pas possible d'être heureux comme ça, qu'il rêvait et que ça ne pouvait durer.

En effet, il y eut soudain un grand silence, et le matelot éprouva encore une sensation plus forte : mais sa quiétude ne cessa point, cependant ; Marie le tenait. Tout près, de l'autre côté de ce manteau qui abritait sa faiblesse, il devinait un personnage souverain, plus puissant que tout, et, serrés à côté de lui, derrière lui, partout, d'autres êtres innombrables, dont il percevait le léger murmure, comme d'une foule respectueuse attendant les ordres de son Roi. Le plus étonnant, c'est qu'il n'avait pas peur tout de même, sentant sur sa poitrine la caresse d'une pure main qu'il aurait bien voulu baiser à deux genoux s'il l'avait osé, comme son recteur lui faisait faire jadis pour les reliques de Saint Kado, là-bas, dans un coin de Bretagne. La voix claire de Notre-Dame s'élevait, plus suave que toutes les harmonies :

— Voici, mon Seigneur bien-aimé, vos élus d'aujourd'hui, que je vous amène.

Et elle les présentait l'un après l'autre à Jésus. Lui, les bénissait, les pressait sur ce cœur qui est toute notre joie et tout notre espoir, puis les remettait aux mains d'un bel ange blanc, lui donnant mission de les mener à leur place en Paradis.

— Et celui-là, ma mère ? celui que vous m'apportez dans votre manteau : c'est une trouvaille à vous, sans doute ?

— Oui, Seigneur, répliqua-t-elle, heureuse : c'est mon triomphe... celui de ce jour, car votre grâce est inépuisable.

— Montrez-moi bien vite cette perle : je serai heureux de faire sa connaissance.

La Madone, triomphante en effet, comme elle le disait, sortit de sa cachette le matelot éperdu, qui se prosterna

devant le Sauveur et ne bougea plus. Elle se mit à expliquer :

— Voilà, mon Dieu : c'est un Celte, un marin tué à l'ennemi, après m'avoir fidèlement honorée tous les jours de sa vie ; il porte mon vêtement, vous voyez ? et il me récitait une dizaine de chapelet chaque soir, dans sa hune fouettée par le vent du large, à l'intention de mourir, votre nom et le mien sur ses lèvres. Ce qui n'a pas manqué d'ailleurs, par votre miséricorde. C'est l'homme de son pays et de sa race, tête dure, poignet de fer, cœur d'or et cervelle d'enfant : il n'a certes pas eu dans toute son existence une seule pensée d'envie ou de haine.

Ici, feu Tanguy voulut protester : Pardon, Madame Marie ; quoique ça, j'aime pas beaucoup les Anglais, qu'est des faillis chiens tout de même, voyez-vous.

Par bonheur la phrase demeura en route ; il garda le silence, tremblant devant la majesté des personnes et du lieu.

— Très sage, avec cela, pour un marin, continuait la Madone : imaginez, Seigneur, qu'il ne s'est jamais... enivré complètement : à peine quelques escapades vénielles sans conséquence, amplement rachetées par sa mort soumise et son amour pour nous.

— Ma Dame, vous avez raison, voilà qui est bien beau de la part d'un matelot breton : pas d'ivresse complète !

— Et résigné, Seigneur, humble, et simple, d'esprit sans détours... Ignorant, soit, mais si bon...

— Entends-tu, Tanguy, ce que ma mère dit de toi ?

— Oui, mon Dieu, repartit le gabier, qui se garda bien de changer de posture. Notre-Dame tient de vous : elle est trop indulgente au monde.

— Pourquoi courbes-tu la tête ? Est-ce que je te fais peur ? Pourtant, avec un pareil avocat...

— C'est pas de vous voir que ça m'effraie, Seigneur du pardon : c'est de me voir là, si près de vous, moi qu'a rien fait pour vous servir.

— Comment ? tu as été plein de confiance en moi, plein

de respect pour ma mémoire, d'amour envers ma Mère qui est la tienne, tu as vécu humblement asservi aux devoirs de ton état, tu es mort pour ta patrie, la prière aux lèvres, et tu crois ne m'être pas agréable? Ne sais-tu donc pas ce que j'accorde à ceux qui honorent ma mère? Ton pays en a produit un, un ignorant très bon comme toi: regarde ce que j'en ai fait... Salaün!

— A vos ordres, béni Seigneur, répondit-on.

Un paysan du Léonais, portant le bragou braz et la veste noire bizarrement tailladée de son pays, vint sans crainte, le visage baigné d'une lumière divine, s'agenouiller devant Jésus, à côté de Tanguy, auquel il donna une vigoureuse poignée de main.

— Explique à celui-ci comment il faut voir les choses de la terre.

L'innocent du Folgoat prit le lis qui lui était sorti du cœur après sa mort, le posa aux pieds de Notre-Dame, et prononça d'une voix lente, extasiée, qui sonnait dans le silence comme un chant d'orgue:

— *Ave, Maria*. Je ne suis ni pour Blois ni pour Montfort, ni pour n'importe quel autre; je suis maintenant comme toujours, comme jadis, le serviteur de Madame Marie. Peu m'importe le reste.

— Moi t'aussi, je pense de même, en plein! s'écria Le Mao, poussé par une force intérieure.

De crainte de lâcher quelque sottise, il s'était pourtant bien promis de ne rien dire, et s'arrêta, confus, mais trop tard.

— Ces pauvres Gaulois, disait Jésus, souriant de la saillie; comme ils se ressemblent, comme ils seraient tous pareils, si... Il soupira, puis reprit:

— Voyons, mon frère Tanguy: ton humilité me plaît, ton culte pour la Reine des cieux me remplit de satisfaction: tu dois enfin commencer à le comprendre. Puisque tu nous as bien servis, ma mère et moi, je désire te donner une preuve de mon affection. Que veux-tu être, ici, dans ce Paradis où je vais t'admettre?

Le matelot réfléchit longuement, regarda un peu le beau visage de Marie, puis, en dessous, Dieu lui-même, assis sur son trône de miséricorde. Après, il finit par dire en cherchant ses mots:

— Seigneur, je ne vois pas... à moins que... vous ne me permettiez...

— Explique-toi sans crainte, je te le commande.

— Alors, mon Sauveur, je vois ici de belles allées dans vos jardins du ciel. Je voudrais t'y être un grain de sable, à seule fin que quand vous vous y promènerez, vous et Notre-Dame, si... une fois, vous me touchiez... J'en aurais du bonheur pour le reste de l'éternité... J'espérais ni méritais pas tant, allez... si vous étiez pas si bon...

Durant ce colloque, Marie se serait impatientée si elle l'avait pu. Sur les derniers mots du marin, elle s'écria:

— Mon doux Fils, je vous en conjure, faites donc taire ce fou, qui ne sait ce qu'il dit, et donnez-lui bien vite la divine bénédiction qui purifie les âmes et ouvre les intelligences.

— Attendez, Mère, repartit Jésus. Puis, se tournant vers le gabier:

— Ni moi, ni ma mère, ne pouvons fouler aux pieds des chrétiens baptisés par mon signe. Je suis le Dieu tout-puissant, et je ne peux pas faire cela: ma raison me l'interdit. C'est comme si tu me demandais de marcher sur ma croix elle-même; il n'y a que des hérétiques qui puissent l'outrager ainsi (1). Cherche autre chose.

— Ben, alors, je voudrais... Oh! que j'aimerais à être... ne fût-ce qu'un chien, seulement, pour suivre Madame Marie pas à pas, marcher dans son ombre!... Seigneur, vous, vous avez vos martyrs et vos savants... Je peux pas en être, moi, de ceux-là... je ne suis rien... pas digne de vous, pas digne d'être ici... Et c'est elle, cette bénie, qui me sauve par la grâce que vous avez mise en elle...

(1) Les Hollandais, parqués alors dans l'îlot de Décima, crachaient et marchaient sur la croix, pour se réserver le monopole du commerce au Japon.

Marie rougissait de surprise, allait encore parler ; Jésus l'interrompit :

— Tous, ici, sont mes élus, mes bien-aimés, les enfants chéris de mon Père, éclairés par le Saint-Esprit. Tu ne peux y être qu'une âme purifiée, une intelligence auguste, ouverte aux choses de la vie éternelle par ma présence. Tu vas devenir tout cela. Pourtant, puisque tu me le demandes si naïvement, en vue de rendre une fois de plus hommage à la Toute-Sainte, voici ce que je t'accorde : Elle se rend parfois sur terre, lorsque nous l'avons réglé ensemble, pour faire du bien à ce pauvre monde. Il est vrai, dix mille de mes anges l'accompagnent toujours ; elle n'a certes pas besoin d'autres gardiens. Je te permets pourtant de l'y suivre, toi aussi, une fois, quand elle prendra la forme humaine. Mais, pendant ton voyage, tu perdras toute mémoire de ta vie antérieure et de ce que tu vas apprendre auprès de moi. Tu y rempliras, sans t'en rendre compte, une mission destinée à accroître ton bonheur, le nôtre à tous, par conséquent... Ne vous récriez pas, Notre-Dame, je l'ai prévu ainsi, pour notre gloire, d'abord ; et la plus grande joie de ce pauvre être, si naïf et si bon sous sa rudesse...

Et, plus bas, à l'oreille de Madame Marie, il ajouta :

... Ne craignez rien, ne suis-je pas assez puissant pour contenter sans mesure mes amis, et ne puis-je accorder une satisfaction de plus à celui-là en le laissant croire à l'accomplissement de ce qu'il désire avec tant de simplicité ? Il vous suivra, en effet, et sera convaincu qu'il remplit auprès de vous l'humble office qu'il désire (1)... Viens, fils...

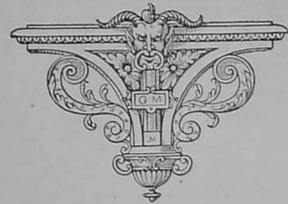
Jésus attira vers lui feu Le Mao, lui souffla au visage, le bénit de son geste royal, et le matelot, transfiguré, les yeux

(1) Aux personnes qui pourraient trouver ce thème impossible ou même irrévérencieux, ce dont Dieu préserve à tout jamais l'auteur, on peut répondre en citant le miraculeux chien de dom Bosco, dans lequel de très sérieux biographes de ce saint éducateur ont cru voir un ange gardien déguisé. Ce chien qui paraît aux heures de danger pour disparaître ensuite sans qu'on puisse savoir comment, accomplit de bien autres prouesses que celui dont il va être ici question.

agrandis, baisa sans crainte, cette fois, la main qui lui traçait au front le signe du salut, en s'écriant.

— Saint bon Dieu !... la Pentecôte... Et sur moi... J'entends... je sais...

Alors il entra dans la béatitude, et comprit ce que le monde ignore. Puis, après ses premières actions de grâces, il fila dans l'éther comme une fusée, sur l'ordre du doux Maître. Les bienheureux, tout ravis de l'aventure, virent un marin en bonnet bleu grimper quatre à quatre les degrés de la chaire où travaillait Monseigneur Azraël, sauter au cou du bon séraphin, et lui dire, avec force détails et répétitions, à la mode de son pays, comme quoi et pourquoi le bon Dieu était trop bon, et Madame Marie de même, et que c'en était une prodigalité, sauf respect. L'ange lui rendit un baiser de frère, l'écouta, son sérieux sourire aux lèvres, et finit par le renvoyer, sans quoi le nouvel élu bavarderait peut-être encore, au seuil de ce purgatoire où la tendresse divine, effrayante à force d'être infinie, n'avait même pas voulu le laisser entrer.



canot qui danse dans le ressac. Plus loin, sur le ciel d'un ton d'encre de Chine, se profile en vigueur la coque fine d'un grand còtre haut de matura, taillé comme un couteau à son avant, véritable épervier de mer. Au-dessus de lui, quelques oiseaux, virgules blanchâtres, des goélands en retard, poussant des cris aigres pareils à des grincements de poulies, retournent à terre, d'un vol lourd. Le vent de norouá fraîchit et la mer frise dur : il fait gros temps ; la bourrasque arrive à tire d'ailes.

— Fichue brise pour naviguer dans le Nord, fait l'un des travailleurs. On serait bien mieux à terre.

— Oui, ma Doué, opine le voisin... à manger des crêpes, autour d'un bon feu, pendant que la tempête ferait le diable à quatre dehors, si elle voulait... Les bourgeois savent pas leur bonheur.

— Hé bien, bande de feignants, cria derrière eux une voix rude : c'est y pour aujourd'hui ou pour demain ? Vous avez du poil dedans les doigts, donc ?

C'était un homme de soixante ans ou un peu plus, blanc de cheveux, la figure tannée, qui parlait ainsi. Sans doute le commandant du garde-pêche *l'Alerte*, transformé en éclaireur pour les besoins du moment ; en 1809, on était en guerre avec l'Anglais, comme de coutume. Il reprit, encore plus grondeur :

— Dépêchons, en double : va falloir danser, après, et j'aime mieux entendre c'te musique au large que près de ces satanées pierrailles... Combien t'en reste-t-il à garnir, Le Bris ?

— Trois seulement, capitaine, répliqua le quartier maître qui dirigeait la besogne. Dans cinq minutes nous pourrions pousser.

— Ça sera pas trop tôt, grogna l'autre. Et il reprit sa promenade, les mains derrière le dos. Levant la tête à chaque instant pour regarder le ciel, puis la mer et l'horizon, il murmurait des mots sans suite, en homme de mauvaise humeur : vieille habitude de vieux marin jamais content. Ce maudit



III

AU PÉRIL DE LA MER

DÈS de la pointe de Kermorvan, sur la grève des Blancs-Sablons, qui arrondit en demi-cercle sa longue nappe jaune entre deux chaînes de roches grises, il y a par extraordinaire quelque mouvement à cette heure, en ce jour d'hiver ; on est au 24 décembre. Le soleil se couche à l'horizon, par-dessus la mer couleur d'ardoise pâle, dans une bande de ciel plus éclaircie, sous des nuages de la couleur de la mer. Le vent vient du Nord-Ouest, il tombe des grains mêlés de verglas ou de grêle. De l'autre côté de la pointe, les bateaux pêcheurs sont tous amarrés derrière le brise-lames, dans le petit-port du Conquet, à cause de la fête du lendemain : l'*Angelus* du soir sonne en carillon pour la veille de Noël. On va souper tant bien que mal, dans les pauvres maisons du bourg : il ne devrait plus y avoir personne dehors. Pourtant, des matelots couverts de leurs surcoûts en toile jaune passée à l'huile de lin, s'empressent, aux dernières lueurs du couchant, autour d'une source qui remplit un bassin de pierre avant d'aller se perdre dans le sable. En hâte, ils y garnissent leurs étroits barils d'un modèle uniforme, peints à l'ocre foncé rechargé de filets noirs, et les roulent au bord de la mer, où les attend un

commandant du fort de l'Ilet, un artilleur de terre, aussi, parbleu ! qui lui avait fait perdre cinq ou six heures à attendre les ordres de Brest... Les signaux qui ne marchaient pas... Fallait expédier un piéton, alors : les dépêches seraient venues plus vite... Et à présent, on allait avoir vent et courant debout, misère !... Comme il revenait pour la vingtième fois vers ses hommes en vue de les activer, il ne put retenir une exclamation de surprise :

— D'oùsqu'y sort, celui-là ? Je l'ai pas encore vu par ces endroits, depuis trois jours que j'y suis.

Il s'agissait d'un grand chien de Terre-Neuve à poil entièrement noir, sauf au museau, au poitrail, aux quatre pieds et au bout de la queue épanouie en un superbe panache terminé par un gros pompon, blanc comme ses autres marques. L'animal avait la mine débonnaire et le trot lourd des bêtes de son espèce : sorti de derrière quelque creux de roche, où il sommeillait à l'abri des grains, sans doute, il rôdait en agitant sa queue autour des matelots, les flairait comme quelqu'un qui fait fête à des amis, et finit par aller, de son allure majestueuse et tranquille, porter ses gentillesses au capitaine Madec, qui en oublia du coup toute sa mauvaise humeur :

— Mâtin ! le beau toutou pour mettre dans un manchon... gros comme un âne... Ah ça, mais, d'oùsqu tu viens, mon fi... T'as l'air d'aimer le mathurin : ça prouve ton intelligence : t'as navigué, au fait, pour venir de ton chez toi... Houp ! à bas les pattes... T'es pas honteux d'embrasser comme ça les gens sans permi?... T'as pas fini ?

De fait, après quelques amabilités préliminaires, encouragé par les caresses du vieillard, le chien s'était dressé, lui avait mis ses deux pattes de devant sur les épaules et lui léchait la figure, d'un coup de langue rapide et précis, avant que l'autre eût le temps de prévoir cette familiarité. A peine par terre, il allait même recommencer la politesse, quand une voix de femme l'appela :

— Ici, Fidèle.

Surpris, Madec et les matelots se retournèrent. Derrière eux, assise sur le rebord de la dune de sable, une femme, ou plus probablement une très jeune fille, à en juger par ses formes fines qui se découpaient en silhouette, drapées dans une grosse mante de bure brune, faisait signe à l'animal de la rejoindre. Il parut hésiter, indécis, comme étonné, en chien qui a depuis peu changé de propriétaire ; puis il courut vers sa maîtresse, s'assit près d'elle, et ne bougea plus. Mais il fixait toujours sur les marins ses bons gros yeux à pupilles jaune d'or, et traçait des arabesques sur le sable avec sa queue remuée en balancier.

— Tiens ? y a quelqu'un là-haut, fit le capitaine... Et une jeunesse toute seule, à c't' heure ici ? C'est drôle... Je vas voir... Finissez vite, vous autres, et embarque après.

Il remonta, par grandes enjambées, une cinquantaine de pas, et s'arrêta devant le témoin inattendu dont la présence le surprenait si fort. C'était une très jeune fille, en effet, presque une enfant ; elle paraissait à peu près seize ans... Dans une pose lasse, elle s'accoudait sur un ressaut de sable recouvert d'une herbe courte, persistante, jaunée par les ouragans de Décembre, et laissait pendre ses pieds mignons chaussés de blancs sabots de hêtre au-dessus de l'escarpement de la dune : près d'elle, un panier semblait contenir tout son modeste avoir.

— Qu'est-ce que vous faites là, ma petite, à c't' heure et par le mauvais temps qui vient ? interrogea Madec.

— Je me repose un peu, Monsieur, avant de continuer ma route.

— Et où c'est-y que vous allez, sans indiscrétion ? Vous êtes pas d'ici, ça se voit : vous avez la coiffe du bas Léon, du côté de la Manche.

— Je vais à l'Aber Vrac'h.

— A l'Aber Vrac'h ? Saint bon Dieu ! mais, avec les mauvais chemins, un garçon de votre âge, même plus vieux que vous, en aurait pour presque un jour de marche, depuis ici. Vous ne connaissez donc pas la distance ?

— Oh ! si... Mais en marchant toute la journée de demain j'espère pouvoir y arriver le soir.

— Courir toute seule, par les routes défoncées... une enfant comme vous?... Mille milliasses de... Ah ça, vous n'y pensez pas?... Et vous allez coucher comme ça, sous une pierre, au mauvais temps, alors?...

— Je ne suis pas seule; voyez, dit-elle en montrant son chien.

— Mais vous allez geler en route, ou vous perdre, ou faire des mauvaises rencontres... Pourquoi que vous ne restez pas au Conquet? Vos parents sont donc fous de vous laisser à la traîne comme ça?

— Mes parents sont morts, loin d'ici, et je ne puis aller à l'auberge.

— Ça, c'est vrai. Dans le moment, y a t'une cinquantaine de corsaires en train d'y faire la noce; presque tout l'équipage de l'*Aimable Amélie*... avec les guinées d'un mylord qu'ils ont choppé par le travers d'Ouessant, avant z'hier qu'y faisait de la brume... Ces mâtings-là, c'est des casse-tout, quand ça a liché une goutte de trop... C'est pas un voisinage pour une honnête personne...

Il regardait du coin de l'œil la voyageuse, qui paraissait rendue de fatigue, prête à s'endormir du pesant sommeil de la jeunesse, en dépit du froid et des rafales. Une dernière lueur, bien fugitive, venue de l'Ouest, colorait le visage de la jeune fille, mettait un ton rose sur ses traits d'un galbe charmant, empreints d'une grande expression de douceur et de pudique honnêteté, soulignait sa tournure délicate et frêle. A la fin, brusquement, tout d'un coup, il prit une résolution qui devait lui coûter, car il cherchait ses mots, hésitait, s'y prenait à six fois avant de conclure :

— Ecoutez, ma pauvette : Puisque je vous trouve en détresse dans la lande, je peux pas vous y laisser comme ça; ça serait pas d'un chrétien, vrai. Au bourg, ils sont déjà en train de se coucher, probable; le passeur est saouïl, y vous prendrait pas... Et puis, c'est pas sûr qu'on vous

recevrait dans les maisons si vous y êtes pas connue... Alors... voyons... Voulez-vous venir avec moi?... J'y vais, à l'Aber Vrac'h, moi t'aussi... pour le service de Sa Majesté l'Empereur et Roi, acheva-t-il, très fier.

— Mais... Capitaine, je ne voudrais pas... vous gêner, répliqua-t-elle, timide, avec un sourire reconnaissant.

— Ma Doué ! me gêner... Dites pas ça... Pour un petit service, une nuit de route, pas même... C'est moi, au contraire, qui serai bien content... Je sais ce que c'est que la jeunesse, allez : je pourrais t'être votre grand-père... J'ai perdu z'une fille de votre âge, dans les temps, pas si gentille que vous... ça fait rien : vous m'y faites penser, parole... Et, en souvenir d'elle... Au fait, y va faire nuit : Monsieur le Commissaire du Conquet doit être à souper avec Madame son épouse; y pourra pas voir si j'embarque une jeune demoiselle par-dessus bord sur un navire de l'Etat... Malgré le temps, nous arriverons demain matin de bonne heure... si les fourmis nous mangent pas en route... Si nous avions bon vent, y nous faudrait pas trois heures... Mais, dame, avec l'apparence du temps... Est-ce que vous avez peur de la mer?

— Oh ! pas du tout.

— Et des Anglais ? C'est pas qu'on risque beaucoup d'eux, en serrant la côte : ils ont le trac de se frotter le ventre dessus nos cailloux... mais enfin...

— Pas davantage. Et l'inconnue recommença son gracieux sourire.

— Vous êtes brave comme vous êtes avenante, alors : pas à demi... Faut pas rougir de mon compliment : je le dis comme je le pense... A bord, une fois dans ma cabine, vous serez toujours mieux que dans une fente de roche, mieux gardée aussi, à part la chose du mauvais temps... et encore, ma foi... une nuit de loups, celle-ci... même à terre... Je vas vous faire dîner : on donnera de la soupe à Monsieur votre chien, qu'a l'air d'un particulier bon enfant, quoique un peu sans gêne pour les frusques du voisin, et puis vous dormi-

rez, si ça vous est possible, malgré le vacarme. Voilà la consigne : ça va ?... Embarque !

Il voulut lui tendre la main pour l'aider à descendre sur la plage, mais elle le prévint, et, preste, se coula en bas du talus où la pauvre créature se préparait sans doute à chercher un repos précaire sous l'abri d'une pierre en auvent. Parvenue à l'extrémité de la pente, elle s'arrêta, son panier sous le bras, et, timide, attendit le vieux marin, un peu gênée par le voisinage des matelots, qui, tout surpris de l'aventure, regardaient alternativement cette passagère inattendue et leur chef.

Si abasourdis qu'ils pussent être, celui-ci ne l'était pas moins de sa propre complaisance. Embarqué comme mousse quelque cinquante ans plus tôt, Pierre Madec s'était élevé à la diable, tout seul, à la rude école de la nécessité. Ayant trouvé moyen d'apprendre à lire et à écrire lors d'une relâche obligatoire pour cause de blessure, à l'hôpital Saint-Mandrier de Toulon, il s'était perfectionné tant bien que mal entre deux croisières, avait réussi à emmagasiner en sa dure cervelle des notions élémentaires de calcul nautique et d'astronomie, ce qui l'avait conduit au grade de premier-maitre, puis au brevet de capitaine au long cours. Il n'avait jamais voulu s'en servir, soit à cause de la destruction presque entière de notre commerce maritime par les Anglais, soit par habitude d'obéir à une consigne inflexible. Promu depuis peu au rang d'enseigne auxiliaire, sa grande connaissance de la côte lui avait valu le commandement du petit navire, sa joie et son orgueil, avec lequel il courait le long de la pointe de Bretagne, de Belle-Ile à Saint-Malo, faisant le service d'avis-mouche et d'éclaireur, pour signaler aux batteries échelonnées sur le littoral toute voile suspecte aperçue au large. Dans ce cas, il rédigeait des rapports qui brillaient par un hautain mépris de la grammaire et de l'orthographe, choses inutiles pour prendre un ris ou gouverner au plus près, bonnes tout au plus pour ces feignants d'avocats et autres marchands de bavardage. Au besoin, quand il en avait le

temps, il dédaignait pas d'être un peu corsaire au compte de l'Etat, au sien surtout, et, quand il se trouvait à l'entrée de la Manche, dans le bon passage, au large d'Ouessant, soulageait agréablement de sa cargaison un trois mâts anglais retour des Indes, ou même deux s'il y avait moyen : ça s'était vu. Sa longue vie de bord lui avait endurci le caractère sans émousser en lui sa bonté native. Seulement, cette bonté même prenait des apparences revêches et bourruës qui le faisaient craindre autant qu'aimer des quatre-vingts hommes de son équipage. Il professait, par exemple, une profonde antipathie pour le beau sexe, en tant que colis de bord, du moins, et soutenait que la présence d'une femme sur un vaisseau de l'Etat était destructive de toute règle, inopportune, et même dangereuse au premier chef. D'où lui était venue cette belle idée d'accueillir, d'inviter même une inconnue ramassée par hasard sur un banc de sable ? c'est ce qu'il eût été fort en peine de dire. Il avait été captivé de prime saut par la faiblesse, presque enfantine encore, de sa passagère d'aventure. Si comme il faut, avec ça, d'apparence si réservée, sans manières ni grimaces, c'te petiote... Autrement, bien sûr, pour ce qui est de se mettre en frais d'amabilité pour une pécore comme on en voit partout, merci bien, par exemple !... Il est vrai, chaque fois qu'il trouvait du bien à faire, il agissait toujours ainsi, par improvisation, avant de prendre le temps de se reconnaître. Mais sa bienfaisance s'exerçait ordinairement sur ses hommes, menés d'ailleurs à la baguette, auxquels il n'accordait jamais une faveur sans l'assaisonner d'un coup de pied au-dessous de la flottaison ou quelque autre gentillesse de même farine, afin de les maintenir dans un respect salutaire. Cette fois, hé bien, voilà, il s'était laissé prendre à la prière timide de deux beaux yeux, prendre comme un jobard incorrigible, une vieille baderne qu'il était : il n'en revenait pas, et ne se reconnaissait pas lui-même, encore moins ce coup-ci que les autres.

Il se pencha vers sa compagne, honteux sous les regards

de son monde, presque rageur, et, d'un geste brusque, la débarrassa de son panier.

— Donnez-moi votre bagage ; vous êtes assez fatiguée comme ça. Et dépêchons.

Comme il sentait sur lui la caresse reconnaissante des beaux yeux, ces beaux yeux charmants dont la redoutable douceur lui faisait faire tant de sottises, il détourna la tête, et pour soulager sa bile se mit à pester tout son saoul contre les autres... Qui, les autres ?... enfin, il ne savait pas : la famille de cette enfant... A défaut de père et de mère, elle devait avoir un oncle, une tante, n'importe quoi pour la conduire, l'empêcher de courir ainsi les routes, toute seule, au risque des mauvaises gens, nom de nom !... Encore, il s'était trouvé là, lui, Madec, Pierre en son prénom... Autrement... Tonnerre !... Enfin, par bonheur, y a t'un bon Dieu pour protéger les faibles, les petits qu'en ont besoin, au moment voulu... A part ça, dame, autant vaudrait se f...lanquer à l'eau tout de suite... Mais qu'y en a de la misère, dans ce monde de malheur !

On arrivait au canot ; les barillets y étaient arrimés déjà. Gravement, Fidèle, entrant dans le remous comme qui se met au lit, enjamba l'étrave et monta par l'avant, ce qui combla de joie toute l'assistance.

— En voilà t'un qui sait naviguer, pensaient les marins : il embarque par bout, il ne fait pas entrer une goutte d'eau !

Cela leur fit plaisir, et il se mirent à caresser l'animal, tandis que sa maîtresse passait adroitement sur la planche tendue depuis le plat-bord jusqu'à la plage, sans même mouiller ses sabots, et allait s'asseoir à l'arrière, pelotonnée dans la mante à capuchon qui cachait son jeune visage. Madec la suivit d'un pas plus lent, prit la barre et commanda :

— Pousse.

On borda les avirons ; l'embarcation évolua et courut vers le côté, dansant parmi les lames ; le capitaine fronçait les sourcils, regardait le ciel, la mer, et grognait :

— Fichue apparence... bon Dieu !... s'il le fallait pas...

A l'accostage, il y eut un bruit sourd d'exclamations contenues ; l'équipage et « l'état-major » — six maîtres — étaient à peu près renversés de voir leur chef, le capitaine Madec lui-même, conduire une femme à son bord, quand la sienne, une brave créature, l'air bon enfant comme tout, pourtant, n'y pouvait monter lors des relâches que pour s'y voir accueillir par son époux avec la grâce aimable d'un sanglier qui fait ferme. Dès que la jeune fille eût gravi les échelons de bois, sans presque s'aider des tire-veilles, il y eut un autre murmure, satisfait, cette fois. On approuvait le choix de la passagère, bien qu'on ne pût distinguer d'elle autre chose que sa tournure élégante sous sa longue cape. A son premier pas sur le pont, elle avait adressé à la ronde un gentil salut, que tous s'empressaient à lui rendre, puis, tournée vers l'arrière, une inclination de tête au pavillon qui claquait à la corne avec un bruit sec, sous la secousse du vent. Ça, c'était bien ; très bien éduquée, c't'enfant ! Les maîtres, faisant fonctions d'officiers de quart, se demandaient où diable ce vieux bougon de Madec avait pu dénicher parmi ses connaissances une personne si comme il faut, qui avait dû apprendre la politesse maritime sur les grands vaisseaux. Il coupa court à toutes réflexions, donna hâtivement les ordres nécessaires au départ, et bientôt, l'Alerte, sa flèche calée, sa grand'voile à deux ris, commença de labourer la lame courte et dure du chenal de la Helle avec de lourds mouvements de tangage parmi les embruns, en dépit de sa légèreté.

Pas bête pour un chien de terre, ou même de Terre-Neuve, Fidèle avait été s'établir au vent, à l'abri du bastingage de bâbord, près du petit roufle où s'élaborait la cuisine du navire, non sans avoir provoqué les jurons énergiques du chat du bord, fonctionnaire d'ordre inférieur, qui finit, devant cet intrus hirsute et colossal, par disparaître dans le panneau d'écouille, la queue ébouriffée d'indignation. Pour sa maîtresse, elle avait repris son panier des mains de son

guide : patiente en vraie femme de race celtique, elle attendait la fin de l'appareillage et les ordres du commandant. Lui, devant la redoute de l'Ilet, fit hisser et descendre à deux reprises un fanal rouge et un fanal bleu, poussa un soupir satisfait à la vue d'autres signaux qui répondaient aux siens, et, après une inspection circulaire des voiles, du gréement et des hommes de quart, appela l'un des maîtres, lui donna ses premiers ordres. Puis il parut enfin se souvenir d'un objet moins important, et se tourna vers la passagère, qui s'abritait de son mieux : il tombait des grains de grêle ; la nuit s'annonçait mal.

— Venez vite souper, mon enfant ; vous devez vieillir avec ce froid ici..... Vous avez pas mal au cœur?... Non ? Ben, ça, c'est crâne, vu que la musique commence... enfin, vous allez manger : après, faudra voir à dormir dans ma chambre. Moi, je vais passer la nuit dessus le pont, probable, de peur que ces pierrots me fassent des bêtises... Par ici.

Il la mena vers l'escalier du carré, la fit asseoir en bonne place, le dos au fourneau microscopique, chargé de petits fagots, qui tenait lieu de cheminée, la débarrassa de sa mante qu'il accrocha lui-même à une patère, et poussa même l'obligeance jusqu'à mettre ses sabots humides devant le feu. Après quoi, il adressa un coup d'œil féroce à maître Le Goff, son second, tout ahuri de l'aventure, tira copieusement les oreilles du mousse Grain-de-Mil, qui apportait la soupe trop froide, nom de nom ! et s'assit. Il découvrit la soupière d'étain, s'enveloppa les épaules d'un large signe de croix, par une vieille habitude dont ce siècle de lumières, encore à ses débuts, il est vrai, n'avait pu le débarrasser, et dit d'un air terrible :

— Dieu soit avec nous ; béni soit son saint nom dans tout ce pauvre monde, en ce jour, veille de Noël.

— Ainsi soit-il, répliqua la voyageuse, d'une voix qui les fit tressaillir tous trois.

Sous la lampe suspendue au plafond, ils la regardèrent un

moment, ravis de la voir si gracieuse en son attrayante simplicité ; elle, ranimée par la bonne chaleur du feu, avait repris un peu de couleur ; ses joues redevenaient roses, et ses yeux brun doré brillaient d'une lueur plus douce dans cette étroite chambre, asile naguère inespéré, où elle se sentait à présent chez elle.

Un grognement de basse surprit les marins, puis les fit rire : c'était Fidèle, qui avait accepté sans plus de manières l'invitation adressée à sa maîtresse, et achevait de se coucher en rond à ses pieds sur le tapis de cordes étendu sous la table, le nez à l'abri de sa queue, de peur des rhumes.

— Ben, demoiselle, fit Madec en la servant, vous avez là un solide gardien, ma foi. Et pas gênant, avec ça ; il attend son tour sans embêter le monde. Ayez pas peur, on le soignera, lui aussi.

— Oui, opina Le Goff, désireux de dire quelque chose d'aimable. Et je parie trente sous qu'y liche la soupe à Mirgot, en guise de dessert après sa ration. (Mirgot, c'était le chat.)

— De quoi ? interrompit le capitaine, avec un accent furibond. Ben, s'y veut bouffer la soupe à Mirgot, et Mirgot pardessus le marché, oùsqu'y sera l'obstacle ?

— Oh ! capitaine, y en a pas, répliqua l'autre bien vite.

Il se courba sur son assiette, et n'ouvrit plus la bouche que pour manger. Le vieillard poursuivit :

— C'est une brave bête, ça se voit, bien sage sur un bateau, parole ; je peux pas lui refuser ça, moi qu'aime pas avoir à bord des animaux, ni généralement les... Comment vous nommez-vous, demoiselle ?

— Je m'appelle Marie.

— En ce cas, demoiselle Marie, reprit-il, un peu surpris de ne pas voir suivre un nom de famille, vous savez ? Ici, c'est pas un vaisseau-amiral. Y a de la soupe, un bon bouilli de lard, un quartier de bœuf (1), des fruits secs, et puis

(1) Dans la marine, comme dans l'armée de terre, d'ailleurs, il n'y eut jamais qu'un seul jour de maigre : le Vendredi-Saint.

c'est tout. Ah ! au fait, y a t'aussi quelques bouteilles de vin de Porto, que nous avons empruntées à un Anglais, le mois dernier : il est bon, vous verrez : le vin, pas l'Anglais, qu'a fini de rire lui, à cause qu'y tournait pique ce jour-là... ça vous fera passer votre dessert.

Mais elle s'excusa, disant qu'elle n'avait pas coutume de tant manger, ni surtout de boire ; de fait, elle ne prit presque rien, malgré les objurgations de Madec, qui la conjurait de ne pas se nourrir comme une mauviette en sevrage.

— Et, sans indiscretion, reprit-il, vous allez pas à l'Aber Vrac'h pour y demeurer ? Avec ces petites mains blanches, vous avez l'air d'une ouvrière de ville, ça se voit : y aurait guère de travail pour vous, là-bas... à Lannilis, encore... C'est pas loin, c'est vrai.

— J'ai une commission à faire au moulin de Kervézennec, et puis je...

— Au moulin de Kervézennec ? s'écria le bonhomme, sautant... Mais vous n'y pensez pas ? Au moulin de... celui qu'est entre l'Aber Vrac'h et Guissény ?

— Justement.

— Vous ne pouvez y aller seule, et j'aurai pas le temps de vous y conduire. Demain surtout, ce vaurien de Le Meur aura sa cuite : c'est sa manière de faire Noël, à c't'animal-là, et sa nouvelle femme de même : elle vaut pas plus cher que lui. Ils sont capables de vous... Lui, c'est une canaille, vous savez ? Il avait épousé d'abord c'te pauvre Perrine Le Mao, la petite-fille à un ancien maître à moi, au temps jadis, quand j'étais mousse, y a belle lurette de ça... Ben, il l'a fait mourir de chagrin, à force de la battre ; les enfants ont claqué de misère, et peut-être de torgnioles, à part deux. Un, je crois, qui navigue mousse avec M. Surcouf, et l'autre, un tout petit, qui doit vivre encore, s'y l'a pas déjà tué dans ses boissons, enfin, c'est un gibier de potence, un homme qu'a pas du tout de conduite. Faut pas aller là, demoiselle ; c'est pas du monde pour vous... Ah ! pardon, au fait : je bavarde sans savoir... Vous êtes pas parente à ces gens-là ?

— Non, fit-elle, souriant de la précaution tardive : rassurez-vous, Monsieur Madec.

— Ben, alors, ça va bien... Mais faut pas y aller, croyez-moi : du moins, pas sans la compagnie d'un homme.

— Oh ! j'aurai quelqu'un avec moi : n'ayez crainte.

— Quelqu'un de solide, au moins ? C'est pas pour dire, mais si je pouvais... si vous pouviez m'espérer un jour, seulement...

— Soyez tranquille, capitaine, et merci pour votre bonne intention.

Il se leva, bourra sa pipe, qu'il ne voulut pas allumer devant elle, et lui remit une clef.

— Ça, c'est la clef de ma chambre, où vous pourrez dormir en assurance si vous n'êtes pas trop secouée par ce coup de tabac ; on vous y dérangera pas... Hé, mousse, t'as changé la garniture de la couchette, au moins ?... Sinon, je vas te larguer trois ris à tes oreilles, pour te donner de l'idée... Et porte de la soupe à ce gros frisé en habit noir qui ronfle, ici dessous... Allons, houp !

Ceci était accompagné d'une extension de la jambe droite vers les parties postérieures moyennes de Grain-de-Mil, qui esquiva la taloche, d'ailleurs pas bien méchante, et courut chercher la ration du chien. Les deux hommes montèrent l'étroite échelle, après avoir souhaité bonne nuit à leur commensale. Demeurée seule, elle eut un soupir, regarda la lampe qui dansait au plafond sous l'effort du roulis, se signa, et s'en fut à pas lents vers son réduit. Les deux marins achevaient de gravir les échelons à la file, et l'on entendait la grosse voix de Madec, qui, se croyant hors de distance, disait à son second :

— Ma foi, je regrette pas, quoique ça t'étonne, hein, vieux ?... Tout à fait gentille, c'te petite, avec ses beaux cheveux noirs, ses belles joues rouges ; deux pommes douces toutes rondes... As-tu vu quelle figure aimable, avec ça ?

Sur quoi, Fidèle ouvrit un œil, puis deux, sous la table,

et se mit à réfléchir, profondément surpris de ce qu'il lui semblait comprendre.

La psychologie canine attend encore son Paul Bourget : faute de nous entendre avec eux, nous sommes injustes à l'égard de nos compagnons à quatre pattes, en leur déniaient une intelligence, un pouvoir d'association d'idées souvent bien supérieurs à ceux de beaucoup d'hommes, même politiques. Donc, le Terre-Neuve songeait. Malgré la déplorable ignorance du langage chien dans laquelle croupait notre faible humanité, l'auteur de ce récit véridique a pu reconstituer à peu près ce qu'il se disait, d'après les mémoires de son grand-oncle Grain-de-Mil, qui passa au choix, postérieurement aux faits ci-après, professeur de langues orientales au collège de France... Il paraît que les chiens parlent une langue approchant du Tartare ou du Tongouse.

— Ah ça, ils ont donc la berlue, ces deux vieux ? V'là qu'ils voient des joues rouges et des cheveux noirs à ma patronne... et une figure ronde ? L'air bon, ça, oui : J'y contredis pas. Mais elle est blonde comme du blé mûrissant, et elle a pas plus de couleurs qu'y ne lui en faut, et une figure longue, fine, comme une princesse : elle a l'air de s'avoir déguisée en bure de paysanne, même qu'elle me flatte en plein : tout le monde a pas une bourgeoise pareille, bien sûr... C'est-y bête, ces anciens, pour leur âge ! Me semble pourtant qu'autrefois j'ai connu des mathurins pas si nicodèmes que ceux-là... Oui, mais où ?...

Il bailla jusqu'aux oreilles, fatigué de ces recherches profondes, s'étira sur ses pattes velues, qu'il contempla comme s'il ne les avait jamais vues, puis il se mit debout, et constata alors qu'il en avait quatre de ce gabarit, ce qui le plongea de plus belle dans un abîme de perplexités :

— J'ai pourtant pas toujours été comme ça, je crois... Mais alors, quoi t'est-ce que j'étais, avant d'avoir tant de poil dessus les jambes ?

Là - dessus, par exemple, il médita longtemps pour un chien, près d'une minute peut-être. Même, voulant frotter son front où s'entrechoquaient les conjectures, il s'aperçut, de plus en plus horripilé, qu'il s'asseyait sur son arrière-train pour se gratter une puce à l'oreille. Cela l'acheva ; il demeura sans force et sans volonté, au point qu'il hésita même devant le baquet de soupe de Grain-de-Mil, non moins ahuri d'avoir à porter pareille provende à un chien dans le carré des officiers, que lui de s'y voir en cet équipage...

Il fallait le servir comme un milord, ce monsieur-là ! y pouvait pas se déranger jusqu'à la cambuse... Néanmoins, la mauvaise humeur de l'enfant ne tint pas contre la poignée de patte grave, magistrale, que lui offrait le chien, et ils se mirent à jouer ensemble, un moment ; puis un coup de sifflet, modulé en trilles, appela le mousse sur le pont.

Là-haut, il y avait un branle-bas épouvantable. L'*Alerte*, gêné dans sa course par le vent presque debout, contraint de s'éloigner de la côte par les bancs de sable ou de roche qui y foisonnent, tentait de refouler le courant du Four, et multipliait les virements pour s'élever en haute mer, sans autre résultat que de revenir à peu près à la même place après une course oblique tantôt sur un bord, tantôt sur l'autre. A chaque minute, parmi la pénombre d'un ciel sans étoiles, des remous phosphorescents accusaient la présence de quelque haut fond, et vite, le navire changeait la barre et l'amure, courait vers un nouveau péril. Lacé dans son suroît que son nouveau grade n'avait pu lui faire quitter, Madec surveillait les trois hommes de barre, dirigeait la manœuvre, aidé par son second qui répétait les ordres en avant du grand mât, comme pour une bataille. On avait pris le dernier ris dans la grand'voile et amené tout à fait le mât de flèche, pour éviter des poids inutiles dans les hauts. Malgré ces précautions, l'*Alerte* se couchait sous chaque rafale, à faire croire qu'il allait éventer sa

quille pour le grand voyage, labourait la mer de ses caronades sous le vent, qui grinçaient de façon sinistre dans leurs bragues. On avait depuis longtemps calé les parcs à boulets avec des planches mises de champ ou des espars ; les coups de tangage et le roulis devenaient terribles, l'écume balayait le pont de bout en bout, mouillait les voiles devenues très lourdes à brasser.

En dépit de tant de peines, les heures passaient ; on n'avancait pas : de temps à autre, le fortin de l'Ilet faisait un signal que l'on apercevait toujours tout près. Les hommes ruisselants commençaient à ressentir la fatigue : Madec impatienté se dépitait, frappait du pied ; parfois il lui venait une pensée de commisération pour la jeune passagère, qui devait être joliment malade dans sa cabine, avec un gueux de temps pareil.

On se trouvait près de terre, au moment de virer encore : un son de cloche lointaine arriva par l'avant. Le capitaine tira sa montre, la consulta près du fanal d'habitacle, se découvrit, et dit avec un signe de croix répété par tout l'équipage :

— La messe de minuit, à Lanildut, sans doute... C'est Noël béni... Dieu nous aide!... Pare à virer...

Après quoi, chacun reprit pour sa part son monotone duel contre la tempête. Les prières courtes sont souvent, dit-on, les meilleures, surtout quand des actes virils les accompagnent. Dans ce cas, on dut être content là-haut de celle de l'*Alerte*.

Pourtant, au crépuscule, vers six heures et demie du matin, malgré le renversement de marée qui commençait à se faire sentir, on n'avait guère fait de route. Personne n'avait quitté le pont ; au lieu de faiblir, la brise soufflait encore plus fort, neutralisait le courant qui portait au large, et Madec songeait à prendre la cape la plus diminuée possible, quand une voix cria :

— Navire !

— Où ça ?

— Au vent, par le bossoir de bâbord : un fanal vert et un rouge : on dirait qu'il nous a vus : il nous arrive dessus.

Au même instant, une autre vigie signala une seconde voile par le flanc de l'*Alerte*, du même côté.

— Ben, si c'est des Anglais, nous v'là bien, murmura Madec : les roches de Portzall à tribord, les Goddem de l'autre côté... Si je m'en tire..., nom d'un chien !... Amène les fanaux, et ouvre l'œil, tout le monde, acheva-t-il plus haut.

Le vieillard jouissait sans doute d'une puissance évocatrice, car l'animal mentionné dans son juron se montra près de lui, sortant du panneau d'arrière. Madec, de fort mauvaise humeur, allait donner ordre d'enfermer l'intrus qui pouvait gêner la manœuvre ; il sentit sur son bras une petite main timide.

— Pardon, capitaine, disait Marie ; j'ai failli tomber...

— Que venez-vous faire ici ? Rentrez vite, allons.

Elle leva vers lui ses beaux yeux suppliants, les enchanteurs de la veille :

— Laissez-moi près de vous, je vous en prie ; je ne tiendrai pas grand'place et je ne gênerai rien, je vous le promets. En bas, je ne peux pas dormir.

— C'est vrai, pauvre petite ; avec le vacarme du vent et de la mer..., mais...

— Tenez, dit-elle ; je vais me mettre ici, et je n'en bougerai plus.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Elle s'assit sur le panneau, s'enveloppa en un tour de main dans sa mante, et sembla changée en statue. Son chien imitait son exemple, se roulait en boule derrière elle, comme pour lui servir de dossier contre le roulis. Le vieillard voulait faire des objections, parler des grains, des embruns, des grenasses, des grenisses, des paquets de mer et autres vilaines marchandises qui balayaient le pont à tout moment, mais les beaux yeux étaient toujours là, l'enveloppaient de leur chaste lumière, et, comme tous les hommes très rudes accoutumés à vivre avec leurs pareils, il ne put résister à des assaillants de cette espèce. Au fait, elle avait de la jugeotte, cette enfant : elle avait choisi juste un

endroit autour duquel on pouvait passer sans... Et puis, à eux deux, elle et son caniche, un rude matin, pourtant, ils ne faisaient pas plus que le volume d'un homme, ainsi serrés l'un contre l'autre : pas gênants, pour des passagers de terre... Elle devait avoir été malade, en bas : il lui fallait prendre un peu l'air, un petit moment... Après, dame, on verrait...

Ces considérations avaient leur poids : il referma la bouche sans sonner mot, et concentra son regard sur les voiles suspectes.

Le jour cherchait à se lever : un triste jour d'hiver, et d'hiver de Bretagne : ciel gris, bas, traversé par la course folle de nuages plus noirs, mis en loques sous l'effort du vent. Là-dessous, une mer livide avec des reflets verts plutôt devinés qu'aperçus, parsemée de brisants sur les écueils. En l'air, des goélands tourbillonnaient, d'un vol lourd : ne pouvant tenir contre la lame, déracinés des écueils où ils avaient dormi leur nuit, ils se laissaient emporter à terre, cherchaient un gîte sûr, à défaut du repas impossible à pêcher dans des eaux inhabitables. Sur l'horizon blafard, les deux voiles grandissaient à vue d'œil : à la faveur de la nuit, elles s'étaient rapprochées de la côte, plus que leurs commandants ne l'eussent voulu peut-être, avaient été vues à bord de l'*Alerte* trop tardivement pour qu'on pût espérer n'en être pas découvert.

Madec se mit à réfléchir, enveloppant d'un coup d'œil circulaire le paysage mouvant, la lame dure qui martelait son étrave, ce qu'il pouvait découvrir de la côte, à sa droite :

— On dirait une frégate et une goélette, deux Anglais sans doute : y a pas d'autres croiseurs de chez nous que moi par ici, dans le moment. Dans dix minutes, un quart d'heure, la frégate sera sur nous : c'est la plus proche. L'autre, une mouche, probable, qu'a l'air de rudement filer, nous gagne par l'avant, va nous couper le chemin. Ils ont la brise pour eux, les faillis chiens... la v'là qui mollit un peu, ne souffle plus en foudre, tout exprès pour nous...

Une rage le prit :

— J'ai bourlingué quarante-sept ans sur toutes les mers, j'y ai déralingué ma part de ces gueux, comme de juste, comme les autres, quoi, et tout ça pour venir me faire prendre sur mes vieux jours chez nous, à deux ou trois lieues de la case ?... Aller mourir de faim, mangé par la vermine dessus leurs pontons de misère... Ah ! mais non, par exemple... Quand il faudrait couler ou sauter, tant pis... A présent que j'ai plus d'enfants à élever, au fait... Ils sont grands : ils ont plus besoin de moi...

En se retournant, il ne put se défendre d'un mouvement de commisération pour l'orpheline, dont il avait oublié la présence. Gêné par la grand'voile, il voulut reconnaître l'ennemi de l'avant, se rendre compte de son allure, et passa près d'elle. Elle avait dans les doigts un chapelet à grains de buis, à croix d'étain, qui pouvait bien valoir deux sous. Alors, il se pencha vers Marie, très vite, presque honteux ; on est chrétien, ça, oui, bien sûr, mais enfin, tout de même, pour un homme, c'est embêtant de faire certaines choses devant tout le monde quand il y a du danger, pas vrai ? Sans s'arrêter, il lui dit à voix basse :

— Mon enfant, je vas manœuvrer ; ça, c'est mon affaire : vous, vous priez. Celui de nous deux qu'a raison, ça doit être vous, attendu que nous sommes dans un fichu mauvais pas, à c't heure... Continuez, chère fille du bon Dieu : vous nous porterez bonheur... Y doit bien aimer les jennesses comme vous... Moi, je vois pas trop comment faire.

Elle leva la tête, regarda Madec, tout penaud en dépit de lui-même, et sourit à belles dents :

— Capitaine, vous êtes un homme de bon sens, plein de bonnes idées : la prière est utile, vous avez raison... Aussi... faites-en donc une, vous aussi, une petite, comme ça, en vous-même, en voyant à votre voilure...

— Ma foi, oui, demoiselle, et de bon cœur !

— Vous vous porterez bonheur tout le premier... tenez :

voici une brume qui se lève, en même temps que le vent devient tout à fait maniable, sans rafales. Si cela continue, nous pourrons faire de la route et ne plus être aperçus du large.

Madec examina encore la position, debout sur le bastin-gage au vent, et se donna sur le front une tape à décorner un bœuf.

— Saint bon Dieu, vous avez toujours raison... j'ai mon affaire... Le grément et la voilure sont neufs ; nous sortons de nous faire retaper à Brest... Ben, les autres ont pas de pilote : c'est encore nous qu'a la chance de...

Il fit larguer successivement les ris, guinder le mât de flèche, couvrit de toute la toile possible son petit navire, qui commença de creuser un plus rapide sillon dans la houle tumultueuse, accrue par les écueils, où il se débattait depuis tant d'heures, fut se mettre à l'avant, sans souci des embruns, et concentra tout son être, toute son attention, sur les mouvements des deux ennemis. Bientôt, il les perdit presque de vue, ainsi que la terre, de l'autre bord ; un brouillard épais arrivait, rasait la crête des lames, rampait le long des agrès, répandant cette odeur bizarre des brumes humides.

— Ça sent la poudre, chuchotta Le Goff dans l'oreille de son chef, qui lui fit signe de se taire, et commença de faire serrer la côte, à tous risques. Il ne quittait plus les bossoirs, guettant à travers le voile opaque, plus épais de minute en minute, les remous autour des roches à éviter.



IV

OU SE DÉMONTRE L'UTILITÉ MAJEURE DES CHIENS DANS LES BATAILLES NAVALES

CSEAU de grand vol, la frégate arrivait à tire d'ailes : avec la lunette de nuit, on pouvait encore entrevoir ses feux, à travers le brouillard qui semblait la suivre, venant du Nord-Ouest comme elle. Puis on ne vit plus rien : il y avait comme un rideau gris tiré du ciel au ras de la mer, grise de même : il fallait tant bien que mal se conduire par la boussole et l'estime, à défaut d'autre moyen. Mais, en suivant la courbe de la terre, on pouvait arriver un peu, ne plus louvoyer tout à fait, bien qu'alors la prudence la plus élémentaire recommandât de diminuer de vitesse, soit pour s'échouer en cas de besoin dans l'estuaire de l'Aber-Benoît, inaccessible aux grands navires, soit même pour parvenir à celui, déjà proche, de l'Aber-Vrac'h, si l'on pouvait échapper à la première poursuite d'un ennemi incertain de sa marche, dans ces parages où habite la mort. On avançait prudemment, dans un profond silence ; le côtre était couché le plus souvent dans le creux de deux lames. Un fort courant se faisait sentir ; depuis un moment il poussait l'*Alerte* vers le Nord-Est, l'amenait vers sa desti-

nation, sans trop combattre l'action du vent, avec lequel il faisait un angle droit.

— Décidément, Demoiselle, vous nous portez bonheur ; v'là enfin que nous marchons, dit Madec à l'oreille de la jeune fille, en repassant devant elle pour aller à l'arrière voir le sillage, apprécier la vitesse.

— Ce n'est pas moi : remerciez Dieu, répliqua Marie, tout bas.

— Ma foi, cette enfant cause pire qu'un amiral, pensa le bonhomme. Et il se remit à fouiller l'espace en tout sens. Tout à coup, il ne put retenir un juron étouffé : à peine à quelques centaines de mètres derrière lui, un fanal rouge jetait une lueur sanglante, aussitôt éclip­sée dans la brume : c'était le fanal de bâbord d'un navire lancé dans une direction perpendiculaire à celle des fugitifs, courant vers cette côte de fer, qui n'a jamais rien rendu de ce qui s'en est approché. Les yeux agrandis, Madec pivota sur ses talons, appela Le Goff d'un geste impératif. L'autre arriva bien vite à pas discrets, et demeura confondu devant son chef qui avait ôté ses sabots, sa chaussure ordinaire de route, pour mieux exécuter une pyrrhique folle à pieds de bas, en avant des hommes de barre, stupéfaits de cet accès de joie épileptique chez un homme si grave de coutume, — quand il n'était point de mauvaise humeur. Lui, pouffia d'un rire contenu au nez de Le Goff, l'attira par le revers de son caban, et lui dit d'une voix sourde :

— Devine oùsqu'elle va faire tête, mon vieux, c'te frégate de malheur ?... Je suis trop content pour te faire languir... en plein sur le Men-Goulven... Au milieu, tu sais ? Nous-mêmes, nous venons de virer juste à point pour pas nous y casser les dents dessus, et j'ai relevé leur feu, droit dans la direction, pas même à trois encablures derrière nous. Du train dont ils marchent, ils ne doivent pas en être loin, déjà dans le courant d'autour, peut-être. Et alors, dame, cet amour de caillou-là ne vous laisse pas repartir, quand on va y causer... Attention : ils nous cherchent : mais ils vont

trouver autre chose avant, qui sera plus dur à arraisonner.

Cela les intéresse : les deux routiers de mer prêtent l'oreille, dans le silence interrompu par le bruit de la lame et les claquements de voiles : tout le monde, à bord, écoute de confiance, sans savoir de quoi il s'agit.

L'hydrographie des côtes de Bretagne, encore incomplète à notre époque, était alors bien loin d'être déterminée : les cartes, même françaises, manquaient d'informations suffisantes, ce qui donnait aux pilotes de chaque région une importance d'autant plus justifiée qu'on naviguait à la voile, parmi des récifs et des courants peu connus. De là, le commandement local confié à Madec, plus capable de le remplir qu'un officier plus instruit, mais bon pour la haute mer seulement. Il était donc naturel de voir des Anglais, perdus dans le brouillard, se jeter sur les roches émietées le long de ce littoral terrible, s'ils manquaient à virer à temps : on était accoutumé à voir cela, dans le pays, et même à y recueillir leurs épaves. Au besoin, on les aidait à en faire.

On n'attendit pas longtemps : une rumeur mêlée de coups de sifflets et de cris de porte-voix sortit au loin du nuage humide, et Madec se frotta les mains à se les écorcher. Puis, apostrophant son second, il s'écria, épanoui dans un rire de triomphe :

— Ça y est, mon cher : entends-tu la musique ?... En plein dans le beurre, à présent : les v'là qui vont y cogner du nez, dessus le Men-Goulven, et c'est lui qu'aura raison... Partis pour la gloire, quoi...

Un coup sourd se fit entendre, pareil à une détonation d'artillerie de l'autre côté d'une montagne : après, des craquements de mâts qui se déchirent en droit fil, et un cri colossal de gens affolés, comme si quelque chose les étranglait. Après, encore des craquements, une plainte lugubre de centaines de voix, puis, plus rien que le clapotis sinistre des brisants. Fou de joie, le vieillard se pencha sur le couronnement, le porte-voix en bouche :

— Hé là-bas, les écrevisses; tenez-vous au frais dans c't' endroit ici, jusqu'à ce que je vienne vous y repêcher... Si vous vous en déhalez tout seuls, je veux me faire écrivain de port... Bien des choses aux crabes, de ma part, en attendant... Puis, à son second :

— Le Goff, mon fils, fais filer un peu l'écoute de gui, pour voir : le temps s'élève; y fait froid : le vent tourne dans l'ouest, juste à point pour nous. Et nous devons être à une bonne lieue et demie au large de l'Aber-Benoît, et le courant porte, à c't' heure... Y a bien les autres, de devant, ceux de la goëlette; mais ils auront beau faire, ces mange-tout-cru, ils seront jamais plus de deux contre un, je pense. Alors, on peut se voir : s'ils veulent faire un bout de conversation, on leur causera, voilà tout : y a pas de soin... Nous sommes sauvés, c'est sûr... Saint bon Dieu ! et d'une belle... Mousse !

— Me v'là, capitaine, pleurnicha une voix enrhumée.

— Tiens bon; tu te moucheras demain... Va t'en dire au maître coq qu'y nous mette illicô de la soupe dessus le feu pour nous réchauffer le tempérament, rapport à la froidure. Après, on se bûchera pour le dessert, probable... Faut pas rester là, demoiselle, reprit-il, tourné vers Marie qui n'avait point bougé, durant ces moments tragiques : vous prendriez mal à geler sur place ; venez vous reposer en bas, plutôt, maintenant que le péril est presque fini... le jour se lève, c'est Noël du bon Dieu : faut déjeuner, et gaiement.

— Je crois qu'il faut prier aussi, avant tout, Monsieur Madec, ne fût-ce que pour ces malheureux qui ne pourront sans doute sortir tous du mauvais pas...

Il s'arrêta court, surpris, un peu sévère :

— Vous allez prier pour des Anglais?... Ben, mon enfant, vous avez de la bonté de reste, vous : vous êtes la première de chez nous que j'entends parler comme ça... Y vous ont jamais tué personne de votre famille ? Vous êtes donc pas de la côte, alors?... Pour s'en tirer, ça, non, ça ferait trop de peine aux peaux bleues : je pense pas qu'il en revienne un seul pour parer la coque... Se sortir de là ? Ça s'est jamais vu, depuis que le bon Dieu a fait la Bretagne.

— Je suis née dans l'intérieur, fit-elle en soupirant.

Elle suivit le vieillard dans le carré; Fidèle, digne de son nom, descendit à son tour l'escalier qui eût été qualifié d'échelle à terre, avec une sage lenteur, et vint s'asseoir près de sa jeune maîtresse; comme le soir, il eut un grognement satisfait, bien légitime après une opération si laborieuse. En haut, l'on veillait, durant le court repos que s'accordait le commandant, debout depuis la veille. Solide sur sa chaise comme s'il sortait du lit, Madec se faisait servir toutes sortes de victuailles de bord auxquelles il faisait une large brèche, s'étonnait de ne voir presque rien prendre à sa passagère que quelques petits morceaux de pain, mangeait, bavardait et riait tout ensemble, heureux de la déconfiture de ces faillis-chiens, et finissait presque par prendre de l'humeur devant le triste silence de Marie. Il s'entendit héler du pont, et se hâta de revenir à son poste.

Le temps était peu à peu devenu clair, autant que peut l'être un jour d'hiver en ces parages : une forte houle persistait encore. Au vent, assez loin de l'Alerte, la goëlette manœuvrait, plus prudemment que sa conserve présumée, grâce à la lumière du jour qui lui montrait en partie les dangers, comme pour couper la route au petit navire, dont la meilleure chance consistait par suite à continuer sa tactique, à raser la côte parmi les récifs connus, d'aussi près que le lui permettait son tirant d'eau. De la sorte, il était encore difficile mais non impossible à un pilote sérieux d'échapper à l'ennemi, en se tenant hors distance de ses boulets, au dedans de la ligne d'écueils qui part du goulet de Brest pour prolonger au large, presque sans interruption, le profil nord de la presqu'île Armoricaïne.

D'un coup d'œil, le vieillard, redevenu maître de lui-même, se rendit compte de ses chances. Les Français avaient à tribord devant, à une lieue environ, la roche du Relec, plus loin, le plateau de Rusven. A une distance un peu moins grande, au large, sur leur flanc gauche, la goëlette courait dans une direction parallèle à eux. Elle attendait le parti

qu'ils prendraient pour leur arriver dessus s'ils tenaient la haute mer, ou tenter de les gagner de vitesse et les attaquer sur l'autre face de la chaîne de roches, aux abords de l'île Vierge ou de l'Aber-Vrac'h, s'ils s'échappaient par les passes, entre la terre et les écueils.

Madec hésita une seconde s'il ne se lancerait pas sur cet ennemi dont la seule vue lui mettait un flot de sang aux joues ; mais le souvenir de Marie le ressaisit encore : il se rappela le doux visage timide de la jeune fille, pensa à sa petite Mar'Yvonne, qui aurait eu le même âge si elle avait vécu, et se dit :

— C'te jeunesse, c'est craintif comme tout : si elle entend le canon et tout le tremblement, elle est capable de mourir de peur, du coup... Ça sera pour une autre fois : celle-ci, faut jouer la prudence, tournailler dans le chenal. Après, si les autres essaient de nous y suivre... ben, y s'y casseront le nez comme les camarades, c'est sûr, ou bien, s'ils nous rejoignent, alors... dame!... j'aurai fait le possible... on se donnera une torgniole, et puis v'là tout, en guise de cadeau de Noël... Pauvre petite, c'est égal, je voudrais pas qu'elle aurait de la peine tant qu'elle sera t'à bord... Ni même après, ma Doué!... Faut y qu'elle soit bonne, pour plaindre des Anglais...

A la stupéfaction de l'équipage armé jusqu'aux dents, prêt à tout, et rempli de confiance par la manœuvre habile qui avait attiré la frégate dans un de ces endroits d'où l'on ne revient pas, il laissa arriver, engagea hardiment son navire dans le terrible chenal du Relec, laissant derrière lui la roche de Men-Goulven, sur laquelle un œil prévenu pouvait encore voir osciller une grande chose noire, au milieu des brisants. Sinistre, l'objet oblong diminuait après chaque coup de mer, quand il sortait un moment de l'écume pour y redescendre aussitôt. Puis, il disparut tout à fait, réduit en miettes, sans doute. *L'Alerte* serra un peu la terre : c'était prouver nettement l'intention de ruser dans les passes, loin de toute attaque.

Sur la goëlette, on comprit ce dessein : l'Anglais profita de la brise devenue plus régulière pour se couvrir de toile, se maintenir au large et prendre les devants, tandis qu'au contraire le côtre, gêné par les dangereux parages où il évoluait, devait parfois diminuer de voilure, dressé par des courants que leur clapotis décelait à l'attention de l'équipage. Toute la question était de savoir si l'on pourrait ainsi atteindre l'estuaire de l'Aber-Vrac'h avant les autres, et Madec grommelait :

— S'ils ont des bonnes cartes, avec leur vitesse, nous sommes dans le sac. Enfin, quand on y sera, on verra ; ça sera peut-être drôle... Tiens, les v'là qui piquent dans le Nordet, en route sur Portsmouth, probable ? Ça va bien : ils renoncent, alors. Ils s'ont peut-être douté du petit accident des camarades : ça leur z'y a donné de la méfiance...

La marche de son bâtiment l'absorbait : toujours en mouvement, de la poupe à l'étrave, il allait, venait, trouvait moyen de tout voir à la fois, allure, position, courants et grément, où il faisait à chaque minute modifier quelque chose par prudence, rectifiait sa direction par de légers coups de barre, veillait aux sondages fréquents. *L'Alerte* semblait prendre vie, obéir comme un cheval bien dressé au mors et à l'éperon : le jour continuait de s'élever dans un ciel terne et froid, aidait à reconnaître les parages exceptionnellement mauvais où le petit navire se jouait parmi des dangers sans nombre.

Au bout de deux heures ou un peu plus, Madec, satisfait, dit à son second :

— Petit, je crois bien que nous sommes chez nous. Nous allons pouvoir dîner tranquilles à terre ; y a plus qu'à porter dessus le Libenter, les îles de la Croix à tribord, et laisser arriver après. Comme ça, nous mouillerons bientôt sous le fort...

— Voile ! cria la vigie.

En effet, derrière la roche qu'il venait de nommer, une voile se montrait, sortait des nuages bas que la brise

repoussait devant elle, et courait vers le sud-ouest, soit pour entrer, elle aussi, dans l'estuaire de l'Aber-Vrac'h, soit pour barrer le passage à l'*Alerte*.

La situation de celui-ci, au cas où il aurait affaire à un ennemi, le forçait au combat que son capitaine espérait éviter. Quittant le bord de la côte, il s'élevait au large pour fuir les bancs; il devait forcément se croiser avec le navire suspect, dans lequel Madec reconnut bientôt la coupe et la construction anglaises.

— Ça y est, dit-il; faut y aller : c'est la particulière de tantôt, une grande goëlette : ça doit porter huit caronades et cent cinquante hommes; pas vrai, Le Goff ?

— Oui, capitaine.

— Nous avons six pièces, avec quatre-vingts têtes dures, sans parler du calfat et du cuisinier, qui ne comptent que pour un à eux deux... En place pour la contredanse, vous autres. Et je porte pour l'avancement celui-là qui déquillera un mât à ce Monsieur, tout à l'heure; et je paie une rude goutte à celui qui souquera le Goddam en chef, si je peux pas y faire moi-même la politesse... Entends-tu, tout le monde ?

Un murmure d'affirmation unanime lui répondit. Madec avait beau être commandant, maître après Dieu à bord, sa longue vie en contact perpétuel avec les matelots, sa qualité de vieux de la cale, faisaient de lui une espèce de papa, aux yeux de ses hommes : un papa avec lequel il ne faisait pas bon rire, par exemple; mais qu'ils étaient prêts à suivre partout.

Tandis que les préparatifs de combat s'accomplissaient, le vieillard descendit bien vite pour voir sa passagère, la rassurer sur le vacarme qu'elle allait entendre. Il la trouva à genoux devant un cadre au-dessus duquel était un crucifix, pendu contre la muraille de la chambre : c'était une image de première communion, tout ce qui lui restait de sa fille. Marie ne tourna même pas la tête au bruit de ses pas, et Madec, pressé par les circonstances, prit en hâte une paire de pistolets, un sabre d'abordage qu'il se mit à la ceinture, puis remonta quatre à quatre, pensant :

— Après tout, c'te jeunesse prie pour les marins de France juste quand ils vont se cogner : elle fait ce qu'elle peut, faut pas la déranger, d'autant qu'elle est trop gentille à voir comme ça... et puis, c'est drôle... je le voudrais que je l'oserais pas... C'te fillette pas si grosse qu'un mousse a une façon de vous regarder... C'est comme une dame... J'y enverrai tout à l'heure Grain-de-Mil pour la prévenir, quand elle aura fini ses *oremus*.

Cinq minutes après, le mousse dépêché en éclaireur remonta rendre compte à son chef que la demoiselle était toujours dans la même position; ça fait que j'ai rien osé y dire, conclut-il. Grain-de-Mil n'avait pas eu plus d'audace que son chef.

Désormais, Madec ne pouvait plus s'occuper que de la manœuvre : il haussa ses larges épaules, et grommela : Ma foi, tant pis; j'ai fait ce que j'ai pu; à Dieu va, j'ai plus le temps de songer à c't'enfant.

Les deux adversaires approchaient l'un de l'autre à toute vitesse; le groupe des Iles Vierges masquait encore sa route de retraite à l'*Alerte*. Un coup de canon partit de l'anglais.

— Connu, fit le bonhomme, d'un air grognon; depuis le temps, c'est toujours la même chanson... T'impatsiente pas, mon vieux, on te fera voir son numéro tout à l'heure : au jeu de boules, c'est pas toujours le plus pressé qui gagne, tu sais ?

A bord du côté, on ne répondit point, et l'on continua de courir dans la même direction. Un second coup s'épanouit en grosses pelotes de fumée sur l'avant de la goëlette, et un boulet vint ricocher dans les lames, près du navire français. Il n'y eut nul changement appréciable dans la manœuvre de l'*Alerte*; seulement Le Goff, canonnier émérite dont la justesse de tir avait fait jadis la joie de M. le bailli de Suffren, se dirigea vers le beaupré, en sifflottant un petit air que tous les matelots connaissaient. Quand ils le voyaient venir ainsi, les yeux fixes, la bouche en dedans, rouge comme une tomate, ils avaient coutume de l'éviter à toutes jambes, à

moins qu'il n'y eût quelque ennemi tout proche, auquel cas ils se rassuraient en se disant philosophiquement que ce n'était pas à eux, cette fois, qu'en voulait le vieux maître. De fait, il avait parfois la main un peu lourde dans le service, témoin certaine histoire d'un gabier provençal, beau parleur, hâbleur et peureux à l'ouvrage, qu'il avait envoyé par-dessus bord d'une seule giffle, sur le garde-côte le *Sylphe*, un jour de surouâ, où le danger pressant n'admettait ni hésitations ni phrases.

Contrairement aux habitudes reçues alors, où toute la force des vaisseaux était dans leurs flancs, l'*Alerte* possédait, pour tirer en chasse et en retraite, à l'arrière et à l'avant, deux espèces de coulevrines d'un modèle antique, très longues, relativement légères, dénichées au fin fond de l'arsenal de Brest par Le Goff, qui avait obtenu à force de supplications leur embarquement sur le côtre, où elles remplaçaient deux caronades de la batterie. Madec, qui n'approuvait pas l'innovation, avait laissé faire son second pour avoir la paix. En le voyant s'avancer vers sa favorite, il lui cria, un peu goguenard :

— Tu veux donc jeter ta poudre aux moineaux, toi? Tu vois bien qu'on est trop loin encore pour tirer juste.

— Possible pour des canons courts, capitaine, riposta l'entêté : mais pour ce galoubet ici... tenez, regardez-moi ça... voyons si je tape dans le blanc... ils vont mettre en travers pour nous offrir la bande... V'lan!

Avec mille précautions lentes, il avait pointé la pièce, et tout à coup, d'un geste rapide, y avait mis le feu lui-même en sautant à droite. Quand l'*Alerte* sortit de la fumée, tout le monde y put voir les Anglais fort occupés dans la mâture; leur grand mât, pris de biais par une paire de petits boulets ramés qui avaient haché ses étais et fait une entaille profonde dans le bois au-dessous de la hune, craquait, fléchissait sous l'effort du vent.

— Pas mal, ne put s'empêcher de dire Madec. Mais c'est égal...

— Je vas leur confirmer mon billet doux, reprit l'autre... Eh... houp! envoyez!

Cette fois la coulevrine, hâtivement pourvue d'une nouvelle charge, avait fini son œuvre. Son second projectile jumelé, hachant les haubans de tribord, tournoya et s'abattit sur le mât, qui craqua, puis tomba lentement d'abord, plus vite après, entraînant à la mer la hune, la flèche, un fouillis de voiles et de grément dont le poids fit pencher la goëlette, et la mit presque en dérive.

— Ma Doué! s'écria le capitaine, j'aurais jamais cru que ça allait si bien, ta manivelle... Le Goff, t'es t'un malin pour le canonage! Et vive les pièces longues, quoique ça encombre.

Tout l'équipage, au comble de la joie, pensait de même; mais Madec le fit taire d'un geste et commanda les préparatifs d'abordage, dans un profond silence tout à coup revenu. L'ennemi travaillait fiévreusement à couper tout ce qui gênait sa marche, bien alourdie, encombraient son pont. Ce n'était pas une petite affaire, sous le feu de l'*Alerte*, où l'on mettait en travers à tout moment pour le canonner d'enfilade. Ensuite, le côtre se rapprochait pour recommencer de l'autre bord, sans passer contre le flanc de la goëlette, dont le commandant, l'honorable Samuel Blagford, enseigne de Sa Gracieuse Majesté, voyait avec une rage épouvantable qui lui mettait le sang à la tête et les jurons aux lèvres, son monde décimé par un adversaire moins fort de moitié, sans pouvoir lui répondre, pour ainsi dire. De fait, privé d'équilibre par la perte de son grand mât, incessamment pris de bout en bout par la mitraille, drossé par le courant de flot vers des bancs inconnus, le navire de Sa Majesté susmentionnée n'était pas précisément bien agréable à habiter. Son terrible antagoniste, qui connaissait pouce par pouce le terrain sur lequel il opérait, ne lui laissait nul répit, le harcelait de bordées efficaces, et Madec pensait :

— Si j'avais seulement trois pièces de 48 de chaque bord, je le coulerais en deux salves... enfin, faut faire avec ce qu'on a.

Il ouvrait la bouche : Le Goff devina ce qu'il allait dire, et lui cria, de sa place :

— Espérez un peu, s'y vous plaît, capitaine. J'ai encore ici des bonbons d'étrences à leur z'offrir.

— Dépêche-toi, alors. Je veux rentrer chez nous avant midi, pour la dernière messe.

Le vieillard dirigea lui-même son navire, de manière à mettre son avant-face à l'avant-ennemi, et la coulevrine bourrée jusqu'à la gueule éparilla à moins de quatre cents mètres une cinquantaine de livres de balles et de ferrailles de toute espèce sur le pont de l'ennemi, qui dérivait toujours sans pouvoir accomplir une manœuvre, paralysé par ses pertes d'hommes et de matériel. Prenant ensuite le facile avantage du vent, Madec longea la coque désarmée qui se penchait de l'autre côté, riposta presque à longueur de gaffe au feu maladroit de ses pièces sans équilibre, envoya les grappins et sauta le premier sur l'Anglais couvert de morts et de blessés, en criant : Rendez-vous !

A peine achevait-il de mettre le pied sur sa future prise, que l'honorable Samuel Blagford, commandant la goëlette de Sa Majesté Britannique, le *Fire-Fly*, se jeta sur lui, la hache en l'air. Pourpre d'une colère qui mitonnait depuis des heures, le digne gentleman répétait d'une voix stridente :

— Rascal !... Rascal !... Ras...

Il n'en put dire davantage, et roula à la renverse par la coupée, la tête en dehors, au-dessus de l'eau, tandis que le Français se dépêtrait à grand-peine du tas d'agrès et de mourants sur lequel un faux pas l'avait fait s'étendre.

Si la possession d'un chien de Terre-Neuve présente parfois de réels agréments, il s'agit néanmoins de s'entendre sur la manière de le posséder. Ainsi, par exemple, lorsqu'il se suspend à votre cravate pour vous incruster tous ses crocs dans la gorge, l'on peut admettre, sans esprit d'hostilité envers la race, que mieux vaudrait avoir un simple roquet sur les talons, ou même n'avoir pas de chien du tout. L'honorable Samuel, devenu d'un beau violet d'évêque sous la

saccade de Fidèle, en faisait à ses dépens la pénible expérience : le chien lui tenaillait le cou, et, du mouvement brusque habituel à son espèce, lui secouait horriblement la tête, la faisant sonner le creux sur le bordage.

— Ici, Fidèle, ordonna une jeune voix.

A regret, l'abordeur à quatre pattes lâcha l'infortuné Blagford, passé au bleu de Prusse, qui glissa sans pouvoir se retenir et tomba dans l'eau la tête la première, entre les deux navires ballottés par la houle.

Après un simulacre de résistance, les Anglais, très réduits en nombre, démoralisés par la mort de leur capitaine probablement aplati entre les deux coques s'il n'était pas étranglé au préalable, se rendirent sans peine. Il y avait même parmi eux une bonne part d'Irlandais de Cork ou du comté de Tipperary, qui se reconnaissaient frères des Bretons à la communauté de leur langage Celtique, et entrevoyaient avec joie la perspective d'échanger le régime de méfiance et de coups de corde auquel ils étaient soumis sur les vaisseaux de Sa Gracieuse Majesté pour une villégiature plus ou moins définitive sur les côtes d'Armorique. Avec l'hospitalière confiance de la race gauloise, on se serrait déjà les mains les uns aux autres, et les langues agiles marchaient d'un bon train, en de joyeux bavardages, tandis que les « Saxons », faisant bande à part, étaient conduits et fermés dans l'entrepont.

Au bruit de la voix qui rappelait son sauveur, Madec, tout à « l'arrimage » de ses prisonniers, fit volte-face, et aperçut Marie sur l'avant de l'*Aerte* presque désert, la plupart de l'équipage, excepté les servants debout près de leurs pièces, s'étant jetée sur la prise.

— Ah ça, vous v'là ici, vous ? s'écria-t-il. Au milieu des coups de fusil et de toute la boutique du diable, comme ça?... Voulez-vous bien descendre ! Vous avez pas peur, donc ?

— On ne tire plus, répliqua-t-elle, avec cet air sérieux et doux qui pliait déjà toutes les volontés à bord.

Son regard humide parcourait lentement le pont des deux navires, où les cadavres et les blessés s'allongeaient dans de bizarres attitudes, et elle tournait entre ses doigts les grains de son chapelet, en bonne chrétienne qui ne voit dans les batailles que les âmes sur qui appeler la miséricorde.

— C'est égal, je dois une fière chandelle à Monsieur votre toutou. Sans lui...

— C'est le bon Dieu qu'il faut remercier, lui seul.

— Vous avez encore raison, demoiselle, fit-il, un peu saisi par cette voix grave, au timbre pénétrant : j'irai le remercier, le bon Dieu... Ah ! et la Sainte Vierge aussi, par exemple. D'un peu plus, c't'écrevisse de malheur allait faire une veuve : j'avais glissé comme un novice... Mais votre gros velu y a serré la margoulette, à ce mangeur de bœuf... Ma Doué, y faisait une figure... je peux pas m'empêcher d'en rire quand j'y pense. A c't'heure, le pauvre diable paie à déjeuner aux congrès ; v'là ce que c'est que de faire le...

— Help me !... Help me ! râlait une voix lointaine.

Le bonhomme braqua sa lunette, guidé par la main vivement tendue de Marie.

Les deux navires achevaient à peine de se dégager, déri-vaient encore, n'ayant pu établir de voilure pour reprendre leur route, le *Fire-Fly* surtout, dont la mâture manquait de contre-poids à l'arrière. Il n'y avait, du reste, qu'à se maintenir avec quelques coups de barre ; le courant de flot portait vers l'estuaire de l'Aber Vrac'h. Derrière, flottaient au gré du vent et de la lame des espars, des tronçons de mâts, provenant pour la plupart de l'anglais, sur lesquels les canots allaient recueillir quelques hommes tombés à la mer. La voix de tout à l'heure partait du plus lointain débris : elle fit entendre un dernier appel plus pressant : celui qui criait ainsi devait être à bout de forces. En hâte, sans réfléchir ni même demander un ordre prévu d'avance, quelques marins descendirent à l'eau la dernière embarcation disponible, dont Le Goff prit la barre, et nagèrent vers l'épave. Avec ou sans permission, Fidèle s'y était mis tout d'abord et se tenait à

l'avant. Les pattes antérieures sur le plat bord, il regardait devant lui, dans la pose grave des grands chiens, remuant son panache à droite et à gauche, d'un mouvement lent.

On approchait : c'était une cage à poules, sur laquelle se cramponnait un homme dont l'eau de mer avait piteusement plaqué la longue chevelure sur le visage, fait un salsifis lamentable de sa queue en catogan. Le Goff le reconnut :

— Leur capitaine... Avant, garçons, et en double : il n'en peut plus... Allons, bon, le v'là qui coule ! Et c't'animal de chien qui y souque dessus : il a senti son particulier de tout à l'heure... il y en veut : ces bêtes, c'est bon enfant, mais quand ça a des rancunes, aussi... Celui-là n'aime pas les Anglais, pour sûr... Je le blâme pas, quoique ça m'embête... Si on pouvait repêcher le bifteck : c'est ça qui serait joli !

Lancée par seize bras vigoureux, l'embarcation arrivait au ras de la cage, et le maître contemplant avec inquiétude le bouillonnement de la mer sous la chute de Fidèle, qui venait de piquer sa tête à la suite de l'honorable Blagford dans le « royaume des morues ». Bientôt une forme noire se dessina parmi l'eau verte, revint à la surface ; contre les prévisions de Le Goff, le chien avait pris le capitaine seulement par le collet de son habit, et, très pacifique, nageait vers le canot, la queue en gouvernail, soufflant avec force quand il prenait trop de peine. Il n'étranglait pas son homme ; au contraire : il le sauvait, revenu à ses instincts naturels. Ce fut un enthousiasme.

— Pristi ! quel martin-pêcheur, s'écriait Le Goff... Hé là-bas, le petit blond, puisque t'as tant fait, mange pas Monsieur en route, quoique c'est qu'un goddam... Là, accoste ici, mon fi : bon... Ça y est... Hisse !...

On amena Blagford dans le canot, où il s'affaissa sans plus bouger tandis que le chien embarquait par l'avant, avec l'aide des deux chefs de nage, et aspergeait à la ronde l'assistance rieuse à force de secouer sa fourrure.

— Toi, mon bijou, lui cria le second ravi, t'es t'un fameux, un vrai matelot, quoi. C'est dommage que t'es si

salé dans le moment ; je t'embrasserais de bon cœur, parole... mais ça me donnerait trop soif... Tiens bon, tout le monde : arrimez-moi c't'aplati couleur d'acajou ici présent la tête dessus mes genoux : bien... mâtin ! qu'il est froid... quoique ça, je vas y payer la goutte ; c'est très bon pour ceux qu'a bu un peu trop d'eau... Ça vaut rien pour la santé, l'eau.

Le sentencieux canonnière prit dans sa poche d'habit une gourde volumineuse pleine de rhum, en plaça le goulot entre les dents du patient, et transvasa d'un trait le contenu de la fiole dans son gosier. Quand ce fut fini, l'Anglais ouvrit des yeux bleu-faïence, tout ronds, passablement ahuris, et Le Goff lui dit, avec un salut militaire :

— Vous faites pas du mauvais sang, capitaine : vous êtes fait prisonnier par le côté l'*Alerte*, commandant Madec, qui va vous débarquer à l'Aber Vrac'h en Basse-Bretagne. Quand nous serons à bord, il aura celui de vous offrir un autre vieux sirop de canne à sucre et des vêtements de rechange, pour pas que vous vous enrhumiez, à cause que les rhumes sont mauvais, dans c'te saison. Après, on vous internera par ici. Y a des endroits très jolis pour se promener quand y tombe pas de la pluie. C'est dommage seulement que ce soit plus la saison pour pêcher à la ligne.

Et il grommela entre haut et bas, plein d'une secrète admiration, presque attendri : Nom d'une brique ! a-t-il bien liché, tout de même, cet homme carotte, pour un qui se noie... les Goddem, c'est des durs dessus le liquide, y a pas à dire non ; encore plus forts que ceux de chez nous, peut-être bien...

La première partie du programme s'exécuta immédiatement de point en point. Bientôt, l'*Alerte* largua de la toile après avoir établi une voile de fortune sur sa prise, et courut vers l'entrée de l'Aber, où la petite garnison du fort Cézou, attirée sur le flanc nord de l'ouvrage par le bruit de la canonnade, accueillit les vainqueurs avec enthousiasme. Mais les communications avec l'autorité, les manœuvres

d'ancrage et d'amarrage prirent du temps, si bien que le jour s'avancait déjà quand on put descendre à terre. Il était près de deux heures : la population du hameau, en vêtements du dimanche, était sortie depuis longtemps de l'église, et attendait les marins pour leur faire fête.

— C'est dommage qu'on a pas pu aller à la messe aujourd'hui, faisait Madec, secouant sa tête blanche : c'était le jour ou jamais. Les courants et les Anglais nous ont retardés. C'est la première fois que je suis pas content de m'avoir f... lanqué une pile avec ces aristos.

Déjà dans le canot qui devait la débarquer, l'orpheline sourit à ces derniers mots, et murmura au vieillard assis près d'elle à la barre :

— Le Seigneur des bonnes volontés vous excusera, capitaine : il est trop bon pour vous en vouloir... Et, tenez, puisque vous n'avez pu vous rendre à la messe, allez donc simplement offrir un Notre Père et un Je vous salue à Notre-Dame de Bon Secours ; cela lui fera plaisir.

— Je vas y aller, demoiselle, sitôt mon rapport fini, je vous promets, sûr ! s'écria Madec, oubliant cette fois son respect humain de la nuit : après ce qui s'est passé, ça vaut bien ça... Et un cierge aussi... Mais... vous venez pas avec moi ?

— Vous savez bien que je ne peux pas : j'ai affaire avant le couvre-feu, à deux lieues d'ici. Pourquoi me demandez-vous cela ? Vous avez peur d'entrer seul dans une église, en attendant les vêpres de ce soir (1) !

— Moi ? non pas ce coup ici, je vous jure. Seulement, ça m'embête de vous voir partir, ainsi, sans personne pour vous mener, avec la nuit qui vient... Vous serez peut-être pas rendue au coucher du soleil, par ces mauvais chemins.

— Ne craignez rien ; des amis m'attendent tout près, fit-elle en sautant légèrement sur la grève, précédée de Fidèle.

(1) C'est une coutume générale en Basse-Bretagne de chanter les vêpres à sept heures ou sept heures et demie du soir.

Très ému, un peu gauche, Madec l'y suivit : il cherchait ses mots et finit par lui dire à l'oreille :

— Ecoutez, demoiselle : je peux pas vous laisser partir sans... Vous allez à une mauvaise entreprise par là-haut ; croyez-moi ; je connais ce Le Meur, je vous dis... D'abord, si c'est de l'ouvrage qu'il vous faut, y n'en a pas pour une jeunesse, qui doit avoir été élevée à faire des coutures, des petites besognes de ville : puis, c'est une canaille des plus pires ; c'est pas bon pour vous, sa société... Je vous dis ça en assurance vrai !... Tenez : je vas vous faire une proposition. Chez nous, la case est vide depuis que ma petite Mar'Yvonne est morte : les gars sont au service, comme moi : la mère est souvent seule à filer sa quenouille, elle se fait du mauvais sang à nous savoir tous dehors... Ça nous ferait plaisir à tous deux d'avoir près de nous quelqu'un d'aimable et de gracieux comme vous, soit dit sans compliment... Restez à la maison, voulez-vous ? On est à l'aise à présent, j'ai ma haute paie, solde d'enseigne... des parts de prise... Vous seriez notre fille, nous vous aimerions bien, à cause que vous avez l'air honnête et comme il faut, et vous vivriez à la maison... Moi, je vas prendre ma retraite à la paix ; ça me ferait de la joie, de voir vos petits pieds trotter dans la baraque. Vous qui m'avez tant porté bonheur c'te nuit, vous m'en donneriez encore, c'est sûr... Allons, est-ce dit ? Ça vaudrait mieux... on vous trouvera des coutures à Lannilis, si c'est ça que vous faites.

Aux premiers mots, la jeune fille avait rougi, de plaisir sans doute, devant cette proposition, formulée d'une voix presque suppliante. Puis elle releva la tête, et fixa sur le vieux coureur de mer son beau regard, brillant d'émotion :

— Impossible, monsieur Madec. Il faut que je parte tout de suite ; elle appuya avec une énergie singulière sur le mot... Mais, je vous le promets, je me souviendrai toujours de vos bontés, dont je vous remercie de tout mon cœur.

— Et vous donnerez de vos nouvelles ?... Parce que, voyez-vous, si ce mauvais gueux vous faisait de la misère...

Ma Doué !... j'ai beau t'être un vieux, mon sabre a le fil toujours neuf, lui.

— Je vous promets aussi cela : Vous aurez un jour de mes nouvelles, répondit-elle en s'éloignant d'un pas hâtif.

Madec, les yeux humides et les joues tremblantes, regardait sa forme svelte décroître, puis disparaître au tournant du chemin creux. Quand il ne la vit plus, il revint tout pensif jusqu'à son canot ; se frottant les paupières de ses gros poings noueux, il marmottait :

— Encore une jeunesse qui va peut-être à son malheur... Y en a tant, qui se perdent, au jour d'aujourd'hui... C'est dommage. Si elle avait voulu, la vieille et moi nous l'aurions bien aimée chez nous... Allons, tas de feignants, qu'est-ce que tu f...abriques là, tout le monde, à me regarder avec c't'air bête ?... Pousse !

Et l'embarcation reprit le chemin du navire, où le capitaine devait rédiger son rapport de mer, grave opération qui lui causait toujours d'avance une migraine pour le moins.

Marie cheminait d'un bon pas, en compagnie de son chien qui trottait près d'elle, la précédait parfois dans une course joyeuse, pour revenir bien vite quêter une caresse, la regarder de ces bons yeux tendres et dévoués dont la Providence accorde le monopole à ses congénères. Mais elle était préoccupée, s'en allait la mine songeuse, sans prendre garde aux agaceries de son compagnon, si bien que la brave bête, un peu mortifiée, à la fin, se mit à marcher sur sa trace, perdue peut-être, elle aussi, dans des réflexions dont le détail n'est point parvenu jusqu'à nous.

Le temps se couvrait : d'épais nuages noirs s'étagaient au-dessus de l'horizon, courant de l'ouest à l'est. Bientôt, un grain de grêle obligea Marie à se couvrir de sa mante, et Fidèle à secouer les oreilles. Elle ne ralentit pas sa marche, en dépit des bourrasques successives que le renversement de marée accumulait sur la côte. La nuit se faisait avant l'heure : comme le matin, le ciel tourmenté s'en allait en haillons gris, bousculés l'un sur l'autre par le vent revenu. La tem-

pête recommençait, courbait les arbres, faisait frissonner les broussailles et les ajoncs, soulevait de terre les feuilles mortes pour les emporter dans son tourbillon, avec ce sifflement triste qui est comme la voix habituelle de la lande Bretonne, mêlé de cris aigres de mouettes ou de goélands emportés au hasard dans la lugubre sarabande.

Au bout d'une côte, une croix de mission tendait ses bras de granit dans l'ombre du soir. Marie, qui disait son chapelet, suivant la coutume du pays lorsqu'on voyage, se dirigea vers elle, et vit, sur les marches du monument, quelque chose comme un paquet, qui sanglotait, et, par moments, s'interrompait pour tousser d'une voix creuse, sinistre à entendre en pareil lieu, par ce temps.

C'était un enfant de onze à douze ans : maigre, une jambe enveloppée de bandes mal mises, il paraissait à bout de forces ; il avait dû tomber là comme une bête forcée, dans l'abandon de la suprême lassitude, sans espoir de relèvement. Prise de compassion, elle lui mit la main sur l'épaule :

— Que fais-tu là, petit ? Où vas-tu, tout seul ?

L'enfant releva la tête, entendant cette voix douce, essaya de se soulever ; machinalement, il s'appuya sur l'échine de Fidèle, qui s'était approché de lui pour flairer cet objet bizarre, et le léchait en remuant la queue, ami des enfants suivant la noble tradition des chiens. Il parvint à s'adosser au socle, et répondit entre deux accès de toux :

— Je sais pas, demoiselle : je suis perdu, à présent.

— Perdu ? Non pas, tant que j'é serai là, mon pauvre. Tu es de près d'ici ?

Il montra, d'un geste las, un vallon noyé dans la brume du soir :

— C'était là, chez nous, quand ma mère vivait. C'était une orpheline, maman, la fille d'un nommé Pierre Le Mao, qu'est mort tout jeune encore, tué aux Anglais dans le combat de la *Surveillante*, comme avant lui son père, autrefois, dans la mer des Indes. Moi, je m'appelle Silvestik Le

Meur, de mon nom. Maman s'était mariée avec papa, qu'est meunier là-bas. Alors, comme papa jurait toujours, quand il était dans ses boissons, à cause qu'y trouvait que nous coûtions cher à élever, les enfants, — nous étions huit et c'est moi l'aîné, — on n'était pas bien heureux à la maison. Ça fait que j'étais souvent dehors ; maman me renvoyait à cause que papa la battait, et elle voulait pas le laisser savoir. J'embarquais sur les chaloupes de pêche avec les anciens, des amis à grand-papa, et ils me donnaient un peu de poisson pour porter à maman. Mais papa nous faisait tout de même de la misère, y nous donnait des coups à tous ; deux ou trois de mes frères sont morts de ça pendant que j'y étais, je crois bien ; les autres ont été pris tout petits par des mauvaises fièvres ; maman pouvait pas les nourrir, vu qu'elle prenait trop de peine au moulin quand papa était saoul. Un jour qu'il nous avait autant dire assommés avec une jante de sa charrette, elle a bien pleuré, puis elle m'a t'envoyé à Saint-Malo, oùsqu'un oncle m'a fait embarquer par protection comme apprenti mousse à bord de Monsieur Surcouf, y a trois ans tout à l'heure. J'ai fait la course avec lui ; j'ai été blessé à cette jambe, et j'ai eu cinquante écus pour ma part de prise. Alors, je m'ai dépêché de revenir chez nous, bien content, même qu'à force de doubler le pas, j'ai pris chaud, et j'ai attrapé en route ce gros rhume... Mais ça, c'est rien ; quand j'ai arrivé tout à l'heure, pensant trouver ma... maman... pour y donner.. mon boursicot, — ici, le mousse fondit en larmes, j'ai vu papa... qu'avait ses ivresses, avec une autre femme, qui en portait autant, je crois... Ils m'ont pris mon argent et m'ont mis dehors... Je crois que papa fait tout ce qu'elle veut, celle-là, et elle a l'air mauvais comme tout... C'est sa seconde femme ; maman est morte, morte à la peine, probable, en laissant un dernier petit... on le met coucher dans la grange, rapport qu'y gueule trop la nuit, parce qu'on lui donne pas de lait... Celui-là non plus ne vivra pas... faut bien que nous y passions tous, puisque papa se boissonne et que maman n'est plus là.

Épuisé par ce long récit, il se mit à tousser d'une façon si déchirante qu'on l'eût cru prêt à rendre l'âme. Marie essuya son front couvert de sueur, et lui dit :

— Tu ne peux demeurer ici; le froid te tuerait. Viens avec moi; je vais te conduire à ton père; tu verras, il finira par te recevoir, peut-être.

— Je ne veux pas... Quand maman y était, bien; les coups et le reste, ça faisait rien... A présent, avec l'autre, non.

— Viens, donne-moi la main. Je ne te quitterai pas, je te le promets. Je veux parler à ceux-ci.

A grand'peine l'enfant se releva et prit la main de la jeune fille, dont la taille ne dépassait guère la sienne, un peu ranimé par cette protection inattendue qui lui arrivait si à point. Ils descendirent une centaine de pas dans un chemin de traverse plein de boue, et parvinrent au bord d'un ruisseau devant un bâtiment bas, dont la fenêtre montrait de la lumière. A l'intérieur, on entendait un choc de verres, des cris, des juréments et des lambeaux de chansons proférés par des voix pâteuses. L'argent du mousse avait fait merveille : on le buvait avec les voisins, venus à la ripaille.

Marie frappa à la porte, qui s'ouvrit toute grande après plusieurs appels, encadrant dans sa large baie en ogive une salle pleine de fumée où l'on distinguait vaguement trois ou quatre têtes de buveurs et une coiffe de femme déjà vaincue par l'alcool, affaissée sur une table couverte de bouteilles. Un homme sortit en titubant, un falot à la main, et l'éleva avec peine jusqu'en face du visage de la jeune fille, derrière laquelle se cachait Silvestik repris de peur, tremblant de fièvre.

— Qu'est-ce que vous voulez? fit-il rudement. Ici, on ne loge pas les vagabonds.

— Maître Le Meur, écoutez-moi, je vous prie, dit-elle d'un ton ferme. Je vous ramène votre fils, que vous avez chassé tantôt, et je vous prie de le recevoir pour l'amour de Dieu. Il est malade : il a besoin de soins, et vous êtes son père.

L'ivrogne chercha d'abord à renouer ses idées; puis, quand il eut compris, il entra en fureur, blessé de voir cette inconnue s'occuper de ses affaires :

— De quoi vous mêlez-vous, la belle? Qui êtes-vous, d'abord, pour me faire la leçon?

— Une chrétienne, qui vous supplie de ne pas laisser votre enfant mourir de misère, comme les autres. Prenez garde, maître : Dieu est bon, mais il ne faut jamais abuser de sa patience, si longue soit-elle. A pareil jour naquit Jésus pour nous sauver; il n'est pas bon de l'offenser aujourd'hui, lui qui nous a tout donné jusqu'à sa vie.

— De quoi? Tu veux me faire la morale, mendiante? Passe ton chemin, ou sinon...

Il voulut faire un geste de menace; peu solide sur ses jambes, il recula aussitôt, manqua de choir devant ce qu'il prenait peut-être pour un grand diable noir. Fidèle, sans plus barguigner, s'avançait, montrait un râtelier admirablement garni, et se préparait à lui sauter à la gorge. Elle remit le chien en arrière, et, dans la rumeur des commensaux attirés par le colloque, reprit encore :

— Maître, je vous l'affirme : si vous repoussez cet enfant, il vous arrivera malheur... Prenez-le, je vous en prie, et soignez-le bien vite; il en est temps.

Tout saisis de ce qu'ils prenaient pour une prophétie, les voisins chuchotaient à l'oreille de Le Meur :

— T'as tort, c'est ton fils, après tout : pourquoi que tu le chasses? Parce que c'est le petit à ta première?... Elle a raison, c'te jeunesse, et mille choses semblables.

Mais lui, humilié, têtu dans sa brutale colère, leur imposa silence, rentra le dernier dans le bouge, et poussa le verrou en jurant tout à l'aise.



V

AVENTURE D'UN CHIEN, QUI N'EST PAS UNE CHIENNE
D'AVENTURE

Vous voyez, demoiselle, disait Silvestik, les yeux agrandis par un commencement de délire : il ne me veut pas, je sais pas pourquoi ; j'y aurais bien laissé mon argent pour lui, si ce n'est que ça. Quittez-moi : il se fait tard ; remenez-moi seulement à la croix, là-haut : j'y serai mieux pour mourir ; ça va pas tarder, je crois... la poitrine me fait mal... Je vous y dirai adieu et merci pour votre bonne amitié... Le jour de Noël est fini... l'espérance aussi, pour quelques-uns... Le dernier que j'ai vu, y a trois ans, y restait quelques sous dans le coffre, je me rappelle... Maman avait acheté une trompette pour mon petit frère Yannic et un bonnet pour moi. Alors, papa nous a tous battus, en disant qu'on le ruinait... Maman est venue avec nous à c'te croix... elle y a bien pleuré, allez!... faut que j'y retourne... le bon Dieu m'y parlera d'elle, peut-être... Je veux me coucher là... Si les loups m'y mangent, ben... ça sera sous ses pieds... J'aime mieux ça... c'est le bon endroit...

Une quinte de toux lui coupa la parole : la fluxion de

poitrine était parvenue à son paroxysme dans ce jeune corps affaibli par les privations d'une longue route ; la fièvre seule le soutenait encore un peu, l'empêchait de tomber à plat dans la boue. Marie prit l'enfant par la main, avec plus de vigueur que son apparence n'eût pu le faire supposer, et le guida, sans parler, vers l'objet de son désir. L'étape fut longue : il fallut souvent faire halte en route. Enfin, parvenue au monument, qui dominait le moulin éclairé de lueurs d'orgie, elle s'assit, pleurant de compassion, ouvrit sa mante, attira Silvestik sur ses genoux, et l'enveloppa dans les plis du vêtement pour le mieux maintenir contre elle. Ranimé par la chaleur de la grosse bure, l'enfant ouvrit les yeux, pris d'une frayeur subite à l'idée de se voir quitter trop vite : il avait peur, à présent, de cette solitude où le cauchemar semait ses fantômes : il voulait garder toujours avec lui cette protectrice en qui il sentait une tendresse :

— Vous n'allez pas me laisser encore, demoiselle ? Moi qu'est si à l'aise avec vous... Un peu de patience, rien qu'un petit moment... Je voudrais avoir fini déjà, pour vous débarrasser... Je suis si bien comme ça, voyez-vous... Vous pouvez pas vous douter... comme... je suis bien...

— Ne crains rien : je ne m'en irai pas jusqu'à ce qu'il nous arrive un secours.

— Vous êtes bien aimable. Si vous vouliez... me dire une prière... Moi, je peux plus.

D'un geste fébrile, il défit le col de sa chemise pour montrer un objet brillant suspendu à son cou, expliqua, à mots hachés, comme quoi, lorsqu'il était parti, sa mère lui avait donné cette médaille de la Sainte Vierge, lui avait fait promettre de ne jamais boire ni dire de vilains mots comme on en dit à bord, et de réciter chaque jour, matin et soir, au moins un *Ave Maria* sur cette médaille, pas plus, les jours de presse, mais au moins ça. A présent, il ne pouvait pas se rappeler le peu qu'il savait d'oraison, il avait trop mal à la tête, et cela le tourmentait, cette perte de mémoire.

L'orpheline le réconforta de quelques douces paroles, sortit son chapelet de sa poche et commença, à mi-voix, pour ne pas fatiguer le petit malade ; lui, la regardait d'un air d'extase, faisait effort pour se souvenir, s'agitait. Elle lui posa la main sur le front, il la prit, baisa timidement le bout des doigts et s'apaisa.

La neige tombait, après le froid dur de la journée, poudrait à blanc le groupe immobile au bas du calvaire, comme si elle eût voulu l'ensevelir tout vif. Marie n'y prenait point garde, se bornait à réchauffer de son mieux le mousse en plein délire, continuait son rosaire tout bas, penchée vers Silvestik, si près que ses pures lèvres de vierge affleuraient presque le front de l'enfant. Assis en face de sa maîtresse, Fidèle regardait tout cela d'un air surpris, secouant par intervalles sa toison couverte de neige, puis fixait de nouveau sur la jeune fille des yeux questionneurs autant que des yeux de chien peuvent l'être : cela lui semblait étonnant de rester ainsi, et pourquoi faire ? au lieu d'aller se mettre quelque part à l'abri.

En festonnant, les invités de Le Meur regagnaient leurs maisons : on entendait au loin des refrains bachiques, interrompus par des hoquets ou des chutes à travers la lande, devenue blanche sous le ciel noir où passait par rafales la grande plainte du vent d'Ouest. Au moulin, on criait aussi ; on se querellait même, à en juger par des glapissements de femme : la meunière devait s'être éveillée. Mais le bruit s'apaisa bientôt, le digne couple ayant sans doute roulé sous la table. Une lueur filtrait par la fenêtre dépourvue de volet (1) ; elle devenait plus vive de seconde en seconde, si bien que le Terre-Neuve, mis en éveil, se retourna pour voir et se mit à gronder sourdement, comme font les chiens quand ils flairent quelque chose d'inconnu. En bas, la clarté augmentait toujours ; le moulin semblait

(1) En Basse-Bretagne, pas une maison de paysan n'avait jadis de volets, même au rez-de-chaussée. Les nouvelles constructions, seules, en sont munies.

changé en forge ; une fumée blanchâtre, lourde, filtrait à travers l'ombre, sortie des chaumes du faitage. Tout à coup, ils s'enflammèrent avec la terrible promptitude de ce genre de toitures ; la maison entière était devenue un brasier allumé probablement par l'imprudence et la maladresse des ivrognes qui l'habitaient.

Fidèle hérissa son poil et se mit à hurler au perdu ; sa forte voix de basse résonnait dans la nuit comme un glas. Marie le prit par son collier, l'amena près d'elle :

— Tiens-toi tranquille encore un moment, bon chien... Là, maintenant ; va me chercher le petit, notre petit, là-bas : tu vois ?

Son doigt tendu montrait le moulin. Fidèle partit au galop de charge, dévalant la pente comme un fou. Cela eut l'effet, éminemment bienfaisant, de l'empêcher de ratiociner à perte de vue à la manière des hommes, chez qui le précieux privilège du raisonnement a engendré l'art de commettre des sottises majeures. Parvenu à la barrière du courtil, il vit venir à sa rencontre, toutes dents dehors, une forme grise : c'était un dogue mâtiné de la Brie, le chien de la maison, qui avait réussi à rompre sa chaîne, et voulait arrêter l'intrus au passage. Ce ne fut pas long : d'un coup de mâchoire sec et raide comme une détente de fusil, il lui cassa les reins, et, sans ralentir, poursuivit sa route dans l'étroite cour encombrée jusqu'au seuil, suivant l'usage, de débris de toutes sortes et de fumiers où déjà retombaient les flammèches du toit. Là, par exemple, la bonne bête hésita : au fait, de quoi s'agissait-il au juste ? c'était ça, le difficile à comprendre : il y avait bien quelque chose de petit à aller prendre ; mais quoi ?

Des mugissements partaient de l'étable : les vaches s'effrayaient de l'incendie ; des coups sourds ébranlaient la porte ; le tout accompagné d'un cri très aigu, d'enfant en bas âge, qui faisait la haute dans ce concert discordant. Enfin, la porte céda, s'abattit en dehors sous les pieds des chevaux de labour qui s'élancèrent au hasard, à moitié roussis, la queue au vent, avec des hennissements semblables à des bruits de clairon.

Les vaches suivirent, la tête basse, d'un élan plus lourd, lançant à droite et à gauche des souffles de frayeur et des coups de corne à l'adresse de quelque ennemi invisible, le feu sans doute. Leur galop affolé se perdait dans la nuit, et Fidèle, en face de l'ouverture béante par où la flamme commençait à sortir, se demandait toujours ce qu'il fallait chercher là-dedans, lorsque la plainte enfantine reprit, un peu étouffée. Alors, sans hésiter davantage, le chien sauta dans la grange pleine de fumée, courut au coin de la crèche, à l'endroit le plus sombre, près du logis embrasé, y prit une espèce de paquet oblong qui se tordait et geignait, et ressortit. Une fois dehors, il posa son léger fardeau sur un tas de bois sec mis en fagots, éternua quatre ou cinq fois, se roula dans la neige pour éteindre son poil qui flambait par places, et regarda sa trouvaile avec ses bons gros yeux, se disant, en sa cervelle canine :

— Ce doit être ça, qu'elle désire, ma patronne ; c'est tout petit... Elle peut pas vouloir ce grand brutal que j'allais crocher tout à l'heure, si elle m'avait pas retenue. Même qu'à présent, si je le retrouvais... Ah ! mais, d'abord, faut rapporter sa commission à la demoiselle.

C'était un enfant de douze à quinze mois, malingre, chétif, qui s'agitait dans son maillot, la face violacée par l'asphyxie. Après s'être bien secoué, le chien le saisit par la ceinture de ses langes, et repartit au trot à grandes enjambées, tout fier, la queue en trompette, le long de la pente. Parvenu au Calvaire, il posa sa charge aux pieds de Marie, et attendit de nouveaux ordres.

C'était bien ça, en effet, ce que demandait la jeune fille. Elle prit l'enfant et le mit contre son sein, lui exposant la tête à l'air froid de la nuit, pour le faire respirer, si possible. Mais le secours arrivait trop tard, pour celui-là aussi ; le frêle organisme, vicié dès sa naissance par l'alcoolisme paternel, était à bout de ressources ; l'enfant râlait, en dépit du vent de mer qui lui jetait pourtant son souffle salubre et fort plein les poumons.

— Silvestik, embrasse ton frère, dit Marie.

Le mousse sortit de son cauchemar, souleva péniblement sa tête endolorie, embrassa son cadet et retomba, sans forces, répétant, en son idée fixe :

— Demoiselle, voulez-vous nous garder un peu encore tous deux, s'il vous plaît ! il fait si bon avec vous... comme avec maman, autrefois... Je voudrais plus vous quitter jamais...

— Ne crains rien, chéri. Je reste avec toi.

— Demoiselle... demoiselle... je vois là-bas... ils sont tout noirs... en masses... sur la neige... bien laids... Jésus, Marie...

— N'aie donc pas peur, enfant : tu crains le diable, à présent, au pied d'une croix bénite, avec une médaille au cou, et les prières et les souffrances de ta mère qui t'ont gardé sain de cœur, dans la pureté de ton baptême ? Que veux-tu qu'il te fasse ?... Tiens écoute-moi, et dis comme moi.

Elle commença dans une langue savante, comme celle que parlait Monsieur le Recteur à l'église, une prière que le mousse comprenait très bien tout de même, et traduisait à mesure sans prendre le temps de s'en étonner, en son simple langage Celtique. Cela débutait ainsi : Souvenez-vous, ô très douce et très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont imploré votre secours, sollicité votre assistance, ait été repoussé...

Et Silvestik, ravi par cette voix musicale, oubliait sa souffrance, les affaires de la mort qui l'étreignaient, et pensait :

— Ah ça, oui, Madame Marie. Souvenez-vous en, s'y vous plaît ; moi aussi, je vous en ai priée ; pas bien, mais c'est parce que je sais pas mieux ; c'est pas ma faute, allez ! Ecoutez celle-là, qui vous appelle à ma place : elle a l'air si aimable que sa prière doit vous faire plaisir, et au bon Dieu aussi...

L'autre, Michel, avait cessé de se plaindre : il rendit un léger souffle, si léger qu'il n'eût pu soulever une plume,

puis ne bougea plus. Contre le groupe, Fidèle se tenait coi. Il avait mis la tête sur les genoux de sa maîtresse, entre les deux enfants, et son haleine chaude leur arrivait, enveloppait leurs corps épuisés, comme dans ces vieilles légendes rustiques où l'on raconte que l'âne et le bœuf soufflaient sur le petit Jésus dans sa crèche, la nuit de Noël, pour le réchauffer. De temps à autre, il détournait un peu le museau vers le moulin tout à fait embrasé, d'où s'élevaient des hurlements fous, bientôt interrompus par des râles de gens surpris dans leur sommeil, cernés sans ressources par l'incendie, et grondait en sourdine, montrant sa formidable denture jusqu'au fond de sa gueule noire brusquement ouverte. Puis il se taisait, au geste de sa maîtresse, et balayait le sol de sa queue, immobile et soumis.

Près de son frère déjà mort, le mousse suffoquait, malgré les soins de sa jeune garde-malade. Patiente, elle replaçait à chaque instant autour de lui les plis du manteau dérangés par ses spasmes d'agonie, et, faute de remède sous sa main, chantonnait le *Veni Creator* à son oreille, d'une voix entrecoupée par les pleurs, voulant du moins éclairer cette mort misérable d'un divin rayon d'espoir.

— Demoiselle!... demoiselle!... je crois qu'y a... des gens... là, derrière vous... tout blancs, avec des ailes, beaux comme le pardon de Dieu... C'est-y des anges?

— Tiens-toi tranquille, mon chéri; tu les verras mieux plus tard... Attends...

— Madame... Madame... j'ose plus rester avec vous... j'en suis pas digne... Je me doute qui vous... Sainte Vierge... bénie soyez-vous...

L'*Angelus* sonnait : il se raidit en une convulsion suprême, et rendit l'esprit, un sourire de joie aux lèvres. Alors, avec mille précautions tendres, Marie se leva, posa l'un après l'autre les deux petits cadavres sur les marches du calvaire où la neige allait les recouvrir de son linceul sans tache, baisa leurs fronts déjà froids, y dessina un signe de croix. Puis elle se redressa tout à fait, secoua sa mante poudrée à

frimas, en femme soigneuse qui aime l'ordre, et dit à son chien :

— Allons, Fidèle, nous avons fini. Partons pour la maison... vite!

Tout joyeux de pouvoir enfin se remuer un peu, sortir de sa glaciale immobilité, Fidèle voulut bondir, essayer une cabriole. O stupeur! il s'aperçut alors qu'il n'avait plus ni tête ni queue, situation exceptionnellement pénible pour un Terre-Neuve qui tient à ses avantages personnels. Par contre, son intelligence subitement rouverte, en une vision surhumaine, lui montra ce qu'il était, ce qu'il était venu faire en ce monde, à la suite de la Toute Sainte, sous l'humble apparence, croyait-il, d'une bête tendre, dévouée entre toutes. Et feu Tanguy Le Mao adora l'infinie délicatesse de la bonté divine, qui lui avait permis de redescendre sur terre tout exprès pour coopérer lui-même, sans le savoir, au salut de ses deux derniers descendants.

— Une surprise de Dieu, pensait-il : Ma Doué! Y a que lui pour en faire des comme ça....

Il reconnaissait la large avenue, d'une ordonnance noble et royale, qu'il avait autrefois gravie dans l'incertitude timide où le maintenait sa simplicité; il lui semblait que c'était tout à l'heure, le temps ne comptait plus pour lui, et cependant son âme embrassait d'un coup d'œil tous les événements accomplis en ce demi-siècle. Devant lui, Madame Marie, satisfaite de son voyage, montait la pente d'un pas alerte : autour d'elle, peu à peu, tout s'éclairait, tout chantait : les animaux de la création passaient la tête entre les branches, galopaient dans l'herbe où la rosée semait ses diamants, pour venir saluer la Reine de toutes choses. Des théories d'anges au grave sourire se pressaient, inclinés à son approche, jetaient sous ses pas des brassées de fleurs d'un parfum pénétrant, balançaient leurs encensoirs creusés dans une perle, ou lui faisaient cortège, leurs violes à la main, prêtes à éclater en célestes harmonies. Elle portait sur son sein le dernier-né, Michel, qui fermait les yeux,

ébloui, se cramponnait éperdument au col de la Vierge, de peur de tomber de son divin refuge. De la main demeurée libre, elle daignait conduire l'autre, le mousse à M. Surcouf, et l'enfant, questionneur et câlin, comme tous ceux de son âge, surtout lorsqu'ils ont été longtemps sevrés des caresses d'une mère, se pressait contre elle, pas timide du tout, tant il la sentait bonne, et lui demandait :

— Madame Marie, c'est ici le Ciel béni, puisque vous voilà ?

— Non, mon enfant : le Paradis est plus beau ; tu vas le voir, sois tranquille.

— Madame Marie, c'est... c'est tout de même un endroit divin, puisque tout vous y fait fête... Tenez... avez-vous entendu?... Ces rossignols là-haut, dans les branches, qui sifflent l'*Ave Maria*?... Et... ces jolis oiseaux partout : ils l'accompagnent... ils chantent en parties... Et là, dans la cèpe, tous ces animaux si gracieux, qui se mettent à genoux pour vous faire la révérence... Et puis, surtout, ces beaux anges qui accordent leurs musiques ; c'est à cause de vous, bien sûr?... Autrement, pourquoi qu'ils en joueraient ?

— Nous sommes sur le chemin du Ciel : tu verras et entendras de plus belles choses, tout à l'heure.

Feu Tanguy, demeuré derrière par respect, eût bien fait taire son petit-fils, dont la façon de le scandalisait. Seulement, il n'osait pas, et s'indignait de ces bavardages, que la Reine des univers avait la bonté de tolérer... Toujours trop bonne, pensait-il, Madame Marie. Mais Notre-Dame ne s'en offensa point, elle, et, dans sa grâce hospitalière, répondait au petit comme elle eût pu le faire à un grand personnage de là-haut.

C'en était trop, à la fin, décidément, trop d'indulgence, trop de pardons, de faveurs pour lui et les siens. L'aïeul fondit en larmes, prosterné tout à plat sur le gazon. Regardant l'auguste cortège qui s'éloignait aux sons d'une musique charmeresse, sans force pour le suivre, il se mit à murmurer, la face contre terre, le *Salve Regina*.

La Mère de Miséricorde a l'oreille fine. Elle se retourna, vit là-bas son serviteur anéanti dans une extase de reconnaissance, et fit arrêter toute sa suite pour l'attendre :

— Hé bien ? tu ne veux pas accompagner tes petits-enfants, que je mène à Dieu ? Es-tu donc humilié de t'être cru chien, comme tu le souhaitais ?

Le matelot pleura de plus belle, et répliqua impétueusement, le cœur près d'éclater, pris comme d'une frénésie de rendre grâce, de dire que c'était excessif, écrasé sous cette charité qui l'accablait :

— Madame Marie, vous êtes la source du pardon, l'honneur éternel de Dieu lui-même, qui se complait en vous, la joie de tout ce qui existe... C'est par vous que vient le salut : le Seigneur l'a remis entre vos mains bien-aimées, ô belle... ô pure, ô bénie... Je voudrais...

— Veux-tu te taire, bavard incorrigible ! tu nous fais perdre notre temps en route, fit-elle, toute vermeille, essayant de se fâcher, en sa délicate humilité, devant l'averse de gratitudes, toujours plus ardentes, à laquelle tous s'associaient.

De fait, cela devenait une émeute de bénédictions qui se ruaient à ses pieds.....

— Viens donc vite.

Comme de juste, feu Le Mao s'empressa d'obéir à ce dernier ordre, mais pas trop au premier, et rejoignit le groupe bienheureux en répétant, au fond de son âme, une interminable action de grâce. Très bas, par exemple, cette fois, pour ne pas faire rougir sa patronne. Elle entendit tout de même, car elle se retourna encore, et lui dit, souriante, en mère toujours bonne pour ses enfants :

— Mon fils Tanguy, je suis moi-même surprise de voir combien tu as profité de ton séjour parmi nous.

— Moi, Madame ? J'ai... profité ?

— Oui : toi... Il te vient de l'esprit.

— Notre-Dame, je le crois puisque vous le dites. Mais dans ce cas, Ma Doué, c'est vous qui me l'a donné... Vu

qu'il aurait pas pu me venir tout seul dedans ma tête, bien sûr. Quand il est bon, l'esprit vient de vous comme tout ce qui est bon. C'est vous qu'êtes la distributrice de Notre-Seigneur.

Et, cette fois, la Madone ne répliqua plus, sentant bien qu'elle n'aurait pas le dernier mot sur ce chapitre, et qu'elle aurait plus vite fait encore, quoi qu'en pût souffrir sa modestie, de laisser les bienheureux sauvés par sa tendresse lui dire sans fin leur amour, que d'imposer silence à des cœurs tout remplis d'elle, encouragés dans leur filiale rébellion par Dieu lui-même.



LE CONTE DU GRAND-PÈRE

Au R. P. J. de C....

LA pluie et le vent faisaient rage ; la brume semblait s'épaissir de plus belle, et moi, dépité, je pleurnichais de ne pouvoir embarquer ou tout au moins aller courir la plage, en quête de bigornes et de crabes. Dame, aussi, huit jours de congé pour Pâques, dont quatre passés déjà au coin du feu sous le manteau de la cheminée, faute de pouvoir mettre le nez dehors, c'est dur pour un écolier de sixième !

— Ecoute, petit, fit mon grand-père, je vais te conter une histoire pour passer le temps : mais ne grogne plus, sans quoi nous nous fâchons.

A ce mot magique d'histoire, je grimpai, tout joyeux, sur les genoux du vieux marin, qui posa sa pipe, et commença, de sa voix un peu sourde, cassée par l'âge, tandis qu'au dehors le grain oblique hachait les vitres en dépit d'un rayon fugitif de ce pâle soleil de Bretagne, coutumier de la tempête, qui mettait dans les cheveux du vieillard des touches d'argent jauni, à travers les petites vitres serties de plomb.

— La chose, dit-il, s'est passée en Paradis, un matin d'Assomption, voilà longtemps, du temps que les hommes n'étaient pas encore si mauvais qu'aujourd'hui... Tout le monde, là-haut, travaillait aux apprêts de la fête, les uns aux reposoirs de la procession, d'autres, à la décoration du grand autel et des avenues. Les saintes, affairées comme tu peux le croire, se hâtaient à qui mieux mieux, quittes à se bousculer un brin dans l'empressement de leur joie, jonchaient les chemins de fleurs et de rameaux verts, semaient des lis blancs ou des pétales de roses dans l'espace infini... et trouvaient, par dessus le marché, le moyen de babiller ferme, toutes ensemble. Dame, on a beau être sainte, on est femme, et ce jour-là est un jour de gloire pour leur sexe, celui où l'on voit triompher la femme par excellence, dont nul, hormis Dieu, ne saura jamais comprendre l'exquise perfection.

Tout ça se faisait sous la direction de sainte Madeleine, la grande pénitente étant devenue, par un prodige de miséricorde, l'amie préférée de la Pureté suprême. — Devant notre Père du ciel, vois-tu, ce n'est pas comme chez nous ; à l'expiration de la peine, on ne connaît pas les années de surveillance de la police ; le repentir finit par devenir innocence, pourvu qu'il soit bon teint. A tous moments, de toutes parts, on venait demander conseil à la solitaire de la Sainte-Baume, si bien qu'assourdie, souriant malgré elle quand elle voulait paraître se fâcher, elle ne savait à qui entendre, au milieu de ces questions qui s'envolaient, joyeuses, en fusées, des quatre coins de là-haut, comme des chants de rossignol. Après quoi les essaims de bienheureuses, un instant réunies autour de Madeleine, qui leur jurait sans conviction qu'elles lui feraient perdre la tête, se dispersaient de toutes parts. Même, emportées par leur course, elles se fourraient parfois un peu à l'étourdie au beau travers des légions d'anges sérieux et doux, occupés à balayer l'éther du vent de leurs ailes pour le rendre plus net sous les pas de la Toute Sainte.

D'ailleurs, pas besoin de te dire, si les femmes aspirent là-

haut à la prépondérance pour honorer Marie le jour de sa fête, les anges et les hommes la leur disputent un peu, tu penses ? Le géant saint Christophe, droit sous le faix, portait, dans la barque de Pierre en guise de corbeille, la valeur de huit à dix charretées de roses célestes, couleur d'escarboucle, de rubis et de nacre, et saint Louis, sans mot dire, étendait par terre son grand manteau royal, dans l'espoir qu'elle daignerait y poser le pied en passant. Non loin, un chœur de bienheureux, quelques millions choisis avec soin pour leurs belles voix, répétait un motet de circonstance sous la direction de sainte Cécile, dont les jolies mains blanches couraient la poste sur le grand orgue, aux sons doux comme une brise de Mai dans nos trembles, ou profonds et terribles, plus que vingt mille canonnades. Enfin, c'était dans l'univers une liesse générale, comme de juste : tout y prenait part, même les oiseaux du ciel, même les insectes, les petits comme les grands. L'harmonie universelle préludait en sourdine avant d'éclater, attendrie, au passage de la Reine des cieus et des cœurs. Guettant sa venue, en avant de la garde d'entrée sous les armes, un grand bel ange vêtu de bleu et blanc fouillait l'horizon de ses yeux azurés, et soufflait des appels, à petits coups impatients, dans son clairon d'or, prêt à sonner à l'étendard quand il la verrait poindre. Les planètes en perdaient le sens ; cousines germaines de la Terre, elles sont toutes un peu détraquées, tu comprends ? Même, l'une d'elles, ayant oublié son numéro d'ordre, s'écarta de l'alignement, et reçut aussitôt du séraphin préposé à sa garde une sévère correction, histoire de lui apprendre à pivoter comme il faut sur son axe... Mais ce ne fut qu'un désordre passager.

La besogne s'achevait, et je te prie de croire que c'était du bel ouvrage. Madeleine avisa une jeune femme, d'une beauté svelte empreinte du cachet d'élégance propre à la race Hongroise, qui arrivait à grand-peine, en retard, poussant devant elle plutôt qu'elle ne le portait, un tablier brodé de couleurs vives à la mode de son pays, tout gonflé sous une charge énorme.

— Bonne Elisabeth, fit-elle, que portez-vous donc là de si lourd ?

— Eh ! ma sœur, je ne le sais point, en vérité, répliqua la margrave de Hesse, haletante... j'avais été ici près, au Paradis terrestre, cueillir des bleuets... et des marguerites blanches... je ne croyais pas... que cela pût peser autant... Miséricorde ! je n'en puis plus...

— Voyons donc ?

Et, par un pan de tablier entr'ouvert, ruissela une interminable cascade de saphirs et de perles, que la princesse Hongroise, abasourdie, regardait de ses beaux yeux noirs tout grands ouverts.

— Bon : un jeu de Notre-Seigneur : le pendant du miracle des roses, fit Madeleine, battant des mains... Venez vite par ici, mes petits, ajouta-t-elle, tournée vers un groupe d'enfants vêtus de soie blanche qui brillait comme de l'argent : semez-moi cela autour du trône de votre Mère, pour en paver les abords.

Il y eut comme un pépiement de moineaux en belle humeur : garçons et fillettes se pressaient pour ramasser à poignées les précieuses gemmes, simples cailloux dans ce pays-là, se poussaient même à qui arriverait premier. — Mais, par exemple, ils ne se battaient pas ; ça n'était plus comme vous autres, à la sortie de la classe.

Assis dans sa chaire, Jésus souriait à tout ce joli train, à cette joie qui venait de lui, en écoutant le rapport du bon Saint Michel, son capitaine d'armes. Il paraissait satisfait, et il y avait de quoi : très bon, le rapport du jour : pas trop d'avaries sur la terre, la veille : à peine un millier ou deux de trahisons, une centaine d'égorgements de peuples, vingt-cinq ou trente guerres civiles tout au plus : une misère, quoi, pour notre monde. Et l'archange faisait remarquer, non sans une pointe d'orgueil, que ses protégés les Bretons, entre tous, se distinguaient par la ronde sincérité de leur foi, agissant toujours franchement avec Dieu et pour lui, comme de bons enfants à l'égard d'un père très aimé.

— Oui, disait Jésus, ces Celtes sont de braves gens... Ma race de prédilection, depuis que les Juifs... Aussi, je les ai donnés en garde à ma chère mère, à toi, mon meilleur ami, et à ma grand'mère sainte Anne. Veille bien toujours en mon nom, sur leurs navires, dans ce mauvais pas, au coin de la mer brumeuse, où tu as ton église, à Saint-Michel du péril ; je le veux ainsi... Mais, à propos, où donc est-elle, Notre-Dame ? Je ne l'ai pas encore embrassée d'aujourd'hui ; et pourtant, en ce jour qui m'est cher parce qu'il me parle d'elle, j'ai plus besoin que jamais de la voir près de moi.

Avec cette douce malice qu'il eut parfois sur terre, dans les rares occasions où nos crimes ne le forçaient pas à pleurer, le Sauveur contrefaisait l'ignorant pour se donner le plaisir de se faire annoncer par ses bienheureux celle qu'il héritait entre tous... Tu comprends qu'il savait où elle était et ce qu'elle faisait?... Parbleu ! du bien, quand même et toujours.

Les saints s'écartèrent de chaque côté du trône au dossier duquel brillait une croix immense, le phare de la maison, et par cette percée, au fond d'un trou noir, en dessous, bien loin dans les espaces, on vit un grain de sable qui était la terre. Une lueur douce, si chatoyante qu'on eût dit de la neige au soleil, s'en élevait ; au milieu, entourée d'un chœur d'anges qui jetaient des fleurs à ses pieds, une jeune fille, belle comme on n'en verra jamais la pareille ni dans ce monde, ni dans l'autre, montait très vite vers le ciel. Elle avait une robe blanche blasonnée d'hermine, avec un grand manteau bleu tout fleurdelysé d'or dont saint Gabriel portait la traîne, et une couronne d'étoiles sur ses cheveux blonds, qu'une brise légère éployait autour d'elle : ils lui faisaient un nimbe encore plus éclatant que sa couronne. Et cette splendeur de grâce et de beauté virginales, ces cheveux d'où naissait la lumière, illuminaient l'espace à perte de vue, en clartés d'aurores, atténuées à mesure qu'elles s'éloignaient à regret de leur divin foyer. Ce n'était, tu conçois, qu'un petit commencement des gloires réservées

par Jésus à sa mère pour sa fête... Mais cela brillait à tel point que, sur la terre même, un astronome allemand, qui avait rencontré par hasard dans le champ de sa lunette, en dépit des brouillards de son pays et de sa cervelle, un faible reflet des cheveux de la Vierge, improvisa un tout petit mémoire, en trois volumes grand in-4°, imprimés à Berlin, pour démontrer comme quoi le soleil approchait de nous d'une façon inquiétante, et qu'il n'était guère que temps pour le génie Germanique d'aviser à remettre à sa place cet astre insubordonné. Aussitôt, avec cette courtoisie suave qui est la marque distinctive et le parfum spécial des fils d'Arminius, le Troppmann Chérusque, un confrère, vexé de n'avoir rien vu parce qu'il était ivre-mort en ce moment-là, établit brièvement, en six volumes grand in-folio, publiés à Leipzig, comme quoi l'honorable préopinant était un âne et un idiot, qui confondait le soleil avec la nébuleuse β d'Andromède, demeurée d'ailleurs à son rang réglementaire. Là-dessus, le premier savant, non moins vexé, fit paraître à Dresde une courte réplique de dix-huit tomes, encore plus grand in-folio, dans laquelle il démontrait par des exemples irréfutables, tirés des temps préhistoriques, que son « hautement bien né » contradicteur était un insolent polisson, un cuisinier ignorant, et une buse du plus grand format, ramollie par l'abus du calcul différentiel et du schnaps de Hambourg.

Ça commençait à s'envenimer : la trainée de poudre allumée par ces productions légères, avant-coureurs d'ouvrages plus complets, enflamma toute l'Allemagne savante, qui, dans chacune de ses nombreuses universités, prit parti, à coups de chaises ou de pieds de banc, pour l'un ou l'autre des deux champions. L'on pouvait craindre une guerre civile parmi ce peuple de penseurs, quand un prince ami de la science, ils le sont tous, là-bas, S. A. S. le grand-duc Walter Rudolph Ernest LXXIV d'Eselskopf-Blagenburg - Wattferfichausen,.... attends que je me mouche..... Ouf ! ça y est..... s'avisait de raccommoder les adversaires, en les invitant à dîner à la « Résidenz ». Ce fut un

noble repas ! On mangea un tonneau de harengs saurs avec vingt-sept boisseaux de pommes de terre bouillies, on but dix-sept muids et trois quarts de bière brune, soixante-quatre gallons d'eau-de-vie de grains, après quoi, tout bien pesé, l'on décida par acclamation :

Primo : que la science allemande étant la seule acceptable aux yeux de tout esprit susceptible de réflexion, il était juste d'attendre, en l'espèce, ce qui adviendrait, pour voir ensuite si elle y pourrait comprendre quelque chose.

Deuxièmement : Que les savants Germains, ces nourrissons authentiques et patentés 'des Muses, finiraient à coup sûr par tout expliquer, témoin les progrès déjà réalisés . — Qu'il y avait donc lieu de s'en rapporter à leur infaillible analyse, dans le cas présent comme dans tous autres.

Troisièmement, enfin, qu'il convenait, par ces motifs, dans l'unique intérêt de son bonheur futur, de propager la science Teutonnie dans le monde et de l'imposer au genre humain, fût-ce par la force, les boulets du Vaterland ayant d'ailleurs, comme chacun sait, une mission religieuse et civilisatrice ; c'est écrit dessus (1).

Ce devoir primordial accompli, et les toasts de rigueur portés au génie allemand, à la vertu allemande, aux armes allemandes et aux princes allemands, la réconciliation fut scellée sous la table, et l'on se donna rendez-vous pour l'année prochaine..... Mais je reviens à un sujet plus aimable.

Notre-Dame avançait très vite ; à mesure qu'elle approchait, les saints, toujours avides de cette vision chérie, accouraient en foule pour la mieux contempler. Autour d'elle, tout fleurissait : les oiseaux de paradis, à l'exemple des colombes de Nazareth, jadis, tourbillonnaient derrière sa robe pour baiser la trace de ses pas, de leurs fins becs de

(1) Les obus prussiens portent, gravée dans l'épaisseur du métal, l'inscription sacrilège : *Gott mit uns* : Dieu soit avec nous. Ces braves gens se font une bien bizarre idée de Dieu, pour l'encanailler à la suite de leurs armées, marchant à la conquête des porte-monnaie limitrophes.

Jorail rose. Les petits enfants morts au début de leur vie dans leur pureté baptismale, qu'elle aime maternellement, et dont elle a fait sa garde d'honneur en miniature, accouraient à qui mieux mieux : c'était une fourmilière de têtes blondes ou brunes, empressées, avec la familiarité tendre de leur âge, à lui baiser les mains, ou bien à s'accrocher à la frange de sa robe. Les plus hardis, même, couraient se cacher dans les plis de son manteau, assez vaste pour abriter toutes les innocences. Elle, pleine de grâce, souriait à ce petit monde et le laissait faire, satisfaite de son bonheur, en son infinie bonté. Les élus, heureux de la présence de celle qui est la joie des cieux, chantaient en chœur : « Salut, Reine, mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance : Salut ! » La création tout entière faisait écho : dans l'air plus pur, cet hymne d'amour lancé par tout ce qui est ou fut à sa Souveraine, roulait en ondes sonores à travers l'espace, expression de reconnaissance et promesse de rédemption.

Bien qu'habituee à ce concert d'hommages, la Toute Sainte en était presque embarrassée, en sa divine modestie : c'est toujours l'humble vierge de Nazareth. Elle sourit encore, baissa les yeux, une teinte plus rose lui éclairant le visage, et se mit à gravir hâtivement les marches du trône de Jésus. Elle avait un air un peu inquiet, ce jour-là, qui seyait à miracle à ses traits juvéniles..... Car je dois te dire en passant que le bon Dieu, la voulant faire plus charmante, lui a rendu, lors de son Assomption, la grâce pudique de sa seizième année, aux temps où elle conçut le Sauveur. Pour nous en former une bien pâle image, il faut évoquer ce type, le plus accompli de tous, parce qu'il joint la pureté du premier âge aux attraits plus achevés de l'adolescence, d'une toute jeune fille, svelte, blonde, avec de beaux yeux d'un brun-doré, bien francs, bien doux, un peu étonnés à force d'être encore naïfs..... J'ai vu quelquefois des fillettes comme cela, très jolies, qui me faisaient songer d'elle, sans s'en douter, les mignonnes : autrement, ce n'eût plus été ça.

Elle arriva devant son fils, rajeta en arrière ses longues tresses dénouées par la vitesse de sa marche pour s'agenouiller, serrant contre son sein une petite aumônière merveilleusement brodée : tu sais combien elle était, dès ce monde, habile à ces jolis ouvrages de femme ? Elle se l'était fabriquée là-haut pour y cacher, plus près de son cœur, les âmes des mauvais, des mal repentis, de ceux pour lesquels il fallait le plus plaider devant cette infinie miséricorde qui lui cède avec tant de joie. Alors, chaque fois que les saints la voyaient accourir, la mine songeuse, malgré la certitude de ce doux pouvoir dont s'effraierait son humilité si elle ne nous aimait tant, tenant bien pressé contre elle un objet couvert par son manteau, ils riaient tout bas, et se disaient : « Encore d'autres que Notre-Dame va faire revenir de loin... » Tu comprends, petit, cela les mettait en belle humeur cette idée-là ?

Mais Notre-Dame était fort inquiète : elle baissa la tête : un soupir de crainte gonflait sa poitrine. Comme elle ployait le genou, le bon Maître, avec la galanterie d'un grand Roi et l'autorité souveraine d'un Dieu, releva sa mère, la fit seoir à côté de lui, tout près, et baisa son front, tandis que les élus reprenaient, dans l'effusion de leur amour fait de reconnaissance, le refrain dont ils se souvenaient le plus volontiers devant elle : « Salut, Reine, mère de miséricorde. »

Assis côte à côte, Jésus et l'Immaculée se regardaient : lui, souriant comme toujours à la Madone, elle, timide en sa tendresse pour ce fils qui est le grand Dieu des cieux. Il lui prit les bras, les plaça autour de son cou, appuya la chère tête blonde sur son cœur, l'asile préféré de la Vierge ; elle demeurait ainsi en extase, sans bouger ni parler. Ce fut lui qui prit la parole, dans le silence des univers.

— Voyons, fit-il, ma bien-aimée Mère, ce que vous nous apportez là, dans cette jolie pochette délicatement ouverte que Lucifer déteste si fort, vu le nombre de pécheurs dont elle l'a privé : Vous avez, cette fois, fait bonne récolte ? Aussi, un jour d'Assomption, ce n'est pas étonnant... Des bonnes gens, je pense ?

— Hélas ! Seigneur, dit-elle avec tristesse, vous qui savez tout, de toute éternité, vous savez bien que..... ce n'est pas cela.

— Faites comme si je ne savais pas, et dites-moi votre requête bien vite, bien vite ; je suis toujours pressé d'entendre votre voix : elle me console tant..... J'oublie tout le reste, quand je vous écoute.

Il lui avait pris les mains, les pressait entre les siennes, et fixait sur elle des yeux prêts à tout accorder. Mais la Sainte Vierge était tremblante, tout de même : cette fois, c'était si peu de chose, qu'elle tenait là, contre elle : sans doute, la justice serait contrainte de faire taire la clémence ; elle le craignait. Enfin, comme il fallait parler :

— Non, mon béni Sauveur, fit-elle, presque bas. Ce ne sont pas..... Ce ne sont pas des justes comme ceux d'autrefois.

— N'exagérons rien : cela ne peut être des damnés, non plus ; ils n'auraient pu s'attacher à vous. Comment pourrait-il y en avoir, un jour de Sainte Marie ?... Et comment pourrais-je punir, en cette heure délicieuse, moi qui vous aime ?... Voyons, n'ayez pas peur..... montrez-moi le premier, seulement.

Marie n'avait pas besoin de cet avis bienveillant : elle se fût bien gardée de faire voir d'un coup tout le contenu de sa bourse : il lui causait trop d'alarmes. Elle glissa une main tremblante dans l'aumônière, en retira une sorte de caricature qui fit un peu sourire quelques bienheureux, et arracha un triste soupir à saint Louis. C'était un raffiné du temps de Louis XIII, mais un vrai, un merveilleux de la Cour, en hautes bottes à chaudron, grand feutre empanaché, pourpoint trop court de drap noisette à crevés de satin bleu d'où débordait la chemise, chausses bouffantes, petite cape sur l'épaule gauche, l'épée en verrouil et la moustache en croc... La dernière mode de 1629 ou 1630, quoi, telle que la représentent les gravures d'Abraham Bosse que tu as vues dans mon cabinet.

Le malheureux avait, comme de juste, perdu sa belle assurance de l'autre monde, et, terrifié, devenu le contraire de lui-même, se cramponnait au manteau de la Vierge, y cachait sa pauvre tête sans cervelle, et sanglotait.

— Qui es-tu ? demanda le Maître.

— Seigneur, interrompit Notre-Dame, j'aime mieux vous le conter moi-même... C'est un gentilhomme Français, un fils des croisades, hélas !... C'est ainsi qu'ils sont aujourd'hui, nos Français.

— Ils deviendront bien plus sots et plus mauvais sans que je cesse de les aimer, pensa Jésus. Mais il garda la réflexion pour lui, ne voulant pas faire de peine à sa mère.

— Dans la fougue déréglée de sa jeunesse, il était joueur, orgueilleux, bretteur et... débauché, acheva-t-elle après un temps, toute vermeille de honte, comme si le dernier mot lui eût serré la gorge au passage... Mais... elle parlait très vite à présent, il eut un bon mouvement, quoique un peu... vif.

— A la bonne heure... Mes enfants de France sont souvent trop emportés ; cependant, ils se sauvent par le cœur ; les gens raisonnables n'en font pas toujours de même.

— Il s'est battu...

— Battu ?... en duel ? oh !

— Mon Dieu, pas tout à fait, puisqu'ils étaient cinq contre lui ; mais... mais c'était pour moi... acheva Marie, relevant ses beaux yeux inquiets.

— Cela seul suffirait pour excuser toute une vie à mes yeux, quoique... cette bataille... un péché mortel, sans doute... enfin, voyons le cas... Voilà un étourdi qui est bien heureux d'être mort pour vous.....

Jésus regardait un peu en dessous sa mère, dont le tendre émoi la rendait encore plus charmante à son cœur, voilait de sa main un sourire commencé, et même essayait de prendre un air sévère... Tout Dieu qu'il est, il n'y réussit pas toujours, tant il est bon : quand il parle à Marie, il ne veut plus le pouvoir. Elle, avec sa finesse de femme, ne s'y trompa point trop.

— Adoré Sauveur, pourquoi m'interroger ? Votre souveraine justice ne l'ignore pas : c'est dans un mauvais lieu, un cabaret du Pré aux Clercs, à la... Pomme de pin, que...

— Négligez, je vous prie, tout ce qui peut déplaire à votre pureté..... Je le sais d'ailleurs.

Ainsi encouragée, elle reprit, s'animent à mesure qu'elle parlait :

— Un émissaire Allemand, un huguenot, envoyé à Paris par Bernard de Saxe-Weimar pour traiter avec le cardinal, qui a, je trouve, de bien mauvaises connaissances sur l'autre rive du Rhin, pour un prince de l'Eglise, blasphémait mon nom, ivre plus d'aux trois quarts, outrageait ma personne et mon culte. Alors, tout à coup, celui-ci, son compagnon de fête, pourtant... et mousquetaire de Richelieu, dont il dépendait corps et biens... il jouait sa tête, Seigneur : ayez pitié... Celui-ci s'est rappelé la foi de sa mère, l'*Ave* qu'elle lui faisait bégayer le soir, avant de le mettre en son berceau, et... ne pouvant lui imposer silence, il a... souffleté l'hérétique, qui n'a rien dit d'abord, feignant de prendre la chose en plaisanterie... Seulement, il a attendu cet enfant à la sortie, et l'a assassiné, en se faisant aider de quatre laquais.

— Et, glapit une voix piteuse qui sortait du manteau de la Madone, Seigneur, j'ai eu la gloire imméritée de répandre mon sang pour l'honneur de votre mère, l'éternelle reine de France : daignez vous en souvenir avant de juger ma vie, car je ne vaudrais rien... C'est ma faute : je n'ai pas su prendre le temps de m'amender... Cela n'est pas bon pour ceux de chez nous, de mourir si vite : hélas ! nous demeurons enfants trop tard.... J'ai paré quarte-basse, il fallait un contre de sixte : c'est ma faute aussi, cela... Mais l'autre, l'insulteur de Madame Marie, n'en est pas plus vaillant pour cela, je vous en réponde... Je lui ai passé une flanconade en tombant... Il en a six pouces dans le...

— Veux-tu te taire ! chuchota la Vierge éperdue. Elle saisit le malencontreux bavard, l'entoura de ces bras qui ont

porté le salut du monde, comme pour lui en faire un rempart contre la justice souveraine.

— Ma foi, murmurait saint Louis, ce petit étourneau à plumes ébouriffées est mort en gentilhomme. Mourir pour Notre-Dame : le beau rêve !

— Saint Denis ! s'il a tué l'Allemand sacrilège, il a bien fait, reprenait Philippe-Auguste, qui se souvenait de Bouvines.

Mais Jésus se taisait, et la Sainte, anxieuse, attendait. Il dit enfin, au bout d'un temps :

— Tout bien pesé, ce jeune homme ivre de sa jeunesse a mieux fini qu'il ne méritait. Et puis, sa mère est ici ; je ne veux pas la voir dans la douleur. Mourant pour vous, c'est presque comme s'il était mort pour moi en croisade, car je veux tout pardonner à qui vous honore... Il y a bien cette querelle, ce combat ; mais il a été assailli ; il avait le droit de se défendre : d'ailleurs, il combattait pour votre gloire... enfin, tenez... je ne puis pas trop absoudre un bretteur de profession : seulement, puisqu'il vous a servi un instant, je vous donne son âme... Usez-en comme il vous plaira ; condamnez-la vous-même, si vous voulez : elle est à vous.

— Qui ? moi ? condamner ?... O bien-aimé Seigneur ! s'écria Notre-Dame-de-Grâce, pleurant et riant.

Non sans peine, elle sortit alors de son manteau, où il s'accrochait, tout éperdu de reconnaissance, feu le Baron Annibal César Alexandre Le Fier de la Hannetonnière.

Radieux, la moustache en coup de vent, l'épée poignardant le ciel, le gentilhomme se redressait sur ses ergots à bouffettes de soie puce. Elle le présenta au Christ, il le bénit et lui pardonna d'un signe de croix, puis demanda :

— Mère, en avez-vous beaucoup comme cela ?

— Ah ! grand Dieu ! répondit-elle, tête basse, reprise de peur, ce n'est que le commencement... O mon fils, qu'il vous souvienne de votre passion, soufferte pour sauver ces insensés...

— Vraiment ?... il y a donc plus mauvais que celui-là dans votre... oh ! mais alors, je crains...

Le Seigneur, qui savait bien par avance, tu peux le croire, tout ce que contenait la fameuse pochette, prenait un premier plaisir aux inquiétudes de Marie, pour se donner ensuite la joie de les calmer, d'un mot et d'une caresse :

— Enân, voyons le suivant... Par égard pour vous, nous essaierons...

Elle amena hors de l'aumônière un être sec, maigre, au teint olivâtre, dont les yeux noirs profondément enchassés en leurs orbites brillaient comme braise sous des sourcils en broussaille. Il avait une formidable moustache couleur d'encre, une royale pareille à une feuille d'artichaut, étalée en éventail sur une haute fraise à tuyaux, qui le forçait à relever le nez en l'air sous son feutre à retroussis emplumé de rouge. Celui-là était vêtu de velours noir à crevés de satin orange. Il apportait une prétention singulière à rectifier les plis de son ajustement, tirait ses bas de soie sur ses jambes de coq, qui flageolaient en dépit de son affectation d'assurance. Il faisait l'impossible pour rabaisser le collet trop large de son manteau, coupé carrément et relevé en arrière de sa fraise, qui menaçait de cacher jusqu'à son toupet, hérissé sur une tête en manche de rebec. Lentement, à pas égaux, il s'avança, ponctua chaque enjambée d'une révérence raide, et, grelottant de peur, essaya de parler, après avoir toussé quatre ou cinq fois pour se donner du ton :

— Seigneur, commença-t-il, votre adorable Majesté voit en moi un hidalgo de vieux sang chrétien.

— Cela m'est indifférent, répartit le souverain Juge : j'estime les hommes à leurs œuvres ; leur race ne compte pas à mes yeux, sinon pour glorifier les pères, quand leurs fils sont des justes.

— J'ai été élevé par des parents pleins de foi, de cette foi vive et pure, qui ne fleurit nulle part autant qu'en Espagne, chez les âmes bien...

— On m'a pourtant rapporté qu'en France, un pays que vous n'aimez guère depuis qu'Henri IV vous a civilement invités à n'y plus revenir, un simple paysan tonsuré des

landes de Gascogne accomplissait à cette heure même des miracles de charité, ceux que je préfère, en appelant à la vie chrétienne de petits êtres abandonnés. Cela me semble une œuvre des plus méritoires.

Et Jésus regarda la Vierge en dessous : elle tordait ses petites mains crispées d'inquiétude :

— Mon Dieu ! pensait-elle, pourvu qu'il n'aille point nous conter sa généalogie ! Il ne nous faudrait plus que cela.

L'autre n'y manqua point :

— Ma marraine était une sainte femme... Il s'arrêta pour claquer des dents.

— Je sais, je sais : elle est de mes amies.

— Ma mère, ainsi qu'il convenait au sang illustre d'où elle sortait, fut une personne éminente en vertus, et mon père, un héros de Lépante, blessé à côté de Miguel Cervantès...

— Ne me parle pas de celui-là ; il a raillé l'idéal, ridiculisé la chevalerie, l'abnégation, le dévouement... Je l'ai absous à cause de sa foi ; mais je déteste son livre... Continue.

— Mon père, toute sa vie, sut conduire ses actions d'après cet inflexible souci de l'honneur qui est l'apanage exclusif et le plus cher trésor du gentilhomme Castillan.

— Qu'en dis-tu, roi Louis de France ?

— Ce qu'il vous plaira, mon doux Maître, répartit Louis IX avec un bon sourire. Et, toujours charitable, il essaya sans grand succès d'intimider par un geste comminatoire un des enfants de Notre-Dame. Guindé sur la pointe des pieds, l'espiègle se cramponnait à la longue rapière du hidalgo ; sans respect pour le chef d'œuvre de l'armurerie Tolédane, il travaillait de toutes ses forces à suspendre à sa coquille en forme d'écuelle une magnifique araignée d'or, qui gambadait gaiement au bout d'un fil de la Vierge... Ces enfants de Marie, on leur passe tout, là-haut..., et ils le savent. Ça fait qu'ils en abusent.

L'Espagnol perdait son aplomb, suait à grosses gouttes. Il ébaucha un dernier salut, puis :

— Je me nomme don Francisco Juan Maria de los Remé-

dios Pascal Flores Piernabombardon de la Vaca Rotonda y Pagares de Rio Tinto y Banos de Mar y todo lo que usted quiera y...

— Holà ! mon gentilhomme, fit San Isidro le secouant par la manche, avez-vous envie de nous faire manquer l'office d'aventure ? Ciel ! que de noms pour un homme seul !

— Eh ! je n'ai pas tout dit encore : je...

— Il n'en faut point tant pour entrer ici, et, pour peu que Dieu vous y daigne accueillir, vous aurez toute l'éternité pour nous dire le reste : nous finirons bien, alors, par en avoir la fin.

On souriait un peu, sans malice. Vexé dans son légitime amour pour son pays de héros, le bon laboureur dont un ange poussa la charrue s'agenouilla, et dit :

— O Roi de pardon, ô intelligence infinie, cet homme n'est point si mauvais, vous le savez, qu'il essaie de le paraître par gloriole vaine. S'il a connu la chute, comme nous tous, il a aussi pratiqué le repentir, bien espéré en vous, bien prié votre Sainte Mère. Il est mort au cours d'un voyage de pénitence, entrepris avec les Pères de la Merci pour racheter les chrétiens esclaves des Barbaresques es terres africaines, à Oran. Et, pris d'une humilité qu'il eût mieux fait d'amener avec lui jusqu'à vos pieds, il a rendu le dernier soupir sur un lit de cendres, donné ordre de jeter son corps aux poissons, le jugeant indigne de dormir en terre chrétienne, et n'a voulu emporter avec lui, dans son linceul de toile à voile, que son rosaire, s'en remettant à la Vierge Marie de vous demander pardon pour ses fautes... Tenez : il l'a encore autour du cou, mais sa golilla le cache.

Là-dessus, San Isidro fit, sans plus de façon, voltiger au loin la fraise en tuyaux d'orgue, et découvrit le cou pelé du postulant, sur lequel étincelaient les grains lumineux d'un cha-pelet. Don Francisco Juan Maria y et cœtera fut tout stupéfait de l'aventure, si bien qu'il faillit en oublier sa frayeur.

— Pour l'amour de ce rosaire, je n'en veux pas entendre davantage. Va prendre place au banquet de vie... Hé bien,

Notre-Dame, êtes-vous satisfaite ?... Non ? il y en a d'autres encore ?... Continuons.

Elle fit un grand effort, et tira de la bourse inépuisable un grand gros homme d'un blond filasse, très lourd, joufflu, pansu, poussif, les yeux bleu-faience à fleur de tête ; celui-là geignait et finit par tomber face contre terre, n'ayant pu réussir à masquer sa rotondité derrière le hidalgo. Don Pascal s'éloignait tout ravi, pour aller offrir ses hommages à saint Jacques et saint Ignace, après avoir fait une belle révérence à son rustique avocat, qui la lui rendit, mais non sans une amicale gronderie.

— Mein Gott ! che suis bertu ! gémit le nouveau venu.

— Pas encore, repartit Notre-Seigneur, avec un regard encourageant à l'adresse de Marie. Lève la tête ; vois ton ange gardien, tes patrons, ma mère elle-même, qui prient pour toi : que peux-tu craindre ?

— Mon Tieu ! che suis mort t'intichestion, sanglota l'âme.

Pour le coup, les bienheureux pensèrent éclater de rire...

— Le glouton ! marmotta Philippe-Auguste, un peu rancunier : fallait-il qu'il eût goinfré ! Ces gens là passent leur vie à table... et ça digère comme des canards... Te rappelles-tu, Guillaume des Barres, ce qu'ils avaient fait de cette pauvre Champagne, avant notre bataille ?

Le bon chevalier, qui manqua jadis d'étouffer l'aigle impériale dans ses doigts de fer en tordant le cou d'Othon de Brunswick, le jour de Bouvines, se frotta les mains, ragaillardé au souvenir des coups de lance d'antan, baissa, en signe d'affirmation, sa tête couverte d'un heaume doré. L'homme reprit, piteux :

— Ch' afaï bas rien manché tu dout qu'un bedit morceau te bain sec dous les chours tepuis droïis mois, et les maudits drapans te Custafé Adolf ils me l'assaisonnaient à goups de blat de sapre...

Ici, Notre-Dame sentit qu'il était temps d'interrompre :

— Seigneur, ce pauvre homme était un clerc bénéficié

de Neisse, en Silésie, charitable, pieux, pas méchant, qui vivait de son mieux dans l'observance de vos lois..., il était peut-être un peu gourmand...

Ces bons Allemands, pensa Jésus, il faut toujours que cela mange... Heureux quand ce n'est pas le bien d'autrui... Cette idée l'attrista un moment.

— Il a été emprisonné comme otage par les Suédois, chargé de fers et de coups, soumis à un traitement indigne...

— Ch'afais bas rien gue te l'eau à poire ! intercala herr Schumacker, d'une voix où vibraient une indignation inextinguible comme la soif nationale.

— Mais il n'a pas renié. Un mot lui suffisait pour retrouver, dans l'apostasie générale, honneurs, richesses, une grasse prébende. Il n'a pas dit ce mot, et a souffert pour vous. Après Leipsick, le malheureux, plus d'aux trois quarts mort de faim et de misère, a été délivré par Tilly, et..., c'est vrai, mieux eût valu pour lui finir dans sa prison.... Son cousin, capitaine aux cuirassiers de Pappenheim, voulant refaire ses forces, célébrer sa mise en liberté, l'a conduit à un grand festin, et alors...

— Et il y a livré bataille à une oie grasse, qui lui fut moins clémente que les trabans de Gustave-Adolphe, je le sais. A peine s'il a eu le temps de se confesser, de léguer aux pauvres son bien restitué par la victoire des Impériaux. Mais ce pécheur fut pourtant doux, secourable aux petits. La perfection sur terre n'appartient pas au plus grand nombre. En dépit des instincts matériels de sa race, celui-là m'a servi dans la mesure de ses forces, il a répandu autour de lui l'usage de votre rosaire, instruit les enfants, combattu dans ses livres pour la vérité, sans s'arrêter un jour.

— C'est peut-être suffisant pour un abbé d'Allemagne, songeait saint Bernard, qui fut si puissant par le jeûne et l'oraison.

— Je l'admets parmi les miens, et le rassasierai de joie, conclut le Sauveur. Puis, sans paraître prendre garde au geste de Marie, il tira lui-même du sachet un être chevelu, barbu,

taillé en force, pareil à un bloc de bois mal équarri, blanc de teint, à poil roux, qui se prosterna à ses pieds avec une raideur automatique, mais ne sonna mot :

— Lève-toi et parle. Qui es-tu ?

— Je étais un Ecossois des Highlands, répondit l'autre, avec un accent guttural et sifflant.

— Bon : un Celte, alors, un Breton du Nord ; un brave homme, par conséquent... Qu'as-tu fait pour moi ?

— Je étais oune misérabel : j'avais rien fait ditout.

— Tu te trompes.

— J'é avais vécu dans lé foi presbytérien, my most honoured God. Mais j'avais réconnou que j'é trompais moà, et j'avais fait moà catholique, parce que mon raison il indiquait à moà cé religion plous meilleure ; yes. Je étais clergymann, et mon conversionne il avait fait du bruit bien beaucoup. Alors, this gracious Majesty le roi Charles il m'avait fait proposer de révenir à mon Eglise et qu'il nommerait moà Evêque. J'avais pas voulu parce que j'é trouvais pas raisonnable. Alors, il avait fait mettre moà en prison, et il mé avait fait dire que si j'é révénaiss pas il ferait pendre moà. — J'ai pas voulu révenir, parce que j'é croyais pas rationnel ; no ! J'é avais lou les ouvrages de discussionne. Alors, this gracious Majesty il avait fait pendre moà par lé gorge parce que j'é voulais pas faire moà Evêque presbytérien, et j'é étais mort tut à fait, lé corde au cou : Yes my célestial King... Mais j'avais rien fait pour vous : no !

Presque aussi têtù que de son vivant, l'ex-révèrend John Metcaff de Metcalf-Hall, esq., secoua sa rouge tignasse d'un air de conviction.

— Tu as quitté famille, honneur et profit, tu as souffert le martyre pour l'honneur de ma croix, et tu trouves que ce n'est rien ? Viens, frère, embrasser ton Dieu, dit le Rédempteur attendri.

Cent millions de tonnerres n'eussent été qu'un murmure auprès du *Gloria in Excelsis* qui salua cette sentence. Si

le digne John Metcalf, esq. n'eût pas été si abîmé dans son extase, il eût certainement objecté qu'il comprenait rien à ce excès de bonté, pour avoir fait un chose qui paraissait raisonnable à l'ouï. Mais son âme, dégagée de tout limon terrestre par la bénédiction de Jésus, avait tout à coup perdu son obstination.

— En vérité, Notre-Dame, disait le Seigneur, tout joyeux, vous avez bien fait de garder celui-là pour la fin ; il me fait plaisir à voir : je veux l'offrir moi-même à mon Père... Qu'avez-vous donc ?... Ah ! je comprends : il y en a encore un... douteux, n'est-ce pas ?

— Eh ! Seigneur, s'écria la Sainte Vierge, c'est celui-là qui m'inquiète le plus : vous le savez ! Si j'étais effrayée tout à l'heure, c'est parce que je croyais que c'était lui que vous alliez sortir de...

Elle tomba à genoux et fondit en larmes. Or, tu sais, petit, le Christ, qui supporte tant de choses, dans son infinie patience, ne peut pas souffrir de voir pleurer sa mère : c'est plus fort que lui ; cela lui brise le cœur. Il la releva bien vite, la reprit dans ses bras, et lui dit à l'oreille :

— Ignorez-vous encore le divin pouvoir de vos prières ? Vos larmes même n'étaient point nécessaires, pour enchaîner une justice qui ne demande qu'à vous céder... Voyons : montrez-moi ce malheureux si peu pressé de se faire voir.

— Hélas..., pour celui-là..., je n'ose pas, balbutia-t-elle.

— Dites-lui de sortir, alors... Non ? Il n'ose pas non plus ?... Je le prendrai moi-même, s'il le faut.

Il avança sa main droite, où rayonnait la blessure de la Passion, murmurant, pour rassurer sa mère :

— Quelque soudard brutal de la guerre de Trente ans, sans doute... Ceux-là même ont de bons mouvements...

— Non, bien-aimé Fils..., pas même cela... Ce n'est..., ce n'est qu'un usurier.

— Un usurier ? Fi ! un Juif, alors ?

— Mon Dieu, non. C'est..., c'est aussi un Breton.

— Un Breton ? Pas possible ! la race n'en produit pas... Vous devez commettre une erreur... Voyons cela.

Il retira du bout des doigts quelque chose de gris, flasque, qui tomba et s'aplatit devant lui, très sale, répugnant à voir... Il faut être le bon Dieu pour toucher certaines choses, tu comprends ? C'est pourquoi nous l'appelons Doué, en notre langage, du même nom que les lavoirs, parce que c'est celui qui lave et purifie tout, comme nous nommons nos fêtes paroissiales, en souvenir de lui, des Pardons, parce qu'elles commencent par une messe pour finir par une réconciliation générale..., trop souvent puisée au fond d'une bouteille... Enfin..., sans la bouteille, aussi, nous serions...

Il regardait cette ordure étalée par terre, d'un air triste, non point encore trop sévère, pourtant, et Notre-Dame le regardait, de bas en haut, la tête sur son cœur, inquiète, mettant tout ce qu'ils pouvaient contenir de prière dans ses beaux yeux agrandis par l'angoisse.

— Je connais cela, dit-il enfin. Il y avait près de Guérande, en effet, un être exceptionnel pour sa province, un nommé Le Bihan, un mauvais gars qui a fait tous les métiers, hormis les bons. Maltôtier d'abord, puis voleur puis faussaire ; une fois devenu riche, il s'est mis à prêter à la petite semaine aux marins du Croizic..., une vraie recrue du diable. Il n'y a pas encore un mois, un malheureux dont il avait fait saisir la barque et vendre les filets s'est pendu de désespoir : cet homme a contre lui bien des veuves et des orphelins qui crient justice... Au reste, ce n'est qu'un Nantais, pas un Breton Bretonnant, et encore sa grand-mère était Juive, conclut-il avec un bon sourire à l'adresse de la pauvre sainte Anne, terrifiée par cette foudroyante philippique.

Marie, elle, ne répondit point, mais elle refondit en larmes, et, quittant son doux abri, se jeta aux pieds

de son Fils tout à côté de la chose en question, sans crainte de salir sa robe blanche au contact.

— Voyons, voyons, Mère, vous avez assez pleuré dans l'autre monde : je ne veux pas vous voir recommencer ici : vous savez bien que je ne puis rien vous refuser..., et que je n'en ai pas la moindre envie. Pour commencer, venez-là, près de moi, et..., donnez-moi un moyen, un petit fait, si petit soit-il, de nature à sauver ce misérable : je ne demande que cela..., un Jour d'Assomption, je ne veux pas, je ne peux pas punir... Satan criera à l'injustice, mais cela m'est égal, j'y suis accoutumé depuis longtemps. Ce ne serait pas la peine de m'être fait assassiner par les hommes pour leur salut, si je ne les sauvais encore malgré eux... En fait de grâces, je suis le grand prodigue ; je le serai toujours ; n'ayez donc pas peur... Allons, a-t-il fait quelque chose de bien pendant un instant, votre protégé ?

— Seigneur... c'est si peu, au prix de sa vie !

— N'importe : je veux me le faire dire par ces pures lèvres qui n'ont jamais menti : c'est ma joie, cela.

— Hé bien, dans ses derniers jours, il a porté mon scapulaire.

— Bien, cela. J'aime par dessus tout les hommages qu'on vous rend... Après ?

— Sa femme, une bonne et une sainte créature qui soulageait ses victimes, et vous priait tant pour lui...

— Il l'en remerciait à coups de bâton.

— Mon Dieu, ce n'est que trop vrai... Elle le lui avait cousu dans la doublure de son habit... Et, quand il s'est senti mourir, il s'est repenti, de toute son âme, je l'atteste... Vous le savez, d'ailleurs.

— Oui : c'est l'effet du scapulaire.

— Il a demandé un prêtre.

— Pour la première fois depuis sa communion d'enfance... Enfin, mieux vaut tard que jamais, pourvu que ce soit sincère.

— Il a fait publiquement amende honorable, fondé un hospice, légué aux pauvres son bien mal acquis, et, sachant avoir encouru toutes vos rigueurs, il m'a priée de vous... d'intercéder pour lui..., oh ! mais bien priée, tout à fait bien, je vous assure, en grande pénitence et contrition parfaite, de toute son âme et de toutes ses larmes... S'il avait vécu davantage, il eût fait un bon chrétien, j'en suis certaine... et puis..., ô béni Seigneur, je ne vous ai rien demandé encore pour ma fête, achevât-elle, à bout de raisons, avec une tendresse timide.

Elle fixait sur son fils des yeux si tendres, si doux, et si charmants en leur caresse suppliante, qu'un Dieu de bonté ne pouvait pas leur résister. Cela ne lui est jamais advenu, depuis tantôt dix-neuf siècles. Mais il aime à voir la Pureté absolue crier merci pour le crime : c'est un plaisir divin, celui-là, et il a souffert tout exprès, je pense, pour se l'offrir ensuite. Il eut l'air de réfléchir un peu : elle, suspendue à ses lèvres, attendait :

— Ecoutez, Notre-Dame, dit-il à voix basse..., après tout, j'ai bien donné l'absolution à un voleur sur la croix, un jour où vous étiez trop en peine de moi pour penser à lui... Enfin, un moment de repentir peut effacer toute une vie mauvaise... Puisque cet homme a, de bonne foi, demandé pardon, ce qui est le grand point à mes yeux, vous a vénérée à sa dernière heure, cela me suffit pour ne le point punir à jamais ; je sauverai toujours, quand même, ceux qui s'adresseront à vous, si bas qu'ils soient tombés... Mais..., ayez la bonté d'aller vous-même laver cette âme à la source de grâce, là tout près. Il ne faut point la laisser voir à nos amis dans l'état où elle est, vous comprenez ? heureusement, votre manteau la leur cache... Voyez ce que vous en pourrez faire sous cette eau qui purifie ; mais dépêchez-vous, car voilà Satan qui vient réclamer son dû... Et si votre client était encore trop souillé quand l'autre sera ici, je ne répondrais pas...

Comme tu penses, mon garçon, la Vierge n'en demanda pas davantage. Joyeuse, vive comme l'éclair, semant autour d'elle un parfum béni, elle parvint d'un seul élan jusqu'à la fontaine, transportée du Paradis terrestre avec l'arbre de vie, qui l'ombrageait de même au ciel. Alors, seulement, après s'être assurée que nul, hormis Dieu, ne pouvait la voir, elle prit l'usurier immonde, jusque-là caché contre le sein qui avait nourri le Créateur, et, preste, le plongea dans la vasque. Tout ému de l'émoi de sa mère, le Christ la contemplait ; les bienheureux gardaient le silence, l'harmonie des sphères s'était interrompue : les mondes et les sept ciels, en suspens, attendaient le nouveau miracle de leur Reine. Plongées dans l'eau jusqu'au coude, de peur de ne pas suffisamment débarbouiller un failli prêteur à gages, les mains blanches allaient, venaient, frottaient, frottaient... en double, quoi... Crac ! pas même le temps de dire un *Ave*, et feu Le Bihan apparut, transfiguré, reluisant, flambant neuf, espalmé de frais, crâne tout plein, enfin ; presque joli comme un vrai saint de la bonne marque. Dame, aussi, quand c'est Notre-Dame elle-même qui vous a fait votre toilette... Puisse Dieu m'accorder pareille lessive, et je le tiens quitte du reste.

De tous les coins du ciel, le *Magnificat* éclatait, sonore et joyeux, ainsi que l'ordonne cette admirable parole qui annonce plus de réjouissances là-haut, à la venue d'un pécheur repenté, que pour quatre-vingt dix neuf justes. En ses tonalités puissantes, le cantique remplissait l'univers ; les étoiles ravies s'arrêtaient pour l'entendre. Toute droite à côté du misérable reconquis par elle, découpant sans y prendre garde sa fine silhouette sur l'azur du ciel, Notre-Dame osait lui tendre la main pour le mieux rassurer, et se tenait immobile, baissant son jeune front sous cette explosion d'hommages. A chaque verset, l'hymne d'actions de grâces augmentait de force : la nature entière, le monde surnaturel, êtres et choses,

tout ce qui existe, trouvaient des accents plus énergiques et plus tendres pour saluer la Mère du pardon. Elle, humble comme d'habitude, troublée de ce pouvoir infini que Dieu se plaît à faire éclater par son entremise, baissait les yeux, et murmurait tout bas :

— Voici la servante du Seigneur.

— Allons, Mère, dit Jésus, touché de cette grâce toujours nouvelle : voilà votre journée finie, à présent, vos clients sortis de misère : venez vous reposer à côté de moi... Tenez, voici Satan qui vient chercher l'ouaille que vous lui avez prise.

— Pauvre diable !... il arrivera encore trop tard, pensa le bon saint Kado, se frottant les mains, épanoui dans un rire silencieux.

— Dites donc, frère, chuchota saint Corentin, l'apôtre de Cornouaille, à l'oreille de son voisin Guénolé, cette recrue n'est pas des plus plaisantes à voir, dame?... enfin, nous avons tous été pécheurs... l'absolution du Très-Haut efface tout : il faut tout de même souhaiter la bienvenue à ce particulier là... puisqu'il est de chez nous... Mais en voilà un qui n'est pas flatteur pour notre patrie quoique ça.

— Au contraire, car je vous parie bien qu'on ne trouvera pas un autre usurier par ici. C'est encore une gloire pour le pays d'avoir produit un bienheureux aussi extraordinaire... Cela prouve que nous en pouvons fournir en tous genres... Hé, Le Bihan, accoste ici un peu, donc... Tu l'as échappée belle, mon gars ?

— Oh ! oui, donc, ma Doué ! soupira le néophyte encore tremblant.

— Bah ! intervint saint Yves, il n'y a de méchants que ceux qui veulent l'être jusqu'à la fin... Le grand Mathieu lui-même a bien été publicain, avant d'écrire son Evangile : celui-ci a fait l'usure... hé bien, tant mieux, je partage l'avis de Guénolé : sa profession n'était certes pas représentée au ciel... Tenez, moi qui vous parle, j'étais jadis procureur ; et, voyez-vous, Monseigneur l'évêque de Quimper, sauf le respect que je vous dois, je ne sais ce qui se passe

aujourd'hui, mais, de mon temps, tout ça se ressemblait bien : c'était mauvaise herbe ou chiendent... Trouvez-moi donc beaucoup de gens de loi par ici !

— Tu crois ?

— Parfaitement. Vous n'avez donc pas lu ma prose ? *Sanctus Yvo erat Brito, advocatus et non latro, res miranda populo...* Qu'est-ce que ça prouve, tout ça, sinon qu'il n'y a pas de métiers maudits, et que le bon Dieu prend les siens où il les trouve...

Une immense huée, faite de grincements, de cris aigres qui sifflaient, de hurlements démoniaques, montait d'en bas. Penchés vers les mondes inférieurs obscurcis tout à coup, les saints virent, dans une vapeur sombre, rayée de brusques jets de flammes, des myriades de larves informes qui tourbillonnaient, grimaçantes. Du fond de l'éternel brasier se dressait un être colossal, la révolte au front, le blasphème aux lèvres.

— Voici le créancier, fit Jésus. Je crois, ma bonne Mère, que vous aviez pris trop d'avance sur lui : il va bien vous en vouloir.

— Oh ! Seigneur, répliqua la Madone, avec un accent de dégoût : allez-vous donc écouter l'Impur ?

— Laissez, laissez... Avance, toi, cria l'Homme-Dieu. Je te le permets.

— Grand merci, ricana l'autre : mais je ne te crains pas et te défie dans ton œuvre préférée, ces hommes si faibles, que tu prétends faits à ton image... De quel droit, toi qui te dis mon maître et te prétends juste, m'enlèves-tu ce qui m'appartient ? Pourquoi, en vertu de quel motif, tiré de ta morale, oses-tu me ravir jusqu'à celui-ci, mon sujet, pourtant, qui a passé sa vie loin de ton culte ?

— Je suis le souverain : il m'a plu ainsi. Ma mère a prié pour lui, a daigné le secourir durant ses derniers jours. Dans cet orgueil qui te rabaisse, tu ne sais voir que les faits, sans saisir ni les causes ni les conséquences : tu ne comprends que la vie de ce pécheur : sa mort t'échappe. J'ai

donné pouvoir à l'Immaculée de sauver ce qu'il y a de plus vil ; elle serait capable de te racheter toi-même, si tu pouvais connaître le repentir.

— Cette femme ? hurla le maudit, grinçant des dents, avec un éclat de voix qui fit tressaillir les saints : encore cette femme devant moi ? Je la hais... Je la hais presque autant que toi.

— Je sais, je sais, fit Notre-Seigneur... Tu te répètes toujours ; depuis que tu as perdu la raison qui vient de mon Père et de l'Esprit-Saint, ton nom est confusion : Michel te l'a dit de ma part, un jour.

— Tu crois ?... Je m'appelle aussi la Vengeance, et je me vengerai par cette tourbe de niais qui suivent tes lois, résistent aux penchants et aux instincts de la nature pour vous plaire, à ta mère et à toi, et espèrent d'autant plus vos fades bienfaits qu'ils sont devenus plus inertes... Tiens, dans le royaume où naquit cet usurier qui a volé tout le monde y compris moi, son maître légitime, je planterai mon drapeau en face du tien... Dans le royaume de Marie, tu m'entends ?

— Je veux bien, fit Jésus. La France tombera par toi, se sanctifiera par l'expiation et sera lavée par mon sang. Elle y joindra le sien, s'il le faut ; voilà tout.

— Dans votre chère Bretagne, où cet hypocrite est né, je veux semer le vice le plus bas de tous, peut-être, et forcer ton aieule terrestre, ta sainte mère, comme tu l'appelles, et le capitaine de tes esclaves à rougir de leurs enfants préférés, en les privant de cette fausse raison que tu prétends dispenser à tes fidèles.

Là-dessus, par exemple, saint Michel en colère dégaina sa grande épée plus d'aux trois quarts, et les patrons de notre province ne purent se tenir de crier merci. Notre-Dame, reprise d'angoisse, elle tremble toujours pour ceux qu'elle aime, suppliait son doux fils à voix basse, pour le peuple de France et pour la Bretagne.

— Ecoute, misérable orgueilleux, reprit le divin Maître :

ce que Dieu garde est bien gardé. Ces gens dont tu parles seront ivrognes, soit ; toute nature humaine est fragile. Aussi bien, ils n'avaient pas de défauts graves ; leur salut était trop aisé. Mais ils demeureront loyaux, ils ne seront pas à toi pour cela, et, tant qu'ils conserveront leur foi en moi, à Notre-Dame, à saint Michel et à sainte Anne d'Armor, ils finiront bien et t'échapperont. Tu peux les induire à ce vil péché... francs et braves, ils n'en auront pas d'autres... Et puis, leur climat est dur, pauvres gens : ils ont bien de la peine à prendre sur terre et sur mer.... Et puis, je leur enverrai tant de pluie chez eux, que cela finira bien par tremper leur mauvaise eau-de-vie, conclut tout bas Celui qui veut pardonner quand même, sans que personne pût l'entendre.

— Quoi ! si je te fais blasphémer, oublier, tu prétends encore me soustraire cette race ? Tu espères me dérober ceux de l'avenir comme tu m'en as tant volé, par surprise, par des moyens jésuitiques, au dernier moment, avec quelques patenôtres marmottées à ta mère?... Elle te servira toujours d'intermédiaire pour me ravir mes sujets les mieux acquis ?

— Mon Dieu, oui... Mon Père le veut ainsi, moi de même, et le Saint-Esprit pareillement.

— Finissons-en plutôt une bonne fois, et livrons cette bataille dernière, promise depuis si longtemps, dont tu me caches la date, et que tu me refuses toujours, parce que je te fais peur. Je vais mettre le feu aux quatre coins de ce monde inepte et béat dont tu es si fier : affronte donc, si tu l'oses, la lutte qui doit tout terminer entre nous : toi, tes prétendus saints, et tes anges serviles qui ne savent que chanter des litanies, vous saurez ce que pèse ma haine. Je détruirai tout au besoin, soit, mais je régnerai sur les ruines.

Le feu lui sortait de la bouche : il écumait, ivre de douleur autant que de colère. Jésus fixait attentivement quelque chose qu'il avait en sa main droite, sans daigner l'écouter :

— La terre périra au moment prévu, dit-il enfin d'une voix brève qui résonnait dans le silence des êtres. Il faut auparavant que plusieurs choses s'accomplissent encore. Pour ce que tu appelles la bataille, elle aura lieu à son heure, quand je voudrai, et tu la perdras... Je suis occupé... va-t'en.

— Et moi, je la veux tout de suite, et je l'aurai, cria Satan, qui disparut malgré lui, poussé par une force invincible.

Aussitôt, l'enfer sembla soulevé dans ses plus bas fonds : la flamme éternelle et la lourde fumée dont il est fait débordaient peu à peu sur l'univers épouvanté. Le fourmillement innombrable des damnés s'y agitait, ombres vagues entrevues dans le feu à travers une brume. Tout cela ondoyait pêle-mêle en volutes énormes, flottait comme un nuage de mort, obscurcissait les étoiles et les soleils, incendiait l'infini : cette masse sinistre, sans forme, hurlante, semblait n'avoir ni commencement ni terme... dame ! il y en a tant, de ceux-là ! Les élus se regardaient, inquiets : l'archange Michel lui-même, la main sur sa latte, interrogeait d'un œil impatient le Sauveur, assis sur son trône. Mais le Sauveur était comme s'il n'entendait rien, pas même l'ouragan de vociférations, folles de désespoir et de rage, dont l'écho arrivait jusqu'en Paradis, porté par le nuage infect qui montait toujours, débordait les astres pâlisants.

— Savez-vous, chère Mère, demanda Jésus, ce que je tiens là, dans le creux de ma main ?

La Toute Sainte, tranquille comme lui, parce qu'elle était près de lui, se pencha sur la droite de son fils, ouvrit ses beaux yeux bien grands, bien grands, puis, toute surprise :

— Seigneur, puisque cela vient de vous, ce ne peut être qu'un miracle d'amour et de tendresse... mais... c'est encore plus petit que le grain de sénévé dont vous parlez dans l'Évangile... je ne vois rien... Ah ! si : je vois à présent... O Dieu béni, que cela est beau, et que vous êtes grand !

C'était un insecte si petit qu'il en aurait bien fallu peut-être un million ou davantage pour faire le volume d'un

puçeron, mais joli, gracieux, avec des élytres mordorés, chatoyants d'azur et d'or. Dans cette main qui pétrit la matière et façonna les mondes, Dieu tenait la mouche, et la bestiole appelée à la vie par la volonté créatrice, encore engourdie, essayait en tremblant ses premiers pas, réchauffée par le regard souverain qui lui avait donné l'être.

Voilà, expliqua le Christ, satisfait de son œuvre : ces malheureux hommes auront beau faire, ils ne laisseront jamais ni mon cœur ni ma pitié... Mais ils me donnent bien du travail !... Tout enflés de leur science à rebours, ils ne savent, et surtout ne sauront bientôt plus que détruire : c'est ce qu'ils appelleront la civilisation. Détruire toujours et partout, les ressources que j'ai répandues à profusion sur terre ; ils ne font que cela, ils ne feront que cela, quand ils ne se détruiront pas eux-mêmes. Ils vont avant peu s'en prendre à ces beaux quinquinas que j'ai semés moi-même parmi les vallées du Haut-Pérou, incapables, dans leur ardeur au lucre, d'en retirer le principe salulaire sans abattre l'arbre, qui met un siècle à venir. Leurs docteurs infatués ne sauront pas leur apprendre d'autre méthode ; ils seront toujours trop occupés à forger des systèmes nouveaux avec des arguments vieux comme le monde, ou bien encore, le plus souvent, absorbés par l'invention des machines à tuer. Or, j'ai besoin de pays neufs, ceux d'Afrique, par exemple, qui deviendront croyants, pour me consoler de la vieille Europe en train de pourrir : il faut, la malédiction de Cham remise à ses fils, qu'ils s'assainissent pour nourrir des générations jeunes, fortes et croyantes. C'est pourquoi, puisque ces pauvres fous vont gaspillant sottement bêtes et plantes utiles, tout ce qu'ils peuvent atteindre, j'ai pensé à l'avenir, et fait ce cirion, qu'ils ne sauraient même voir. Il pullulera, par milliards de milliards, des palmiers de l'Ucayali aux palétuviers du Tanganika, et piquera l'écorce de divers arbres pour y déposer ses œufs. Les noix de galle qui résulteront de ces piqûres seront le préservatif des maladies équatoriales, la panacée et la vie des peuples du dernier âge qui pourront, grâce à ce remède, défricher sans

risque les forêts vierges et dessécher les marais inconnus, aujourd'hui peuplés de monstres, demain de chrétiens. Ce sera presque aussi utile que le blé, si bien que des rois, quand le microscope sera assez puissant pour la leur faire voir, mettront cette mouche dans leurs armes, au-dessous de ma croix. Elle sera découverte un jour d'Assomption, ma douce Mère : c'est pourquoi je la fais si jolie en sa petitesse, pour vous mieux honorer, car les peuples reconnaissants l'appelleront la mouche de Sainte-Marie. Les infiniment petits, vous le savez, proclament la gloire du Très-Haut... Va, mignonne, remplir ta mission.

Et Jésus souffla sur l'insecte, qui partit.

Dans l'ombre à chaque instant épaissie, au milieu des blasphèmes et des hurlements, l'enfer montait toujours : la moitié du ciel était couverte d'une sorte de mur de suie, rayé d'éclairs sanglants.

— Seigneur ! Roi de Gloire ! murmura saint Michel, le genou en terre, voici les maudits... Ils osent tenter l'assaut de votre royaume : les mondes cherchent votre droite et attendent vos prodiges...

Le fidèle serviteur n'osait achever : mais Celui qui lit dans les cœurs l'entendit bien :

— Il n'est pas encore temps de livrer le grand combat, dit-il. L'enfer n'a pas assez accumulé de souillures, quoi qu'on en pense, pour faire resplendir la gloire de mon Père et la pitié de mon cœur... Mais, je te permets de le repousser un peu, cependant, rien que pour vous faire plaisir, à toi et à mes braves, que je vois là-bas s'impatisser, surtout ceux de France. Toujours trop pressés, mes pauvres Gaulois : c'est ce qui leur a fait faire tant de folies, au cours des siècles.

Aux armes ! cria l'archange radieux, redressé de toute sa taille. Et sa voix résonna parmi l'infini comme un tonnerre.

Les séraphins sonnaient le boute-selle dans leurs trompettes d'airain : celui du dernier jugement, leur chef, demeura seul, immobile et mélancolique. Au milieu du branle-bas épou-

vantable dont il était la cause première, parmi le cliquetis des armures saisies de toutes parts, feu Le Bihan, mort de peur, avisa la pochette de la Sainte-Vierge, qu'elle avait laissé choir à ses pieds ; sans plus d'hésitation, il se refourra dedans, et serra la coulisse sur sa tête. Pas crâne, mais pas bête, cet homme d'argent : tout le portrait de nos banquiers d'aujourd'hui, sauf qu'il n'était pas Iscariote tout à fait.

Je te promets qu'on n'avait pas besoin de lui. Oh ! dame, non, par exemple ! Au premier signal, les anges s'étaient mis en bataille à la droite de Jésus : ils sont toujours prêts. Les saints partaient de sa gauche, sous leurs armes terrestres ou les outils de leur martyre, sanctifiés avec eux. Ils étaient là tous, tu comprends, martyrs et bons chevaliers, les héros de l'histoire et ceux de l'épopée. Soit dit en passant, ceux-ci sont bien plus vrais qu'on ne le pense en général ; la poésie n'aurait pas pu les inventer de toutes pièces, beaux, purs, et humains avec cela, vivants, comme ils sont... Et puis, dans sa bonté suprême, Dieu aime tant notre cher pays, France la louée, qu'après avoir inspiré à nos trouvères, dans leurs chansons de geste, les plus nobles récits qui aient jamais fait battre le cœur de l'homme, il a trouvé si parfaits, si bien dans son esprit ces types d'honneur et de dévouement chevaleresques, qu'il s'est plu à éterniser les rares apocryphes, en donnant mission à quelques-uns de ses anges de les représenter à travers les âges. Histoire de faire plaisir à sa fille aînée... la France d'autrefois... Celle d'aujourd'hui ne m'a pas l'air d'aller toujours à l'honneur.

Donc, ils étaient là tous : en haut, les apôtres, avec Pierre et Paul, les docteurs avec Augustin, Bernard et Thomas d'Aquin ; plus bas, les croisés, sous le commandement de Godefroy de Bouillon et de saint Louis ; le premier, pensif et doux comme sous les murs de Jérusalem, l'autre, tel que nous l'a légué Joinville, « un heaume doré au chief, une « espée d'Alemaigne en sa main, despassant de la teste tous « ses barons », humble et recueilli, pourtant, sous sa couronne de fleurs de lis. Plus loin, les preux de notre cycle

héroïque : l'« Emperor Charlemagne à la barbe florye » menait le centre, ayant à sa droite le Nestor chrétien, le vieux duc Naymes de Bavière ; le paladin Roland l'avant-garde, les douze pairs autour de lui. En hâte, sans tumulte, tous s'alignaient, se bouclaient l'épée au flanc, ces bonnes vieilles lames du temps jadis, dont la poignée était une croix. Et quiconque aurait pu voir cela, eût plus aimé son Dieu, et mieux prié pour la patrie. Guillaume au court nez, le terrible vaincu des Aliscamps, si grand dans sa défaite que les Sarrazins n'osèrent le poursuivre quand il quitta seul, chamarré de blessures, le champ couvert de Français tous atteints par devant, donnait ses instructions dernières à son neveu chéri l'enfant Vivien, qui fit sa première communion face aux païens, tenant encore son estoc d'une main mourante. Sévère, impassible, Aimery de Narbonne, le père féodal, inspectait l'armement de ses six fils, respectueusement inclinés devant le grand vieillard : non loin de lui, ces deux modèles d'affection que notre foi seule pouvait créer, les comtes Amis et Amiles, dans les bras l'un de l'autre, se juraient en pleurant de ne se point quitter dans la bataille. Saint Georges, avec son flegme britannique, laçait son haubert et chaussait ses éperons, sans s'émouvoir ni se presser ; saint Martin, l'apôtre de notre pays gaulois, quittait vivement crosse et mitre pour reprendre le casque et la cuirasse du tribun militaire. Il n'oubliait point son manteau d'ordonnance, partagé autrefois avec Jésus déguisé en pauvre, et que Notre-Dame avait, de ses propres mains, recousu et couvert de magnifiques broderies. Saint Maurice, méthodique, en centurion qui sait sa théorie, rangeait la légion thébéenne le long des jalonneurs : enfin, je passerais ma vie sans te les dénombrer, puisqu'ils étaient là tous, je te dis, prêts pour la gloire, comme ils seront au dernier jour... Par exemple, de peur d'une distraction fâcheuse chez son bon maître et ami, qui en fut, dit certaine chanson, coutumier ici-bas, saint Eloy retint un peu le bon roi Dagobert en serre-file à l'arrière-garde : juste le temps de lui passer une sérieuse inspec-

tion d'habillement. Après quoi, certain de n'avoir rien mis à l'envers, rassuré sur la rectitude de son fournement, le monarque débonnaire courut prendre sa place, agitant sa framée d'un petit air tout guilleret.

On sonnait l'appel. Tandis que son refrain bref volait le long des lignes, les Bons causaient entre eux tout bas : conseils d'escrime équestre ou gais propos se croisaient dans les rangs de ces joyeux, plus joyeux que jamais à l'idée de se battre encore pour le Dieu qu'ils ont si bien servi. Les consciences nettes sont gaies : la gaieté n'est que l'expansion d'une âme bien portante, et l'âme se porte bien en Paradis. C'est pourquoi nous disons : rire comme un bienheureux. Ils s'écartèrent avec respect pour laisser passer l'oriflamme de Monsieur Saint Denis, qu'un ange apportait au roy Louis neuviesme, puis reprirent leurs propos, non sans guigner du coin de l'œil le fils de Blanche de Castille, tout embarrassé de savoir à qui remettre la précieuse bannière.

— Qui la portera ? se demandait-il : Sargines, Châtillon, ou Joinville ? Les deux premiers ne penseront qu'à se jeter devant moi pour recevoir les estramaçons à mon adresse, et ce bon Champenois sans malice va, si ce n'est déjà fait, tirer ses tablettes pour y consigner mes prétendus hauts faits, indigne pécheur que je suis... Et puis, nous ne valons pas nos anciens, Seigneur !... Hé ! Godefroy, noble roi de Palestine, mon aîné, mon féal et mon frère, prenez, s'il vous plaît, ce saint étendard de France ; c'est son roi qui vous l'offre.

— Beau sire, répliqua le grand Baron de la première croisade, à d'autres convient mieux cet honneur. Moi, j'aurai prou à faire pour empêcher Raimbaud d'Estourmel d'assaillir avant moi, comme il fit sous les murs de Jérusalem.

— Roland porterait bien l'oriflamme, ou l'un de ses pairs... Mais ces entêtés-là vont tous prendre du large à corps perdu dans la mêlée, la bride aux dents : ce sont les chevaliers de l'idéal, toute l'âme de la patrie est en eux, le souffle de Dieu les emporte ; nous ne pourrions les suivre, pensait saint Louis dans son humilité.

— Gentil seigneur, dit une voix fraîche derrière lui : baillez-la moi, s'il vous plaît ; Monsieur Saint Michel vous le mande.

Louis IX se retourna. Le genou en terre, une grande jeune fille admirablement faite, de cette beauté saine et forte des Lorraines, les cheveux châtain clair et les yeux d'un noir velouté, très doux, lui baisait la main en signe d'hommage-lige.

— Jeanne ! s'écria le roi, qui se frappa le front. C'est vrai... je ne sais plus où j'avais la tête de ne pas.... Et qui pourrait, mieux que vous, hausser ce drapeau sans tache ? Prenez-le bien vite, Pucelle glorieuse, et nous menez à l'honneur. Je serai votre chevalier, ma mie, si vous voulez bien m'octroyer cette grâce... Je tiendrai votre droite, et Roland votre gauche.

— Par ma foi, murmura le paladin frisant sa moustache, la place est belle, et si Dieu le permet, je saurai m'y tenir.

Il salua la vierge de Domrémy, très bas, courbé sur l'encolure de Vaillantif, son bon cheval rouan, baissant jusqu'à terre Durandal qui n'avait jamais fait pareille révérence, sinon au travers d'un païen fendu en deux ; puis, tout fier du joli sourire qui payait sa courtoisie, se tourna vers les pairs, appuyé sur le troussequin de sa selle, et cria :

— Holà, compagnons, l'appel s'achève : ne vous plaît-il pas faire chacun votre vœu, avant d'engager bataille ?... Sire Olivier, mon doux ami, qui fûtes tant navré près de moi, aux défilés de Cisaire, quelle emprise avez-vous en tête ?

Un jeune homme de vingt-deux à vingt-quatre ans, au charmant visage de femme à peine accentué par une barbe vierge de ciseaux, haut de stature, « menut de taille et « large d'épaules », blond comme une abeille, les yeux couleur de violette, enleva son destrier dans une volée magistrale, rougit un peu, et dit :

— S'il plaît au Seigneur que je rencontre Tervagant aux

dents de cuivre, le diable du pays des Garamantes, qui a, dans le milieu de la poitrine, une gueule large autant que la Seine à Paris, je veux ne le point quitter que je ne l'aie coupé en deux morceaux, de la nuque aux talons.

— Et moi, fit Renaud de Montauban, je veux décoller Mahom, ferreï mon cheval Bayard avec ses oreilles d'âne, et de sa barbe fabriquer un tapis pour y faire coucher le chien de saint Roch, si cette brave bête daigne agréer telle litière.

— Dans le doute, on peut toujours la lui offrir, opina Roland... Et vous, messire Ogier ?

Un colosse à barbe fauve, en train de raviver le tranchant de l'illustre épée Courtain sur l'arête d' « ung perron marberin », se redressa lentement, et, pris à l'improviste par la question, voulut se gratter l'oreille, ne se souvenant plus qu'elle était déjà casquée du heaume au cimier d'escarboucles :

— Mon foi, dit-il, ch'ai bas engore bensed... Che groyais qu'il y afaït qu'à dout saprer pien menu, pien menu, bour gommencer... Abrès, on ferra bour accomoter le hachis.

— Yes : very well, je pensais aussi, fit saint Georges, qui plaçait méthodiquement un pennon rouge à croix blanche au bout de sa lance.

Mais le digne Danois cherchait, le nez en terre. Tout à coup :

— Adentez ! Che grois que ch'ai mon avaire ! Et il se mit à rire d'un demi pied en carré :

— Guand ch'aurai choïnt l'Aumacour Magog, le tiaple de Syrie, le fils te Brosserpine... Che le dranche en quatre... Foilà !

Et, pour mieux ponctuer sa pensée, Olger Danske, ainsi que le nomment encore ses compatriotes, fidèles à sa mémoire, fit exécuter à Courtain un petit moulinet qui coupa la queue de sept ou huit comètes, attirées trop près du gigantesque héros par une curiosité intempestive.

— Moi, dit Morvan-lez-Breiz, le champion de Bretagne, que les Gallois ont appelé Pereival, je me charge de Gog,

son frère jumeau... et nous verrons qui sera le plus têtù de nous deux.

— Beaux sires, interrompit la Pucelle un peu impatiente, le temps n'est plus aux paroles ; voici les anges qui sont déjà presque sortis : il faut que les chevaliers de France soient les premiers à les suivre, c'est de raison... Avançons, s'il vous plaît.

Elle rassembla les rênes de son cheval fleur de pêcher, le poussa en avant, et, droite en sa selle d'armes, les narines frémissantes, svelte et fine d'allures sur l'énorme bête bardée de fer, brandit l'oriflamme vermeille, dont le reflet mettait à ses joues une teinte plus rose.

— Aoh ! pensait Edouard le confesseur : je suivrais bien aussi lè jeune miss : mais il y avait pas beaucoup du Angleterre avec moà : j'étais chagriné... Le grand saint Georges il avait été trouver mylord saint Louis ; c'était pas bien... Si je pouvais joindre ce maudit John Knox... God save me Jé couperais son tête à loui... Le reste de la phrase se perdit dans la moustache rousse du Saxon.

Tous ceux de chez nous étaient à leur rang. Dans une rapide envolée, venus des quatre coins du monde, défilaient des essaims d'anges, conduits par le Baron saint Michel, le chevalier de Dieu, coiffé d'acier, tenant dans sa main gauche la bannière du Paradis qui est couleur d'aurore, une épée de flamme en sa droite, et, sur le plastron de sa cuirasse, notre grand'croix du Saint-Esprit ; la terre finirait avant qu'on pût les compter. Ils passèrent, muets, soumis et terribles, avec un large coup d'ailes. Après, les trompettes sonnèrent en avant... Enfin ! pensaient nos preux, qui se signèrent. Formés en colonnes, ils se déployaient au galop par escadrons à mesure qu'ils sortaient, puis prenaient leurs places de bataille, respectueux de l'alignement. Sous les pieds des chevaux enrênés de court, s'élevait jusqu'à leur poitrail une poussière d'étoiles, et, du plus haut des cieux, une lumière d'aube ruisselait sur les couronnes héraldiques des heaumes, inondait les cimiers, dorait leurs guivres

et leurs alérions qui palpaient au vent de la victoire prochaine, piquait une étincelle à chaque maille des blancs hauberts, à la pointe des lances frémissantes dont l'éther était rayé, d'un pôle à l'autre, comme d'une forêt d'éclairs sans nombre. Eux, pleins de joie, se serrèrent pour la charge et se mirent à chanter le vieil hymne des batailles de la croix, la chanson de Roland. A chaque verset, scandé par le pas lourd des chevaux, ils lançaient en l'air leurs armes, les reprenant en leurs gantelets de fer sur un rythme de marche, toujours plus rapide à mesure qu'ils accélèrent leur mouvement. Ils entonnèrent le chant deuxième, celui du combat, tournés à demi vers le trône de Jésus qui les regardait, souriant de son grave sourire, sa barbe blonde dans sa main droite. Près de lui, Notre-Dame, accoudée au bras du siège, applaudissait de toutes ses forces les preux de France. La mélodie large roulait le long des rangs à l'infini, si bien que le cri de guerre des Croisades, refrain de chaque strophe, couvrait tout bruit dans l'univers, comme le vent du Sud-Ouest, sur nos grèves, couvre de son vacarme tous les ressacs :

Le bon comte Roland monte son destrier ;
Aussitôt vont à lui son féal Olivier,
Et Gérin le vaillant, et Gérer le preux comte,
Gérard de Roussillon, à qui nul ne fit honte,
Le riche duc Gaïfer... Par mon chef ! j'en serai,
Dit Turpin, l'archevêque, et je les hacherai !
Et le comte Gautier : j'en veux, de ce litige,
Car, voyez-vous, seigneurs, moi, je suis l'homme-lige
De Roland, et ne puis l'abandonner ici...
Vingt mille chevaliers se désignent ainsi :
Dieu nous aide (1) !

.....
Au-dessous, on ne voyait rien que le nuage lourd, d'où sortaient par brusques éclats, quand la voix des vaillants se taisait une seconde, des hurlements de brutes affolées. Mais

(1) Chanson de Roland, chant II^e : *La Bataille* (st. VIII^e).

il recula bientôt : les anges approchaient, tranquilles, sûrs d'eux-mêmes comme il sied aux ministres de l'infaillible puissance. Le vent de leurs ailes blanches balayait par grands pans la fumée de l'abîme, et ils culbutaient devant eux, sans daigner y mettre la main, des grappes d'êtres difformes qui disparaissaient aussitôt dans le noir.

— Sainte Vierge ! cria la Pucelle : ils se sauvent trop vite ; les anges ne nous en laisseront pas... Forçons de vitesse et joignez-les, si nous voulons faire apertise : pour l'amour du Seigneur Jésus et l'honneur de notre douce terre... Holà ! chevaliers, couchez le bois, je vous prie.

Elle piqua des deux et enleva son coursier, d'un bond prodigieux, par-dessus un soleil futur en voie de formation, qui en devint tout bleu de saisissement.

— Pucelle, ma Dame, disait saint Louis, lancé après elle, n'allez pas si vite, pour Dieu... vous ferez débânder nos escadrons : il y faut de l'ordre, ne vous déplaie... Qu'il vous souviennne de mon frère Robert à Mansourah...

— N'ayez crainte, beau Sire : ceci n'est plus mêlée de la terre, et pas n'est besoin de si grande ordonnance ; c'est Dieu qui nous mène. Il n'y a qu'à entrer hardiment parmi leurs batailles, comme je fis sous Orléans à celles des Anglais, avec l'aide des saintes Marguerite et Catherine... Eh hop ! Marchegai !

Et Marchegai sauta la voie lactée, des quatre fers à la fois.

— Aoh ! jeune miss, vous exagérez un peu votre comparaison, fit le roi Edouard, moitié fâché, moitié riant : tutes les Anglais ils étaient pas tut à fait des diables, que diable !

Mais personne ne l'entendit : déployés, les escadrons rendaient la main, entamaient la charge, et le cliquetis des fourreaux sur les éperons, le souffle haletant des destriers, les cris de guerre, eussent suffi pour couvrir des millions de voix plus fortes que la sienne. L'oriflamme, brandie à bout de bras par la Lorraine, s'enfonça, plus brillante qu'un

phare, dans la brume infernale ; derrière elle, en ligne droite, comme un mur de fer dont nul œil, sauf celui de Dieu, n'eût pu voir les deux bouts, arrivèrent les preux. Courbés sur l'encolure des chevaux lancés à toute bride, leurs bons « escus bouclers » sur la poitrine, ils répétèrent tous encore une fois le refrain de leur chanson : Dieu nous aide ! Et leur cri, fanfare de triomphe, remplissait le monde où bondissaient les astres déracinés de leur axe, sous la gigantesque chevauchée des héros.

Bientôt, las de darder sa lance au hasard, sans reconnaître clairement le but à atteindre, Roland prit Durandal, l'épée sainte dont la garde contient un cheveu de la Vierge de Nazareth, « la très douce Dame-Dieu », et une dent de « Monsieur saint Pierre qui feust premier apostolle de Rome », et se jeta au plus épais de l'ombre. Godefroy, saint Louis et les leurs, une prière aux lèvres, foncèrent à leur tour, pressés de rattraper l'étendard de France, avec un bruit d'avalanche. Tout en haut, par-dessus les combattants, apôtres et docteurs chantaient d'avance le *Te Deum*, sans souci du reste, le regard vers Dieu.

Au milieu d'un fracas épouvantable, les premiers échelons se heurtèrent. Le pieux roi saint Robert rompit sa lance au ventre d'un diable à tête de crocodile, et, l'estoc au poing, se mit à faucher devant lui, à la volée, des rangs de larves à figure indécise, qu'il ne voyait guère. Un démon colossal voulut barrer la route à Jeanne, tendit vers l'oriflamme qu'elle tenait de la main gauche une patte crispée de peur et de malice. Mais la Pucelle, dans son tranquille enjouement de fille pure, lui dit sans s'émouvoir :

— Tiens, maudit, puisque te voilà : porte la croix de Jésus ; c'est lui qui te l'envoie.

Sa lame bénie par sainte Catherine de Fierbois décrivit un double moulinet, et le diable, tailladé de deux coups de banderole qui décrivaient une croix de Saint-André sur sa poitrine velue, beugla de douleur, tomba en arrière, et disparut.

Près d'elle, Roland en joignit un autre ; celui-là avait un cou de serpent terminé par une tête de loup, que le revers de Durandal fit voler par dessus la Grande Ourse.

— Pien douché, ma foi, fit Ogier avec un éclat de rire pareil à un roulement de tambours. Mon Tieu ! gomme che m'amuse !... C'est tommage dout te même gu'on n'y foie bas un beu blus ; nous irions blus fite... Notre Tame fa nous brendre bour tes baresseux.

Comme l'honnête paladin, secouant d'un air triste sa bonne grosse tête aux yeux verts, exprimait cette crainte, un être énorme, corps de reptile à tentacules muni d'un museau de tigre à son centre, des griffes tout le long de ses huit bras, se dressa brusquement en face de lui du fond des ténèbres, et mordit son cheval à la tête, tandis que, s'enroulant autour des pieds de l'animal, il essayait d'atteindre le chevalier avec quatre ou cinq pattes munies de « sabres Turquins ». Mais Ogier enleva Passavant, le bon cheval Frison, para prime haute d'un mouvement circulaire, et riposta par un coupé en tête, qui ouvrit le monstre à deux battants, jusqu'en bas. Il regarda son œuvre une seconde, en artiste satisfait ; puis, désireux de lui donner le dernier fini, voyant l'autre s'agiter encore, chercher à se reprendre et se relever enfin, presque aussi traître qu'avant, il lui envoya par le travers, à hauteur de ceinture, un coup de taille de Courtain et recoupa le démon par le milieu. Après quoi, penché sur les tronçons épars qui se tordaient autour de lui, puant le soufre et la pourriture :

— Tis tonc, ganaille, c'ète pien toi le diaple Magog, fils de Brosserpine ? demanda le géant avec intérêt.

Les morceaux de l'interpellé avaient trop besoin de se rejoindre et de s'enfuir pour répondre...

— Foui, che grois pien que foui... tu es pien assez laid bour ça, conclut Ogier après réflexion.

Tailladé, puis fendu d'outre en outre par la latte d'Olivier, Tervagant ne savait où prendre ses ailes de chauve-souris pour s'en aller plus vite ; ses dents de cuivre, mar-

telées par le poignet de fer du jeune homme, voltigeaient à droite et à gauche en fusant comme des étoiles filantes. Un dernier coup prolongea sa gueule démeublée tout autour de son dos, et le maudit à bout de forces se mit à braire de douleur, ce qui occasionna au frère de la belle Aude un franc éclat de rire, encore accru par le spectacle bizarre offert à ses yeux. A quelques pas, découvert tout à coup entre deux volutes de flamme, Renaud, fort absorbé, non moins maladroit, l'art capillaire lui étant jusqu'alors demeuré inconnu, tenait sur l'arçon de Bayard la vilaine tête de Mahom proprement essorillée, et l'épilait en conscience à l'intention du chien de saint Roch. Le baron en suait à la peine ; parfois, dans l'embarras de savoir comment faire pour achever la besogne promise, il s'arrêtait pour reprendre haleine, puis se remettait à son œuvre avec une grimace de dégoût. En face d'Astaroth aux cent bras, saint Georges ne prenait nul souci des flammes que le dragon lui vomissait à la face, et le hachait par morceaux, d'un tranquille mouvement de va et vient, en récitant son *Pater*. Mais il finit par murmurer tout bas, la chose finie : — Oh ! le vieux gentleman il sentait pas bon... Toujours pratiques, les Anglais.

Près de l'ermite Pierre, armé d'un grand crucifix de bronze, Godefroy plantait la bannière de la croisade au ventre de Baal-Moloch, et, d'un violent effort, jetait à pleine lance la brute mutilée au plus épais de l'ombre. Saint Louis, le doux roi, pas trop doux dans le moment, avait enfilé sur son épieu de frêne une demi-douzaine de diables cornus, ventrus, à figures baroques ; ils se tordaient, impuissants et ridicules, sous la rude secousse du bras qui menait l'arme. Fatigué de ce poids qui grouillait avec des mouvements de reptile, Louis IX jeta sa lance, tira la lame fleurdelysée d'or, dont l'éclair fit une trouée lumineuse dans la brume, et cria : Montjoie, Saint-Denis.

A la lueur de l'épée de France, Charlemagne, pointant Joyeuse, éventra Goulfarim, l'amiral de Belzébuth és pays

d'Ethiopie, dont l'œil unique, grand comme une targe écossaise, est au milieu du front. Furieux de la voir s'enfuir, Godefroy poursuivait à grande erre la Tarasque, celle d'Avignon, bannie jadis de France par sainte Marthe, à présent percée d'outre en outre par le roi de Palestine. Près de lui, l'ermite Pierre, toujours muni de son crucifix qui éclairait sa route, se dépitait de ne pouvoir trouver seulement un diabolotin à pourfendre ; le bon cénobite oubliait, dans son ardeur, combien cette engeance répugne à s'approcher de la croix. L'enfant Vivien, qui se fit, le soir d'Aliscamps, nouer ses entrailles sanglantes autour du corps pour pousser une dernière charge sur les païens en l'honneur de Jésus, sabrait à coup perdu, les éperons au flanc de son cheval, son brant d'acier saisi à deux mains. Un rire terrible animait cette blonde figure d'adolescent, dont les yeux bleus brillaient comme des étoiles derrière le nasal. Entre deux sonneries de trompettes, sa voix jeune, chaude, s'éleva un instant par dessus le cliquetis des armes, il chantait à pleine gorge :

Le Seigneur tout-puissant nous appelle à l'honneur :
Il sait que notre race est sans feinte et sans peur ;
C'est fête pour la France ! Avant ! Les épopées,
Eclores par essaims au vol de nos épées,
Chantent, captives sous les plis de nos drapeaux.
Aux jours de bon combat Dieu fait des soirs plus beaux ;
Nous l'en louerons ce soir... Barons, chacun le nôtre...
Vive à jamais Jésus, roi des cieus : mort à l'autre,
A l'impur ! Messeigneurs, chevaliers hasardeux,
Rappelons-nous ici les gestes des aïeux,
La douce France. Dieu, qui racheta nos âmes,
Donne à nos bras la force, et la trempe à nos lames.
Or, si leurs escadrons vous semblent trop fournis,
Pointez, pour les ouvrir, vos bons épieux brunis :
Le nombre ne peut rien sur l'âme nette et fière ;
Nous les compterons mieux quand ils seront par terre.

— Bien chanté, jouvenceau, lui cria la Pucelle, qui avait fait chorus aux deux derniers vers.

— Oui, ma Doué ! jolie chanson, opina Morvan Les Breiz, en abattant un bras et une aile à Gog, tandis que la Lorraine piquait entre les épaules de la Trimourti indienne son oriflamme dont le fer et le fût ressortirent, trois pieds derrière le corps difforme qui tortillait ses membres dans un paroxysme de rage. D'en haut, saint François-Xavier vit le coup, hocha la tête, et sourit d'un air approbateur.

Le roi Dagobert, qui n'avait encore estremaçonné que des diablereaux sans importance, dont l'un, cependant, avait réussi à lui roussir un peu le côté gauche de la moustache, avisa sur ces entrefaites une espèce de géant tout bardé de lames de fer, avec une tête à longues cornes de taureau de la Campine et des ailes de hibou. Ce genre d'équipement lui parut si peu catholique, que le digne mérovingien, tout ému, s'écria : Der Teufel ! Après quoi, il brandit sa framée et la jeta au monstre ; mais elle s'émoûssa sur ses écailles. Furieux, il prit à deux mains la lourde francisque à double tranchant, la renversa derrière son dos pour lui donner plus de poids, puis l'abattit de toutes ses forces sur le crâne de Belzébuth. Le démon s'affaissa avec un affreux juron, la tête fendue jusqu'aux oreilles ; et Dagobert, dégageant sa hache, voulut redoubler. Mais aussitôt sortit de l'ombre une masse de larves de toute forme et de toute grandeur, qui l'entoura et se mit à lui jeter tant de flammes à la face, aux naseaux de son cheval, partout, que le pauvre roi, fort en peine de savoir auquel se prendre, se mit à invoquer saint Eloi de toutes ses forces, ainsi que tous les autres saints du Paradis.

Ce ne fut pas long : il entendit près de lui comme un son de marteau, carillonnant à toute volée sur la tête des mauvais, et, ragaillardé par la venue de son pieux orfèvre, se mit à frapper à la bonne franquette dans le tas. Derrière, un galop rapide approchait, parmi des abois de chiens. Bientôt, une meute de grands courants noirs marqués de blanc et d'orange, les oreilles longues et le râble mince, admirablement gorgés, tels que se conservent leurs fils dans

les Ardennes, arriva par bonds, toute ensemble, dans un superbe tapage de hurlements, et commença de bourrer sur le gibier infernal :

— Tayaut ! mes beaux ! criait la forte voix d'un cavalier qui déboucla sa trompe en passant, la prit de la main gauche avec les rênes, et, de la droite, munie de son fouet de chasse, se mit, très dédaigneux, à fouailler l'ennemi à tour de bras, tandis qu'il sonnait la Saint-Hubert en guise d'hallali courant.

— Merci, patron de la chasse... merci à vous aussi, mon bien cher Eloi, fit Dagobert, écoutant, tout ravi, la vieille fanfare, lancée à plein souffle par le prototype des chasseurs comme personne ne saura jamais l'entonner... Aussi, je pensais bien que le grand veneur de là-haut ne me laisserait pas dans la peine... Moi qui ai tant chassé... Tayaut ! Ramoneau, Tambeau, Miraut... Pille... pille ! mes mignons... hardi !

Il repartit fier comme un César, et, pour donner la réplique au grand Ardennais dans la mesure de ses forces, se mit, en galopant, à corner de son mieux dans son olifant, sur un air inconnu en Paradis jusque-là, un bien-aller de sa composition :

Le bon roi Dagobert... et cœtera, tu connais le reste, petit ?...

Sous l'appel impérieux des trompettes, de toutes parts, les barons dispersés dans l'ardeur de la lutte ralliaient leurs bannières, reformaient leurs lignes, sentant venir la grande poussée finale, celle qui décide la bataille dans le suprême effort de la fin du jour, sur notre terre. En vain, l'ennemi revêtait mille formes, retrouvant derrière la fumée sulfureuse ses tronçons éparpillés sous l'épée chrétienne : rien ne lassait leur joyeux entrain fait de courage et de foi. Rassemblés à la lueur des éclairs, les escadrons, remparts vivants, repartirent à toute course, faisant, parmi les cris d'enfer, les souffles de chevaux cabrés et le perpétuel sifflement des épées, voltiger les têtes hideuses et les

membres difformes, ainsi que le vanneur fait tourbillonner le grain dans l'aire. La sonnerie gauloise, vive comme l'alouette nationale, emplissait sans trêve l'infini de son alerte refrain. Tout cédait, tout pliait, cette fois, sous la forêt d'estocs rougis qui s'élevait et s'abaissait dans une terrible cadence ; l'univers entier était devenu l'enclume sur laquelle l'éternelle justice forgeait sa victoire par la main de ses héros, nos Celtes à l'avant-garde.....

..... Mais, tout cela n'était que mirage, non pas même une vraie bataille : l'heure sainte n'avait pas sonné.

Dieu voulut, et du coup les combattants se séparèrent : les Anges se retrouvèrent à la droite du Saint des Saints, très calmes ; on eût dit que rien ne s'était produit de leur bord ; et ceux de ce monde, tout chauds encore de leur chevauchée, à sa gauche. Alors, au milieu de l'immensité vide, parut une jeune fille couronnée d'étoiles, rayonnante de grâce en sa démarche. Les anges balançaient leurs encensoirs le long de sa route ; les paladins, dans une admiration muette, lui faisaient le salut des armes, tandis qu'elle passait au long de leurs lignes. Svelte, mince, près de ces géants bardés de fer, on eût dit une enfant ; mais toute la gloire du Roi des Cieux était en elle, une aube de lumière l'enveloppait de sa lueur pareille à une caresse, et la création la saluait d'un hymne que les sphères se renvoyaient l'une à l'autre. Elle avançait sans hâte et sans peur, un rosaire entre ses petites mains blanches : le ciel devenait plus pur au dessus de sa tête ; autour d'elle, les astres brillaient d'un plus doux éclat. Vaincue d'avance, la fantasmagorie démoniaque renonçait à essayer contre cette créature exquise entre toutes ses illusions décevantes. Un seul être, pourtant, sorte de serpent immense dont la queue ne pouvait sortir des flammes du gouffre, alors que son énorme tête touchait presque au ciel, tordait ses anneaux à travers les mondes, convulsif, impuissant, enragé de haine.

De son pas léger, la Vierge approchait. Elle allait atteindre le monstre ; pris d'une rage nouvelle en la voyant si près, il se mit à hurler l'outrage et le blasphème, si fort que la création, prise de peur, en frémissait sur ses bases éternelles. Notre-Dame avançait toujours, se retournant parfois à demi pour regarder un peu Jésus, puiser dans son divin sourire la force de poursuivre jusqu'au bout vers l'autre, qui, maintenant, dans sa folie, vomissait le feu par tous ses pores, blasphémait encore davantage. Mais en arrivant à la Madone, tous ces feux d'enfer, ces fumées impures, devenaient lumière, et s'ajoutaient pour l'élargir au nimbe qui jouait parmi ses cheveux d'or.

Alors, on entendit une voix terrible en son mépris, sous laquelle tremblaient les astres éperdus, comme des peupliers où passe un vent d'orage, et cette voix proclamait :

— Je l'ai dit : ce qui doit arriver arrivera à l'heure que j'ai prescrite. Tu ne peux lutter, et tu le sais, car l'esclave n'est pas plus grand que le maître. Si tu veux savoir ce qui t'advient, regarde :

Notre-Dame touchait le maudit. Paralysé tout à coup, il grinçait des dents, sans pouvoir ni s'enfuir, ni l'atteindre. Elle posa sur sa nuque un pied d'enfant chaussé de satin bleu, puis le retira bien vite, rebutée. Il n'y avait seulement pas de quoi plier les pétales d'une rose, dans cette pesée ; mais ce fut fini. Le serpent roula dans le vide, tout disparut, tout s'éteignit, tout se tut, ténèbres, flammes et blasphèmes, et, parmi les univers apaisés, rajeunis, on n'entendit plus que le *Salve Regina*.

La même voix reprit : Ainsi sera, parce que je le veux. La femme écrasera la tête du dragon.

Devenue plus douce qu'un chant de colombes, elle répéta encore à la Vierge, qui baissait les yeux, les paroles qui annoncèrent sa venue en notre monde :

— Vous êtes toute belle, ma bien aimée, il n'y a pas une tache en vous.

La bataille s'achevait en un chant d'amour, ordonné par

le Très-Haut lui-même en l'honneur de Marie. L'épée au fourreau, saint Michel, impassible, montait à pas tranquilles vers le ciel, après avoir, d'un coup de talon, repoussé sur l'autre la porte de l'enfer... Il ne prit pas seulement la peine de tourner la tête pour voir si le verrou était bien mis.

Ainsi se termina la petite escarmouche livrée, un jour d'Assomption, à propos de l'âme de feu Le Bihan, qui ne valait pourtant pas cher. Mais, si le diable y fut bien battu, il a, du moins, tenu sa parole pour ce qui nous concerne, acheva grand-père. Le fait est qu'on se grise un peu chez nous... un peu trop... Allons, petit, la brume se lève ; embarquons, histoire de trouver par là quelque bar à offrir à Madame ta maman, qui ne sait que faire d'un mauvais gamin comme toi tout ce congé... File devant, et en double... Le temps de bourrer ma pipe et je te suis : voilà le brouillard qui découvre la pointe de Painchâteau : ça va bien.

.....
Ce conte a été fait, sans y prendre garde, pour les enfants et les naïfs de tout âge : commencé en féerie, pour les tout petits, un entraînement de plume est venu élargir son cadre, transformer son canevas primitif... Petits enfants de tout âge, mes frères, vous tous qui venez simplement, bonnement à Jésus, vous blottir sur ses genoux, n'en faites pas trop fi : peut-être est-il plus sérieux qu'il ne paraît. Il nous montre d'abord l'infinité de la miséricorde divine acharnée à la poursuite des mauvais, qui descend au besoin jusque dans la boue, recueillir un misérable. Il parle ensuite de la grande victoire finale, que nous verrons tous, j'espère, serrés autour de la Croix... La victoire : un cher mot désappris naguère, toujours français, cependant, s'il plaît à Dieu. Peut-être apprendrez-vous à l'écrire, avec ce vieux sang Celte, joyeux, clair et loyal, chrétien toujours et quand même, par conséquent, après vous être débarrassés de la pourriture Latine et Césarienne qui nous empoisonne depuis cent ans ; il faudra, voyez-vous, de ce noble sang là, le plus noble de tous, pour laver

les hontes de la patrie : tenez-vous prêts, et, si Dieu le commande, donnez le vôtre. Après, peut-être nos fils connaîtront-ils la paix et la liberté.

Et, quand bien même, pour notre punition présente, toutes les coalitions déchainées se rueraient à l'assaut de notre malheureux pays, aujourd'hui sans guide et sans amis (1), parce qu'il est sans foi, ne perdez pas courage pour si peu : le Christ est plus fort que tout cela, et son heure approche : l'expiation d'abord, la rédemption après ; c'est dans l'ordre : il faut qu'il en soit ainsi. S'il devient chaque jour plus dur de vivre sur cette terre affolée où des misérables cherchent à ravir à Jésus cette enfance qu'il aime tant, pour en faire des bourgeois athées, lâches et jouisseurs, à leur image, il est encore doux de mourir pour Lui, pour elle : qui sait s'il n'y va point falloir penser demain ? Pour vous rendre plus prêts au sacrifice, remémorez-vous les choses trop méconnues. Si vous voulez apprendre l'honneur, le vrai, laissez-moi là tous ces prétendus héros de la Grèce et de Rome, bons, tout au plus, à mettre en vers latins à l'usage des cuistres, et puisez, puisez, petits enfants, mes frères, force et vaillance dans les récits du temps de nos ancêtres, qui furent si grands par la croix et par le cœur : la source est intarissable. Remettez-vous sous les yeux Godefroy devant Jérusalem, menant à l'assaut le peuple entier de France soulevé par Pierre l'Ermite, le sire de Châtillon à Mansourah, hérissé de flèches turques, ruisselant de sang, mais debout encore et terrible, l'épée à la main, vivante image du devoir accompli, entêté à mourir sans rompre à l'entrée d'une ruelle de village, pour couvrir jusqu'à son dernier souffle la retraite de ses compagnons et de son Roi. Rappelez-vous Jeanne la Pucelle, cette divine incarnation du patriotisme à laquelle n'a manqué nul honneur humain, pas même l'insulte de Voltaire, l'ami du roi de Prusse. Si touchante et si pure, celle-là, que seule, la Vierge Marie peut la surpasser dans nos respects, que nulle femme ne l'égalera jamais. Méditez bien l'histoire du temps jadis : elle vous consolera du temps présent, et vous ensei-

(1) Ce conte fut écrit avant 1801.

gagner l'espoir en l'avenir. Aimez-vous la poésie ? Voulez-vous connaître des Iliades cent fois plus splendides, en leur naïve simplicité chrétienne, que l'œuvre du bonhomme de Cos ? Lisez les trouvères, inconnus aujourd'hui de nos foules sans traditions : apprenez par cœur, gravez-vous dans le cœur cette merveilleuse chanson de Roland, le plus beau poème que l'homme ait pu jamais entendre, celui que toute âme de soldat chante sans le savoir. Voyez aussi les autres gestes : elles ne sont pas à dédaigner : faites connaissance intime avec leurs héros : ils vous donneront des exemples meilleurs et plus virils que le De Viris, je vous en réponds ! Et, quand sonnera l'heure de défendre ce pays ingrat qui veut vous prendre vos âmes, vengez-vous de ses cruautés stupides en lui donnant votre sang pour son rachat : c'est plaisir divin, cela, vous le savez d'enfance : vos mères et vos prêtres vous l'ont enseigné. Vous tous dont la main peut, encore ou déjà, se plier au noble jeu de l'épée, dites vous bien qu'il y a encore des Croisades : il y en aura toujours, tant que vivra la croix. Rappelez-vous, avant le combat, si vous avez le bonheur d'en être, la pénitence imposée aux douze pairs, le matin de Roncevaux, par le bon archevêque Turpin ; accomplissez-la, pour l'honneur de la patrie, comme l'accomplirent ces vaillants de la légende, inspirés, créés de toutes pièces par ceux de l'histoire, leurs égaux en courage. Sans égard au nombre, frappez sur l'étranger maudit, jusqu'à ce que les bras vous en tombent, et que, vos lames se brisent sous l'effort au ras de la garde... Vous les compterez après, comme l'enfant Vivien, quand ils seront par terre. Peut-être les Ganelons ne manqueront-ils pas, quand tonnera la bataille... raison de plus pour ressusciter Roland ; regardez bien au pied de la croix ; c'est de là qu'il sortira si Dieu permet encore cette floraison bénie : ce sera peut-être l'un de vous.

Et pour terminer ce propos, puissions-nous voir bientôt luire l'aurore joyeuse de la lutte suprême, qui annoncera le jour de Dieu, s'il daigne, en sa miséricorde, nous envoyer un Français pour nous remettre dans ses voies. Ainsi soit-il.



LEÇON DE CHOSES

ALONS, petit, me dit grand-père, il ne pleut plus : viens vite prendre l'air, tu dois sentir le renferme... depuis cinq jours qu'il « vente la peau du diable », aussi... Et c'est aujourd'hui marée de pleine lune ; plus que deux heures à peine de jusant, juste de quoi t'en aller grenouiller un peu dans les anses ; ça va se découvrir loin avant le flot... En double, houp !

Et, sourd aux plaintes de ma pauvre mère, qui craignait de voir le petit se mouiller par ce temps à grains, comme si la pluie salée des côtes ou l'embrun des lames pouvaient faire autre chose que du bien à la jeunesse, le cher homme m'entraîna vivement, réglant son pas sur mes courtes jambes, chargé pour le moins des trois quarts de mes « apparaux » de pêche. Car j'étais alors un puissant pêcheur de crevettes et un terrible persécuteur de crabes devant l'Eternel. Seulement, je vous le dis entre nous, les crabes me faisaient peur quand ils étaient trop gros : les « dormeuses » surtout avaient des pinces si suggestives, pour employer le

qualificatif en usage dans le jargon d'à présent, qu'une intervention extérieure n'était souvent pas de trop pour les amariner : je criais à l'aide. Alors une grande ombre s'allongeait derrière moi, des bottes de mer claquaient dans les flaques, à pas comptés, et grand-papa cueillait le tourteau récalcitrant entre le pouce et l'index, comme qui prend une prise de tabac, le mettait dans le panier de pêche. Puis il me regardait d'un air moitié figue moitié raisin, grommelant, tandis qu'un demi-sourire éclairait sa face bistrée par les ouragans du cap Horn et les typhons Indiens :

— Mousse de terre, va ! tu seras donc toujours poltron?... espèce de fillette...

Le reste de l'apostrophe se perdait dans un faux-col préhistorique, à la mode de 1838, qui persistait malgré les âges écoulés à guillotiner les oreilles de mon guide.

Les gens un peu mûrs..., et même blets, qui ont connu la Bretagne de jadis, il y a trente-cinq ans ou davantage, peuvent se vanter d'avoir vu un beau pays, malgré son climat dur toujours humide, sous lequel le soleil lui-même semble se hâter de sourire entre deux averses, de peur de ne plus pouvoir recommencer. Mais quelle beauté dans les bois, non encore abattus à cette époque où subsistaient de grandes terres, quelle vigueur dans les vertes frondaisons qui se redressaient aux rayons de mai, emperlées des pluies de tout à l'heure ! Les chemins, souvent remplis d'argile jaune et gluante, je dois le reconnaître, serpentaient entre des ajoncs ou des genêts énormes, périodiquement taillés pour le chauffage ou la litière, dont les souches étaient peut-être contemporaines de la chouannerie. Le vent bruissait là dedans, parmi l'immensité de la lande déserte, bossuée de roches grises, parfois de dolmens, prenait une voix, une voix terrible sur le soir, lorsque la mer devenait grosse et le ciel sombre, qui faisait frémir les petits enfants, les envoyait se cacher, peureux, entre les genoux de leurs mères, pas trop rassurées non plus au souvenir des poulpiquets, des korrigans, des lavandières de nuit et de

tout le bric-à-brac des féeries celtiques. Aujourd'hui, ce n'est plus cela : il y a trop de chemins de fer, trop de déboisements et de cultures, le plus souvent inutiles sur cette terre rétive : on a morcelé jusqu'aux landes, vendu par lots la poésie des solitudes bretonnes. Il ne reste plus que la mer Armoricaïne, toujours la même, la douceuse et sinistre buveuse d'hommes. Quant aux poulpiquets, je crois bien qu'ils ont pris leur retraite, obtenu des bureaux de tabac ou des perceptions : le fait est qu'on n'en parle plus, et c'est dommage. Ils faisaient de si belles frayeurs !

Donc, nous cheminions d'un bon pas dans le sentier qui conduisait à travers les ajoncs vers la côte du Bourg de Batz, au delà de Painchâteau. Malgré le vent d'Ouest soufflant en rafales par moments, le ciel montrait du bleu entre les nuages : l'accalmie tendait à s'établir : il y avait promesse de beau temps pour le lendemain... à moins que ce ne fût le contraire : mais le lendemain était jour de classe, et alors...

A mesure que nous montions vers la falaise, le bruit de la mer qui déferlait sur des roches sans nombre s'accroissait de plus en plus. Au dernier tournant, nous vîmes sur la crête même un groupe, où se ralliaient à la course des arrivants venus de l'intérieur : saulniers à longs cheveux vêtus de la veste ronde et du large bragou-bras, femmes du pays à petites coiffes en forme de casque mérovingien, bas, pointu du bout, marins pêcheurs du Pouliguen ou d'autre part, avec leurs suroits de toile huilée, leurs chapeaux à oreillettes sans visière par devant et leurs lourdes bottes. Tout cela s'agitait, pérorait, pris d'une émotion profonde qui contrastait avec le calme accoutumé des pauvres gens de Bretagne, toujours en train de disputer silencieusement leur vie à un sol infécond, à une mer traîtresse, sous ce ciel bas et triste, meurtrier aux poitrines étroites et aux sangs appauvris. Peu démonstratifs d'ordinaire, ceux-là, nos voisins pour la plupart, levaient les bras d'un air désespéré : les femmes poussaient des cris. Étonnés, nous pressâmes le pas pour les rejoindre. Tout d'abord, on ne voyait pas grand'

chose de nature à motiver un tel émoi : la lame était énorme, il est vrai, comme elle l'est presque toujours sur cette côte : mais le temps était clair : on découvrait à gauche l'îlot des Evens entouré de sa ceinture blanche ; à droite, au loin, comme un index levé au ciel, le phare de Belle-Ile, invisible par la brume, et devant, parmi les voiles des grands navires à peine aperçues au large, un chasse-marée, très près de terre. Il me parut trop ras sur l'eau ; car, à force de voir des bateaux, j'avais à cette époque un certain sens des choses marines : il tanguait et roulait très lourdement, couvert d'embruns de bout en bout à chaque minute. Mais cela n'avait rien de particulier pour quiconque connaît l'imprévoyance avec laquelle les caboteurs chargent en excès de vieilles coques de noix, souvent plus d'aux trois quarts pourries. Et puis, il y avait grosse houle et fortes bouffées de vent.

— Pauvres gens, dit grand-père d'une voix tremblante qui me fit tressaillir : ils sont perdus. Ils « remplissent » à vue d'œil : jamais ils ne doubleront la pointe du Croisic... guère moyen de s'échouer d'ici-là sur ces cailloux maudits, entourés de courants de foudre ; le meilleur est dangereux... Et le flot et le vent qui vont venir les pousser à terre, dans les remous de mort...

On se rangea pour faire place au *commandant*, et le père Le Goffic lui expliqua, après un court salut la main droite au bonnet, comme quoi il s'agissait de la *Jeune Adèle*, un chasse-marée du Croisic que je connaissais bien pour avoir fait des singeries dessus l'autre été avec le mousse Hervé Prigent, le fils du capitaine, qu'un armateur trop serré sur le chapitre des réparations avait forcé de prendre aux Sables d'Olonne un dernier chargement de sel en vrac, c'est-à-dire pour les terriens, jeté à même dans la cale. Méthode économique, mais détestable et dangereuse, puisqu'elle expose le chargement à s'avarier par son contact avec l'eau de mer, au besoin même à se fondre, en cas de calfatage insuffisant, ce qui arrive toujours sur les vieux bateaux. Et ça, alors que le

navire, usé, buvant l'eau par toutes ses coutures, condamné par le commissaire, eût honnêtement dû revenir en remorque à son port d'attache pour se faire démolir, ou même se dépecer sur place.

Je commençais à comprendre : l'idée d'un naufrage par brise encore maniable et mer à « faire de la route » me hanta la cervelle ; j'eus un frisson en regardant les visages autour de moi.

Quelque chose comme un trot d'éléphants essoufflés nous fit tourner la tête. En avant d'un groupe de pêcheurs empêtrés dans leur accoutrement de mer, une figure hétéroclite me glaça, tant elle était frappante d'expression. C'était l'abbé Kerdoncuff, le curé de Six-Sables : un ancien capitaine baleinier entré dans les ordres, Dieu seul savait pourquoi, dont la rude allure, la grosse voix et les gros sourcils me causaient toujours quelque émoi. Sa soutane retroussée, un paquet sous un bras, le tricorne sous l'autre, il courait, les coudes au corps, penché en avant, comme pour un prix de course les jours de pardon. Le vent de mer secouait ses cheveux gris, s'engouffrait dans sa robe : alors, ruisselant de sueur, il la ramenait autour de lui d'une main crispée, et repartait de plus belle, les yeux fixes. Arrivé près de nous :

— Hé ! Kervella, cria-t-il sans s'arrêter, viens un peu, donc. Il y a encore une place à bord de ton parrain ; la chaloupe est ici près, par bonheur.

Un jeune homme sortit des rangs, se lança derrière lui, et grand-père, tourné vers Mar'Yvonne, la femme du syndic des gens de mer, chez qui on mangeait de si bonnes galettes de blé noir, lui murmurait à l'oreille de garder le petit pendant son absence, quand Le Goffic l'arrêta doucement par sa manche flottante :

— Pardon, commandant : mais, au respect que je vous dois, c'est plus pour nous, ce coup ici : il en faut des plus jeunes, avec deux bras pour chaque. Vous, vous en avez laissé un au Mexique : moi, j'ai t'oublié une jambe dans le pays des singes, à l'Obligado : nous pourrions pas courir ni remuer l'aviron à nous deux... Laissez faire le curé, qu'a été

mousse de son oncle, qu'était pilote au Croisic : il connaît les courants de ces endroits... moi, pas : ni vous non plus, probable, puisque vous ne naviguez plus.

— C'est vrai, riposta l'interpellé tout triste : je ne suis qu'un invalide.

Et, brusquement assis sur une pierre plate, mon vieux parent se cacha le visage dans son unique main. Je compris qu'il pleurait, ce qui me sembla si anormal de la part d'un tel homme, que je l'imitai de confiance dans une détente nerveuse.

Autour de nous, à présent, on ne parlait plus qu'à voix basse : les paroles murmurées se fondaient dans le bruit du ressac à nos pieds. Malgré tout, je ne pouvais comprendre cette angoisse sous un ciel clair, ensoleillé, parmi les ajoncs et les bruyères en fleur, qui proclamaient le printemps revenu en face de la mer glauque où de gigantesques lames créées de blanc passaient à intervalles égaux, presque tranquilles d'aspect, pour secouer la falaise sous leur choc sourd. On eût juré le ronflement de quelque fauve à moitié assoupi.

Le temps passait, et devant l'attente muette, passive, de mon entourage, je commençais, en contemplant l'une après l'autre les pierres lointaines, à jeter un coup d'œil de regret sur mes ustensiles de pêche. Le chasse-marée, toujours plus lourd, n'avancait pas, semblait plutôt prêt à laisser porter vers terre pour s'échouer s'il avait pu trouver un chenal propice, et je compris en le regardant mieux que c'était sa dernière ressource, bien précaire. Mais il ne pouvait plus naviguer, n'obéissait plus à la barre et se rasait toujours sur l'eau, très vite, à présent. Seulement, comme l'accalmie s'accroissait, nul n'eût pu croire à un danger sérieux, hormis les gens du métier.

— Ils en ont presque jusqu'à la lisse, dit grand-père. Encore s'ils pouvaient accoster un peu plus loin, au pied de Pen-Marro : là, il y a du sable : on sauverait les hommes, avec un va-et-vient... Je ne leur vois pas de canot à la traîne... ils l'ont perdu, sans doute.

— Ils essaient d'y arriver, commandant, répliqua Le Goffic. Mais il y a le vent, qui pousse sur ce gueux de Men-Du, le flot qui va venir, et avec lui le courant de retour qui renverse au large, en eau profonde. Elle a mangé bien des hommes, allez, c'te gueuse de roche ; et elle en mangera d'autres encore... Enfin, s'ils peuvent pas doubler ce coin ici, faut voir... quand ils seront arrêtés quelque part...

Clopin clopant, à cause de sa jambe de bois, il descendit le long de la falaise, par un sentier de chèvres à casser le cou de vingt parisiens : nous le suivîmes tous, même les femmes. Parvenu en bas, sur une étroite plage de sable fin qui pouvait bien avoir une quarantaine de mètres entre deux pointes de granit, il s'occupa de dérouler un paquet de filin serré autour de sa taille, et les autres hommes qui en avaient porté l'imitèrent, nouant la corde bout à bout de manière à former une longue amarre. Puis ils se mirent le torse à nu, retroussèrent leurs culottes autour de leurs genoux, et partirent vers le large, sautant de pierre en pierre ou traversant les intervalles d'eau, à chaque minute plus profonds. A présent le flot montait avec sa vitesse habituelle : autour de moi, les femmes en pleurs récitaient leur chapelet à genoux sur la grève, et moi, je ne savais plus où j'en étais.

— Ma Doué, murmurait Mar'Yvonne : un père de famille, retraité après tant de batailles, et manchot, encore, qui s'en va comme un jeune au péril de la mer dans les courants... Pauvre cher homme... et mon oncle Le Goffic aussi... lui qui peut plus marcher... Les autres sont sur le Men-Du, à présent ; ils n'en sortiront pas.

Alors je levai la tête, et reconnus au loin, bien loin devant nous, la haute silhouette de grand-père, debout sur une saillie de granit avec deux ou trois autres : ils avaient l'air de chercher à avancer au delà, leur corde sur l'épaule. Puis il y eut un grand cri de femmes, subitement renversées à genoux dans une angoisse : une lame venait de couvrir le petit groupe, et achevait de gronder en nous jetant son dernier embrun à la face. Je m'évanouis sur les genoux de Mar'Yvonne, qui ne valait guère mieux.

Sous la main qui me pinçait l'oreille je repris le souffle : — Hé bien, moucheron, disait une voix connue, on a ses vapeurs, comme les dames du grand monde ?... As-tu finis tes simagrées, voyons ?.. tu ne veux donc jamais devenir un homme ? (j'avais sept ans.) Tu me croyais perdu ?... Quand on meurt en faisant son devoir avec l'aide de Dieu, l'on ne meurt jamais assez tôt; souviens-toi de ça pour y penser quand je ne serai plus là pour te le... J'ai raté mon coup là-bas; et puis la mer est déjà trop haute : plus moyen d'avancer... Les pauvres diables ont touché sur cette coquille de pierre; pas trop mal, heureusement : l'avant est soulevé entre deux cailloux : ça les tient plus fixes. Tout à l'heure, ils auront douze pieds d'eau par-dessus le pont, et un courant de misère qui mettra le navire en miettes : mais voilà le curé qui arrive par le large avec ceux du bourg : des bons, ceux-là... Ils sont jeunes... acheva mon tuteur avec un soupir.

J'osai relever les yeux, et le vis tout trempé : un douanier de garde sur la côte lui apportait en courant sa capote, des sabots et des bas. Paisible comme d'habitude, le vieillard s'occupait à assujettir sur son front un bandeau couvert de taches rouges, élargies à vue d'œil : dans sa chute, sa tête avait porté sur le granit. Si l'on m'en eût laissé le temps je me serais remis à pleurer. Mais il fallait remonter en hâte pour répéter aux pauvres gens que l'on voyait grimper dans les haubans du grand mât, car la mer les chassait du pont, les signaux que le canot pourrait leur faire sans être aperçu d'eux. C'était tout ce qui restait à tenter de notre place : nous n'avions pas plus de trois cents mètres de ligne en ce désert séparé du port le plus proche par une lieue de landes, et le chasse-marée dont le bastingage rompu s'entrevoyait à peine après chaque lame se trouvait au moins à quatre cents mètres. Et le flot montait toujours, poussé par le vent revenu, multipliant les courants et les tourbillons au milieu de tous ces écueils qui semblaient comme une colossale mâchoire de requin, ouverte en avant de terre à perte de vue.

Quand on se promène le long des côtes par beau temps, on ne peut comprendre les périls qui se multiplient dans tous ces jolis coins si pittoresquement découpés, faute d'un port ou tout au moins d'un chenal où mouiller à l'abri. Toute terre est un danger, hormis les ports... quand on peut les rejoindre.

Une fois en haut, nous regardâmes de toutes nos forces un moment, après qu'on se fut compté pour voir si quelqu'un manquait. Ensuite on s'agenouilla sur la bruyère : une femme sortit de sa poche un vieux paroissien et se mit à réciter les prières des agonisants. Rangée en cercle autour d'elle, l'assemblée disait les répons d'une voix basse, presque tranquille, sauf deux ou trois proches parents des naufragés, dont la parole s'étranglait par moments. Les riverains de la mer Armoricaïne sont blasés sur la mort : son approche ou sa vue les laissent impassibles. On savait l'événement dans le pays, car il en venait toujours du monde : tous se seraient contre nous, regardaient le large avec des exclamations étouffées, puis le groupe mouillé des pêcheurs qui baissaient la tête, comme honteux d'avoir été impuissants ou de n'avoir pas péri à la peine. Dans ce temps-là, c'était encore la mode de prier Dieu : on se mettait à genoux dans le cercle élargi, et après quelques rapides chuchotements, les yeux humides à la vue des mères désolées et des veuves prochaines affalées, face contre terre, les mains jointes, dans une pose d'absolu désespoir, le murmure de prières reprenait sous le ciel tranquille, et le soleil de mai semblait répandre sur ces douleurs sa muette et sereine ironie. Plus loin de nous, à la chapelle de Notre-Dame du Péril, celle où l'on va en pèlerinage le 8 septembre, la cloche se mit à sonner le glas. Toute petite, cette cloche avait un son argentin, presque gai dans le paysage lumineux ce jour là, où les rafales semaient des parfums agrestes et de jaunes pétales arrachées aux bouquets de la lande.

En bas, parmi les lames vertes, on voyait au loin une pauvre petite forme toujours plus mince, toujours plus

basse, qui avait l'air de se débattre entre les pierres et les embruns : c'était la *Jeune Adèle* qui talonnait. Le mât de misaine était parti en dérive : le grand mât tenait encore, avec sa grappe d'hommes juchée à la pointe : les écumes couvraient tout en grand, par saccades. Les sauveteurs s'efforçaient, venant du large ; leur chaloupe dansait dans les remous, côtoyait les rochers déjà couverts en partie au risque de s'y briser cent fois, disparaissait dans le creux des vagues, puis remontait après une sonde qui la faisait croire émiettée. Trois fois, ils s'étaient approchés du lieu du naufrage à peu près à longueur de jet, avaient lancé une amarre aussitôt escamotée dans le remous furieux qui la fouettait au large. Sous la force du courant le mât du chasse-marée oscillait ; on l'eût cru pris de vertige.

Le hauban de tribord fléchit tout à coup, puis tomba, entraînant avec lui deux corps enlacés en une suprême étreinte, qui disparurent comme l'éclair dans le gouffre laiteux.

— Deux de partis, fit Le Goffic, se signant. Le mousse et son père, probable... Dieu les reçoive...

Alors, tandis que la prière reprenait plus ardente autour de nous, ceux de la barque, pris d'une folie de courage, se lancèrent à coup perdu dans le ressac qui faisait à l'épave une funèbre ceinture, poussèrent droit sur le mât branlant parmi les blancheurs échevelées. Mais bientôt, le courant formidable maîtrisa l'élan de leurs avirons, les fit tourner sur place dans des clapotis ; nous les crûmes perdus. La misérable coque naufragée achevait de s'en aller en morceaux, et le mât, retenu encore un peu d'un côté par un hauban, se mit à pencher, lentement d'abord ; il n'oscillait plus : on voyait que c'était la fin : son emplanture ne devait plus tenir. Dans la barque, à grand-peine sortie d'un danger immédiat, les hommes gesticulaient, s'essuyaient le visage, aveuglés par les embruns, reprenaient haleine. A l'arrière, le curé se dressa, défit son paquet posé près de lui, en sortit un surplis qu'il se jeta sur les épaules d'un geste vif,

presque colère. Puis il prit au fond du canot un objet oblong, brillant, où le soleil piquait des étincelles, fit un signe aux malheureux cramponnés sur le mât qui tombait tout à fait dans l'abîme. Le vent portait à terre : nous entendions très bien les sons venant du large. Tandis que le morceau de bois et sa cargaison humaine descendaient dans la mort grondante qui les attendait, le vieux prêtre haussa de toute sa force sa main droite armée d'un crucifix, et, dominant tous les bruits de la rafale et du ressac, se mit à hurler à pleins poumons dans un porte-voix de combat sa suprême bénédiction aux mourants qu'il n'avait pu sauver. La brise nous apporta ses dernières paroles, nettement scandées, accompagnées en sourdine par l'éternelle plainte des brisants :

Benedictio Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus Sancti descendat super vos, et maneat semper... C'était comme après la communion, en fin de messe.

A la clameur lointaine répondit autour de nous une tempête de cris et de sanglots : les femmes s'arrachaient les cheveux, les hommes juraient, de grosses larmes plein les joues : Le Goffic montrait le poing à la mer, et répétait, les dents serrées :

— Ah ! gueuse !... Canaille, va.... Et toi, failli chien de... Il nommait l'armateur du navire, dans un chaos d'onomatopées et d'injures de bord.

Grand-père disait un *De profundis* qu'il n'acheva pas, pris d'une idée subite :

— Et eux, à présent ? Pourront-ils sortir de ce trou diabolique ?... La marée n'est pas trop mauvaise, malgré tout : il y aurait moyen d'atterrir à l'anse aux crabes si... ! faut y aller, leur donner la main... Ceux-là aussi, après les autres, ce serait de trop.... On se mit à courir.

Les premiers arrivés eurent un soupir de soulagement : un point noir se dessinait à l'horizon ; la chaloupe rentrait, aidée par une simple trinquette établie tant bien que mal sur un mâtreau brisé. Bientôt on put compter son équi-

page : une partie était aux avirons malgré le vent propice : la mâture était donc perdue. Le reste s'activait à éteindre la cale avec des chapeaux, des seaux de toile, tous les instruments possibles : il y avait des avaries, c'était trop juste. On recommença en eau plus calme, la manœuvre de tout à l'heure, et l'on put, cette fois, amener jusque sur le sable, à sec, la mince coque désarmée, qui montrait sa membrure par places. Les sauveteurs débarquèrent un à un sans lever la tête : quelques-uns avaient des tics nerveux au visage : on sentait qu'ils venaient de voir de près, face à face, des choses inoubliables. Aucun ne parlait. En passant devant grand-père :

— M'est avis, commandant, murmura Kervella, que nous revenons de l'enfer... Y avait pourtant pas moyen, Ma Doué, de les déhaler de ce caillou-là... le curé s'entêtait... Je comprends seulement pas que nous ayons pu étaler le ressac... C'est le bon Dieu qui nous a remorqués, bien sûr, vu que nous autres... Un geste de haut en bas compléta sa pensée.

Les gens du bourg s'empresaient autour du prêtre qui se débattait, refusait de se laisser toucher : un coup de mer brusque, changeant le gouvernail de bord, lui avait presque écrasé trois doigts de la main droite contre le bastingage tandis qu'il tenait la barre, au retour. Sa gouvernante, la vieille Mariannic, s'était emparée du bras auquel pendait la pauvre main bleuie, enflée, horrible à voir, et glapissait plus fort que les autres :

— Faut vous panser tout de suite, m'sieu le curé... une compresse d'huile de millepertuis... sans ça...

Lui, reconnaissant grand-père, son ancien capitaine de batterie à Saint-Jean d'Ulloa, se découvrit, et murmura, dans un sourire triste :

— On a fait ce qu'on a pu, commandant. A la fin, ne pouvant la leur porter, je leur ai « hélé » l'absolution,... envoyé la bénédiction du bon Dieu aux matelots qui meurent dans le péril de la mer, quoi... à présent... à Dieu va.

Il eut ce haussement d'épaules familier à tous les marins

quand ils ont achevé leur besogne et ne voient plus rien à faire ; puis, tourné vers la servante qui lui enroulait en hâte des bandes de toile le long des doigts, il reprit de sa voix naturelle que grand-papa, quand il était dans ses bonnes, appelait une voix au goudron :

— Toi, ma pauvre vieille, tu vas me laisser là tes chiffons et courir chez nous, au lieu de bavarder, y prendre le beurre, les œufs, le pain, tout ce qu'il y a... Ah ! et puis tu couperas la gorge à Potik, pour faire de la soupe aux enfants chez cette pauvre Yvonne. La voilà veuve, et plus le sou pour donner la becquée aux marmots... Allons, débrouille-toi...

Potik, c'était un coq d'âge respectable, ornement et souverain de la basse-cour sacerdotale, dont il était à peu près le dernier survivant. Cette année-là, il y avait eu des pauvres, des veuves comme toujours, des femmes malades : que sais-je ? Et la basse-cour, incessamment renouvelée par les soins de quelques amis, se déplumait toujours. Mais Potik, immuable comme le destin, trônait sur son fumier : il était réservé pour avoir l'honneur de faire la soupe de l'Évêque en tournée pastorale.

— Mais, monsieur le curé, vous ne songez pas... Et la Confirmation, et Monseigneur qui arrive dans huit jours... Quoi qu'on lui donnera pour déjeuner, alors, à cet homme ?

— Il fera comme moi : il mangera du pain et des galettes : c'est léger sur l'estomac. Je lui dirai que des orphelins ont eu besoin du reste ; il en sera quitte pour prendre sa revanche quand il dinera chez le Préfet... et le grand vicaire aussi... Tu crois donc que c'est méchant, un Évêque ? Bête, va, on voit bien que tu n'en as jamais approché. File, dépêche-toi : nous allons prier pour ces chrétiens que nous n'avons pas pu reprendre au Men-Du : toi, va travailler pour leurs enfants... Et dis un *De Profundis* à la mémoire des morts en plumant Potik... Aussi bien, ça lui fera une retraite honorable, à ce vieux propre-à-rien. J'ai peur seulement que les petits ne puissent pas crocher sur

sa carcasse : elle doit être dure, dure comme celle d'une frégate... Bah ! ils ont des dents de requin, les pauvrets, juste ce qu'il leur faut pour mordre à la vache enragée : ils sont prêts pour la vie, ceux-là.

Malgré ses boutades au gros sel, l'ancien baleinier avait la voix tremblante, et des frémissements secouaient ses joues sillonnées de grosses larmes qu'il ne pouvait plus arrêter. En troupe, on se rendit à l'église déjà pleine de monde, où notre entrée produisit une recrudescence de soupirs et de murmures plaintifs parmi les coiffes blanches serrées l'une contre l'autre, au flanc gauche de la nef. Le curé commença les prières du mois de Marie : puis, au lieu de monter en chaire pour adresser comme de coutume à son auditoire quelques paroles familières, il s'arrêta à la grille du chœur, et dit :

Il y a des hommes de cette paroisse qui viennent de mourir en mer. Nous allons redire les litanies de la sainte Vierge pour le repos de leurs âmes, en place de sermon. C'est plus pressé : les morts avant les vivants.

Du coup, les douleurs comprimées se firent jour, et ce fut dans une explosion de sanglots que l'assistance commença ses monotones et doux *Ora pro nobis*. S'apercevant que tout cela prenait trop sur mes jeunes nerfs, grand-papa m'emmena : il s'en allait temps : la nuit était proche.

— Vois-tu, gamin, me disait le vieillard, m'attirant contre lui pour me calmer sous sa caresse, il n'est pas mauvais que tu t'habitues à voir souffrir : cela te rendra plus compatissant aux malheurs des autres et plus solide pour supporter les tiens. Il y en a pour tout le monde, ici-bas, et il n'est jamais trop tôt pour apprendre la sainte pitié.

Un pas précipité nous fit tourner la tête. Aux dernières lueurs du couchant, une forme noire se profilait sur le ciel. Dans sa soutane usée, le bras droit en bandoulière et le tricorne sur l'oreille, au bras gauche un gros panier d'où pendait, lamentable dépouille, un long cou de volaille maigre surmonté d'une tête osseuse munie elle-même d'une

crête invraisemblable, l'abbé Kerdoncuff nous rejoignait à grandes enjambées, portant aux orphelins ce qui avait été le coq de Monseigneur. Nous nous arrêtâmes pour l'attendre.

— Tiens, petit, me chuchota mon Mentor, je te parle toujours de devoir à remplir, de ligne droite à suivre : en voilà un exemple tout vivant, et bon vivant. Regarde-moi ce prêtre : ce fut un marin fini, un risque-tout ; il a tué plus de baleines et même peut-être de sauvages de toute couleur qu'il ne lui reste de cheveux autour de sa tonsure : c'était alors son devoir de métier. Aujourd'hui qu'il s'est donné à Dieu, il se donne par conséquent pour l'amour de lui aux hommes sans compter, joue sa vie pour eux comme tu joues tes billes, et fait ça sans pose, sans phrases, humblement, à l'exemple du divin Maître. C'est ce qui le rend si.....

— Bonsoir, commandant, dit la terrible voix qui me faisait peur.

— Bonsoir, curé. Où allez-vous donc ainsi ?

— Mon Dieu, je vais d'abord confesser Michel Le Bras qui s'éteint tout doucement : mais rien ne presse trop : il en a encore pour quelques jours, m'a dit le frater. Je m'y rendais aujourd'hui quand on m'a prévenu du péril de ces pauvres gens... C'est heureux que j'aie eu sur moi mes affaires, mon crucifix, pour leur donner ce que je pouvais... le bon Dieu fait bien les choses, n'est-ce pas?... Puis, je ferai une tournée générale par là, aux environs. Vous comprenez, il y a du dégât dans le pays, maintenant : il y aura de la faim cet hiver... enfin, vous serez là pour plus tard, vous autres. Mais il faut parer au plus pressé : je veux voir ce qu'il en est dans ces maisons pour vous le dire, me faire montrer les livrets des maris, en cas de pension du gouvernement... si possible... Je reviendrai par la Roche aux Fées.

Il s'était arrêté au milieu d'un carrefour où plusieurs sentiers se croisaient : grand-papa s'oublia, comme cela lui

arrivait parfois en son vieil âge quand il était surpris par une émotion :

— Mais, sapristi, matelot, où et quand souperas-tu ce soir, si tu vas faire ces deux ou trois lieues dans la boue après ta promenade de tantôt ?

— Ma foi, commandant, riposta l'autre avec un rire d'enfant, je vous le dirai demain si Dieu nous prête vie à tous les deux.

Un instant encore, nous vîmes son ombre s'allonger parmi la lande grise, penchée de côté par le poids du panier qui faisait boiter le brave homme, ravivait la douleur d'une ancienne blessure à la jambe; puis il disparut dans le noir de la nuit qui tombait tout à fait, courbé sous l'averse revenue.

— Rentrons vite, fit grand-père : tu en as assez vu pour aujourd'hui, et ta maman doit s'inquiéter. Elle a toujours peur, elle. Les femmes, c'est comme ça... Dis donc, mousse, à propos... j'espère que tu te rappelleras cette après-midi, plus tard, hein? Ça t'apprendra la vraie foi, celle qui agit.

— Oui, bon-papa.



TABLE DES MATIÈRES

LE PILOTE	1
I. — Un homme à poigne.	1
II. — Deux hommes à poigne	35
III. — Où Berloquin et Lardigois ont de vilains rêves, Jempoigne des réflexions bizarres, et le Sénéchal des visions patibulaires.	62
IV. — Dans lequel Yan' le Bras conte une vieille histoire et a des idées de l'autre monde.	83
V. — Où Messire de la Loustencraque perd les deux oreilles; Berloquin, Lardigois et Jempoigne, quelque chose de plus essentiel à l'existence, et Yan' le Bras toute espèce de modération dans ses rapports avec l'autorité	108
VI. — Dans lequel Monsieur le Prévôt de Quimper se voit ravir son prestige et sa perruque, pour finir	

par prendre une leçon de voltige, et où Messire Hurart, le seigneur de la Loustoncraque, Jempoigne et Yan' le Bras reçoivent chacun des récompenses fort élevées, quoique d'ordres bien différents	138
VII. — Noël sous terre	169
VIII. — Vieux souvenirs et jeunes espérances	196
HISTOIRE D'UN CHIEN	215
I. — Fatale méprise	215
II. — Entre ciel et terre	239
III. — Au péril de la mer	262
IV. — Où se démontre l'utilité majeure des chiens dans les batailles navales	283
V. — Aventure d'un chien qui n'est pas une chienne d'aventure	306
LE CONTE DU GRAND-PÈRE	317
LEÇON DE CHOSES	367



